La Belgique fédéralisée ?

TÉLÉMATIQUE

36-15 - 4 - 4M

t vient au secours

6 lights 24 m 124 35-15 :409: LEMONDE * Asset from A William (E) · Montager a

de dollars

He texane

Burn

10 mm

Tane,

A Property of

Section 11

Ret .

1 16 mm

S +

diverse as

f. i 24. ...

建型に合う。

\$1.5 m

2 EZTE ---

about the con-

F2 1 180

프 불발이다.

MANCA: -

Jan ...

東京なのなった。

网络科技研究。

1 1 tim 2

12 2 Jun 1

ROBERT CONTRACT

1 43.

games.

Mane Co. .

金髓 电流流

MA CHARLES

April 1 .

April 100 mg

fore carriers

B. Storen L. C.

d egac " ?

Market of the

74 ...

Dicite

a deservi

BOT BUNG TO

W replacement

Hos James -

32 A 35 5 7

株式的 いやもった

Dr. Dr.

DE SECTION OF THE SEC

ALL MAY TO THE MAY THE MAY TO THE

nante collection

lits de repas...

 $\underline{\mathbf{g}}(\mathbf{r}^{\alpha}(\mathbf{g})) \neq \mathbf{g}(\mathbf{g}(\mathbf{g})) \mathbf{g}(\mathbf{g})$

ères de Provence

opositions :

B. 222 ...

(15)不安全 /

4.7

7'4

🗯 क्यांच्य

Rasser

les curungers

a F191c

Daniel .

\$12121 . • \$10.

La Belgique est-elle en train de vivre ses derniers mois de peys unitaire ? La question se pose après l'adoption par les députés, le samedi 30 juillet, d'un projet de loi transférant une série importante de compétences aux régions et aux com-munautés. L'enseignement, les infrastructures, le commerce extérieur, la recherche scientifique, dépendront des autorités locales, avec toutefois, dans certains cas, un droit de regard du gouvernement central. Ce dernier conserverait la haute main sur la monnaie, la justice, la défense nationale, la sécurité sociale et le maintien de l'ordre.

Ce mouvement vers une structure fédérale, en marche depuis la fin de la guerre et qui doit encore être approuvé par le Sénat, va-t-il permettre au royaume de trouver enfin un équilibre, aux francophones et aux Flamands d'enterrer la hache de guerre et d'en finir avec une querelle qui paralyse le fonctionnement de l'Etat ? Ce serait un immense succès pour la coalition social-chrétienne socialista formée le 6 mai dernier par le premier ministre Wilfrid Martens après une des plus longues crises politiques de l'his-toire de la Belgique.

Il faudre toutefois attendre plusieurs mois pour savoir si la réforme pourra concrètement entrer en vigueur. Pour le moment, les négocia-teurs se sont refusés à perier des conséquences financières de cette fedéralisation, et notamment de la répartition de l'argent public entre les régions. Les dis-cussions risquent alors d'être agres, et on ne saurait exclure qu'elles capotent.

Le flou, volontaire ou non, de certains points de la réforme pourrait aussi conduire rapidement à créer des situations encore plus inextricables que celle qui prévaut aujourd'hui, et qui est pourtant d'une redoutabie complexité. Un exemple entre mille : la décision concernant l'implantation du TGV devrait dépendre du gouvernement central, mais le tracé de la ligne des autorités locales. Autre lacune: aucune solution réelle n'a encore été trouvés concernant le statut de Bruxelles, la capitale que se disputent Flamands et francophones.

Les Seiges semblent se désintéresser totalement, pour le moment, du changement envisagé. Ils vont pourtant devoir choisir: soit poursuivre jusqu'à son terme - l'éclatement du pays ? - le mouvement de fédéralisation, soit continuer tant bien que mai une cohabitation certes conflictuelle, mais qui n'a pour le moment jameis entraîné de grandes violences.

Paradoxalement, ce sont les responsables européens qui manifestent actuellement le plus d'inquiétude quant à l'avenir du royaume et à sa place Quels ministres « belges » seront-ils assis à la table de négociation lorsqu'il faudra débattre d'un dossier entrant dans les attributions des exécutifs régionaux ? De nombreux responsables beiges sont sensibles à cette inquiétude et se demandent si leur pays n'entre pas ainsi considérablement affaibli dans la compétition qui s'ouvre en vue du grand marché

L'affaire de la Société générate de Belgique — première hol-ding du pays, maintenant entièrement contrôlée par les Français du groupe Suez - a montré l'importance que continuent à jouer les Etats dans le compétition économique.



Un entretien avec Hassan II

- Le problème sahraoui pourrait être réglé dans le cadre de la régionalisation du Maroc
- L'unité du Grand Maghreb se fera plus rapidement que celle de l'Europe

Si les Sahraouis disent qu'ils veulent rester Marocains, Hassan II envisage de procéder à une vaste régionalisation de son royaume, un peu sur le modèle des Lander allemands, pour tenir compte de la diversité de son peuple. Telle est la principale déclaration qu'a faite Hassan II sur la question saharienne, au cours d'un long entretien accordé au « Monde » la semaine dernière. Le souverain a traité bien d'autres problèmes au cours de cette rencontre, qui s'est déroulée dans le cadre somptueux de son palais d'été de Skhirat,

SKHIRAT de nos envoyés spéciaux

« Majesté, on parle beaucoup du Maghreb depuis le rapproche-ment qui est intervenu entre le Maroc et l'Algérie, et qui s'est manifesté par votre visite solem-nelle à Alger, en juin, au moment du sommet arabe. Comment expli-quez - vous ce rapprochement?

- Il y a dans l'histoire des moments de stagnation et des périodes de crues. Les circonstances européennes, euro - afri-caines, arabes ou islamiques, toutes ces conjonctures ont fait que nous étions en période de crue, et de crue féconde. Ce besoin de fécondité de l'histoire s'est fait sentir, comme il s'est fait sentir d'innombrables fois dans l'histoire de l'humanité. Peut-être que, dans cinq ou six ans, nous

expliquerons mieux ce qui s'est passé. Pour l'instant, tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il y a eu un phénomène de convergence mentale, un phénomène que nous avons appris en classe de philo : au même moment, dans un même siècle, la même découverte a été faite par trois ou quatre personnes dans des pays différents. Tout cela, plus le besoin de retour à la

met d'Alger a eu lieu. - Quel est le déclic qui a engendré cette transformation chez les trois ou quatre personne dont vous parlez?

sérénité, à la responsabilité régio-

nale, et non pas nationale, a fait

que le fruit a mûri et que le som-

- Il faut revenir un petit peu en arrière. Tout le monde pense que le Maroc avait rompu les relations avec l'Algérie à cause de la reconnaissance par Alger de la

qui surplombe l'Atlantique, à quelques dizaines de kilomètres au sud de Rabat.

Parmi les autres sujets abordés par le roi : le rapprochement avec l'Algérie et la perspective d'un Grand Maghreb, les rela-tions avec le colonel Kadhafi, les relations irano-irakiennes, l'affaire palestinienne, la diplomatie de Gorbatchev, l'état de l'économie marocaine, les relations avec la France... M. Driss Basri, ministre de l'information et de l'intérieur, et M. Reda Guedira, conseiller du roi, assistaient à l'entretien.

> fameuse RASD (République arabe sahraouie démocratique). Je ne suis pas de ceux qui s'accro-chent à l'accessoire et qui oublient le principal. Si j'avais dû rompre à ce sujet, j'aurais rompu à l'apparition du Polisario, qui s'est manifesté avant la RASD.

> » Je demande à tous les lecteurs du Monde, qu'ils soient marocains ou algériens, d'oublier immédiatement ce que je vais dire. Mais l'Histoire est l'Histoire. Nous avons rompu parce que nous avons eu quarante-cinq mille Marocains mis à la porte de l'Algérie, dans des conditions

> > Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE et JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4.)

Cent mille créations de postes en un an

Une embellie de l'emploi

De mars 1987 à mars 1988, le nombre d'actifs occupés a augmenté en France de 103 000, selon l'INSEE, souligne que, entre mars 1987 et tandis que le nombre de chômars 1988, non seulement le chômars 1988 tandis que le nombre de chômeurs a diminué de 136 000. Cette étude fait état d'une reprise de l'emploi salarié, qui amplifie celle annoncée par le ministère du travail sur la même période (+ 45 400). Pour les seuls salariés, l'augmentation a été de l'ordre de 130 000 en un an. dont... 50 000 intérimaires.

Même au cœur de l'été, les bonnes nouvelles sont trop rares pour qu'on ne les salue pas comme telles. Ainsi, l'INSEE mage a diminué, en revenant à son niveau de mars 1986, mais l'emploi salarié a augmenté. De la baisse - 558 700 emplois perdus (hors TUC, SIVP et stages) de la fin 1980 à la fin juin 1987, – on est passé à la stagnation puis à la reprise.

Une telle étude de l'INSEE, qui confirme les premières observations de l'UNEDIC, laquelle indiquait déjà qu'en 1987 l'emploi

avait crii exceptionnellement dans les entreprises d'au moins dix salariés aurait pu alimenter utilement trois mois plus tôt la campa-gne présidentielle où les candidats s'affrontaient à coups de chiffres d'une fiabilité douteuse.

Cette reprise n'est pas une totale surprise. Les premiers signes d'amélioration de l'emploi remontent à l'année 1985, qui marque une rupture avec la dégradation continue des années précédentes.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 18.)

Désarroi des Palestiniens de Cisjordanie

De nombreuses inconnues, après la décision de « désengagement » du roi Hussein PAGE 3

Femmes prêtres... et évêques pour l'Eglise anglicane



PAGE 8

La négociation sur l'Angola

L'Afrique du Sud et Cuba divergent sur le calendrier de retrait de leurs troupes PAGE 4

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Les délégués du FLNKS attendent la réponse de M. Rocard à leurs nouvelles revendications PAGE 7

La succession, en 1989, de M. Krasucki

M. Louis Viannet en bonne position

Le projet de crédit-formation

Un point de vue de M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique

> Circulque de 1785 Le repli stratégique de la Cour

Le sommaire complet se trouve en page 22

Une nouvelle technique d'identification

EMONDE diplomatique

Août 1988

LES CITOYENS INÉGAUX **DEVANT LA JUSTICE**

Poursuivant sa série sur « les inégalités qui sapent la démocratie ., le Monde diplomatique dévoile les injustices de la justice, qui, en France comme dans le reste de l'Europe, amplifient les clivages sociaux. Aux États-Unis aussi, l'idéologie sécuritaire pénalise les plus démunis des citoyens, sans réussir à proléger les victimes de la haine

ENFANCES SACCAGÉES

Quarante mille enfants meurent chaque jour de faim et de maladies bénignes. Des millions de jeunes sont plongés dans la guerre, une infinité d'autres ne connaissent que les camps de réfugiés. Plus de deux cents millions travaillent, souvent soumis à une exploitation forcenée. Les droits de l'enfant seront-ils mieux protégés lorsque la convention internationale en préparation sera adoptée

En vente chez votre marchand de journaux

Empreintes génétiques contre les violeurs

suivi d'assassinat et l'augmentation des affaires de viol ment en lumière une importante question de médecine légale concernant la mise en œuvre d'un procédé à bien des connu sous le nom de technique des « empreintes généti-

Mise au point, grâce aux développements de la biologie moléculaire, à l'université britannique de Leicester par le professeur Alex Jeffreys, cette technique permet de visualiser certaines régions du patrimoine génétique (génome) humain. Compte tenu de la spécificité absolue du génome de chaque être humain, cette technique permet de réaliser sans aucun risque d'erreur l'identification des individus à partir d'un simple prélèvement organique : sang, cheveux, sperme, fragment de peau, etc.

découverte du professeur Jeffreys concerna les affaires de recherenregistrée ces derniers jours che - ou de contestation - de en France mettent brutale- paternité. A partir de pélèvements sanguins effectués sur l'enfant et sur sa mère, la mise en œuvre de cette technique permet en effet avec une marge d'erreur quasiment inexistante de déterégards révolutionnaire et miner si un homme désigné comme étant le père (ou revendiquant ce statut) est ou non le éniteur de l'enfant. Rapidement, la découverte du professeur Jef-

La première application de la freys trouva d'autres applications médico-légales. Parce qu'elle permet à partir d'une simple comparaison d'échantillons de tissus humains de déterminer s'ils proviennent, ou non, d'un même individu, elle commence à être utilisée dans certaines affaires criminelles. Elle apporte une série d'informations jusqu'alors inédites et constitue, à l'évidence, un outil d'avenir pour tous les services spécialisés de police scientifique et de criminalistique. JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 9.)

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

- Tiers-monde : sorciers en blouse blanche
- Les tours de force de l'aimant
- Mayas : la voie de la décadence

Pages 15 et 16

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA: Marce, 4,50 DA

17. Le repli stratégique de la Cour

27 juin 1789

Sous la pression de Necker, Louis XVI ordonne au clergé et à la noblesse de rejoindre les députés du Tiers Etat. Quand la nouvelle arrive, l'enthousiasme remplit Versailles et Paris, et la foule applaudit le roi et la reine. Mais n'est-il pas trop tard ?... Déjà, la cherté de la vie et la lassitude devant le piétinement des Etats généraux ont déclenché plusieurs émeutes un peu partout dans le pays. Plus encore, le royaume bruit des plus folles rumeurs, et notamment celle d'un complot aristocratique... Il est vrai que le pouvoir concentre de plus en plus de troupes mercenaires entre Paris et Versailles.

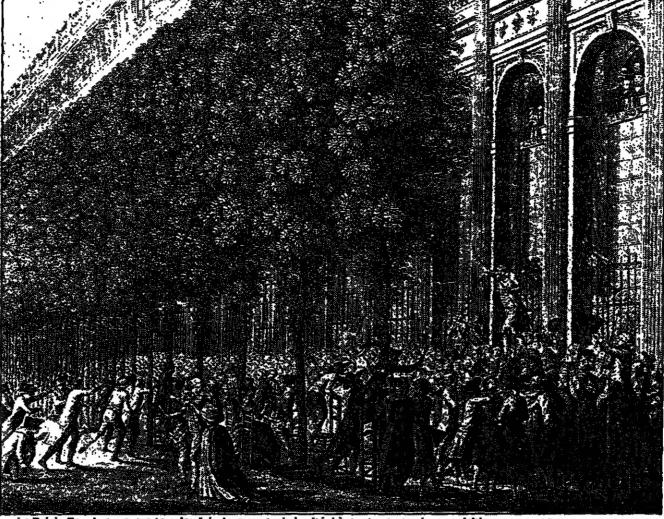
par MICHEL WINOCK

'ESPÉRANCE commence à renaître.» Le ournal d'Adrien Duques noy s'anime à la date du 6 juin. Le Tiers, renforce la majorité du clergé coup de force royal, sans que la Cour, faute de troupes assez vite réunies, puisse l'arrêter dans son élan. Une députation des électeurs de Paris est reçue ce jour-là par l'Assemblée. Duquesnoy en note l'incongruité : en bonne règle, elle ne devrait pas être admise, mais la séance royale du 23 (« cette détestable et infernale opération de mardi ») l'a jeté hors de sa placidité coutumière: - Nous nous trouvons dans des circonstances si extraordinaires, tous est si hors de mesure, nous avons un si grand besoin de l'opinion publique, celle du peuple de Paris nous est si nécessaire, il eut été si dangereux de la refuser, qu'on a cru pouvoir s'écarter des règles. - Les députés de la «salle nationale » étaient portés par le mouvement populaire, ce qui donnait au roi et à son entourage matière à

Necker engage alors Louis XVI à inviter sans tarder le clergé et la noblesse à se joindre au Tiers. Le roi réfléchit, prend conseil, consuite ses autres ministres, confère avec les princes, écoute ses frères, Monsieur et le comte d'Artois. Vu la situation qui empire, à Versailles comme à Paris, on est d'avis en majorité qu'un pas en arrière concédé sur-le-champ permettrait d'en faire plusieurs en avant plus tard, quand des troupes sûres scraient en état de tenir Paris et Versailles.

Cependant, le monarque se heurte à la résistance du président de la noble Montmorency-Luxembourg. Celui-ci, lors d'un entretien particulier, lui représente le ordres. La nouveauté, lui dit-il en substance, vient de la montée en force de l'opi-nion publique; les Etats généraux la subissent de plein fouet mais n'y succomberont jamais tant qu'ils resteront séparés en trois Chambres, ce qui préserve du même coup l'autorité royale. Il y va donc, dit-il, non du sort de la noblesse mais bel et bien de l'ave-nir de la monarchie. Néanmoins, poussé par les siens, Louis XVI a pris son parti. Il ordres une lettre qui les invite à rejoindre le Tiers dans la grande salle des Menus. Une intervention personnelle du comte d'Artois a gagné l'assentiment du duc de Luxem-

Si l'assemblée du clergé n'émet pas d'objection, la noblesse, elle, se cabre, regimbe, se rebêque. Quoi ! depuis près de deux mois, ses députés auraient résisté aux avances du Tiers et aux invites d'une minorité qui en son sein travaille à la réunion ; ils en auraient appelé à la sidélité qu'ils devaient garder à leurs mandants; ils se scraient persuadés d'incarner la défense de la tradition monarchique... Et cela pour céder maintenant à un souverain avengle sur les risques qu'il fait courir à son trône? Cazalès, noble de fraîche date mais de chaude conviction, s'écrie que la monarchie doit être préférée au monarque! La mort dans l'âme, le duc de Luxembourg fait valoir que c'est la personne physique même du roi qui est menacée ; on se rend alors à ses conclusions aussi tristement que luimême s'est conformé au désir de son souverain. Dans cet acquiescement sans joie, le comique garda ses droits. Le vicomte de Mirabeau, siégeant dans la Chambre du deuxième ordre avec la même résolution que son frère Honoré Gabriel dans celle du troisième, et qu'on appelait Mirabeau-



Le Palais-Royal concentre tous les frémissements de la cité. Là, tout est permis : on pétitionne, on proteste, on menace. Là, on fait un triomphe aux membres des gardes-françaises qui ont déserté les rangs.

Sur ce corps maiade, la déception venue

Tonneau, sur la vue de son embonpoint et la réputation de son intempérance, avait juré au début de la séance, en prenant des airs, qu'il ne quitterait pas son siège. Il fallut que le président le déliât du serment que personne ne lui avait demandé pour rouler avec les autres vers la salle nationale.

Le samedi 27 juin, les trois ordres se trouvaient enfin réunis. D'aucuns conclurent que la Révolution était consommée.

POUR comprendre la palinodie de la Cour, il faut avoir à l'esprit - ou, pour mieux dire, à l'oreille - la fureur et le bruit qui venaient du peuple, cette « opinion publique » qui surgissait sous les feux de la rampe politique comme un premier rôle et non plus comme un comparse. Les ater-moiements des Etats généraux, leur enlisement dans la querelle du vote par tête ou par ordre, la résistance acharnée de la noblesse, et finalement cette séance royale du 23, sentie comme une tentative de coup d'Etat, toutes ces longues semaines d'inaction qui se terminaient par la démonstration de l'alliance entre le roi et les privilégiés avaient exaspéré les Français qui atten-

daient tout de l'Assemblée nationale. La fermentation politique n'était du reste que l'expression d'une colère plus rudimen-taire, celle qui montait d'un peuple en proie à la faim et à la peur. Après l'hiver terrible, des États généraux provoque un sentiment d'angoisse et de révolte. Malgré la lenteur des communications, le pays suit les événements de Versailles, moyennant quelques jours de retard, à travers la correspondance que les élus se croient légitimement tenus d'entretenir avec leurs commettants. La dissolution des Etats, envisagée par maints députés, devient un sujet de crainte généraie. Peu à pen, la rameur s'enfle d'un com-plot tramé par la noblesse et la Cour contre les élus du Tiers et, par-dessus leurs têtes, contre la nation. Le bruit se répand que des bandes de brigands parcourent les campagnes, volant, pillant, malmenant les habitants, et le tout avec l'appui des nobles, décides à défendre leurs prérogatives. Vers la mi-juin. écrit Jacques Godechot. l'idée d'un complot aristocratique est géné rale. » Des brochures se multiplient qui paraissent en attester la réalité : la Conjuration découverte, l'Avis aux bons citoyens touchant la grande conjuration des aristo-

On se répète des mots déformés, des fictions alarmantes, des ragots, prêtés à des personnalités éminentes, à des chefs mili-taires, à la reine... La peur devient ainsi la compagne de la faim. Aux lettres des mandataires à leurs mandants répondent les adresses de ceux-ci à l'Assemblée. Après le

De nombreuses villes ressuscitent leurs vieilles compagnies d'arquebusiers, mettent sur pied des milices bourgeoises ou des patrouilles volontaires. Dans les campagnes, les autorités laissent s'exécuter un début d'armement des paysans pour protéger les récoltes.

les intempéries du printemps faisaient redouter un retard de la prochaine moisson : la « soudure » entre les deux récoltes risquait d'être impitoyable. Les mois de mai et juin sont émaillés d'émeutes un peu partout en France. A Cambrai, les 6 et 7 mai, le marché est le théâtre d'un soulèvement dû à la cherté du blé ; des bandes s'en échappent pour piller dans les environs les greniers des abbayes. A la même date, scènes similaires à Valenciennes, Armen-tières, Hazebrouck, un peu plus tard à Dun-kerque. A la fin de mai et au début de juin, les pillages affectent la Normandie, puis la Bretagne. On voit près de Fougères des cende haches, arrêter de force les convois de grains. Ici et là, les autorités locales s'efforcent de parer aux violences, d'assurer la protection des magasins, mais elles se révè-lent vite impuissantes en face d'une agitation qui se généralise. Jacques Godechot, brossant le tableau du pays dans les semaines précédant la « prise de la Bastille . - titre de son livre, rapporte ces mots écrits le 19 juin par Besenval, adjoint au commandant des troupes de la région parisienne : « Il n'y a point d'exemples de faits ; il n'y a que trop lieu de craindre que la famine ne s'y joigne et qu'enfin les choses en viennent au point que les troupes n'y pourront plus rien que, peut-être, se

17 juin, elles affluent. L'« opinion publique » voit dans les députés du Tiers ses défenseurs et ceux-ci, en retour, se sentent

AlS que faire s'il s'agit d'un complot que les brigands soldés par les princes et les soldats étrangers appuieraient? Une conclusion s'impose; il faut s'armer! Pendant tout ce printemps, on voit de nombreuses villes ressusciter leurs vieilles combreuses villes ressusciter leurs vieilles combreuses des l'arments de la complete de l'arments de l'arments de l'arments de la complete de l'arments de la complete d pagnies d'arquebusiers, mettre sur pied des milices bourgeoises ou des patrouilles volontaires. Dans les campagnes, pour la protection des récoltes, les autorités laissent s'exécuter un début d'armement des paysans. De sorte que le pouvoir royal, à la fin de juin, n'est plus du tout sûr de tenir en main la situation. Les troupes sur lesquelles il compte d'ordinaire sont gagnées à leur tour par la propagande des patriotes qui les enjoint de se solidariser avec eux contre les privilégiés. Cenx-ci, du reste, ne se sont-ils pas réservé jalousement les grades supé-

rieurs de l'armée ? A Paris, deux pôles de résistance à la contre-révolution attirent l'attention inquiète de la Cour. L'assemblée des électeurs de Paris, qui sont un peu plus de qua-tre cents, tend à s'affirmer comme autorité de substitution dans la capitale et va prendre siège à l'Hôtel de Ville. De manière plus fiévreuse et plus anarchique, le Palais-

Royal concentre tous les frémissements de la cité. Là, tout est permis : on pétitionne, on proteste, on menace. Là, on fait un triomphe aux membres des gardesfrançaises qui ont déserté les rangs. A en croire Michelet, les stipendiés du duc d'Orléans n'orchestrent plus rien; « Paris mena ses meneurs », Paris était devenue la garante de l'Assemblée nationale, Que le toi portât la main sur elle, et l'on pouvait

Dans ces conditions, la décision royale du 27 juin apparaît après coup comme une manœuvre dilatoire. La Cour lâchait du lest, faute de pouvoir faire face dans l'immédiat à cette montée des passions populaires. Mais, quelles que soient ses arrière-pensées, quand la nouvelle tombe de la réunion des trois ordres, l'enthousiasme emplit Versailles et Paris. La foule, combiée, se porte au château et réclame le roi et la reine sur l'air des lampions. Qui est là, au coude à coude ? Tout le monde sans distinction; députés, soldats, prélats, ménagères, ouvriers, commerçants... Le roi et la reine sortent de leurs appartements et paraissent à un balcon de la cour de marbre. C'est un délire. Dans sa naïveté, le peuple fait éclater sa joie et manifeste son amour pour le roi. La reine elle-même, malgré son impopularité, semble avoir retrouvé les faveurs de l'opinion ; elle doit même présenter au peuple son fils le dauphin, qu'on

Une fois encore, le vrai triomphateur de la journée était le ministre Necker, « dieu tutélaire de la France », vers lequel volaient maintenant les cris de reconnaissance et les vivats. La cour de sa maison fut une nouvelle fois le théâtre des scènes du bonheur collectif qui se cristallise sur la tête d'un homme. La nuit de Versailles fut éclairée par les feux de joie et les artifices tirés de tous les coins. De nouveau, on se mettait à espérer dans le roi, dans l'Assemblée réunie, réconciliée, prête à légiférer pour le bien général. On mesure à ces transes l'extraordinaire capital de confiance dont Louis XVI pouvait encore se prévaloir

à cette date. Ponrtant, deux causes devaient interrompre assez vite ces démonstrations d'illusion lyrique. La première tennit à l'entourage du roi, dominé per Marie-Antoinette et le comte d'Artois, et comptant les princes Condé et Conti, les Polignac, le duc de la Vauguyon, le baron de Breteuil. Cette coterie était farouchement décidée à défendre l'ordre ancien. Une seconde cause tenait à la mentalité du monarque. Cet homme pieux, appliqué à ses devoirs de chrétien,

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Mardi 2 août : Le repli stratégique de la Cour » avec Guy Chaussinand-Nogaret. Mercredi 3 août : « Le renvoi de Necker », avec François Lebrum.

était accessible à l'esprit de réforme; il le montra. Mais, sans esprit d'envergure, il ne pouvait envisager de voir entamer son pou-voir absolu. Comme le dit Mme de Staël, c'était moins par tempérament que par principe: « Quoiqu'il eut beaucoup d'ins-truction et qu'il lut surtout les historiens anglais, le descendant de Louis XIV avait de la peine à se départir de la doctrine du aineté nationale qui plaçait dans la nation la source de toute légitimité et donc de tout pouvoir et la théorie du droit divin qui élevait le monarque hors de toute portée, l'antagonisme devait éclater un jour ou l'autre. Une des deux parties devait céder.

Dès le 27 juin au soir, le roi reçoit l'aide du maréchal de Broglie, qu'il avait appelé à ses côtés. Cet illustre soldat devait seconder le secrétaire d'Etat de la guerre, Puységur. dans les grandes manœuvres autour de Paria. Chaque jour, de nouveaux régiments arrivent, suisses, aliemands, irlandais, tandis que les soldats français fraternisent avec le peuple et se laissent entraîner vers le Palais-Royal, où ils deviennent l'objet de tous les soins, de toutes les prévenances et de tous les assauts de la propagande patriotique. Un grave incident survenu le 30 juin révêle le trouble de la situation.

Vers 7 heures du soir, on apprend que onze gardes-françaises ont été écronés dans

La nuit de Versailles fut éclairée par les feux de joie. De nouveau, on se mettait à espérer dans le roi, dans l'Assemblée réunie, prête à légiférer pour le bien général.

la prison de l'abbaye de Saint-Germain contre leurs concitoyens. Ils attendaient d'être conduits de la prison militaire à la prison civile de Bicêtre, de la plus sinistre éputation. Le Palais-Royal, à cette nouvelle, s'enflamme; on décide d'aller délivrer les braves soldats du peuple. La foule, gros-sie en route, enfonce les portes de l'abbaye à coups de haches et de maillets, dont l'écho ameute encore plus de gens. Une compagnie de dragons et un détachement de hussards arrivent à la rescousse. La foule, loin de reculer, presse les soldats, leur prodigue de bonnes paroles, leur offre à boire, jusqu'à ce que ceux-ci, attendris par tant de caresses et de soins, rengainent leurs sabres et ôtent leurs casques en signo

ES prisonniers sont délivrés et conduits sous ovations par leurs libérateurs jusqu'au Palais-Royal. Devenus des héros, choyés par la foule, vivants défis à l'autorité royale! Une fois encore, celle-ci doit imposer. Moyennant un marchandage destiné à sauver la face du gouvernement, le roi fait savoir à l'archevêque de Paris que les cou-pables auraient sa grâce s'ils acceptaient de revenir en leur prison pour la forme. Forts du soutien populaire, les prisonniers rega-gnent leur lieu de détention militaire pour la nuit du 4 au 5 juillet, d'où ils sont définitivement libérés le lendemain par la clé-mence du Trône. Tel était l'était de nervosité du peuple militant et l'état de faiblesse

Celui-ci n'en était que mieux disposé à accélérer la concentration des troupes entre Versailles et Paris. D'autre part, une bonne partie de la noblesse, malgré l'invitation du roi, se refusait toujours à siéger dans la salle nationale, arguant de ses mandats impéra-tifs. L'Assemblée, le 8 juillet, vota la mulité de ces mandats, et le roi autorisa les mandataires intéressés à retourner dans leurs circonscriptions pour en solliciter de nou-veaux. Mais n'était-ce pas gagner du temps, pendant que les ordres de marche envoyés depuis le 22 juin renforçaient les régiments de la région parisienne? Près de trente mille hommes au total se trouvaient bientôt reunis. Le 7 juillet, cependant, l'Assemblée se déclarait Assemblée nationale consti-

Deux logiques, renforcées par les événements qui se succédaient depuis le 17 juin, étaient en concurrence. D'un pas résolul'Assemblée entendait se mettre à la grande œuvre de régénération de la France en lui donnant une Constitution. Paralièlement, la Cour, qui avait feint son assentiment sous la menace du mouvement populaire, se préparait à faire donner la force armée pour reprendre le pouvoir qui lui échappait. Entre les deux, le ministre Necker n'était plus qu'une fragile passerelle, l'ultime cau-tion d'un accord possible entre l'Assemblée

et le roi. Pour combien de temps?

> Demain : Le renvoi de Necker (11 juillet 1789).

Huit P des te ens om det

- 's Lister

es qui è ra e partie. The first of the control of the cont

El Fig. . tracks di the same of the same of Grand Go Pale end secoul of many continue

H BREF # AFGHANISTAN to and annonce is interest
for present of the control of the control

Recommendation of the second o

AUSTRALIE

De tracter

De tracter

Core Core

WIETNAM Hangi Ske ster la retour des a sons

(App. Up.) Fer 163 Kann

.

The second second second

Versa el titerate

BE TO IN CHICA.

BRAD D'T LE TETE!

∦ dert ert bere

Marie College

OCAL LI ET SETES.

TENER .

Specific Control

續 严

優なないこ

\$ \$14 L

: C'-3

-

Section 1

10 mg

雅 じょここ

97. The .. Frey

45 2 - 1 2 30 7 7

STEE SE

機能 持たがた

ATTENDED TO STATE

7 - W

STE STE

1 Marie Lands

が直接後でも 本の一で

2 3 4 5 1 - 1

STATE OF P

3-2 " 2 " "

4.

SECTION 1

Europe Control

Array of the second of the sec

MARIE DE

Transfer transfer to the state of the state

CEO as for the contract of the

MARKET TO THE PARTY OF THE

MANUAL TO SECURE TO SECURE

The Francisco

appear of the

on trapics to the second second

Bar 150

Le discours du roi Hussein a fait apparemment d'une pierre deux coups. Il a jeté un profond trouble au sein du Parti travailliste israélien et il a suscité le désarroi parmi la population palestinienne de Cisjor-danie. Le trouble du parti de M. Shimon Pérès, qui depuis vingt et un ans s'est fait l'apôtre de l'« option jordanienne », était certes

En revanche, le désarroi des Cisjordaniens est à première vue plus surprenant. Cela fait des années qu'ils se sont détournés de la Jordanie. Un sondage qui fit grand bruit if y a deux ans avait indiqué que 93 % de la population soutient l'OLP et qu'à 71 % elle considère Arafat comme son leader, contre à peine 3 % pour le roi Hutsein. Et le soulèvement des « lanceurs de pierres » depuis huit mois s'est fait au nom de l'OLP, drapeau palesti-

Et pourtant, les mesures de désengagement envisagées par la Jordanie au profit de l'OLP ont pris de court les Palestiniens de Cisjordanie. D'où le désarroi qui se reflète dans tonte la presse de Jérusalem-Est. Al Quds, le quotidien qui a le plus fort tirage, se demande : « Que va-t-il se passer à présent? Les ponts sur le Jour-dain resteront-ils ouverts? Pourrons-nous encore exporter nos produits vers la Jordanie? Les salaires seront-ils encore versés par la Jordanie aux institutions scolaires, religieuses ou professionnelles et que se passera-i-il avec les passeports jordaniens? » Et d'ajoutes: . En ces moments difficiles, nous nous adressons à tous les Arabes pour qu'ils volent à notre secours. » Le journal, pro-jordanien il est vrai, Al Nahar écrit pour sa part: « La rupture avec Amman est la dernière chose à laquelle nous

songions car la lutte contre l'occu-pation est trop importante pour que nous puissions nous préoccuper d'autres problèmes. Or sous l'occupation l'OLP ne peut remplir les fonctions administratives abandon-nées par la Jordanie. - Quant au quotidien pro-OLP Al Fajr , il reproche au roi Hussein « d'avoir non seulement coupé la Cisjordanie du royaume hachémite mais aussi d'avoir semé la division et la confusion au sein du peuple palestinien ».

Paradoxalement, c'est le même raisonement que tient - dans un autre contexte - le premier ministre israellen M. Itzhak Shamir, qui a fait cette temarque: « Le roi Hus-sein a porté un coup dur aux Palestiniens; ce qu'il propose, c'est qu'une partie d'entre eux créent un Etat indépendant et que les autres deviennent jordaniens.» Pour M. Shamir tout cela est la preuve invention qui sert la propagande des dirigeants arabes ...

En attendant les élections

. Cependant, depuis le discours du souversin jordanien, ce sont essen-tiellement les travaillistes qui servent de cible aux flèches du chef du gouvernement et donc aux diri-geants du Liloud. Et les amis de M. Pérès accusent le coup. Alors que la campagne électorale en vue des législatives du 1º novembre a déjà démarré. Doivent-ils à présent modifier leur programme, réviser leurs concessions et renoncer à ce qui leur sert depuis vingt et un ans de slogan pour l'aoption jorda-nienne » ? Depuis 1967 en effet les dirigeants travaillistes - Golda McIr, Moshe Dayan, Igal Alon et plus récemment Itzhak Rabin et Shimon Pérès - out rencontré secrètement à plusieurs reprises le roi

Huit Palestiniens bannis des territoires occupés

Huit Palestiniens ont été bannis Le département d'Etat américain a lundi 1" août vers le Liben par les autorités israéliennes, qui les accu-sent d'avoir organisé des actes de riolence et d'y avoir participé. Les expulsés, dont six sont originaires de Cisjordanie et deux de Gaza, comprement un syndicaliste, des mem-bres du Fath de Yasser Arafat, du Front démocratique pour la libération de la Palestine, du Parti communiste palestinien et d'une organisation intégriste proche du Fath. Deux d'entre eux sont journalistes. Ces bannissements portent à vingthuit les expulsions de Palestiniens des territoires occupés décidées depuis le début du soulèvement.

critiqué lundi la mesure de déten-tion décidée à l'encontre d'une des grandes figures palestiniennes, M. Fayçal Husseini, « une décision qui ne peut que décourager les Palestiniens partisans de la paix et de la réconciliation avec Israël ».

Les commerçants de Jérusalem-Est et des territoires occupés out fermé boutique landi pour deux jours en signe de protestation contre les expulsions. A l'appel de la direction du soulèvement, la grève a éga-lement paralysé les transports en commun en Cisjordanie et à Gaza. | nouveau. » - (Intérim.)

Hussein et out cherché, en vain, à conclure avec lui un accord sur un compromis territorial.

Que répondre à présent an chef de la campagne du Likoud, le minis-tre Moshé Arens, lorsqu'il proclame

par Israël. A cet égard, de nomque « le compromis territorial avec la Jordanie — le credo travailliste breuses imprécisions demeurent. Toutefois, une première chose paraît a fait faillite, à moins que des traacquise: la décision royale n'entraivaillistes souhaitent à présent rennera pes l'abolition de la citoyenneté dre des territoires à l'OLP »? Or jordanienne dont jouissent LES GENS ILS WONT SE DEMANDENT I CE QUE YOUS PAS TORT MAINTENANT ...

PANCHO

POLP reste un sujet tabou, une organisation avec laquelle ancun contact n'est possible, à moins, comme l'a dit la «colombe» travailliste M. Ezer Weizman, que « cette organisation reconnaisse l'Etat d'Israel et renonce au terrorisme. mais alors ce ne serait plus l'OLP ». Certaines autres personnalités tra-vaillistes comme M. Abba Eban proposent de souligner désormais l'aspect « palestinien » du programme électoral de son parti.

Doux jounes candidats. MM. Avraham Burg et Halm Ramon, ont même fait une proposition concrète en ce sens : organiser des élections en Cisjordanie et à Gaza afin que la population palestinienne de ces territoires puisse choisir ses leaders qui seront appelés à négocier avec Israël.

Tontefois, les dirigeants de pre-mier plan, MM. Shimon Pérès et Itzhak Rabin, s'opposent à toute modification de la ligne du parti et adoptent une position d'expectative. « Il faudra attendre encore plusieurs mois, a dit M. Rabin, avant de savoir comment le roi Hussein entend appliquer sa nouvelle politique. » Pour MM. Pérès et Rabin, le souverain hachémite attend en fait les résultats des élections israéliennes du la novembre. « Tout dépend d'Israël : si nous remportons ces élections, a affirmé M. Pérès. « l'option jordanienne existera à

l'immense majorité des résidents de Cisjordanie - y compris les habi-tants de Jérusalem-Est - depuis l'annexion officielle en 1950 par la monarchie hachémite de la rive occidentale du Jourdain.

Déposséder les quelque 800 000 Cisjordaniens » de leur nationalité et de leur passeport jordaniens eut été une mesure à la fois lourde de conséquences et inutilement humiliante pour ces «Palestiniens de l'intérieur ». Elle les aurait réduit au rang d'apatrides, en leur faisant partager le triste sort de leurs frères de Gaza, dépourvus de tout document d'identité national. On dément à Amman que cette dépossession soit envisagée. Mais on n'exclut pas à moyenne échéance certains «non renouvellements » de passeports.

La politique des « ponts ouverts » sur le Jourdain décidée per Amman et Jérusalem après la guerre de six jours restera en l'état. Grâce à cette liberté de circulation, qui ne connut pratiquement aucune entorse depuis 1967, quatre cent mille Palestiniens transitent chaque année entre les deux rives du Jourdain. La Jordanie devrait aussi continuer à délivrer des teurs palestiniens et à leur acheter environ la moitié de leur production.

Le principal changement devrait donc concerner les salaires que la Jordanie n'avait jamais cessé jusqu'à maintenant de verser, d'une part,

De nombreuses inconnues

Et maintenant? An lendemain de son spectaculaire « désengagement » de Cisjordanie, il importe de savoir jusqu'où le roi Hussein entend tra-duire, dans les faits, la «rupture» entre son pays et le territoire occupé

naires recrutés avant 1967, de l'antre, aux quinze mille Palesti-niens engagés depuis l'occupation israélienne (des enseignants pour les deux tiers). Tous ces employés, laisse-t-on entendre à Amman, seraient licenciés et ne toucheraient done plus leurs émoluments.

La double autorité en Cisjordanie de Jérusalem et d'Amman avait d'ailleurs suscité d'étranges pratiques. Ainsi, les avocats, bien que souvent surchargés de travail, sont officiellement en « grève politique » contre Israel depuis vingt et un ans. Par ailleurs, certains employés de l'administration « civile » israélienne, toujours payés par Amman, recevaient de ce fait un double selaire. La décision du roi va donc « clarifier » de nombreuses situa-

Mutisme sur Jérusalem

Le roi Hussein exerce son

influence en Cisjordanie de mille autres manières. Ses réseaux sont très diversifiés : municipalités - au premier rang desquelles Bethléem avec son maire Elias Freij, ~ chambres de commerce, journaux, organisations professionnelles, associations charitables (environ deux cents), Croissant Rouge, tribunaux reli-gieux, etc. En théorie, la décision du souverain implique qu'il renonce à la propriété ou au contrôle de toutes les institutions - écoles et hôpitaux notamment - héritées en Cisjordanie de l'époque de l'administration hachémite. À en juger par les pro-mières réactions inquiètes des « Palestiniens de l'intérieur », on devine combien certains notables se sentent déjà «orphelins» et craignent d'être livrés à cux-mêmes... ou à un tête-à-tête exclusif avec l'OLP. Les retombées financières du repli jordanien risquent, il est vrai, d'être sensibles, Ainsi, la Jordanie a contribué très largement au fonds d'aide créé conjointement avec l'OLP en 1978 et qui permit de verser à la Cisjordame 435 millions de dollars entre 1980 et 1985, soit en moyenne 85 millions per an. Il serait surprenant que l'occupant israélien laisse, à l'avenir, à l'OLP une aussi grande marge de manœuvre financière.

De ces nombreux et complexes problèmes en suspens, les dirigeants jordaniens et ceux de l'OLP vont devoir rapidement discuter. Au fond, le roi Hussein se trouve aujourd'hui, face à la Cisjordanie, dans la position d'un époux contraint d'abandonner sa femme à un tiers - l'OLP - mais soucieux, an nom un interet suprême - l'avenir arabes de Jérusalem-Est (le Monde du national des Palestiniens - de gérer 2 août).

au mieux le patrimoine familial laissé en héritage. Tout dépendra en fait des véritables intentions du souverain. Sans doute ne désespère-t-il pas de montrer, en se déchargeant de ses responsabilités sur l'OLP, que celle-ci reste à ce stade incapable de les assumer et que les intérêts hachémites en Cisjordanie sont en conséquence incontournables.

Quoi qu'il en soit, le souverain jordanien, dans son discours de dimenche, est resté muet sur un problème pourtant fondamental à ses yeux, le contrôle de l'esplanade des mosquées de Jérusalem, troisième lieu saint de l'islam. Pour justifier, après 1967, le maintien de sa revendication sur la Cisjordanie, Hussein ne cessa d'invoquer son « obligation morale et religieuse - envers les lieux saints de Jérusalem, rappelant volontiers que la monarchie hachémite descendait du Prophète et que la sépulture de ses ancêtres se trouvait à Gaza, localité qu'il appelle Haslem. L'administration des biens de l'islam relève du ministère des affaires religiouses (Waqf) à Amman et s'exerce par l'entren du Conseil supérieur islamique à Jérusalem. Hussein a-t-il renoncé à son « devoir sacré » de protéger la mosquée Al Aqsa?

Une dernière chose est sûre en tout cas : le discours de Hustein s'adressait aussi aux dirigeants israéliens. En admettant que « la Jordanie n'est pas la Palestine », le roi a abandonné officiellement la Cisjordanie à l'OLP. Mais il a, en même temps, voulu faire savoir au gouvernement de Jérusalem - et notamment à sa composante de droite que, en conséquence, « la Palestine n'est pas la Jordanie », autrement dit qu'un éventuel Etat palestinien ne pourrait voir le jour sur les décombres du royanne hachémite, solution dont rêve le Likoud.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Un télégramme de M~ Marie-Claire Mendès France à M. Shimon Pérès. - Mª Mendès France, présidente du Comité fran-çais pour la paix au Proche-Orient, a adressé le télégramme suivant au ministre israélien des affaires étrangères : « Je suis consternée après l'arrestation de Favçal Al Hussaini (1), au lendemain d'une rencontre publique avec des pecifistes ieraéliens. Sa libération serait un signe de IX d'Israe appelle à votre consciencs. Avec me haute considération. »

(1) Directeur du Centre d'études

EN BREF

· AFGHANISTAN : la résistance annonce la libération de deux prisonniers soviétiques. --Les moudjahidins ont annoncé lundi 1º août qu'ils avaient libéré, « en signe de bonne volonté », deux prisonniers soviétiques que ceux-c avaient été remis aux autorités sovié-tiques par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Cette libération n'a toutefois pas encore été confirmée par le

D'autre part, plus de vingt-cinq mille réfugiée afghans ont pénétré récomment su Pakistan, « en raison d'importants combats cominuels à Khost ». Enfin, l'Alliance de la résis-tance a déclará lundi que les moudjahidins arrêteront d'attaquer les forces soviétiques qui se retirent d'Afghanistan si Moscou cassa de soutenir militairement Kaboul. -

• AUSTRALIE : visite de Thetcher. - Le premier minis-tre britannique est arrivé, le lundi 1" sout, à Perth, pour une visite officielle de cinq jours en Australie. Catte visite, qui se déroule dans le cadre des célébrations du bicente-naire du pays, a été empurée de mesures de sécurité exceptionnelles.

• VIETNAM : Hanof prêt à accepter le retour des « boat peo-ple ». — Le Vietnam est disposé à accueillir les « boat people » désirant revenir su pays et à accelérer le rythme des départs légaux, a annoncé, le lundi 1° août, un responsable du Haut-Commissariat des sable du Maut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). « On m'a assuré qu'ils (les « boat people ») ne seraient pas anêtés à leur retour ni placés dans des camps de rééducation », et que tous les efforts seraient faits pour tous les efforts seraient faits pour faciliter leur réintégration. D'autra part, Radio-Hanoi a affirmé lundi que accord pour laisser partir aux Etats-Unis les anciens détenus des camps de rééducation était actuellement bloqué en raison des « nombreux obstacles mis par les Américains ».

— (AFP, UPL)

La guerre du Golfe

Un rapport de l'ONU accuse les Irakiens d'avoir fait « un usage répété » des armes chimiques

Les Nations unies out publié, hundi I août, deux rapports constatant un usage de plus en plus intense des armes chimiques dans la guerre du Golfe, mais qui ne mettent en cause nommément que l'Irak. Ce n'est pas la première fois que les experts des Nations unies accusent l'Irak d'utiliser des gaz de combat.

Mais depuis la publication du rapport précédent, le Conseil de sécurité des Nations unics avait adopté, en mai dernier, une résolution (612), demandant aux deux parties de ne pas faire usage de ces armes et à tous les membres de l'ONU de ne pas fournir aux belligérants les sub-tances susceptibles d'entrer dans la composition d'armes chimiques.

Les rapports out été établis par deux experts, le Suédois Eric Dalh-gen et l'Espagnol Manuel Domingen et l'Espagnot Manuer Domin-guez, qui se sont rendus du la su 5 juillet en Iran. Ils ont constaté que « les forces irakiennes » ont fait « un usage répété » des armes chimiques contre les forces ira-niennes. Ils ont examiné des patients niennes. Ils ont examiné des patients qui avaient été exposés à l'ypérite (gaz montarde) et probablement à un gaz du type tabun. Lors de leur brève mission en Irak, les 10 et 11 juillet, ils ont examiné des soldats irakiens gazés à l'ypérite, mais n'en ont pas conclu que l'Iran avait employé cette arme. Ils out examiné des grenades à voêrite recueillies des grenades à ypérite recueillies après une « attaque iranieme présu-mée » et des munitions de mortier « qui auraient été prises aux forces iraniennes - et pourraient avoir contemu des agents chimiques. Ils laissent ouverte la possibilité que les Irakiens aient été blessés par leurs

propres gaz. · Dans une note présentant le rapport de la mission en Irak, le secré-

taire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, écrit que les éléments de preuve réunis par les experts « indiquent la présence en quantité sans cesse crois-sans de différents types d'armes associés à des agents d'agression chimiques ». En conclusion, le secré-taire général lance un appel à l'Iran et à l'Irak pour qu' ils donnent suite sans délai aux efforts qu'il déploie en faveur de la paix ». Il estime que « les risques inhérents au recours accru à ces armes de destruction massive [...] constituent une éventualité redoutable qui doit être pleinement envisagée par tous les intéressés et par la communauté internationale dans son ensemble ».

L'ambassadeur franien aux Nations anies, M. Mahallati, en a immédiatement profité pour accuser le régime irakien de « manquer du minimum de civilisation » et demander au Conseil de sécurité d'utiliser « tous les moyens de pression » pour amener l'Irak à accepter un cessez-le-feu et un règlement glo-bal du conflit. Il a copendant souli-cette déclaration intervient quel-

gné que la question des armes chimi-ques était « indépendante » de celle de la résolution 598 et devait être « traitée indépendamment ». Il a d'autre part réaffirmé que l'Iran refusait de négocier directement avec l'Irak avant l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, comme l'exige Bagdu cessez-le-feu, comme l'exige Bag-dad. « Notre patience à une limite », a-t-il ajouté avant d'estimer que le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, resterait à New-York aussi long-temps que le secrétaire général des Nations unies le lui demanderait.

Sept Mondjahidines du peuple pendus à Bakhtaran

A Bagdad, le ministre d'Etat irakien aux affaires étrangères, M. Saadoun Hammadi, a souligné que «l'Irak refuse de subir des pressions exercées par n'importe quel pays même s'il s'agit de l'un des cinq Etats membres permanents du Conseil de sécurité pour l'ame-

ques heures après que l'Arabie saou-dite eut démenti avoir pressé l'Irak d'accepter un cestez-le-feu ou d'assouplir sa position exigeant des discussions directes avec l'Iran. Sept membres des Moudjahidines da peuple ont été exécutés diman-

che à Bakhtaran pour avoir « collaboré avec les membres de ce mouvement qui avaient envahi la région ». Selon l'agence iranieune IRNA, ils ont été pendus devant une foule qui scandail - mort oux hypocrites .. Les Mondjahidines du peuple, qui luttent aux côtés de l'Irak contre le

régime de Tébéran, ont implicite-ment reconnu lundi qu'ils avaient eu plus d'un millier de morts lors de la dernière offensive dans le centreouest de l'Iran. Dans un communi-qué publié à Paris, ils ont en effet accusé Téhéran d'avoir « au moins multiplié par quatre » le nombre de leurs victimes. Un adjoint du commandant en chef des forces armées iraniemes, M. Chamkhani, avait estimé lundi à quatre mille huit cents morts, les pertes des Mondja-

A Washington, la Maison Blan-che a annoncé lundi que l'Iran avait répondu la semaine dernière au mes-sage que leur avaient envoyé les Etats-Unis, réitérant sa volonté d'obtenir le déblocage de ses avoirs, préalable à tout progrès dans les relations entre les deux pays. Selon le porte-parole de la présidence américaine, M. Marlin Fitzwater, cette réponse ne contient rien de nouveau de la présidence de la présidence au finance de la présidence au formatique de la présidence américaine, de la présidence de la présidence américaine, de la présidence américaine, de la présidence de la présidence américaine, de la présidence de la préside par rapport aux déclarations faites récemment par Téhéran en public. Washington considère toutefois cette réponse comme « sérieuse » et provenant d'une source autorisée du gouvernement iranien. 4- (AFP, Reuter, AP.)

Le Qatar et l'URSS établissent des relations diplomatiques

Le Qatar et l'Union soviétique ont établi lundi 1" août des relations diplomatiques et échangeront pro-chainement des ambassadeurs. Un communiqué en ce sens a été signé par l'ambassadeur du Qatar à Paris et le chargé d'affaires d'URSS à

Les deux pays indiquent que cette décision reflète leurs vœux de développer leur amitié et leur coopération « pour le maintien de la paix et un règlement juste et rapide des conflits régionaux ».

Cette décision intervient dans une période de tension entre le Qatar et les Etats-Unis depuis la décision américaine d'interrompre les livraisons militaires au Qatar à la suite de l'achat par l'émirat de treize missiles antiaériens Stinger sur le marché noir. Destinés à la résistance afghane, ces missiles avaient été interceptés en juin 1987 par les gardiens de la révolution iraniens qui les avaient revendus au Qatar désireux d'équilibrer la vente améri-caine de soixante-dix missiles à son voisin du Bahrein auquel l'oppose une querelle territoriale.

Le Quar devient ainsi le quatrième des six pays du Conseil de coopération du Golfe à avoir des relations diplomatiques avec l'URSS après le Kowelt, Oman et l'Etat des Emirats arabes unis. L'Arabie saoudite et Bahrein, les deux autres membres du CCG à ne pas avoir de telles relations avec Moscon, entretiennent néanmoins avec l'URSS des contacts qui pour-raient être officialisés avec l'achèvement du retrait des forces soviétiques d'Afghanistan, selon des sources diplomatiques arabes à Mos-con. - (AFP, Reuter, UPL)

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanot-La bataille navale

JEUX.

36.15 LEMONDE

emain: Le renvoi de Necker (11 juillet 1789).

wec le roi Ha

- 4 6 - 1707 N

100 wat 8

12514

-Curienschiff. ia premi

efnetengen merch. 5 etg ?

Manufacture and the second of the second of

And Farther on Mirak com

To eller trapers in a dome

The Contra Que total extrant

at demand the court ?

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

a partir à la reserve aura-s

a till teteriore og tede ?

with the second of the

personal and the Contract

militar em term cullus se

- Practical of the age ITO!

week in encourage or er faine

Application of a national ? C

West for the man me primaries.

Myseum aments to one her large

Martin and the confidence of Gorbe

Serious Lawrence Aralas des

The second second

Physics of the continuents

The state of the pales

for the contracts

Color of the second sec

Randon of the confede

And the second s

- (westerous out l'ornimen

amons south americais

non a dime: The favorab

Agentine of Proch

and the second of the Power W design of the second

The second secon

And the second plants of the s

Constitute and sensitive and sensitive and sensitive are sensitive and sensitive are sensitive and sensitive are s

- A Coopsion those

the officers of Boards of

M. Thistry do Dominion as a second of the se

Middle Marche

V Carriers.

ALPERT OF THE PARTY OF THE PART

2.77(7)

"Le conflit p

de l'attit

1.00

1 1 1 1 4 1 King of

10000000

1. 15 4 18 185

10 (124 (24

in little es

1.13% fa

Application of the second of t

13.5

Manager Car Dr. s.

Same of Lance

L'unité du Grand Maghreb se fera plus rapidement que celle de l'Europe Je pense que la première insti-tution qui devrait être adoptée, c'est la réuniu périodique des chess d'Etat manhable.

(Suite de la première page.)

> Des femmes qui venaient d'accoucher par césarienne, des personnes dont le fémur était brisé, et auxquelles ont avait enlevé les prothèses hospitalières... Tout ce monde-là était jeté à la frontière. Je ne sais pas ce que sont devenus leurs biens, leur dignité : on séparait le mari de la femme, le frère de la sœur, et un beau matin on s'es retrouvé avec quarante-cinq mille Marocains qui vivalent en Algérie depuis des décennies, pour ne pas dire des générations. Vollà la raison n'est pas à cause de la RASD.

» Lorsque le président Chadii Bendjedid m'a envoyé son émissaire, M. Messaaādia, pour m'inviter au sommet d'Alger, je n'ai fait que lui renvoyer la réponse qu'il avait faite à mon messager pour l'inviter au sommet de Casabianca. Il avait dit, si je ne me trompe, à M. Guédira, que j'avais envoyé pour l'inviter : « M. Guédira, je suis puni du » Maroc, nous n'avons pas de rela-» tions. Il m'est impossible de venir » à Casablanca, mais l'Algérie sera » présente. » J'ai fait la même réponse à M. Messaadia : « Dites au président que, comme lui, je me » trouve privé, puni d'Algérie tant » que nous n'avons pas repris nos » relations. »

» Et je crois qu'il y a eu une conioneture astrale, une convergence mentale, qui ont fait que nous avons tous deux décidé de reprendre nos relations; le reste est venu par une sorte de maleutique. On s'est rendu compte que la cause arabe nécessitait la solidarité d'un certain nombre de groupes arabes entre eux pour constituer la solidarité commu nautaire. Voilà comment tout cela s'est passé, extrêmement vite, trop vite direz-vous de l'extérieur, mais nous, les Maghrébins, nous disons : Très vite, un peu tard mais très

 Dans quelle mesure les diffi-cultés intérieures de l'Algérie outelles joné en rôle dans ce rappro-

 Franchement, je ne vois pas de difficultés spécifiques à l'Algérie car, nous aussi, depuis quatre aus, nous traversons des difficultés. Nous aussi, nous avons eu trois années de sécheresse et nous nons sommes trouvés dans une situation financièrement difficile. C'est, là encore,

Les négociations sur la paix en Angola et l'indépendance de la Namibie out de « bounes

chances de succès », et un accord pourrait être

trouvé « dans un très proche avenir », a déclaré,

le lundi 1" août à Genève, M. Anatoly Adami-

chine, vice-ministre soviétique des affaires étran-

gères, à l'issue de deux jours d'entretiens avec le

secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines,

M. Chester Crocker, et à la veille de la reprise des négociations entre Angolais, Cubains et Sud-

Africains. A son avis, l'« élau positif » qui pour-

peut-être un de ces malheurs qui contiement en eux-mêmes leurs pro-pres bienfaits. Peut-être instinctivement avons-nous pensé, sans nous concerter, qu'il fallait se rapprocher l'un de l'autre pour se communiquer une certaine chaleur nécessaire à nos besoins

 Dans beaucoap de conflits régionaux se manifestent aujourd'hui des signes de détente. C'est vrai au Cambodge, en Angola, etc. La détente algèro-marocaine est-elle à relien de cet ensemble ou est-en un phinomène in même? est-ce un phénomène lui-même ?

- En tant que Marocain et Maghrébin, je serais tenté de vous dire que nous avons toujours pensé et rêvé Maghreb arabe. L'historien, naturellement, va peut-être dire que, après la rencontre de MM. Reagan et Gorbatchev, nous nous sommes dit : «Pourquoi rester à faire les » galopins de l'Histoire ? Soyons des » hommes milrs et mettons-nous an » dispason. » Peut-être. Je puis vous dire que cela n'a pas été mon senti-ment et que je n'ai senti ce senti-ment ni chez le président Chadli l'environnement international. Il s'est présenté une occasion et les écoliers en ont profité.

 La perspective du grand marché européeu, en 1993, a-t-elle été une des raisons qui out poussé le Maghreb à essayer de s'unir davau-

- Certainement, par phénomène d'induction, mais de là à vous dire que nous avons dit point Un, Deux, Trois, Quatre, l'Europe en 1992... Nous ne l'avons pas fait. C'était pent-être dans notre inconscient. Mais cette boulimie de rencontres, de retrouvailles n'a fait que nous donner une bonne leçon, à savoir que, les uns et les autres, nous avions été des garnements : à nous de ne plus recommencer.

C'est ce à quoi vous faisiez allusion dans votre discours de l'antre jendi quand vous avez dit :

« Je ne me mettrai plus en colère, sauf quand l'honneur de mon pays sera en came ? »

- C'est un peu cela. Je ne dis pas que je me suis mis en colère pour des Bendjedid, ni chez le président Ould Taya de Mauritanie, ni chez le président Ben Ali de Tunisie, ni chez le colonel Kadhafi de Libye. Nous n'avons pas senti une contrainte de

« Nous n'avons pas eu de Moyen Age tumultueux »

qui est en route prendra quelle forme ? A-t-on déjà une idée de ses structures ou ne seront-elles précisées qu'an fur et à mesure ?

- Cette communauté maghrébine revêt ces deux aspects. Je pense que nous mettrons moins de temps à faire le Grand Maghreb que l'Europe n'en a mis à se faire. D'abord parce que nous n'avons pas eu le Moyen-Age tumultueux que vous avez eu en Europe. Nous n'avons pas eu les guerres de religion, nous n'avons pas en Charles VIII, François le et Charles cues en Europe.

- Et vons n'avez pas en la Révo-lution française et Napoléon !

ANGOLA: la rencontre de Genève

L'Afrique du Sud et Cuba divergent

sur le calendrier de retrait de leurs troupes

l'Europe a évolué... Donc nous n'avons pas ce grenier historique où l'Europe a entassé tous les vieux souvenirs qui incarnent se disparité. C'est pourquoi je dis que cela se fera sentimentalement plus vite.

» Sur le plan pratique, il est certain que chacun de nous devra être attentif et ne pas oublier les difficultés et surtout l'objectif. Nous avons des systèmes économiques ou socio-politiques différents. Il faut absolument que nous puissions sur-monter ces disparités. Cela exigera des concessions mutuelles, des concessions de souveraineté bien calrences linguistiques que vous avez de ce Maghreb puisse être respectée sans pour autant amener chez l'une de ses composantes le moindre malaise ou le moindre trouble. Ce - La Révolution française, en n'est pas impossible mais c'est diffi-définitive, je l'appelle l'évolution cile. En ce qui me concerne, J'aime française à travers laquelle toute bien les situations difficiles et je

Dans un message adressé aux forces armées angolaises à l'occasion du quatorzième anniver-saire de leur création, le président José Eduardo

dos Santos a souligné que ces négociations étaient

possibles à cause du changement « des rapports de force en faveur de l'Angola ». Il n'est, en tout cas, pas question pour les autorités de Luanda de

discuter avec les rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA).

Ce mouvement d'opposition armée qui, dans un récent communiqué, a donné son « appui sans

réserve » aux pourparlers en cours, n'en continue

pas moins d'affirmer que la fin de la guerre ea Angola passe obligatoirement par une entente entre lui et les autorités de Luanda. A cet égard, M. Adamichine a condamné l'aide « illégale et

pense que mes partenaires ne recule-ront pas devant la difficulté.

L'Algérie n'a-t-elle pas souvent mai ressenti la présence à sa frontière d'une très ancienne

- Je pense que cette sensation qu'éprouvait l'Algérie il y a queles années a disparu avec la maturité, avec l'apport des nouvelles générations. On doit négocier le virage avec l'histoire et avec son voisin. Je peux ajonter que même l'axistence d'institutions communes ne sera pas de nature à remettre en cause les régimes choisis par les una d'autre prendra la responsabilité de l'ensemble il se mettra à la place des

 Vos relations sont passées d'une période disons de coexistence bostile à une période de coexistence relativement amicale. Est-ce que voss imaginez que cela aille plus loin et que des formes institutionnelles apparaissent pour la coopéra-tion magintébine ?

« La question de l'indépendance sera posée dans le référendum »

communauté maginthine ou par un accord avec l'Algérie que vous envi-sagez une solution à l'affaire sab-raonie? - Est-ce dans ce cadre de la

- J'ai toujours pensé que l'affaire sahraonie ponvait et devait se régler dans le cadre de la trame ancestrale maroco-algérienne. Car, en définitive, le président Boume-diène m'a dit, il y a plusieurs années: « Vous comprenez », — et je trouvais son raisonnement pas tout à fait logique, mais enfin, -« vous comprenes, je n'al pas pu me taire quand le peuple vietnamien demandait l'autodétermination. Voilà un peuple sahraoui qui est à côté de moi et qui la demande; je serals le premier à renier mes prin-

cipes si je ne le faisais pas. - Sai

souri, mais j'ai compris parfaite- Je n'étais pas d'accord au début dum. Par la suite, je me suis dit : « Après tout, pourquot pas? » Et lorsque, à Nairobi (2), je suis allé proposer le référendum, je n'ai pas trouvé, disons, la chaleur que j'espérais de la part de certains. Mais par la suite, nous nous sommes rendu compte, l'Algérie et nous-même, que nous n'étions jamais en désaccord parce que l'Algérie a toujours déclaré qu'elle n'avait pes de préten-tion sur le Sahara, qu'elle deman-

» Nous nous sommes ralliés à cette thèse et je ne vois pas du tout ce qui dans ce cadre pourrait être désobligeant pour le Maroc on pour l'Algérie. La seule chose qui serait désobligeante pour les deux, et je sais ce que je dis, c'est que les Sah-

dait le référendum d'autodétermina-

tion par vertu, par credo

indépendants. » Je peux vous assurer que ce serait l'enuni le plus impor-tant que le Maroc et l'Algérie

d'Etat maghrébins.

Un peu sur le type des couseils

- Exactement. Il faut que tous

les ans ou tous les six mois on soit

d'accord on pas d'accord, qu'il

pleuve ou qu'il fasse soleil, qu'on se rencontre. Et que l'on passe la main

à l'autre. De cette façon, la tolé-

rance et la cohabitation viendront,

car chaque fois que quelqu'un

autres, comprendra leurs difficultés, leurs hésitations ou, an contraire, leur volonté d'aller de l'avant.

responsabilité », est-ce à dire que vous imaginez une espèce de prési-dence toursante sur le type de la Communauté ?

- Quand vous dites « prezides la

> Vous allez me demander pourquoi ? Je vous explique : les tribus de tout le Sahel sont un petit pen comme la géologie du Sahel : jusqu'an Golfe persique, c'est le même substratum géologique. Et à partir de la Tunisie, c'est à pen près le même substratum humain et nous rencontrons les mêmes tribus, sauf que certaines sont appellées celles de l'Occident et d'autres celles de

» Il est certain que, pour l'Algérie et pour le Maroc, c'est une chose assez dangereuse de concevoir que des Sahraouis puissent avoir l'indépendance. Non scalement l'indépendance est contagieuse, mais elle est bronillonne avant de se calmer, de devenir limpide et sereine. Au bout de combien de temps ? Dieu seul le sait. C'est pourquoi soixante-dix mille habitants recherchant, tant à droite qu'à gauche, au nord qu'au sud, un pivot auquel s'accrocher, serait à mon avis un chose extrêmement dangereuse pour le Maroc et pour l'Algérie. Je ne parle pes de la Mauritanie, pour qui ce serait encore pire car elle a ses problèmes du sud avec le Sénégal. Mais je crois que, à ce moment-là, on verrait peutêtre la sainte alliance se faire sur le

- S'il y a un référendum, la question sera tout de même posée aux Sahraouis de savoir s'ils renient Pindépendence ?

Naturellement qu'elle leur sera posée. Je souhaite de tout cœur qu'ils disent qu'ils veulent le Maroc.

Une solution régionale?

- On a plus ou moins parié ces temps derniers de l'éventualité d'un Sahara occidental autonome au sein du Royamne du Maroc. Envisagez-vous une telle solution?

- Dans l'interview que vous nous aviez donnée en 1984 (3), vous aviez dit que si l'Algérie cherchait une

souhaitais laisser à mon successeur un Maroc bâti à l'exemple des Lânder allemands. Car mon pays a une telle diversité que je ne veux pas l'émasculer. J'aime des bourgeonnel'emasculer. J'aime des bourgeonne-ments à droite, à gauche, même s'ils doivent être porteurs d'épines. Mais si je dois faire quelque chose pour le Sabar ver le contre l'action de la contre l'action de la contre le Sahara par la suite, je ne le ferai pas que pour le seul Sahara. Si toutefois les Sahraouis disent qu'ils veulent rester marocains, comme j'en ai la

- Vous avez en tête une sorte de régionalisation du Royaume ? - Beaucoup plus poussée qu'on ne le pense. C'est à mon avis la

Mais cela ne va pas jusqu'an «timbre» et an «drapeau» dont avaient parlé à un moment les Algé-

riens pour le Sahara... - En politique tout est symbole... Que veulent dire le timbre et le drapeau. Cela veut dite les attributs de la souveraineté. Frapper monnaie et le drapeau, cela vent tout dire. Cela vent dire que je peux vous enrégimenter, que je peux vous demander pourquoi vous n'avez pas payé l'impôt, pourquoi vous ne vous êtes pas présenté devant le juge. Le drapeau, c'est tout. Promenez-vous à travers le Maroc et vous verrez que je suis le Marocain le plus libéral concernant cette affaire saharienne. Vous verrez vous-même que, quelles que soient les familles politiques et

(2) Au cours du sommet de l'Orga-nisation de l'unité africaine (OUA) sem en 1987.

vous une telle solution?

— Intensément. J'ai toujours dit depuis le début de mon règne que je souhuitais laisser à mon successeur un Maroc bâti à l'exemple des Lânder ellemands. Cer mon rays a nee des affaire de ce genre?

- La France a assez chonchouté et dorloté l'Algérie pour savoir ce

mon ambition d'être seul capable et susceptible de sauver la face de » La face de l'Aigérie est trop grande pour qu'un homme seul puisse la sauver. C'est à mon avis un

plus important que celui que la France lui donne. Il n'entre pas dans

travail à deux, une concertation à deux, et surtout un retour aux sources qui fera qu'il n'y a ni vainquent ni vaincu : vous avez les premiers demandé un référendum, nous avons dit non au début, ensuite nous avons dit oni, maintenant laissons le référendum se faire, vivons notre vue commune et vivons la le plus sincèrement possible. Tout le monde se rendra compte, en définitive, que si cette affaire du Sahara se règle bien, le Maroc et l'Algérie applaudiront. Si elle se règie mal, le Maroc et l'Algérie perdront tous les deux. Nous serons vainqueurs tous les deux ou nous serons vaincus tous les deux. Car tous les deux nous aurons en face de nous une façade sur l'Atlantique de plus de 1 000 kilomètres. Regardez ce qui se passe en Angola. Les côtes sont très tenta-trices et très dangereuses. C'est pour cela qu'il ne saurait y avoir de vainqueur ou de vaincu.

— Où en êtes-rous de vos rela-tions avec le colonel Kadhafi ?

- Des relations très turbulentes mais très gentilles. Nous avons des turbulences, comme le soulignent les météorologues, mais cela ne va jamais au-delà de quelques perturbations. Les relations sont bonnes. Il est certain qu'il ne me pardonne pas d'avoir rencontré Shimon Pérès et moi je ne lui pardonne pas le fait de ne pas me pardonner d'avoir serré la main de Shimon Pérès. C'est pourmain de Salmon Peres. Cest pour-quoi je hi ai dit evant d'aller à Âlger: « Je te préviens que je ne me suis pas encore lavé du péché d'avoir serré la main de Shimon Pérès. A toi de choisir si tu veux me serrer la maix. »

Voes voes pariez souvent par

 Vous considérez que la Libye est un pertenaire normal de la commanauté maghrébine et qu'elle jonera son rôle ?

- Non seulement je considère qu'elle est un partenaire normai, mais il faut reconnaître que, dans cette histoire maghrébine, ce sont le Maroc et la Libye qui ont eu le courage de faire le premier pas pour une union vraiment sérieuse. C'est le pas accompli le plus sérieux jusqu'à ce jour. Lorsqu'on voit les antres traités qui ont été signés, aucun n'équivant à ce que nous avons fait avec la Libye. Les circonstances ont voulu que ce traité n'ait pas donné les fruits escomptés, mais quand même le Maroc et la Libye ont en le courage d'aller très loin.

— Dans votre esprit, cet accord maroce-libyen était-il destiné avant tout à faire réfléchir les Algériens ?

- Non. Je peux vous l'assurer sur l'honneur : cet accord n'a jamais été fait dans l'esprit de piéger quiconque, d'amener quiconque à réfléchir. Je ne suis pas un homme de chantage ou de pression. Il répondait tout simplement à une volonté de faire quelque chose. Il a été fait dans un esprit innocent et vertueux. J'ai été du reste un petit peu puni parce que si mon partenaire Kadhafi me reproche beaucoup de choses, j'ai moi aussi beaucoup de choses à lui repro-

« L'Iran a toujours été un bienfait et un danger pour l'Islam »

- Nous sommes dans une phase où l'on se demande si la guerre entre l'Iran et l'Irak va s'arrêter. Qu'en pensez-vous et, dans l'affir-mative, quelles seront, à votre avis, les répercussions du cessez-le-feu ?

 Je ne sais pas ce qu'en pensent les analystes internationaux mais îl y a un aspect qui me trouble dans cette guerre : la soudaineté de son départ et de son arrêt.

Après plusieurs mois de revers militaires iranieus quand même...

- Il y a parfois des coïncidences qui ne sont pas astrales. Ces revers militaires sont venus lorsqu'on a relevé l'imam, l'infaillible Khomeiny, de ses fonctions militaires et lorsqu'on a collé cette responsabilité à Rasfandjani. On a eu l'impression par la suite que Rasfandjani a fait tout ce qu'il fallait pour accélérer le processus de la débandade. C'est un don de voyance qui dépasse l'imagi-nation. Que va-t-il se passer maintenant. Dieu seul le sait.

– Vous avez une hypothèse ? - L'Irak a toujours été un pays

(3) Voir le Monde du 10 novembre 1984.

qu'on pourrait comparer à un étalon indomesticable, on le voit à travers son histoire. Que ce soit avant, pen-dant ou après les Abbassides (4), la nation irakienne a toujours été une nation très particulière avec des réactions spécifiques. L'Iran reste quand à lui un bienfait et un danger pour l'islam. Quand l'islam est venu en Iran, il n'a pas trouvé le vide cos-mogonique. Il y avait déjà une civili-sation élaborée et il y avait déjà le bicéphalisme déifié, c'étaient Ormuzd et Ahriman, les dieux du Bien et du Mai.

» Donc les Iraniens ont essayé de faire dépuis des siècles l'islam à leur sauce. Cette sauce a été extraordinairement bénéfique pour l'islam sur le plan des découvertes acientifiques, sur le plan médical, sur le plan de la grammaire, sur le plan des hadiths (5) du Prophète, sur tous les plans. L'apport de l'Iran est incontestable. Mais l'islam n'a pas fait perdre à l'Iran ses relents anciens, Cyrus, Darius sont encore des noms qui circulent sur les lèvres,

(4) Califat établi à Bagdad en 750, après le renversement des Omeyades.
(5) Propos attribués au Prophète.

rait permettre de régler le conflit en Afrique australe s'inscrit dans « la tendance générale apparue dans le monde et qui va dans le sens de

vers leur aggravation >.

JOHANNESBURG de notre correspondant

L'enjeu de ces négociations est de taille. Symboliquement, car il s'agit rien moins que du départ de deux armées « blanches », cubaine et sudafricaine, et, dans le cas particulier de la Namibie, de l'accession à l'indépendance – conformément à la résolution 435 du Conseil de sécurité des Nations unies - du dernier territoire africain encore sous tutelle coloniale. Politiquement, car la nor-malisation dont il s'agit concerne une zone de plus de 2 millions de toute l'Afrique australe en dépend.

Le rendez-vous de Genève marque le véritable démarrage de cette négociation. Une première phase, menée dans les coulisses à partir de 1983 par le médiateur américain, le secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires africianes, M. Chester Crocker, avait abouti à l'ouverture, le 2 mai dernier à Londres, d'une première réunion publique à quatre. Depuis, il y a cu Brazzaville, Le Caire, New-York et, enfin, l'annonce formelle, le 20 juillet, d'un accord-cadre en 14 points, base des accords définitifs qu'il reste à négo-

Les principes mis au point à New-York établissent un lien indissoluble

l'anaisement des conflits régionaux plutôt que de guérilla: la SWAPO (organisation des peuples du Sud-Ouest afri-cain), namibienne, l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), angolaise, et l'ANC (Congrès national afri-cain), sud-africain. La SWAPO et l'ANC - deux des éléments de cet imbroglio - ont pour protecteurs l'Angola et le bloc de l'Est, tandis

que l'UNITA est soutenue par l'Afrique du Sud et les Etats-Unis. Consolider le cessez-le-feu

La réunion de Genève, qui doit se prolonger jusqu'à jeudi, va s'atteler en principe à la négociation du calendrier du repli sud-africain et cubain. Mais un gouffre sépare encore les positions de Prétoria et de La Havane à ce sujet, puisque le plan de retrait cubain s'étale sur quatre ans, alors que l'Afrique du Sud, qui insiste sur le principe de la simultanéité, devrait opérer son retrait de la Namibie dans les sept mois qui suivront l'arrivée sur ce territoire des observateurs de l'ONU chargés de faire appliquer la résolu-

Un porte-parole sud-africain a indiqué, le lundi 1= août, que ce problème de calendrier était « le plus épineux » de tous. Il ne sera abordé, entre le retrait cubain et le sud-africain, dont il s'agit maintenant certain nombre d'autres questions

illégitime » que les Etats-Unis accordent à d'élaborer le calendrier, mais ils auront été déblayées. Questions qui ont trait, sans doute, aux divers bruits de sabre et accusations de duplicité cubaine enregistrés à Prédupliche canalise emegistres à ris-toria, notamment de la part du ministre de la défense, M. Magnus Malan, suite à un incident survenu le 26 juillet à la frontière de la Namibie avec l'Angola. Ce jour-là, une trentaine d'hommes dont on ignore s'ils appartenaient à l'armée de Luanda ou à la SWAPO ont attaqué le réservoir d'eau du poste fron-tière sud-africain d'Oshikango. L'armée sud-africaine les a repoussés après en avoir tué six, sou-lignant qu'elle s'était abstenue de les

poursuivre en territoire angolais. M. Neil Van Heerden, le directeur général du ministère des affaires étrangères, qui conduit la délégation sud-africaine à Genève, va donc s'attacher en priorité, pense-ton, à consolider l'accord tacte de cessez-le-feu en vigueur depuis le 20 juillet. Il demandera des explications au sujet de l'incident d'Oahi-kango, et des garanties contre toute nouvelle violation de la trêve.

Les Cubains, qui avaient pourtant déplacé au cours de ces derniers mois une bonne partie de leurs troupes jusqu'à la frontière, ont fait savoir qu'ils n'étaient pas opposés, désormais, à la création d'une zone démilitarisée de « séparation des forces en présence » pour éviter toute friction qui mettrait en péril la négociation en cours.

(Intérine)

gerne est teaming AND SECTION THE LAND

Act 10: 12: Martin 18 --- -:

: CAlger = ett .. -

Con s

war .co.go.

SEE CALLED

. PERS 1.5. 2

SE V V CO.

As better a series

M. Agres

BEERLE CHANGE

THE STATE OF STATE OF

per are to the co-

A The same of the same

AND PROCESS OF A PARTY.

Part of the part of

1.10

🏙 🎮 Transistation

processing the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

(20) (20) (20) (20) (20) (20)

装 変点 バー・・・**・*

Section 1

MA 0.2

Mark of the Control of the Control

First 181

Prop 45 v or or or or or

100

46 F

f Tale

新**四**的 A 25 25 元 7

73.72.

wa ferior nage

Le problème sahraoui pourrait être réglé dans le cadre de la régionalisation du Maroc

Afrique

et c'est pour cela qu'il est très diffi- subies, contre le sous-La seule chose qu'on peut prévoir l'Irak refasse ses cadres, son élite, son avis, l'OPEP ou l'OPEC vont être complètement atomisées. Car tout de suite après la fin de la guerre, l'Irak et l'Iran von-dront chacun vendre le maximum de pétrole au prix le plus bas pour se

- Curieusement, la première réaction du marché a été une remontée des prix.

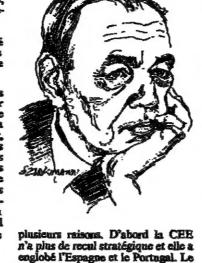
- Oui, mais ils vont redescendre. Mais avec tout ce que cela pent entrainer par effet multiplicateur, depuis les marchands de canons jusqu'aux fabricants de barils.

- Vous parliez de l'Irak comme d'un étalon impossible à domesti-quer. Contre qui va-t-il retourner son dynamisme maintenent? La

Syrie on Israël ?

- Vos propos sur la spécificité iranienne signifient-ils que vous craignez une ruse de la part de Téhéran?

- Non. La seule chose que je puis - Non. La seuse chose que je puis vous dire, c'est que iant pour l'URSS que pour les Etats-Unis le point principal d'ancrage dans la région c'est l'Iran. Vous le savez, nous le savons. Qu'il soit eutre les mains des ayatollais, entre les mains des parties des de parties d des pasdarans ou entre les mains des partisans du Chah, l'Iran reste une plaque sensible pour les Esais-Unis et l'URSS. Les pays du Golfe, l'Ara-bie saoudite, l'Egypte, tout cela passe au second plan. Quoi qu'il - Je souhaite d'abord qu'il le arrive, il faut tenir compte de cette retourne contre les pertes qu'il a donnée dans l'équation iranienne.



continuerai à y travailler, étant

entendu que chaque année qui pas-sera fera que ma préoccupation sera

de plus en plus partagée par les

- Vous imaginez une double

- Pendant les croisades, nous

appartenance du Maroc à la com-

munanté maghrébine et à la CRE ?

avons toujours été avec nos frères

arabes et on est allé combattre

nous a pas empêché de continuer nos

rapports avec l'Europe. C'est une complémentarité, car l'Europe elle-

même, du sud au nord de la Médi-

terranée, s'est divisée en deux. Il y a

l'Europe de l'Est et l'Europe de

l'Ouest. J'estime que l'est de la

Méditerranée est pollué. Seul

l'Ouest, nord et sud, est encore pro-pre, peut ramener une paix du Mare Nostrum. Et ce lavage de la Médi-

terranée polluée ne peut se faire que par l'Afrique du Nord, avec le

concours de l'Europe nord-

méditerranéenne de l'Ouest. Ce n'est pas un rêve, c'est une réalité.

Portugal, c'est un promontoire sinon un balcon. Et quand on se met au balcon, on regarde un pen plus loin que d'habitude. Et quand on voit des paysages nouveaux, on veut toujours - L'arrêt de la guerre aura-t-il l'ONU d'une façon inconditionnelle aller voir ce qui se passe de l'antre côté. J'ai posé la candidature du Maroc à la CEE, je la maintiens, je

- La politique soviétique joue actuellement sur plusieurs éléments. Premier cheval ; le new-look correspond à l'âge du président Gorbatchev, mais le new-look ne peut pas jouer complètement tant qu'on n'a pas fait peau neuve. Or ce qui se passe en Arménie, ce qui se passe dans les Républiques islamiques de l'URSS, va amener Gorbatchev à apparaître propre et net chez lui. Il va donc jouer sur ces deux tableaux; se débarrasser de tout personnel superflu et se présenter comme un homme n'ayant en rien contribué aux déboires de l'URSS. Bref. il veut faire place nette.

- Dans quelques années, c'est la

mique du Maroc ?

Pei toniones

l'étranger qui visite le Maroc ne peut pas dire qu'il y ait pénutie en quoi que ce soit. Nous avons ett à supporter des

grands chocs économiques dont a souffert le monde entier. Cela s'est traduit pour nous par un manque très important de devises du fait que les prix des phosphates ont baisé et qu'en contrepartie celui du pétrole a dépassé le seuil des 30 dollars le baril, au moment même où le dollar était à sa cote la plus haute.

» Eh bien! en sace de ce tableau économique et financier, il nous a fallu prendre un certain nombre de mesures pas toujours très populaires mais acceptées avec foi et confiance par mon peuple, qui nouvrit à mon égard la même affection et le même respect que j'éprouve pour tous mes

» Grâce à Dieu, nous arrivons au bout du tunnel et les dernières négociations que nous avons eues, tant avec le Fonds monétaire international qu'avec la Banque mondiale, se sont déroulées dans un climat de confiance. A leur issue, le Maroc est sorti en ayant dans sa poche un cer-tain nombre de bons points pour ne pas dire de tableaux d'encourage-

» Dans les décennies one nous allons vivre, nous devons être de plus en plus vigilants, particulièrement sur le plan de notre agriculture en

- Et les relations avec la

- Elles sont excellentes. Pai reçu

M. Rocard à Marrakech au mois de

janvier. Nous avons parlé de ce pro-

blème, auquel je participe en tout état de cause depuis le protectorat,

» L'amitié des hommes politiques

bien au fond de leurs discussions que

de leurs controverses. Tant auprès

France?

« L'amitié des hommes politiques

français et marocains

n'est pas conjoncturelle »

qu'elles peuvent encore chaque fois être mieux exploitées.

» Et s'il fut un moment dans l'histoire du Maroc où mon pays est vraiment le trait d'union entre l'Enrope et l'Afrique, je pense que c'est dans les décennies qui vont venir qu'il devra le prouver.

» l'exhorte chaque jour mes compatriotes à tous les niveaux et dans tous les domaines à réfléchir, horizontalement pour le Grand Maghreb, verticalement pour l'Eurafrique. C'est un beau pari, je dirai même que c'est un pari historique, Je connais mes Marocains, ils gagneront ce pari et ils le gagneront dans la correction et le respect de tous.

- Avez-vous le sentiment que le courant fondamentaliste est en perte de vitesse à l'heure actuelle ?

- Tant qu'il y aura des fous, des ignorants, des ambineux, des agita-teurs, ils pourront faire feu de tout bois. L'idéologie intégriste reste un ingrédient très utile, un combustible vraiment fiable.

- Mais ne sentez-rous pas un recul actuellement ?

 Si. Parce que « trop». C'est trop». Ils sont allés un peu fort. Mais dans ce domaine il ne fant jamais désarmer. Surtout lorsqu'il s'agit de la croyance et de la foi des

en utilisant le plus judicieusement moment-là en plein dans l'hémicy-possible toutes nos ressources en cle. La France est assez riche pour eau, et Dieu sait qu'elles existent et se permettre d'être éclectique et de se permettre d'être éclectique et de autres ce qui lui permettra de navi-guer d'une façon qui n'aille ni trop à bâbord, ni trop à tribord. Ce ne sera pas facile à apprendre aux Français, qui out toujours été des hommes entiers et généreux, mais les contraintes européennes vont amener les choses à un pen plus de com-

> - Il y a quelques and dernier encore, vous vous êtes plaint de la qualité de l'enseignement dans les lycées français du Maroc. La situation s'est-elle améliorée

- Je ne sais pas, mais j'ai l'impression de faire preuve de ne paternel en maintenant mon second fils dans la Mission française. C'est une sorte de masochisme

- Qu'attendez-vous de tout ce qui est fait maintenant pour le développement, le resserrement des liens de la francophonie ?

- Parmi les vertus du Coran, la première que Dieu met en exergue, c'est la divinité du Verbe, et jusqu'à présent on pensait que les Arabes étaient les seuls à être esclaves du Verbe. En définitive, le Verbe n'est pas autre chose que la communication. Et qui dit communication veut dire communion. C'est pour cela que j'estime que la francophonie peut amener à la communion, à condition d'être employée à bon escient. C'est pour cela que je me fais un très grand plaisir et un privilège de rece-voir à la fin de cette année la Conférence franco-africaine, bien qu'elle ne soit pas celle de la francophonie. Ces rencontres de francophones peuvent être extrêmement salutaires pour les uns et les autres, car il y a le Verbe, et comme disent les Ecritures : « Au commencement était le

Vons suivez de près les élec-tions américaines? M. Dukakis vons inspire-t-il des réflexions?

 Je ne connais pas M. Dukakis et je m'interdis de porter le moindre jugement définitif sur lui. Cela dit, le comprends ses attitudes électorslistes. Mais je souhaite, s'il est élu, que, sur certains points de politique strangère, il ait des trons de mémoire une fois qu'il aura été élu.

- Sur quels points, par exem-

- Sa politique systématiquement définie et arrêtée au Moyen-Orient. - Uniquement sur ce point ?

- Pour nous, il n'y en a pas d'autres, nous n'avons ni Pershir SS-20. Pourquoi voulez-vous que nous partagions vos soucis ?

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE et JACQUES AMALRIC.

« Le conflit palestinien dépend de l'attitude d'Israël »

m effet hénéfique sur le conflit sraélo-palestinies ou non ?

- Je n'en ai aucune idée. Le conflit palestinien dépend en définiive de l'attitude d'Israël. Contrairenent à ce que l'on pense, il ne lépend pas de l'attitude des Arabes. israel doit savoir une chose. Ce que M. Begin a appelé la Judée et la Samarie, ce sont les territoires occupés. Ou bien il imaginait, et ses successeurs imaginent, qu'ils vont out simplement les accaparer et amener à eux de très manvais Israéiens. Ou bien ils pensent qu'ils vont in jour leur donner une sorte d'autoromie, et ils s'en feront de très man-/ais voisins; dans les deux cas, israël a tort. Il faut qu'Israël fasse in petit effort d'imagination.

- Voes ne croyez pas que l'OLP suisse l'y encourager en faisant neuve d'esprit de conciliation ? On entend tout de même plusieurs corte-parole de l'OLP dire : « Une régociation directe avec les Israéiens serait nécessaire » ; Gorbat-her encourage Yasser Arafat dans

- L'OLP est habilitée par les says arabes à prendre toute initia-ive puisqu'elle est le représentant nique et légitime du peuple palesti-nien. Si l'on peut faire un procès à l'OLP, c'est que jusqu'à présent elle n'e pas bougé. Mais quoi qu'elle tise, quoi qu'elle fasse pour le bien les Palestiniens, en principe elle est la seule responsable de ce qu'elle a iécidé. Va-t-elle bien se préparer ou pas? Le temps est-il passé ou est-il encore temps? Je ne peux conclure.

- Croyez-vons que Pévolution les rapports soviéto-américales peut créer un climat plus favorable inte afgociation sur le Proche-Orient?

- Je ne le pense pas. Pour les Erats-Unis comme pour la Russie, certains conflits servent de sonnette t'alarme : l'Amérique centrale et le Proche-Orient sont de ceux-là puismité des frontières des deux superpuissances. D'où leur importance: Noubliez pas que je suis là, que

- L'idée qui a l'air d'être celle le Gorhatchev de faire jouer un plus grand rôle aux Nations mies vous

- M. Gorbatchev, que je ne connaîts pas et que je souhaite connaître (c'est un homme qui ragne à être connu et ceux qui le rencontrent gagnent aussi à le rencontrer), s'est rendu compte que, iepuis des décennies, les Nations mies sont assez impuissantes. Il sait que les Nations unies risquent d'être ploquées parce que leur budget n'est pas bouclé, car l'Amérique n'a pas pas poucie, car l'amerique n'a pas payé sa contribution. Ayant saboté 'ONU intelligemment et voyant que l'Amérique ne paie pas, com-ment pent-on prétendre que, au fond de lui-même, M. Gorbatchev espère que l'ONU règle ces problèmes-là?

Ce sont plutôt les prédéces-seurs de Gorbatcher qui ont saboté l'ONU. Sur un certain nombre de points, il semble que la politique soviétique ait sensiblement changé 10 cours des derniers mois...

- M. Gorbatchev ne va pas aider

• M. Thierry de Beaucé en visite officielle au Maroc. - Le secrétaire d'Etat français chargé des relations culturelles internationales, M. Thierry de Beaucé, devait se rentre, le mercredi 3 août, au Maroc. Ce premier voyage au Maroc d'un permettra de faire le point sur la coopération culturelle, scientifique et technique entre les deux pays, M. de Beaucé doit notamment rencontrer le premier ministre merocain. VI. Azzedine Laraki. — (AFP.) alors qu'il n'est pas au même diapa-son que l'ONU en ce qui concerne les droits de l'homme.

Ne peasez-vons pas que les Nations unies peuvent fournir à l'Union soviétique le cadre d'une influence mondiale importante?

Comment conciliez-vous le Grand Maghreb et votre candida-ture à la CEE ?

CEE qui viendra nous faire la cour. Je le dis en toute modestie et pour

« Beaucoup de pays en développement peuvent envier notre santé économique »

- Où en est la situation écono- la climatologie qui ont pesé très lourd pendant quatre années consé-catives sur le pouvoir d'achat, mal-Maroc jouissait d'une santé que gré le fait que chaque année le beaucoup de pays en voie de développement penvent lui envier. En écoles, équipé de nombreux hôpieffet, malgré un effort militaire que taux, ouvert des milliers de kilomènous supportons malgré nous depuis tres de routes et bêti un certain nom-quatorze années, malgré les aléas de barrages, malgré tout cela,

de la droite qu'auprès de la gauche, nous n'avons que des amis, que nous pirées le vote Le Pen ?

estimons et qui nous estiment. - Oneiles réflexions vous a ins-

- J'étais sûr qu'un jour ou l'autre cet élément allait apparaître. Parce que vous avez accumulé beaucoup de rapatriés, et en les rapatriant logie : on ne peut pas mettre centriste car je me mettrais à ce

de réception des Français de France n'a pes aidé à la disparition du problème. Bien au contraire. Il a contri-bué à créer ce phénomène Le Pen, qui est un petit peu le fruit de la réaction de certains Français qui voyaient dans les Français d'Algérie ou du Maroc des importés. * Pour peu qu'on tombe sur un homme intelligent, connaissant le

quelqu'un qui a vécu au soleil dans le Nord. Et je dois dire que le climat

quand je voulais savoir qui allait être président du conseil... Mais, en dehors de cela, le Maroc joue la carte de la France, est ami de la France, coopère avec la France. terrain, ayant la pratique des foules, français et des responsables maro-cains n'est pas conjoncturelle. Ils s'estiment, s'apprécient, vont aussi le phénomène ne pouvait pas ne pas apparaître. Mais, pour moi, c'est un phénomène épisodique. Il a peut-être faussé beaucoup de choses sur le plan électoral français. Mais je ne pense pas qu'il puisse aller plus loin. Du reste la France n'a jamais été gouvernée par l'extrême droite ni par l'extrême gauche. Ni le général Boulanger n'a réassi ni le Front populaire n'a tenu le coup. La du juste milieu.

- Vous ne voulez pas dire qu'elle

est centriste... - Je ne veux pas employer le mot

Diplomatie

M. Jean-Bernard Raimond nommé ambassadeur au Vatican

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, a été nommé ambassadeur de France près le Saint Siège, a amoucé le Jour-nal officiel du marti 2 août. M. Raimond remplace à ce poste M. Bertrand Dufourcq, récemment nommé directeur d'Europe au ministère des affaires étrangères. M. Raimond n'aura pas en à

attendre très longtemps ces non-velles attributions qui le confirment dans la carrière diplomatique après qu'il ent paru, un moment, tenté d'entrer en politique. Normalien, technicien de la diplomatie, peu marqué politiquement bien qu'il ne cachèt vas ses sumethies peur la cachât pas ses sympathies pour le RPR, c'est pour ses qualités de conciliateur et pour son profil «cohabitationniste» que M. Jean-Bernard Raimond avait été rappelé de Moscou en mars 1986, avec l'assentiment du président de la République qui n'entendait pas renoncer à ses propres prérogatives en matière diplomatique.

Au Quai d'Orsay, on avait alors bien accueilli l'arrivée de cet homme du sérail, après des prati-ques jugées trop politiciennes au cours des deux précédents gouverne-ments. La liberté d'action du nonveau ministre allait cependant se révéler fort étroite. Non seulement parce que la cohabitation impliquait le plus souvent en politique étrangère une concertation directe entre l'Elysée et Matignon, mais parce que le Quai d'Orsay se vit progressi-

vement déssaisi au profit d'autres ministères des dossiers les plus brûlants de ces deux dernières années, comme les relations avec l'Iran et l'affaire des otages. Dès que fat ouverte la campagne pour l'élection présidentielle, M. Jean-Bernard Rai-mond, auquel on prétait le désir de briguer, le cas échéant, un mandat de député, s'engagea résolument au côté de M. Jacques Chirac. On le vit à la tribune dans des réunions électorales. En avril, il déclarait que le premier ministre avait été dans le domaine de la politique étrangère un président bis », affirmation que déclare M. Dermand Personne d'indéplora M. Raymond Barre et qui n'a sans doute pas non plus fait plai-

IM. Raimond, soixante-deux ans, normalien, agrégé de lettres et ancien élève de l'École nationale d'administration, de l'Ecole nationale d'administration, est entré au Quai d'Orsay en 1956. Nommé sous-directeur d'Europe centrale (1967), il est ensuite, successivement, conseiller technique au cabinet de M. Maurice Couve de Murville, premier ministre 1968-1969), puis augrès de Georges Pompidou, président de la République (1970-1973).

Ambassadeur de France à Rabat (1973-1977), puis directeur du département d'Afrique du Nord et du Levant (1977-1978), il devient directeur de cabinet du ministre des affaires étanambassadeur de France à Varsovie (1982-1985), pais à Motcon (1985-

air à l'Elysée.

gères, M. Louis de Guiringaud, en 1978. Il est ensuite directeur général des relations culturelles (1979-1982),

Le 20 mars 1986, il est nommé minis-tre des affaires étrangères dans le gou-vernement de M. Jacques Chirac.]

La visite en URSS du chef du Pentagone

M. Carlucci souligne les contradictions de la politique soviétique de défense

être reçu en visite officielle en URSS, qui s'adressait, lundi le août, à une centaine d'officiers supérieurs à l'académie militaire Vorochilov à Moscou, a relevé certains aspects contradictoires, du point de vue américain, de la politique de défense soviétique. Il a, en particulier, souligné la difficulté qu'il y a à concilier la « doctrine défensive » actuellement mise en avant par les responsables du Krem-lin avec une servitérie autoritérana. lin avec une stratégie opérationnelle qui reste « axée sur l'offensive, en particulier sur la surprise ». Il a évoqué à ce propos l'importance tou-jours accordée par les Soviétiques aux chars et à l'artillerie, alors qu' - aucun changement » n'est ntervenu dans le domaine des forces

On peut, d'autre part, s'interro-ger, a-t-il poursuivi devant les offi-ciers, « sur l'engagement de l'URSS à ne pas être la première à utiliser l'arme nucléaire, alors que vous continuez à mettre l'accent sur les missiles intercontinentaux basés à terre (ICBM) comme les SS-18 ».

M. Carlucci, qui avait en préambule salué - tour changement constructif » de la politique de défense soviétique « lorsqu'il se manifeste en termes concrets », a ajouté : « Ce qui nous gêne est de voir l'URSS continuer à développer ses forces bien au-delà des besoins de sa propre défense », particulière-

moyens de mener des « offensives d'envergure ». Il a ensin invité les Soviétiques à rendre public le budget militaire, en précisant qu'on éva-luait entre 15 % et 17 % la part des dépenses de défense dans le PNB en URSS, part qui est aux Etats-Unis de 5.7 %.

En dépit de ces propos sans concessions, le secrétaire à la défense a été chaleureusement applaudi; une véritable discussion a suivi au cours de laquelle il s'est efforce de démontrer que - les Etats-Unis ne sont pas militaire-ment agressifs car la démocratie n'est pas un régime que l'on impose

Destruction de missiles SS-12 an Kazakhatan

lucci appelait ainsi les Soviétiques à plus de «glanost» dans le domaine militaire, sur la base militaire de Saryozek, an Kazakhstan, on procédait avec force publicité à la destruction spectaculaire de quatre missiles SS-12, préalablement débarrassés de leur tête nucléaire. Tous les missiles intermédiaires de courte portée soviétiques seront détruits dans les alentours de ce site dans les dix-huit mois, conformé-ment au traité de Washington. Dix inspecteurs américains, une tren-

M. Frank Carlucci, premier ment celles qui lui donnent les taine de pacifistes et des journalistes secrétaire américain à la défense à moyens de mener des « offensives occidentaux assistaient au spectacle. occidentanz assistaient au spectacle. Ils avaient, pour l'occasion, atterri à Kourgan, une ville rigoureusement interdite aux étrangers en temps normal.

> Le secrétaire américain à la défense aura droit, lui aussi, à des visites inhabituelles. Son homologue soviétique, le général Dimitri lazov, a confirmé, lundi, qu'on lui montre rait notamment le Blackjack, le tout dernier bombardier nucléaire soviétique, encore en cours d'essais et qu'aucun Occidental n'a jamais va. Il visitera également la base aérienne de Koubinka, les cantonnements de la division d'élite de Tamanskaya et une base navale proche de Sébastopol.

La visite de M. Carlucci répond à la tournée, le mois dernier, aux Etats-Unis, du chef d'état-major soviétique, le maréchal Serguel Akhrometev, qui avait eu la possibilité de monter à bord d'un porteavions nucléaire et de se mettre aux commandes d'un bombardier B-1.

Le Pentagone avait ensuite mis au défi les Soviétiques d'en faire autant pour la première visite de responsables américains dans des bases d'URSS depuis la seconde guerre mondiale. Apparemment, le général lazov a relevé ce défi. M. Carlucci sera également reçu au cours de son séjour par le chef de l'Etat, M. Andrei Gromyko. - (APP, Reu-

siam > The same of the same of # On 12 Significant and the same of th

m bienfait

Service of the service of September 1997 Berte the April 10 miles The francis of the car the and the state of il bez IN COLUMN TO SERVICE The Print Control of the Control of -13) de fermina de la companya de la

a ger deminant and its server aufer frati. I Begeint m. 193. Meter Section and Living a section of the section o

Cyrus Danie ser

Le président et l'Assemblée vont entamer des négociations sur le projet de Constitution

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Le calme est revenu à Brasilia après les affrontements de la naine dernière entre le président Samey et l'Assemblée constituante. qui ont provoqué la démission des trois derniers ministres réformistes qui restaient au gouvernement. Un calme tout relatif car l'objet du litige subsiste : un projet de Constitution dont le chef de l'Etat affirme qu'il rendra le pays - ingouvernoble - mais que les parlementaires ont approuvé en bloc (403 voix contre 13), ce qui ne signifie pas que le texte soit intangible ni que le chef de l'Etat et ses alliés militaires roent à le modifier.

Voilà dix-huit mois one les constituants ont commencé l'élaboration de la Nouvelle Charte fondamentale. Après une année de travail en ion, le projet a été voté point par point en séance plénière avant d'être soumis à une seconde et dernière lecture. C'est au moment où commençait cette dernière étape (le texte devrait être promulgué en septembre) que le président Sarney est intervenu à la télévision pour affirmer que le Brésil courrait tout droit à la catastrophe si le projet actuel était adopté.

Un ton «apocalyptique»

Celui-cì prévoit une forte augmentation de la protection sociale et un transfert accru des ressources de l'Etat aux communes et aux régions. Il établit un droit de grève pratique ment sans restriction et ferme la recherche et la prospection minières et pétrolières aux entreprises étransères. Il contient bien d'autres dispositions contestées aussi bien par les milieux d'affaires que par les respossables de l'armée : la limitation à six henres de la journée de travail continue, la création d'un congé paternité d'une semaine, le plafonnement à 12 % par an des taux d'intérêt. l'institution du droit de vote à seize ans, etc.

« Qui paiera la note? », 2 demandé M. Sarney en occupant pendant une demi-heure, le mardi 26 juillet, les chaînes de radio et de tétévision. Et de prédire que de telles dispositions grèveraient lourdement le budget de la nation, et

rue le Brésil serait condamné à l'hyper-inflation, à la stagnation économique, à l'arrêt des investisse ments nationaux et étrangers, à l'insabilité sociale et politique.

Bien des arguments présidentiels ne manquaient pas de bon sens, mais, de l'avis général, l'intervention de M. Sarney a été désastreuse. D'abord à cause de son ton jugé apocalyptique » par l'hebdomadaire Veja. Ensuite parce que les chiffres avancés par le chef de l'Etat pour prédire une catastrophe out été réfutés soit par les ministres concernés, comme celui de la Sécurité sociale, M. Renato Archer, qui a démissionné aussitôt, soit par des experts peu contestables, comme M. Francisco Dornelles, qui a été le nier ministre des finances de M. Sarney et qui n'est pas un homme de l'opposition. Selon M. Dornelles, ces chiffres sont faux ou douteux et sont dus aux « amateurs » qui conseillent le président. Le gouvernement s'en prend à la décentralisation des recettes fiscales, ajoute l'ancien ministre, « parce qu'il craint de perdre une partie de son pouvoir plus que de son budget ».

Avec le vote de la semaine passée le dernier mot n'est pas encore dit sur la nouvelle Constitution. Les partisans du gouvernement pourront présenter des amendements dits suppressifs pour enlever du texte les articles contestés, mais il leur faudra réunir une majorité absolue, difficile à obtenir sans négociation entre les partis intéressés. M. Guimaraes, le président de l'Assemblée constituante, a laissé la porte ouverte à la discussion en parlant de « corrections » qui pourraient être apportées

La presse a réagi aux demières déclarations présidentielles en faisant observer que l'hyperinflation, la stagnation économique, l'arrêt des investissements étrangers, n'étaient pas une menace pour demain mais une réalité d'aujourd'hui : le ministère du plan prévoit pour cette année une croissance zéro, voire moins que zéro, et une inflation de 900 % si se maintient le rythme actuel de hausse des prix (24 % en juillet). Quand M. Sarney a pris ses fonc-tions, l'inflation était de 220 % par an, et le pays traversait une phase d'expansion, qui s'est tarie l'an der-nier après l'échec de son plan de stabilisation des salaires et des prix.

CHARLES VANHECKE.

ARGENTINE: Fermeture des banques

Le gouvernement prépare un nouveau plan économique

La fermeture des établissements financiers déclarée pour deux jours par la Banque centrale argentine, dimanche 31 juillet, doit, selon UPI, précéder l'annonce par le gouvernement d'un nouveau plan économique qui serait accompagné d'une dévaluation de la monnaie. Selon le porte-parole de la présidence, M. José Ignacio Lopez, le programme est destiné à - combattre l'inflation », et comprendra « un rigoureux programme d'économies dans l'administration publique et les entreprises d'Etat ». La fermoture des établissements financiers doit permettre d'éviter la spéculation avant l'annonce officielle de ces

Ce nouveau plan d'austérité du gouvernement de M. Alfonsin interviendra moins de trois ans après la mise en œuvre du « plan austral », qui a échoué malgré une forte dévaluation et l'adoption de la nouvelle monnaie. En octobre dernier, le gouvernement avait déjà pris certaine mesures pour lutter contre l'inflation et les déséquilibres économiques du pays. Sans plus de succès puisque, au début de l'année, le FMI a suspendu un crédit de 1,3 milliard de dollars, l'Argentine n'ayant réussi à réduire ni l'inflation, qui atteint 320 %, ni ses dépendes publiques malgré ses engagements. Avec les nouvelles mesures, le gouvernement de Buenos-Aires espère obtenir le crédit prévu par le Fonds monétaire ainsi que des financements privés de l'ordre de 2 à 3 milliards de dollars. qui lui permettront d'équilibrer sa balance des paiements en 1988.

Le nouvel « électrochoe » décidé par le gouvernement radical intervient cependant dans un contexte de plus en plus difficile pour le président Alfonsin, depuis sa défaite aux élections du mois de septembre dernier. L'opposition péroniste et son candidat populiste à l'élection présidentielle de 1989, M. Carlos Saul Menem, devraient saisir l'occasion pour dénoncer à nouveau la « faillite des radicaux », et rappeler ses thèses concernant le moratoire de la dette du pays, qui s'élève à 54 milliards de dollars. L'impopularité prévisible de ce nouveau plan d'austérité pourrait aussi provoquer des dissensions dans le parti au pouvoir. Le candidat des radicaux qui devra affronter les péronistes l'année prochaine, M. Eduardo Angeloz, prend en effet ses distances avec un chef de l'Etat de plus en plus isolé. Autant de facteurs qui rendront plus difficile le succès recherché des nouvelles mesures économiques.

. SALVADOR : Nouvelle hospitalisation aux Etats-Unis du président Duarte. - Le chef de l'Etat salvadorien, M. José Napoléon Duarte, atteint d'un cancer du foie, s'est à nouveau rendu aux Etate-Unis afin de poursuivre son traitement en chimiothérapie. M. Duarte a été admis lundi 1" août à l'hôpital militaire Walter-Reed pour une dizaine de jours. Le président salvadorien a déjà été hospitalisé entre le 31 mai et le 11 juillet dernier. Son intérim à San-Salvador est assuré par le viceprésident Rodolfo Castillo Clara-

Asie

MALAISIE: les incertitudes politiques

Le premier ministre tente de mettre au pas le pouvoir judiciaire

BANGKOK correspondance

mier ministre, M. Mahathir, et le pouvoir judiciaire, rien ne va plus. Le 27 mai, le roi Mahmood Iskandar avait pris l'initiative de suspen-dre le juge Tun Mohammed Salleh. président de la Cour suprême et premier magistrat du pays, l'estimant coupable de lui avoir adressé, ainsi qu'aux buit sultan (en Malaysia la monarchie est élective, le souverain étant choisi tous les cinq ans par ses pairs), une plainte contre des pressions exercées par le gouvernement sur le pouvoir judiciaire.

Nouveau coup de théâtre le 6 juillet : le roi, après consultation avec le premier ministre, suspend cinq autres membres de la Cour suprême. Ils sont accusés d'avoir, de leur propre initiative et en l'absence du remplaçant de Tun Salleh (considéré per eux comme juge et partie), tenu quatre jours plus tôt une réunion impromptue de la Cour pour ordonner à un tribunal spécial, mis sur pied pour décider du cas de Tun Sal-leh, de surseoir - jusqu'à nouvel ordre - à l'envoi de son rapport au

Le doyen du barreau de Malaysia, Me Raja Aziz Adruze, vient pour sa part d'envoyer au nom de l'ordre une lettre au roi et aux huit sultans demandant que soit mis fin à l'action du gouvernement contre Tun Salleh et ses cinq collègues.

Cenx-ci ont déjà été remplacés. La nouvelle Cour suprême, annulam la décision antérieure, a ordonné l'envoi du fameux rapport au souverain, ce qui ne laisse plus guère de marge de manœuvre à Tun Salleh. Un autre tribunal sera prochainement formé pour décider du cas des antres juges suspendus.

Si les subtilités d'une procédure légale particulièrement complexe échappent en bonne partie à la population, le sentiment quasi général est que l'assaut frontal mené depuis des mois contre quelques-uns des plus éminents représentants du pouvoir judiciaire est inspiré avant tout par le premier ministre lui-même.

En effet, M. Mahathir n'a jamais caché son irritation devant ce qu'il considère comme les ingérences des tribunaux dans la vie politique. ertes, il s'est défendu d'avoir été pour quoi que soit dans la décision royale, ce que conteste Tun Salleh. Depuis, le gouvernement s'est du reste plaint publiquement que le juge Salleh ait tenté de - miner la confiance du public dans l'adminis-

Bien que les élections législatives de 1986 aient donné au Front national - la coalition au pouvoir - une confortable majorité, le pays vit depuis des mois dans l'incertitude politique. Non que la stabilité de la Malaysia soit menacée, mais le prin-cipal parti, celui qui, depuis sa fondation en 1946, incarne les aspirations de la communauté malaise, l'Union de l'organisation nationale malaise l'UMNO), est seconé par les rivalités internes et, depuis février, déchiré en factions rivales.

Tensious raciales

Les Malais - les Bumiputra, « fils du soi », considérés comme les premiers habitants du pays - rassem-bient environ la moitié d'une population totale de 16,5 millions d'habitants. La coexistence des Malais musulmans avec les minorités chinoise (35%), qui domine toujours le vie économique, et, dans une moindre mesure, indienne (10%), est depnis longtemps delicate. Elle est fondée sur la reconnaissance implicite de la primauté politique des *Bumiputra*, primauté dont l'UMNO est le puissant sym-

Les tensions raciales avaient, en octobre 1987, atteint un niveau dangereux. Agissant à la faveur d'une loi d'exception datant de l'époque de la lutte contre l'insurrection co niste, l'Internal Security Act (ISA), le gouvernement avait fait arrêter personnes, du chef du principal parti d'opposition, M. Lim Kit Siang, à quelques extrémistes religieux de l'UMNO en passant par des intellectuels, des écologistes et autres res-ponsables d'associations de défense des consommateurs.

Ces détentions sans procès - une quarantaine de personnes sont tou-jours en prison, — ont incontestable-ment prévenu des troubles plus graves. Mais ce fut aussi l'occasion pour M. Mahathir d'écarter oneloues-une de ses critiques les plus tenaces. Et de s'en prendre au caractère fort libéral d'une Constitution inspirée de celle du colonisateur bri-

C'est désormais au ministre de l'intérieur, M. Mahathir lui-même, que revient le pouvoir de décider quel article de presse ou quel livre est susceptible d' - alarmer l'opinion publique . ou de mettre en danger la sécurité nationale. Les juges n'auront plus le droit de contester le bien-fondé de la décision du ministre. C'est également au ministre de l'intérieur qu'est réservé le privilège d'accorder, selon son bon plaisir, les licences et autorisations d'imprimer. Quiconque est lié à une publication ayant, « avec malice, diffusé des informations fausses » , de l'imprimeur an rédacteur, est passible d'une peine maximale de trois ans de prison, d'une amende de 8 000 dollars on des deux.

Un amendement à la loi permet de condamner à un an de prison toute personne ayant participé à une réunion jugée illégale. Mais les mesures les plus controversées sont incontestablement celles qui, de l'avis de beaucoup, mettent directement en question l'indépendance des magistrats. M. Mahathir estime que les tribunaux out trop tendance à s'écarter de « l'esprit des lois votées par le Parlement ». Les juges out, il est vrai, plus d'une fois mis en cause la légalité de décisions soumises par l'executif et approuvées par la grande majorité des députés. C'est désormais le Parlement qui fixera les limites des pouvoirs de la justice, dont le rôle sera simplement de prononcer les sanctions prévues par le islatif. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les problèmes auxquels doit faire face le juge Sal-leh.

Des querelles bruyantes

Quant à l'UMNO, elle a perdu tonte existence légale en février der-nier. Après les élections à sa présidence, en avril 1987, remportées chichement par M. Mahathir, les dissidents, sous la conduite du prince Razaleigh, ont mis en cause validité du scrutin, des sections de l'UMNO n'ayant, en effet, pas été enregistrées en conformité avec la loi. La décision du tribunal a surpris tout le monde : l'UMNO tout entière a affirmé la cour, était une organisation illégale. En février, M. Mahathir a réussi

à faire enregistrer une UMNO - nouvelle » (UMNO-BARU), qui se veut l'héritier du parti fondé en 1946. Mais le premier ministre voudrait en écarter coux qui ont ouvertement contesté son autorité. Tun Razaleigh n'en poursuit pas moins distribuant dans tout le pays des cassettes vidéo faute d'être autorisé à tenir des réunions publiques. En revanche, son ancien colistier de 1987, l'ancien vice-premier ministre Musa Hitam, qui demeure l'un des politiciens les plus populaires du royaume, a amoncé, le 2 juin, lors d'un grand rassemblement dans son Etat de Johore, qu'il ne lui était pas possible d'adhèrer à l'UMNO-BARU. Son image d'homme libéral aurait, au lendemain de l'éviction du juge Salleh, souffert d'un ralliement inconditionnel au premier ministre. M. Musa Hitam, dont les ambitions sont grandes, a donc choisi pour le moment une position en retrait.

Ces bruyantes querelles ont sur-seuls acteurs seraient des Malais », nous a dit un diplomate aziatique en poste à Kuala-Lumpur. Les partis chinois et indiens de la coalition au pouvoir soutiennent sans réserve M. Mahathir. Pour le docteur Chaudra Muzaffar, directeur du groupe « Aliran », et qui fut lui-même détenu pendant plus d'un mois avant d'être relâché sans condition, « cette attitude de repli est fréquente chez les immigrants. On préfère la sécu-rité à la liberté ». Si contesté soit-il, M. Mahathir est solidement installé au pouvoir.

La croissance économique a repris après trois ans de stagnation. L'accès aux meilleures places passe encore par l'UMNO-BARU. Si cerencore par l'UMNO-BARO. SI cer-taines familles, et pas seulement dans le communauté chinoise, cher-chent pour leurs enfants un avenir en Australie ou au Canada, le pays n'est pas pour autant au bord de la guerre civile. Ce n'est pas non plus la dictature, même quand l'espace. la dictature, même quand l'espace de liberté se restreint. Les trois journaux suspendus en octobre dernier ont été autorisés à reparaître. Les organes d'opposition out même sou-vent doublé leur tirage.

Où va la Malaysia de 1988? Sans doute vers d'autres périodes de tensions raciales », estime un des responsables de la sécurité, ajou-tant: « Mais un jour viendra où nous réussirons à créer une véritanous réussirons à créer une vérito-ble nation malaisienne. Pour y arri-ver, il faudra que les Chinois accep-tent que la culture du pays soit à dominante « malaise ». Que la lan-gue nationale est bien le malais. Mais personne ne sera obligé de renoncer au plus précieux de son propre héritage, qu'il soit chinois, indien ou européen. »

JACQUES BEKAERT.

a Effondrement d'un embercadère : au moins trente morts. mortes et un millier ont été bles dont certains très grièvement, dimen-che 31 juillet, lors de l'effondrement d'un embarcadère à Butterworth, au nord de l'Etat de Peneng, a annoncé la police. Permi elles se trouvait un Français, qui souffre de fractures des côtes, La catastrophe a eu lieu alors que des milliers de vacanciers étaient massés sur la plate-forme de bois, construite il y a trente-deux ans, en attendent de pouvoir embarquer pour l'île de Penang, une station bainéaire très populaire. Des centaines de personnes sont tombées sur le parking qui se trouvait sous a plate-forme, a déclaré un représentant de la com-mission portuaire de Penang. — (APP, AP, LIDI).

Désaccords à Pékin sur l'application de la réforme économique

Après plusieurs mois de calme, le débat sur les réformes rebondit au sein de la direction chinoise. Selon des informations en provenance de Pékin et de Hongkong, la tradition-nelle réunion d'été du bureau politi-que du PCC, qui se tient sur la plage de Beidaihe, a été interrompue avant terme en raison de désaccords entre les dirigeants. Commencée le 20 juillet, elle devait durer jusqu'au 5 août. Les débats pourraient reprendre fin août ou en septembre.

Le principal sujet de désaccord toucherait à l'application de la réforme des prix et des salaires, sur laquelle les débats auraient été * très animés ». Certains économistes auraient estimé qu'une telle réforme ne pourrait réussir sans une remise en cause de la propriété publique des entreprises, un des dogmes du régime communiste.

Les dirigeants réformistes, avec, à leur tête, le secrétaire général du PC, M. Zhao Ziyang, auraient ainsi reculé devant les réticences des éléments, plus conservateurs.

Rentré à Pékin à l'occasion du le août, jour de la Fête de l'armée — qui a vu le rétablissement des grades et des décorations, — M. Zhao a jugé bon de réaffirmer sa politique: Nous n'avons pas l'intention de changer la situation dans laquelle la propriété publique joue un rôle

e BIRMANIE : les opposents arrêtés seront traduits en justice. - Les autorités birmanes ont confirmé, fundi 1º août, l'arrestation d'une importante personnalité de l'opposition, l'ancien général Aung Gyi, et de neuf de ses proches (le Monde daté 31 juilles-1" août). Ils seront jugés conformément au code de procédure pénale » en vidueur. On trouve parmi eux sept anciens militaires – dont trois anciens ambassadeurs - et trois civils, dont le correspondant de l'agence de presse américaine AP, M. Sein Win. L'Institut international de la presse a « demandé avec force sa libération immédiate ». — (AFP, AP. UPLI

dominant. Mais nous allons faire coexister les différents secteurs économiques que sont l'économie d'Etat, l'économie privée, les sociétés sino-étrangères, les entre prises de coopération sinoétrangères et les entreprises entièrement étrangères. »

Dans ce contexte, l'annonce, lundi le août, par le Quotidien du peuple, que la province du Liaoning (en Mandchourie, au nord-est de Pékin) s'apprêterait à vendre trente-trois petites ou moyennes entreprises d'Etat en difficulté à des étrangers doit être accueillie avec prudence. Selon l'organe du PC, de nombreuses entreprises industrielles de la province – pétrochimie, électroni-que etc. – connaîtraient des jours difficiles et seraient contraintes à acheter des équipements onéreux pour rester compétitives. Si ces ventes se concrétisaient et si des sociétés étrangères étaient tentées par l'aventure, alors « tout le pernnel - serait licencié « afin que les nouveaux entrepreneurs étran-gers puissent gérer [ces entreprises] de façon indépendante ». Si un certain pombre d'entreprises publiques ont déjà été vendues à des particu-liers chinois, ce serait la première fois que des étrangers seraient autorisés à se mettre sur les rangs.

• Les inondations font des vague de chaleur qui a tué en un mois plus de 1 500 personnes, des inondations d'une ampleur exceptionnelles ravagent, depuis le 30 juillet, la province côtière de Zhejiang dans le sud-est de la Chine (au sud de Shanghai). On dénombre déjà 250 morts, 260 disparus, plus de 16 000 maisons et de 300 ponts détruits, des centaines de milliers d'hectares de terres cultivées inondés. Pour le moment, les dégâts sont estimés à plus de 617 millions de yuans (plus de 1 milliard de francs au cours officiel). - (AFP, UPI.)

Europe

Le Conseil supérieur de la magistrature demande au juge Falcone de rester à son poste

Alors que la polémique se déve-loppe autour de la révolte des juges spécialisés dans la lutte contre la Mafia, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) a demandé au juge Giovanni Falcone de rester à son poste - dans l'intérêt de tous ».

Avec huit autres magistrats du pool anti-Malia », le juge de Palerme avait demandé, samedi 30 juillet, son transfert dans une autre région d'Italie (le Monde du 2 août). Dans le même esprit, le chef de la brigade mobile de Palerme, M. Antonino Nicchi, a présenté à son tour sa démission « parce qu'on ne peut plus travailler dans cette ville », a-t-on appris landi de bonne source à Palerme.

Entendu pendant deux beures par le CSM, M. Falcone a confirmé les accusations contenues dans sa lettre de demande de transfert. Selon lui, les juges du « pool anti-Mafia » se voient retirer peu à peu leurs prérogatives et ne peuvent plus mener convenshiement leurs investigations. M. Falcone a également souligné que ses idées sur le rôle du « pool » étaient radicalement différentes de celles du nouveau chef du bureau d'instruction, M. Antonino Meli. entendu peu avant par le CSM.

Le Conseil a reconnu que la lutte contre la Mafia était depuis quelque temps « en baisse de tension ». « La lassitude de l'opinion publique et une certaine indissérence de l'Etat sont dangereuses car elles font chuter la tension et conduisent à un phénomène de complaisance fata-liste à l'égard de la Massa., a déclaré son porte-parole.

La balle est désormais dans le camp du CSM, qui devra à la fois donner satisfaction au juge Faicone, et ne pas donner l'impression de désavouer son supérieur, M. Meli. Une tache d'autant plus difficile que la polémique a gagné le terrain politique et que, de toutes parts, des protagonistes de la lutte contre la Mafia apportent leur soutien à M. Falcone. Le juge Alfonso Giordano, qui a présidé le « procès du siècle » de Palerme, terminé en décembre dernier, a également dénoncé dans un quotidien italien l'absence de soutien du gouvernement et d'. odieuses campagnes de presse » contre les juges anti-Mafia. ~ (AFP.)

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, peste 4356

795.5 ---

 $f_{\alpha}T\to \infty$

200

Ant pay desi M. Lalo par les coi sur ses déc

an entation

a mataga

Te to let

Park San Command

A CONTRACTOR OF THE PARTY AND THE PARTY AND

en de de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

The second second second

The same party of the same of the sa

Market State of the State of th

le dictaration on the tal

Active of the second of the se

Maria Jacket Comment of the Comment

Manufacture and the property of the property o

6 NOMINATIONS

de Miller de Sant de S

114 %

Spine on the que de en la company

BEETLE SE

ME. 34741 1 ** Must 1

t TAigrene en gen

C'est & man a.

L -2 -2 ...

AND THE PARTY OF

denci, 140 - 19.

destature in the

** * 100 21 mg

E 67 2

A Company and the

STATE STATES TO STATE

San day of the Control

45 205 245 37 7 7 7 7

Reference Landing

SELECT SHOW I HAVE BEEN

Personal for the filler

Starter Walstie

 $T = \{x_i\}_{i=1}^n X_{i+1}^{-1}$

 $(x-\tau_1)=(x+\tau_1)+x$

1. (\$P\$) 对自己的 2.5 (\$P\$)

e**nin**erior al conse

September 1997

Francisco de la Companya de la Compa

Chattan Company 2007

That is a second of

Transfer or the second

All and the second second second

्रेन ब्राह्म १३ - १३ - १४

A MAG

S . 22 . 2

bienfait

i im

1 a / f + 1 1 1.

8-121 300

1344

A 40 A 40 A

omer, Madria fin f.

13:75

THE COLUMN

Les délégués du FLNKS subordonneraient leur retour à Paris aux réponses de M. Rocard à leurs contre-propositions

Comme il l'avait déjà fait le mer- avaient retenu que seuls puissent se credi 27 juillet, au lendemain de la convention réunie par le FLNKS à Ouvéa, le haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, M. Bernard Grasset, a reçu, lundi le août, une délégation de la coalition indépendantiste conduite par M. Jean-Marie Tjibaou qui lui a remis, cette fois, un document préci-sant dans le détail les « réaménagements . que le FLNKS désire apporter à l'annexe nº 2 de l'accord signé le 26 juin à l'hôtel Matignon.

La teneur de ce cahier de revendications n'a, toutefois, pas été rendue publique. De part et d'autre, une extrême discrétion entoure les palabres secrets engagés depuis la convention d'Ouvéa. M. Grasset s'est borné, pour sa part, à dire que les pourparlers avaient avancé - de façon positive, sur de nombreux points . et qu'ils se poursuivront dans les jours qui viennent ».

Selon certaines sources indépendantistes, les propositions remises au délégué du gouvernement pour transmission au premier ministre portent, comme prévu à Ouvéa, sur la composition du corps électoral appelé à participer au scrutin d'autodétermination que le gouvernement souhaite organiser en 1998 sur la durée du statut transitoire du territoire, ainsi que sur le découpage régional prévu dans ce statut et les mesures d'amnistie envisagées.

Alors que le gouvernement s'est prononcé en faveur d'un - gel » du corps électoral de 1988 à 1998, le FLNKS s'en tiendrait, pour l'instant, aux conclusions de la « tableronde » de Nainville-les-Roches qui

M. Brice Lalonde, secrétaire

d'Etat chargé de l'environnement, a

confirmé, dans un entretien publié le

2 août par Libération, les propos qu'il avait tenus, le 29 juillet dernier

à Sydney (Australie) sur l'absence

de dangers des essais nucléaires français dans le Pacifique.

notamment déclaré : « La situation à Mururoa s'est considérablement

améliorée depuis mes premières visites, sinon je ne serais pas icl. > (Le Monde daté 31 juillet-1= août).

Dens Libération, M. Lalonde se

dit « agacé » par l'interprétation de ses déclarations, qualifiées de « reniement » par les Verts. « Je ne

fait que répéter ce que j'ai constaté moi-même en 1981, affirme le secré-

taire d'Etat à l'environnement. Cela dit, je comprends parfaitement que les Australiens et les Néo-

Zélandais puissent être contre les essais nucléaires. Mais l'aspect

environnement n'est pas le meilleur

cheval de bataille, puisque, juste-

ment, ça va beaucoup mieux de ce coté-là. Je ne prétends pas que cette activité militaire et nucléaire soit aussi tranquille que de planter des tomates, mais je répète que, pour

être efficace dans une lutte, il faut

aujourd'hui, eles vraies questions posées par la présence militaire française en Polynésie sont d'ordre

NOMINATIONS : au cabinet

la recherche et de la technolo-gie – M. Philippe Waldteufel, qua-

rante et un ans, a été nommé

recherche de base, des établisse-

ments publics à caractère scientifique

tion; M. Philippe Zeller, trente-six ans, a été nommé conseiller techni-

que chargé des affaires internatio-

et technique (EPST) et de l'évalus-

M. Lalonde estime que,

employer les bons arguments. -

socio-économique et culturel ».

prononcer les Canaques et les Calédoniens dont l'un des ascendants au moins est né sur le territoire, autrement dit les non-Canaques que le FLNKS appelle les • victimes de

En ce qui concerne le découpage du territoire en trois « provinces » (Nord, Sud et îles Loyanté) à l'issue de la période d'administration directe, en juillet 1989, le mouvement indépendantiste affirmerait sa préférence pour un retour aux quatre « régions Pisani » telles qu'elles existaient avant les élections régionales du 24 avril boycottées par le

Enfin, le PLNKS confirmerait sa demande d'amnistie générale incluant les nationalistes impliqués dans des crimes de sang, en particulier les militants arrêtés après les violences d'Ouvéa (le Monde du 23 juillet).

Il semble toutefois que le maximalisme entretenu par les sources d'information indépendantistes parnicipe de la stratégie de pression mise en œuvre, depuis son retour de Paris, par M. Tjibaou, qui s'est entouré de • durs • pour arracher le maximum de garanties à M. Michel

Tout donne à penser que les dirigeants du FLNKS simiront - faute de solution de rechange - par accepter le plan du gouvernement, mais sous une forme qui dépendra des réponses du premier ministre. Comme si leur démarche s'inscrivait dans l'équation suivante : ou le gouvernement consent des concessions

signée en juin 1973, à l'issue d'un royage sur le site nucléaire de Muru-rou, en compagnie de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, alors député réfor-mateur de Meurtin-et-Moselle, et du

Dans un texte adressé au présiden

rexpension demandaient que « les Français rompent avec la folle entre-prise aucléaire ». « Le problème posé par la poursuite des essais mechaires est pour nons, Français, le plus élevé qui soit », précisait le texte.

général Jacques Paris de Bollardii

A propos des essais nucléaires de Mururoa

M. Lalonde se dit « agacé »

par les commentaires des Verts

sur ses déclarations en Australie

corps électoral et les dirigeants indé-

pendantistes se montrent très conciliants sur leurs autres revendica tions; on le gouvernement leur donne satisfaction sur le découpage, le raccourcissement de la durée transitoire, l'atmuistie, et alors les dirigeants du FLNKS pourraient finalement accepter, pour l'essentiel, les dispositions de l'accord du 26 juin relatives à la composition du corps électoral. Les tractations sont donc très serrées.

Le seul fait véritablement nouveau est que les dirigeants du FLNKS paraissent aujourd'hui enclins à subordonner leur retour à Paris, où ils sont attendus vers le 10 août par M. Rocard, aux réponses que le chef du gouvernement donnera à leurs contre-

Détente à Canala

Sur le terrain, la détente prévant dans la région de Canala où les deux principaux lieutenants de M. Tjibaou, MM. Yeiwéné Yeiwéné et Léopold Jorédié, sont retournés à plusieurs reprises, ces derniers jours, pour convaincre les militants locaux de mettre l'in à la situation de guérilla entretenue depuis la fin avril. Les principales routes de la région sont désormais praticables et le retour à la normale devrait se poursuivre cette semaine avec la réouvernure de la mairie, des principaux établissements publics, et la remise en état des réseaux d'approvisionnement en eau et en électricité.

Il n'en demeure pas moins que cette « normalisation » reste précaire. C'est ainsi qu'on a appris, de source anti-indépendantiste, qu'un Européen employé des travaux publics, chargé de la remise en état des routes de Canala, aurait été agressé par un groupe de militants du FLNKS parmi lesquels l'un des frères de M. Jorédié. Ce qui a conduit le président du RPCR, M. Jacques Lasleur, député RPR, à menacer le numéro trois du FLNKS, selon le Figuro du 2 août, d'un « resour de bâson ».

La succession de M. Michel Giraud

M. Pierre-Charles Krieg (RPR) candidat à la présidence du conseil régional d'Île-de-France « ne demande rien » et « n'offre rien » au Front national

L'élection du président du conseil régional d'Ile-de-France appelé à remplacer M. Michel Girand (RPR) est fixée au 11 octobre, lendemain du scrutin cantonal. M. Giraud est, en effet, touché par la loi sur le cumul des mandats. Il a été élu député de la cinquième circonscription du Valde-Marne en juin mais son élection, comme d'autres, fait l'objet d'un recours devant le

« Pour quelles raisons avez-vous décidé de briguer la succession de Michel Girand à la présidence du conseil régional ?

- Un détail, mais, si vous permettez, n'employons pas le mot « bri-guer » qui signifie : « rechercher avec ardeur et avec empressement. Il y a encore quelques semaines, je ne pensais pas du tout à cette persne pensais pas du tont a cette pers-pective. Et puis, je croyais qu'an groupe RPR il n'y aurait qu'un ou deux candidats. Quand j'ai vu qu'il s'en présentait quatre, cinq, six, un de plus chaque jour presque, j'ai décidé d'y aller. Au début, j'étais hésitant; d'ailleurs j'étais plutôt jacobin; et puis je me suis aperçu que j'avais peut-être tort. La dimen-sion régionale, c'est une belle aventure, je la tente, ça m'intéresse.

Je saurai dire « non » au maire de Paris

de Paris, maire du IV arrone ment. Ou va dire que l'Hôtel de Ville, par Krieg interposé, amexe la

Mon meilleur candidat, à moi, eût été Marc Lauriol, sénateur RPR des Yvelines, mais les choses ont tourné autrement. C'est vrai, je suis Parisien. On me dit aussi proche de Jacques Chirac, qui est un ami, sans aucun doute. Mais je me sens assez indépendant d'esprit pour ne pas favoriser Paris par rapport à la banlieue proche ou lointaine. Je sais et je saurai dire « non » au maire de Paris si je crois devoir le faire. J'ai d'ailleurs l'intention, si je suis élu, de constituer mon cabinet de telle sorte qu'y siègent et qu'y travaillent des représentants des départements les plus « provinciaux » de l'Ile-de-France.

- Avez-rous été « poessé » par Jacques Chirac ?

Conseil constitutionnel, qui ne s'est pas encore prononcé sur son cas.

Après plusieurs semaines d'hésitation, le groupe RPR du conseil régional a choisi son président, M. Pierre-Charles Krieg, comme candidat pour succéder à Michel Girand. Il devrait être le candidat unique RPR-UDF. Le conseil régional compte 58 RPR, 31 UDF, 2 non-inscrits, 65 PS,

- Oui, mais je crois savoir qu'il avait prodigué des encouragements similaires à d'autres membres du groupe RPR...

- Vous serez le candidat unique du RPR et de l'UDF ?

- Bien sûr, je suis assuré aujourd'hui de l'appui de ces alliés. Nous avons décidé que l'UDF détiendrait la première viceprésidence avec la responsabilité du secteur que souhaiteront ses diri-geants: finances ou transports ou affaires culturelles, etc. A eux de choisir. Il y a l'hypothèque Jean-Pierre Fourcade, qui a été hospitalisé plusieurs semaines. Restera-t-il à la région ? N'oubliez pas les élections cantonales de l'automne. Une dizaine de conseillers régionaux, après ce scrutin, seront concernés par la loi sur le non-cumul des mandata Moi pop...

 L'arithmétique du conseil régional est ainsi faite que vous ne pouvez être élu qu'avec l'appui ou la bienveillante abstention du Front national ou du PS.

- Je ne crois pas que les soixante-cinq membres du PS, qui auront à l'évidence un candidat, m'apportent leurs suffrages. Quant aux élus du Front national, je ne leur demande rien, je ne leur offre rien, je ne négocie sur rien. Je ne peux être plus clair. A eux de définir leur position. En tout cas, je ne ferai preuve d'aucun sectarisme vis-à vis de qui-

Les transports et les lycées d'abord

» Savoir qui votera pour ou contre moi est secondaire. Le plus important est de savoir si l'on noue un accord politique avec un groupe. Or. je n'ai pas d'accord avec le Front

- Comment gouvernerez-vous si vous êtes élu ?

- En déléguant le plus possible de pouvoirs aux vice-présidents. Si vous voulez une image, mon prédé-cesseur était un président-directeur général; moi je sersi un président avec des directeurs généraux. Cela étant, je continuerai la politique de

Michel Giraud, qui est la bonne, en mettant l'accent sur les transports et les lycées. La région, si elle veut rester efficace et appréciée, ne peut s'amuser à se disperser. - Ne faudrait-il pas, pour dégager des moyens supplémentaires, accroître sensiblement la fiscalité, qui, rapportée au nombre d'habi-tants d'lie-de-France, est une des

plus faibles des régions françaises? - Pas dans le budget 1989, mais pour 1990 certainement. Mais hésite encore sur les modalités. Depuis le départ de Michel Péricard, touché par le cumul des man-dats après les législatives, nous n'avons plus de vice-président

chargé des finances. Une question agite les responsables de l'île-de-France, que ce soient les élus, les hauts fonction-naires, certains ministres : faut-il, pour mettre de l'ordre dans l'urbae, créer une structure nouvelle. rétablir une sorte de département de la Seine, regroupant Paris et sa proche bautieue?

- Non, je a'y suis pas favorable. On peut penser que Paris serait tenté de remettre la main sur ce nouvel organisme dont vous parlez. Je préfère la coopération pragmatique entre les institutions qui existent.

- Un grand projet qui vous pas

- Disneyland assurément. Je peux vous dire que, si je suis élu président, je m'impliquerai personnelle-ment et totalement dans ce dossier.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

M. Gaudin annonce qu'il conduira

affirmé, le lundi 1 août sur la Cinq, qu'il conduirs la liste UDF-RPR aux élections municipales à Marseille. Le président (UDF) du conseil Le président (UDF) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur répondait ainsi aux propos de M. Jean-Marie Le Pen, qui avait déclaré vouloir • prendre la tête de liste des partis de droite • dans cette ville (le Monde du 2 août). Selon M. Gaudin, « Marseille doit choisir un maire marseillais, qui doit être un rassembleur ». • Les dernières élections, dans cette ville. dernières élections, dans cette ville, ont montré que les candidats du Front national, restés seuls après le retrait des candidats UDF et RPR qui avaient perdu, n'arrivaient pas à

M. Jean-Claude Gaudin a lequel je me penche depuis deux ans et que je rendrat public en octo-bre », a expliqué M. Gaudin. «Je n'ai pas plus besoln des voix du Front national que M. François Mitterrand, qui n'a pas récusé ces voix lorsqu'elles se sont partées sur lui », a-t-il conclu

 M. Vinouroux confirme sa candidature, - M. Robert Vigouroux, maire socialiste de Marseille, a confirmé, le lundi 1ª soût, sur la Cinq, qu'il entend être candidat à sa propre succession en mars prochain. Comme on lui demandait s'il sera candidat avec ou sans le Parti socialiste, M. Vigouroux a répondu : « Il y aura une liste UDF-RPR, à « C'est une sutre histoire. Nous sommes en démocratie, le suffrage universal demaure. »

En réponse à M. Le Pen

une liste RPR-UDF à Marseille

un nois pine tard, en juillet 1973, M. Laionde embarquait à bord du voi-lier Fri, toujours en compagnie du général Bollardière, vers l'atoil de Haso et déclarait : « Le gouvernement français s'aventure énormément quand il assure que la bombe n'entraine aucas danger. En fait, il n'y a ancun moyen de le savoir avec certitude. » le savoir avec certitude. »

En novembre 1981, après un nouvei essai motémire français à Mururon, M. Brice Laionde rejoignait la Polynésie avec les membres de Greenpece et critiquait « le socialisme qui commence nou règne en tentant la bombe à neutrons ». Il demandait alors de « vérifier l'état de la faune » de Mururon et recevait du président de la République, M. François Mitterrand, une invisation ser le site nour narticiper à une évalun-M. François Minzerrand, une avisanous sur le site pour participer à une évalua-tion de la pollution radio-active en Polyaésie. C'est à la suite de cette « étude » que M. Lalonde avait tempéré passer ., a-i-il ajouté.

laquelle s'associeront ceux qui veu-lent travailler sur le projet sur

PROPOS ET DÉBATS

Mme Alliot-Marie

ses propos sur les estais nucléaires.

Gaullisme en jachère

Socio-economique et cuiturel ».

[Les décharations de M. Lalonde en Australie ne peuvent pus vraiment être qualifiées de « reniement ». En 1985, en effet, au cour de l'affaire Greenpeace, M. Lalonde, qui demanduit avec acharnement la démission de M. Charles Herm, alors ministre de la défense, avait déciaré : « En apprenent que la France était impliquée dans l'attentur coutre le Rainbow-Warriot, l'al en honte pour mon pays. Mais, attention, Mme Michèle Alliot-Marie, membre du secrétariat national du RPR, contre le Rainbow-Warrion, j'al en honte pour mon pays. Mais, attention, je ne noe joindrai pas à une campagne antifrançaise. Anchiand, c'est scandaless, mais je n'ai pas à rougir de Mururon, car, après enquête, et jusqu'à plus ample information, je ne peuse pas qu'il y ait là-bus de graves problèmes de polhetion radio-active.»

Mais il est vrai que ces décharations tranchent avec la profession de foi que, joune président de l'association Les chargée du projet, commente, dans l'hebdomadaire Valeurs actuelles (daté du 1º août), les réponses des membres du comité central du RPR consultés sur la situation de ce mouvement. « Un tiers de nos dirigeants, indique Mme Alliot-Marie, estiment qu'une part de l'héritage gaulliste a été laissée en jachère : des thèmes comme la participation, la place de la France, la défense des valeurs, las institutions, ont été relégués à l'amère-plan, voire, occultés pendant la campagne. Une moitié d'entre-eux soulignent la trop grande discrétion de M. Hubert Curien, ministre de ou même le flou de notre programme sur les problèmes de société tels que la protection sociale, l'immigration, conseiller technique chargé de la la sécurité, etc. Tous, ou presque, sont d'accord pour dire qu'il ne doit pas y avoir équivalence entre gaul-tisme et libéralisme, que nous avons besucoup à perdre à nous lsisser enfermer dans la sempitemelle dia-lectique droite-gauche. »

M. Debré

M. Michel Debré affirme, dans un entretien publié par le Figaro, le

La Nouvelle-Calédonie

mardi 2 août, que les socialistes, en Nouvelle-Calédonie, « disent une chose et tout le contraire » et que M. Jacques Lafleur e a cru sincères des adversaires qui ne peuvent pes l'être ». « Le devoir de la France, déclare l'ancien premier ministre, est d'aider ceux qui veulent rester Français. C'est pourquoi la politique menée par Jacques Chirac en Nouvelle-Calécionie a été une bonne politique, parce qu'elle a rétabli la confignce an la France. >

M. Debré approuve, d'autre part, la position prise par M^{ne} Margaret. Thatcher contre tout projet d'Europe politique. « Je veux, dit-il, lancer un avertissement : la Commission européenne n'a pas pour mission de détruire les patries, et notamment la patrie française, à lequelle est attachée notre liberté. »

M. Sarkozy

Terrorisme intellectuel

M. Nicolas Sarkozy, membre du secrétariet national du RPR, chargé de la jeunesse et de la formation, explique, dans une interview publiée par le Quotidien de Paris, le mardi 2 août, qu'il faut « refuser le climat de terrorisme intellectuel, qui vou-drait que l'on considère que les millions d'électeurs de Jean-Marie Le Pen sont de dangereux extrémistas a. Selon M. Serkozy, « Charles Pasqua considère que la première condition pour gagner, c'est de savoir ressembler l'ensemble de notre électoral naturel comme Francois Mitterrand a su rassembler l'ensemble de la gauche, communistes compris sans faire tant d'histoire. Il a raison ». Il estime qu' « on a le droit, en politique, de discuter avec qui l'an veut, sans pour cela que l'an vous soupçonne d'être un fasciste ».

Passages

- La cuisine cachée de Jack Lang. Le Ministre de la Culture se met à table.

-Quelle école pour demain? Lettre ouverte d'Alain Touraine à Lionel Jospin.

- Mai 68 : une révolution juive ? Portrait de famille avec Alain Krivine, Alain Geismar, Roland Castro et Henri Weber.

-La Sibérie à l'heure du rock.

La fin des Yuppies aux États-Unis.

Et notre supplément vacances avec les humoristes Topor, Stemberg, Berroyer et Chaval,

> Tout ce qui compte est dans Passages

Numéro d'été juillet-août Vente en kiosque

Company of the second A Transit of a

in in a second A TANK TO A TANK Transfer of the second The supplied that is a set in THE BUT WILL STATE OF

Commence Trans CROWNING TO THE PROPERTY OF TH THE PERSON NAMED IN William E. Harris Same Man See to take Daniel Ber

Saffe & Bridge C. Th. The same of the sa

Compromis à la conférence de Lambeth

Les Eglises anglicanes qui le souhaitent pourront avoir des évêques féminins

souhaitent pourront consacrer des femmes évêques, mais cette pratique ne sera pas encoura-gée : tel est, en substance, le compromis anguel a abouti, lundi 1" août, la conférence de Lambeth, résuie à Cantorbéry (sud de l'Angleterre), après deux ines de travaux.

Des évêques appartenant à cent soixante-quatre pays et représentant quelque soixante-dix millions de baptisés participaient à la confé-rence. Celle-ci était profondément rence. Celle-ci était profondement divisée à propos des ordinations féminines. L'Eglise anglicane des Etats-Unis, qui compte déjà des femmes prêtres, veut se donner une première femme évêque dès le mois prochain. D'autres Eglises, comme celle d'Angleterre, ne permettent celle d'Angleterre, ne permettent aux femmes que l'accès au diaconat. Les libéraux avaient averti qu'ils consacreraient des femmes à l'épiscopat quelle que soit l'issue de la conférence, tandis que les traditioralistes menaçaient de rejoindre l'Eglise catholique ou les Eglises orthodoxes si la communion anglicane s'engageait dans une telle voie.

Par 277 voix contre 187, les évêques ont voté, à bulletin serets, contre le projet de résolution de l'archevêque de Sydney, Mgr Donald Robinson, qui demandait que l'on n'ordonne plus de femmes. En revanche, ils se sont prononcés, à main levée, par

Les Eglises anglicanes qui le 423 voix contre 28 et 19 abstentions, unhaîtent pourront consacrer en faveur du maintien des liens avec les vingt-sept Eglises autonomes anglicanes qui comptent des femmes prêtres. La motion adoptée indique que «chaque province respecte la décision et les attitudes des autres provinces concernant l'ordination et la consecration de femmes à l'épis-copat, sans qu'un sel respect ne signifie nécessairement l'acceptation des principes en question ». La conférence, a également recom-mandé la constitution d'une commis-sion dont le rôle sera d'encourager la

consultation entre les provinces. Ce vote «montre que l'Eglise anglicane n'est pas en train de se désagréger. Il y a des divisions mais aussi une unité », a estimé le primat de l'Eglise d'Angleterre, le docteur Robert Runcie, qui a été chargé de veiller à la création de la commission. « Si vous qualifier cela d'achappatoire, a-t-il ajouté en réponse à une question, alors ditesmoi par quel autre moyen maintenir la cohésion d'une communion profondément divisée, »

L'Eglise anglicane, fondée en 1534 après qu'Henry VIII eut rompu avec Rome, ne dispose en effet d'aucune autorité suprême comparable à celle du pape dans l'Eglisc catholique. La précédente conférence de Lambeth, en 1978, avait abouti à un compromis semblable en ne s'opposant pas à l'accès des femmes à la prêtrise dans cer-

le cas d'une petite Anglaise de qua-

tre ans, Rebecca, paralysée en rai-son d'une suite d'une malformation

congénitale, muette depuis sa nais-sance, qui aurait émis quelques sons

et se serait levée, épaulée par ses

Madre, ne parle pas de « miracles ».

cette notion relevant de critères très

précis dans l'Eglise catholique. Pour lui, ces rétablissements spectacu-

laires ont une « signification de

Jugeant trop lourde la procédure

Le modérateur général de la com-

suté du Lion de Juda, Philippe

Plusieurs cas de guérison signalés à Lourdes

par une communauté charismatique

foi -.

tions médicales.

SCIENCES

Satellite nucléaire en perdition

Après Cosmos-954 an 1978 et Cosmos-1402 en 1983, un nouveau satellite soviétique équipe d'un réacteur nucléaire, Cosmos-1900, dont le contrôle a été perdu, devrait tomber sur la terre cette année. Les prévisions actuelles indiquent une chute entre le début septembre et la fin octobre. L'orbite du satellite faisant un angle de 65 degrés avec l'équateur, toutes les régions du globe de latitude inférieure à cette valeur peuvent être atteintes par des

Presque chaque semaine, des satellites retombent dans la haute atmosphère. Ils s'y consument en général entièrement, comme le font les 1 000 à 10 000 tonnes de matière cosmique que la Terre reçoit chaque jour. Il est exceptionnel qu'un fragment arrive au sol. Il faut qu'il soit assez massif, mais c'est justement le cas des réacteurs nucléaires qu'utilisent les Soviétiques pour alimentar des satellites de surveillance océanique. Quand Cosmos-954 retombe, l'enveloppe du satellite protégea assez longtemps le cœur nucléaire pour que des morceaux touchent le sol et viennent faiblement contaminer une région désertique du Grand

Les satellites analogues sont en principe envoyés à la fin de leur mission sur une orbite

haute, vers 1000 kilomètres d'altitude. Il leur faudra plusieurs siècles pour en retomber, et leur radioactivité aura beaucoup décru. Après la chute de Cosmos-954, pour lequel cette éjection en orbite haute ne s'était pas produits, les Soviétiques ont muni leurs engins d'un dispositif qui fait exploser le satellite quand son altitude s'abaisse trop. Ainsi le réacteur nucléaire n'est-il plus protégé quand il entre dans l'atmosphère et il doit s'y consumer entièrement. Ce qui semble avoir été le cas pour Cosmos-1402, retombé au-dessus du Pacifique sud. Les recherches entreprises n'ont montré aucune trace de radioactivité.

Il devrait en être de même pour Cosmos-1900. Mais pour le cas où cette deuxième sauvegarde ferait défaut, les autorités françaises ont prévu un dispositif d'alerte et de surveillance. Le Centre national d'études spatiales suit le satellite qui, s'il retombait en territoire français. devrait le faire dans une bande large de 50 kilomètres s'étendant de Biarritz à Metz. Une cinquantaine d'hélicoptères équipés de détecteurs prendraient alors l'air pour repérer d'éventuels fragments radioac-

MÉDECINE

Polémiques en Grande-Bretagne à propos des greffes animales sur l'homme

Le professeur Michael Bewick d'horreur que de la science médi-(hôpital de Dulwich, Londres), spé-cialiste des transplantations rénales, qui avait annoncé son intention de greffer chez l'homme des organes du 2 août) a annoncé, le lundi l' août qu'il se retirait de l'équipe avec laquelle il travaillait sur ce projet. Ses collègues, qui lui ont repro-ché d'avoir dévoilé à la presse les expériences en cours, l'auraient sommé de « se taire ou de partir ».

de reconnaisance des miracles, la Un système de sécurité a été mis communauté n'a pas voulu ouvrir en place autour de l'hôpital où l'on des dossiers au Bureau des constataredoutait une action des associations de défense des ammaux. Celles-ci La multiplicité de tels phénoont en effet vivement manifesté leur mênes, surtout en été incite les reshostilité à ce projet. « L'idée d'élever des porcs comme banque de ponsables catholiques de Lourdes à beaucoup de réserve. stockage d'organes vivants relève davantage du scénario de film

cale. l'espère que le gouvernement fera preuve de bon sens et interdira ce type de recherches », a déclaré le porte-parole d'une association écos-saise de protection des animaux John Beggs, représentant d'un groupe d'anti-vivisection, estime pour sa part « que les animaux ont des droits et que ce type d'intervention nie leurs droits ». « Le professeur Bewick lui-même, poursuit-il, explique que les cochons sont des hommes horizontaux. S'ils sont semblables à l'homme, qu'on les traite de la même manière!

Le professeur Bewick, qui depuis vingt ans a effectué environ deux mille transplantations rénales chez l'homme, à précisé que ce projet de gresse d'organes de l'animal à l'homme se poursuivra sans lui.

ENFANCE

En collaboration avec l'UNICEF

La France voudrait que 1989 soit aussi l'année des droits de l'enfant

La France s'apprête à faire de lution, nous en soulignons l'impor-1989, l'année du bicentenaire de la Révolution, l'année des droits de l'enfant. Répondant aux désira du directeur général du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), le gouvernement français étudie avec le président du comité français, le docteur François Rémy, les modalités pratiques de différentes manifestations prévues au printemps prochain.

Voilà plus de neuf aus que la commission des droits de l'homme des Nations unies travaille à l'élaboration d'une convention internationale des droits de l'enfant (le Monde du 27 février). Les organisations non gouvernementales et l'UNICEF espèrent que les Etats membres y mettront enfin un point final en mars prochain afin que celle-ci soit étudiée en juin par le Conseil économique et social et examinée par l'Assemblée générale des Nations unies à la fin de 1989, au plus tard

L'UNICEF et la France organiseront en avril un forum d'organisations non gouvernementales étran-gères et françaises luttant pour les droits des enfants. Cette rencontre sera suivie de la réunion du conseil d'administration de l'UNICEF qui se déplacera spécialement de New-York à Paris.

- Cette convention est très impor tante pour l'UNICEF. Elle offrira un cadre juridique à ce qui a tou-jours été notre raison d'être : le droit à la santé, à l'éducation, autrement dit le droit à la vie, à l'avenir... explique le docteur Rémy. En choisissant de venir à Paris.

l'année du bicentenaire de la Révo-

IONCE .

Après la

Nouveaux I

c R

Parts of the Residence of the Residence

Particular of the second of th

The second secon

«La liber

mercus first eine Atac

4-14-15 JANE 1876 14

san un de literater # grighter unter # # 9 Georges Michol Benern

responses on all of the TN Control of the Total The

1. 14 7 11 1 2-1-6 8

Brown Street Pr. 54

let a title minde the

The second of the Second

age of Australia to age may

Great is a visition as

22 1 For Hill 3 19 48 24 14

e patus socialies du .

America A res consta

tite in exist 🖘 🖎

注がTOTA + 12ののでも20年度第1

ickerte 🗷 Glandy 🍅 🥫

te et amilitat po tratto

TE TES Tembres &

Big ie FDE di Yvet

aler a so wat 🗪 🖼

TENTE A TOOK BOOK

en a come cochère el

T CAPE CACE & E

The transfer of the western man

a Tree plant d'appoint

The same of the other

Billiagranute de Cent

, Auges der Georges

irini, the so some

THE PERSON COMES WITH

4 lage diesett en B. afine

Acts of the Et Ch

thanker our ther per

The secomonait !

Or to the control of the control of

THOSE STOR OU WINE

Bre. de retour du ma

scomblée de pariers, f

grandus de de plantas fa

TO 81 18-12/12-1 AL PA

Redire the 10 time aut

tiers en sierce. Elle s ferrer in number co

be Wargierre Duras en

65.75 13 23 ust

fer agree to be than the to a

the obseques d'(sobelle

Nouvellement élu à la tête du comité français, le docteur Rémy voudrait donner un nouveau souffle à l'organisation dont l'image se résume un peu trop, à ses yeux, aux cartes de vœux. Certes ces cartes sont importantes et garantissent chaque année une part importante du budget - mais nous souhaiterions qu'au-delà de ce geste se développe une véritable solidarité basée sur une prise de conscience raisonnable

. A l'urgence claironnante, ajoute-t-il nous préférons l'urgence silencieuse. Le tiers-monde continue à être l'objet des grands élans, aussi intenses que breis, de la cha-rité mondiale. Si l'aide d'urgence est indispensable, seule l'aide régulière pour des projets à moyen et long terme peut aider efficacement au développement. Pour hâter cette prise de conscience, le président du comité français va intensifier et élargir « l'éducation au développement », en particulier dans les établissements scolaires comme le permet un accord passé entre le gou-vernement français et l'UNICEF.

Paralièlement, le docteur Rémy va croor - une cellule d'analyse et de réflexion en sollicitant la participation de tous ceux qui, dans les universités, les institutions et les services, ont acquis une meilleure connaissance des situations de l'enfance dans le tiers-monde ». Cette réflexion concernera toutes les disciplines, et pas soulement la

Ch. Ch.

ARCHÉOLOGIE

Un chantier de fouilles exceptionnel

Tautavel au microscope

TAUTAVEL (Pyrénées-Orientales) de natre envoyée spéciale

« Personne ne connaît Comimont, mon village natal des Vosges. Le monde entier connaît Tautavel, cet autre villege de la France profonde où vivalt notre ancêtre, le plus vieil Européen, d'il y a 450 000 ans. > Avec humour, M. Hubert Curien, minietre de la recherche et de la tech nologie, a ainsi conclu la visita qu'il a faite de la Caune de l'Arago, l'anfractuosité de la falaise calcaire qui domine de 100 mètres la vallée du Verdouble où est instellé le village actuel de Tautavel (Pyrénées-Orientales).

M. Curien a visité, le 29 juillet. le chantier de fouilles où a été trouvé, en 1971, le crêne presque complet de l'homme de Tauque complet de l'homme de l'au-tavel. Il a tenu en main le crâne, encore omé d'une bonne partie de ses comes, d'un moufion qui a été dégagé au cours de la présente campagne, la vingt-deuxième depuis 1967 à être menée sous la direction de M. Henry de Lumley, professeur au Museum national d'histoire naturelle. La Caune de l'Arago, en effet, est un site exceptionnel. Ses 15 mètres de remplissage, où alternent couches fossilifères, dépôts sableux écliens des périodes glaciaires, couches argiuses des intergleciaires, sont les témoins continus de 600 000 ans de notre préhis-

La soixantaine de fouilleurs (dont quinze étrangers et quinze amateurs compétents) qui grat-tent cette année, millimètre par millimètre, le remplissage de la Caune d'Arago, ne sont pas près de terminer l'inventaire de ce site. Deux carottages ont montré, en effet, que la Caune d'Arago s'est remplie de - 700 000 à - 100 000 ans, et que des traces d'occupation humaine – des outils de pierre à défaut de fossiles - sont encore présentes dans les couches infé-

neures de l'abri. Comme dans toutes les fouilles modernes, le moindre

outils de pierre) est mesuré, classé, examiné au microscope optique ou électronique, étudié et répertorié. Le site est si riche qu'on en est actuellement à plus d'un million de pièces catalos. Entre autres choses, on sait maintenant que nos ancêtres d'il y a 450 000 ans allaient chercher les matières premières dont ils avaient besoin à 20 ou 30 kilomètres.

Jusqu'à la découverte de 'existence d'un modeste village des Corbières, niché dans la val-lée du Verdouble au milieu de coteaux producteurs de vins mis agréables. La découverte du crâne de l'homme de Tautavel a mobilisé les huit cents habitants. Toute la population, maire en tête (M. Albert Pla puis M. Guy llary), s'est mobilisée pou conserver « son » homme préhis-torique. Depuis 1979, le musée spécialement construit est un cas unique en France : il est ouvert 365 jours par an (1) et a ainsi reçu plus de 500 000 visiteurs. Et la commune, qui a déjà apporté la moitié das 650 000 francs nécessaires à la construction du musée et de ses annexes techniques, se prépare à largement agrandir ce musée. Sur les 30 millions de france prévus, elle apportera 8 à 8,5 millions. Le reste viendre du département, de la région et, espère-t-on, des ministères de la recherche et de la culture einsi que des Communautés euro-

Pour M. Curien, it n'y a pas une science préhistorique juxtaposée aux autres sciences (physi-que, chimique, naturelle, historique, etc.). Il n'y a qu'une science dont les différentes branches s'aident mutuellement et doivent être développées paralièlement les unes aux autres

YVONNE REBEYROL

(1) Ouvert tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, mais de 10 heures à 22 heures en juillet et août. Entrée 10 francs (7 francs pour les groupes, 5 francs pour les enfants).

discale depuis dix-neuf ans, qui s'est remis à marcher après avoir reçu l'onction des malades. On cite aussi

EDUCATION

TARBES

de notre correspondant

La communauté charismatique

du Lion de Juda, qui réunissait du 25 au 31 juillet vingt mille fidèles pour son deuxième pèlerinage à Lourdes, affirme qu'une dizaine de

ses membres ont denéticié des

· graces du ciel » au cours de ce ras-

Marielle, une Lyonnaise de qua-rante ans, mère de quatre enfants,

médecin de profession, était clouée sur son fauteuil roulant par une

polyarthrite chronique. Au cours de la cérémonie de la compassion du Christ, devant dix mille personnes, elle a abandonné sa chaise de paralytique et s'est mise à marcher.

Nordiste d'une cinquantaine d'années, paralysé par une hernie

POINT DE VUE: les projets du gouvernement pour l'enseignement technique

Une ambition réaliste : le crédit-formation

par Robert Chapuis secrétaire d'Etat chargé

EUX inquiétudes majeures taraudent notre société. En premier lieu le chômage ; la crainte de perdre son emploi pour ceux qui ont encore un travail, le sentiment d'inutilité sociale pour ceux qui sont victimes de licenciernents, les difficultés à trouver un premier emploi pour caux qui arrivent aur le

Ensuite, les conséquences des progrès scientifiques et techniques : la peur d'être dépassés, l'angoisse de na pouvoir s'adapter, l'incompréhension devant des découvertes ou des inventions qui perturbent la vie quotidienne, le traumatisme face à la disparition rapide de métiers hier

Chacun sait que, face aux mutations, le manque de formation repré-sente un handicap supplémentaire.

Sovons clairs : si la formation ne crée pas plus l'emploi que le chopasseport pour demain. Or, nous sommes loin du compte. Plus de trois millions de personnes ne possè pas de qualification reconnue (CAP au minimum). C'est une situation dramatique au moment où des reconversions s'avèrent indispensables. Avec le risque d'exclusion sociale qui en découle. Tout aussi grave : chaque année, près de cent mille jeunes quittent le système éducatif sans avoir obtenu un diplôme minimum. Outre leurs difficultés à quent d'être rapidement margine-lisés. trouver un premier emploi, ils ris-

Certes, l'éducation nationale a déjà beaucoup fait pour limiter l'échec scolaire et réduire les sorties sans qualification. La formation continue donne la possibilité de se perfectionner. De nombreux dispositifs sont venus aider des jeunes ou

des catégories sociales particulière-ment en difficulté. Mais ces efforts sont encore insuffisants pour éviter le risque d'une société à deux vitesses. La formation continue ne bénéficie le plus souvent qu'à ceux qui ont déjà une formation initiale élevée : elle aggrave ainsi les inégalités de

Pour des raisons à la fois humaines et aociales, il est devenu indispensable d'offrir à tous ceux qui ne disposeront pas du minimum de connaissances requis, tous les moyens possibles de l'acquérir.

Par ailleurs, la vie professionnelle ou tout simplement la vie révèle bien souvent des capacités ou des aspirations qui n'ont pu se manifester dans la période de formation initiale : il faut alors disposer du temps et des moyens d'une nouvelle chance de fornation. Enfin, notre système scolaire ou universitaire repose pour une grande part sur une sélection par l'échec. Si tout se joue au départ, il faut aller le plus loin et le plus haut possible, quitte à risquer l'erreur ou l'échec ; il n'y a pas de recours. Le crédit-formation a pour objectif de

répondre à ces diverses néci Le crédit-formation dont l'instauration a été ammoncée per le prési-dent de la République, sera d'abord un DROIT INDIVIDUEL qui, fondé sur le volontariat, implique la responsabi lité de chaque personne dans l'élaboration de son projet et la négociation de sa formation.

Ce sera un DROIT par lequel la société s'engage à permettre à chacun de reprendre une formation ou de la compléter efin d'obtenir une ification, qu'elle soit élémentaire. illeure ou nouvelle.

Nous ne sevons pas bien ce que sera l'emploi demain. Les prévisions sur le contenu et la répartition des emplois sont encore incertaines. Mais nous savons au moins que les changements technologiques

devront être maîtrisés (ce qui implique mobilité, adaptation, reconversions) et que la vie démocratique devra être participative (ce qui suppose autonomie, créativité, informa-tion). La formation initiale se doit d'anticiper au maximum ces évolu-tions et d'offrir des connaissances solides pour faciliter l'insertion sociale et professionnelle. C'est pourquoi il importe de donner toute sa dignité à l'enseignement techni-que et de renforcer les dispositifs de formation professionnalle.

Assurer à tout individu le droit d'être formé, c'est lui donner la possibilité d'atteindre au moins le premier niveau de qualification reconnu (en jargon : le niveau V), en individualisant les modules de formations. Ainsi le crédit-formation eat-il une façon d'utiliser au mieux les « ressources humaines ». C'est faire passer l'éducation permanente du rêve à la réalité.

En résumé, c'est un temps rémuneré afin de suivre une formation per-sonnalisée, négociée par contrat et débouchant sur une qualification vali-

Une démarche dynamique

Ce sers un crédit parce qu'il remet à plus tard l'usage d'un droit qui complète l'obligation scolaire ; on peut le dépenser en une fois ou en plusieurs fois ; il implique un minimum de temps (un an per exemple), mais peut évoluer - dans les conventions collectives agramment vers un temps plus long. Son financement peut provenir de sources multiples et croisées (Etat, régions, partenaires sociaux, fondations, etc.), qu'il s'agisse d'assurer la rémunération des stagiaires, le traitement des formateurs, la fourniture d'équipements et de matériels indis-

bles ou la gestion des centres-Loin d'ajouter un dipositif de plus, il s'agira au contraire de simplifier et

tants afin de les rendre plus efficaces et plus accessibles aux publics les moins qualifiés. Ceux-ci ont le plus grand mal à accéder à une informa-tion adaptée. C'est pourquoi il me semble nécessaire de prendre le temps d'expérimenter, en négociant avec tous les partenaires concernés (entreprises, syndicats, régions, etc.), des formules auxquelles nous avons déjà travaillé et qui facilitant l'utilisation de ce « crédit » par tous ceux qui en ont besoin.

Par exemple, des centresressources pourraient diffuser l'infor-mation et accueillir les bénéficiaires du crédit. Etablir un bilan individuel, álaborar un projet personnel, trouver une formation personnalisée, valider les résultats : pour toutes ces démarches le centre-ressources apporterait 'aide indispensable.

C'est s'angager résolument dans une véritable éducation permanente où la formation ne se limitera plus è una période donnée mais sera comée et perfectionnée tout au long de la via au moyen d'une alternance des temps et des lieux d'activité.

L'éducation nationale et la formation professionnelle devront prendre toute leur part dans la mise en œuvre de cette politique. L'enseignement tachnique et professionnel, par son expériençe, ses objectifs, ses personnels ses équipements et ses moyens, mais sans prétendre au monopole, sera en première ligne pour réaliser

Il sera le premier à utiliser la dynamique du crédit-formation pour accélérer la modernisation des contenus, des méthodes et des structures de la formation initiale pour la rendre encore plus efficace et plus proche des besoins individuels et collectifs des jeunes. Ce sera notre manière de donner chair et vie à la priorité recon-

ENVIRONNEMENT

 L'Autriche veut boycotter les voitures française. - Dans une interview au quotidien conservateur Die Presse, parue le 1ª août, le ministre autrichien de l'environnement, Mm Marilies Flemming, se déclare en faveur d'un boycottage des automobiles françaises pour punir Paris d'avoir rompu fes accords de Luxembourg sur la « voiture pro-

pre ». Le 20 juillet dernier, le gouvernement français avait dénoncé l'accord obtanu le 28 juin à la réunion des ministres européens de l'environnement, qui prévoyait la réduction des émissions polluentes pour les voitures de moins de 1400 centimètres cubes de cylin-





le yoga, l'astrologie, le ab LIBRAIRIE DES 6. The de Savore, 75 A to Carry

E we have

Parket ..

NO. 1 THE THE STATE OF **(88** 5 7 7 1 10 mg - 10 mg

A.

5.42 E · 新知识 E...

The state of the state of

ED.

WORME RESERVE

Development of the second

THE 35 CONCERNED TO THE

\$1. _ · · ·

第12世が117

B 18 Tours

(48) 100 (10) -8 24° BARRIOT . to September 1997 Short A

THE PERSON

PORTES TOTAL क्षित्र क्षेत्र स्टब्स्ट्र SECTION OF THE P. 30

Marie Company

Me 32 * But 191 "- " mag.4 "2" A 6 9 4 2 11 1

- groupes

1 20 cm M States - 12 d offer it -THE PERSON NAMED IN deserte. on our comments

journal Globe, rue Richer à Paris (9), de nouveaux messages de soutien ont été adressés à la direction du mensuel. C'est ainsi que M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, a envoyé, lundi 1ª août, un télégramme à Georges-Marc Benamou, directeur de Globe, télégramme où il déclare : « Cher Georges-Marc Benamou, la liberté a des ennemis. L'attentat de cette muit le prouve L'attentat de cette muit le prouve une nouvelle fois. Je n'ai que mépris envers tous ceux qui utilisent les moyens les plus làches pour tenter de la briser. C'est une épreuve pour Globe, pour vous tous. C'est aussi un moment historique dans la vie de votre journal, celui où vous allez

« La liberté ne se tait pas »

Après l'attentat contre les locaux

du mensuel « Globe »

Nouveaux messages de solidarité

Lorsque Catherine Tasca. ministre délégué à la communication, est entrée dans la cour du mensuel Globe, elle était un brin en avance. Jack Lang, lui, se faisait un peu désirer. « On va attendre Jack », a suggéré Georges-Marc Benamou, le rédacteur en chef du magazine. e Je vais en profiter pour signer le Livre d'or », a-t-elle répondu dans un sourire en s'avançant vers la table ronde recouverte d'une nappe blanche installée au pied de l'immeuble. Et elle a écrit : « Avec tristesse mais résocontinuerez. La liberté ne se tait zas. » Puis elle a levé la tête vers les locaux saccagés du premier étage en murmurant ; « C'est terrifiant. » A ses côtés, Marek Halter, qui e aveit eu Jospin au téléphone », racontait sa peur de la violenca : « Quand j'ai vu cela, hier en arrivant, je tremblais de tous mes membres. > Pierre Bergé, le PDG d'Yves Saint-Laurent, « qui avait eu Fabius au téléphone », s'est alors tourné vers la porte cochère en sou-rient : « Voilé Jack ». Et Jack Lang, tout de noir vêtu, a salué à la ronda avant d'apposer son paraphe sur la Livre d'or à côté

prouver une nouvelle fois que rien ni

personne ne peut vous arrêter dans

de la signature de Catherine Guidés par Georges-Marc Benamou, tous se sont alors dirigés vers les portes vitrées de la cage d'escalier B afin de se rendre sur les lieux. Et ce fut la bousculade. « Laissaz passer le ministre », s'époumonait le service de sécurité, débordé par les photographes et les équipes de télévision, tandis qu'une locataire, de retour du marché, encombrés de peniers, tentait vainement de se frayer un chemin en tempêtant. Au premier étage, tranquillement accoudés à sa fenêtre, une voisine suivait la scène en silence. Elle vensit d'insteller le numéro de Globe avec Marguerita Duras en couverture contre sa balustrade, r en signe de solidarité ».

 Les obsèques d'Isabelle Bismuth. - Une centaine de personnes ont assisté, lundi 1" août à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), aux obsèques d'Isabelle Bismuth, la jeune Française icédée le 11 juillet dans l'attentat du City of Paras, qui se sont dérou-

- 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

Après l'attentat commis diman-che 31 juillet contre les locaux du journal Globe, rue Richer à votre combat contre la haine et la violence [...] ».

La Fédération nationale de la presse française, qui regroupe l'ensemble des patrons de presse, a publié, lundi, un communiqué pour exprimer son « indignation vive » et déclarer : « Cet acte d'intimidation inutile constitue une grave atteinte à la liberté d'expression et au pluralisme de la presse, qui, en aucun cas, ne peuvent et ne doivent être menacés sous quelque forme que ce

D'autres messages de solidarité, venus de différents horizons, ont été également adressés à Globe, tant du Syndicat de la presse quotidienne régionale que du MRAP, de l'organisation d'entraide juive B'naib'rith de France que de plusieurs personnalités et élus de gauche.

Dans la cour, après le passage des ministres et des photographes, un homme continuait à faction devant la porte : « Leissez-moi monter, répétait-il, je m'appelle Lévy, je suis le frère de Bernard-Henry ». Mais les

Lorsqu'ils sont descendus, un quart d'heure plus tard, tous se sont attardés un instant auprès de la locataira qui n'avait pu rejoindre son appartement à dont la veste verte portait quelques traces de suie, profitait de ce répit pour se glisser au caime près du Livre d'or où il avait inscrit ; « ils ne gegneront pas ».

Georges-Marc Benamou a

ensuite reconduit ses visiteurs-

vers les voitures qui les atten-

daient devant l'entrée de l'immeuble en les remerciant chaleureusement de leur soutien. Il pouvait maintenant revenir plus longuement sur l'édition spéciale de quatre peges, prévue pour la fin de semaine, sous le titre « La vie continue ». « Nous poursuiience, d'audace et de pugnacité, répétait-il. Non seulement nous ne sommes pas ballionnés mais nous allons reprendre la parole dont la sortie était prévue pendant la première quinzaine de septembre, sera un peu retardée, bien sûr, mais elle sera en kiossouscriptions seront proposées aux lecteurs afin de compensar les lourdes pertes provoquées per l'attentat. Plusieurs personnes ont déjà offert à Globe des appartements ou des locaux afin de le dépanner quelque temps. « Nous découvrons une chaîne de solidarité incroyable, précisait Georges-Marc Benamou. Cala nous donne d'autant

plus de courage et d'ardeur pour les prochains numéros. » ANNE CHEMIN.

avorès du ministra des affaires étrangères, M= Edwige Avice. (sabelle Bismuth, vingt et un ans, avait été mise en cause par les autorités grecques dans les jours qui avaient suivi l'attentat, puis elle avait été discul-

POLICE

Une décision de M. Pierre Joxe

Egletons, trop rurale, n'aura pas son école de police urbaine

M. Pierre Joxe a décidé de • ne pas poursuivre la mise en œuvre du projet d'une école de formation de policiers auxillaires à Egletons (Corrèze) », a indiqué le ministre de l'intérieur dans un communiqué. Inscrit au budget 1988 par les pré-décesseurs de M. Joxe, ce projet pré-voyait de regrouper la formation des appelés du contingent effectuant leur service national dans la police, actuellement prise en charge par les écoles de gardiens de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône) et de Sens (Yonne), dans un seul établissement n'ayant que cette vocation. Le choix d'Egletons, en Corrèze, pour l'implantation de cette nouvelle école n'était sans doute pas sans rapport avec les attaches politiques du premier ministre d'alors, M. Jacques Chirac, député de ce département.

policiers destinés à servir dans un cadre très différent, celui de zones fortement urbanisées». Le ministre ajoute que « la police nationale rechèrche des implantations de formation qui soient proches des régions d'affectation des policiers ». Enfin, M. Joxe estime que « la réalisation de ce projet à Egletons conduirait à des surcoûts importants.

FAITS DIVERS

Responsable de la mort de cinq personnes, un chauffard est écroué

Jean-Claude Girault, quarante-trois ans, qui avait provoqué, dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 juillet, la mort de cinq personnes dans un accident de la route près de Blois (Loir-et-Cher), a été inculpé lundi « d'homicides involontaires et de conduite sous l'emprise d'un état alcoolique » et écroué. Il sera maintenu en détention jusqu'à son jugement, qui devrait être prononcé le

Claude Grault présentait un taux d'alcoolémie de 2,58 grammes. En 1982, il avait été condamné à huit mois de suspension de permis de conduire pour conduite en état d'ivresse. Il a été transporté lundi à l'hôpital pénitentiaire de Fresnes pour être opéré d'une fracture ouverte de la jambe droite.

La collision s'était produite quand le fourgon de Jean-Claude Girauit, après avoir mordu l'accotement. s'était déporté sur la voie de gauche percutant la Simea-Chrysler à bord de Isquelle se trouvait une famille de Vendôme (Loir-et-Cher). Gilbert Pourmarin, trente-cinq ans, son éponse Nadège, vingt-sept ans, deux de leurs enfants, Loretta, trois ans et Maggy, deux ans, et le beau-frère de M= Pourmarin, Alain Bonsigne, vingt-quatre ans, avaient tous été tués dans l'accident.

JUSTICE

La mort de Lucien Barbier, à Amiens

Une lettre

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, vient d'adresser une lettre

an garde des sceaux, M. Pierre

Arpaillange, pour lui demander « d'intervenir avec fermeté pour que toute la justice soit rendue à Lucien

Barbier », ce militant de la CGT et

du PCF mort au mois de novembre

1987, après dix-neuf jours de coma

consécutif à un matraquage lors

d'une charge policière effectuée

pour disperser une manifestation à

Amiens (le Monde du 6 novembre

Dans cette lettre, rendue publi-

que, M. Lajoinie note que « le poli-

cier qui a violemment matraqué la

victime » et qui a été, selon le

député, « formellement reconnu » par deux témoins, n'est « toujours

pas inculpé alors que deux syndica-listes:qui participaient à cette mani-

festation sont, eux, poursulvis par

Soulignant que le procureur de la

République d'Amiens avait évoqué la possibilité d'un non-lieu, en vertu

de l'article 327 du code pénal, qui retient qu'il n'y a • ni crime ni délit lorsque l'homicide, les blessures et

les coups étaient ordonnés par la loi

et commandés par l'autorité légi-time », M. Lajoinie conclut :

Approuver cette thèse, d'ailleurs inadmissible, ne pourrait aboutir,

en tout état de cause, à un non-lieu

[...]. Ce serait reconnaître en effet

que le crime perpétré contre Lucien Barbier a été voulu par les autorités

de M. André Lajoinie ан garde des sceaux

Dans une lettre adressée le 29 juillet à M. Chirac, M. Joxe justifie sa décision d'abandonner ce projet par le fait que - la construction d'une école à Egletons ne correspond pas aux besoins actuels de la police nationale (...). Le site d'Egletons, situé dans un environnement exclusivement rural, est en effet mal adapté à la formation de policiers destinés à servir dans un

EN BREF

publiques. >

la justica. »

• Une souscription pour le Stelle. - Le comité de rédaction de l'hedomedaire nationaliste corse U Ribombu a lencé un appel aux lecteurs de cette publication afin qu'ils participent à une souscription pour le palement de la caution de 50 000 francs réclamée pour la mise en liberté, sous contrôle judiciaire, d'Yves Stella, le directeur de ce journal, En effet, dans son arrêt de mise en liberté rendu le 21 juillet concernant Yves Stella, inculpé d'association de malfaiteurs, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait assorti sa décision du versement d'une caution de 50 000 francs. Les journalistes de là d'une « rançon », ont donc lascé un appel « aux lecteurs, à leurs amis et à tous les Corses qui ne veulent pes que la justice soit une affaire d'argent, un service rendu aux riches

 Evasion à la maison d'arrêt de Basançon. — Un détenu, Johann Anton, cinquente-deux ans, de nationalité suisse, s'est évadé, lundi metin 1° soût, de le maison d'arrêt de Besancon. Effectuant des travaux de peinture dans une cour de la prison. l'homme a profité d'un court moment, pendant legual il n'était pas directement aurveille par un pardien, pour forcer une porte et s'enfuir. Johann Anton avait été condamné le 27 juillet 1987 par le tribunal de Nice pour une affaire de coups et bies-SURES BYEC BITTIG.

Shirley Johnson-Bekaert

Etats-Unis:

la cuisine des origines

Ese exprime dans un beau-

preambule toute sa nostalgle

de la nouvriture de l'enfance

mythologie de la culture nom américalne." (J.B. Baronian,

Le Wif-L'Express).

Empreintes génétiques contre les violeurs

(Suite de la première page)

Après une première affaire à Bristol, en 1987 (le Monde daté 15-16 novembre 1987), cette technique a permis, aux Etats-Unis, en mars dernier, de confondre l'auteur de huit viols commis entre décembre 1986 et octobre 1987. Les biologistes américains avaient alors réussi à identifier le criminel en comparant les empreintes génétiques du suspect à celle d'un fœtus conçu lors de l'un de ces viols et pour lequel la victime avait demandé un avortement . C'est comme si l'homme avait laissé derrière lui tout un jeu d'empreintes digitales, sa carte d'assuré social et jusqu'à sa signature », avait expliqué les spécialistes américains. La même technique utilisée en mai dernier à Bruxelles a permis d'innocenter un Belge que l'on tenait pour l'anteur du viol d'une adolescente de quinze ans, qui avait mis au monde à Charleroi un enfant de

père inconnu. Selon plusieurs publications récentes dans diverses revues scientifiques spécialisées, un autre procédé de biologie moléculaire, réalisant une amplification » des fragments de matériel génétique contenu dans les cellules (technique PCR), permet d'ores et déjà, associé au procédé du professeur Jeffreys, d'obtenir des résultats tout à fait remarquables à partir d'un simple prélève-ment de salive ou de cellules de la

muqueuse buccale.. Développée initialement par la ociété britannique Cellmark, filiale du groupe pharmaceutique ICI (cette société réalise aujourd'hui plus d'une centaine de tests de recherche en parternité par mois), la technique des empreintes génétiques est depuis pen mise en œuvre par plusieurs sociétés américaines concurrentes spécialisées dans les applications de déconvertes de biologie moléculaire. (Lifecodes, Collaborative Research, notamment). Le FBI a, pour sa part, demandé à un groupe de spécialistes d'évaluer

les différentes méthodes actuellement sur le marché, et étudie un projet de centralisation informatisée des données qui seront obte-

nues de la sorte. Cette banque de données d'empreintes génétiques permet-trait aux spécialistes américains d'augmenter considérablement leur efficacité dans le cas de l'identification des personnes considérées comme disparues ou encore dans les affaires de viols, les empreintes génétiques du sperme prélevé sur la victime pouvant être mises en mémoire et comparées uitérieurement aux empreintes génétiques des suspects obtenues par simple prélèvement de sang.

En France, les progrès dans ce domaine sont encore à venir. Si, depuis 1987, le Centre national de tranfusion sanguine développe un procédé comparable, celui-ci n'est utilisé que dans certains cas judiciaires de recherche en paternité. Et les magistrats souhaitant avoir recours à la technique des empreintes génétiques ne savent pas, en pratique, où s'adresser. Les services spécialisés en méde-cine légale de la préfecture de police de Paris étudient, pour leur part, un projet similaire, mais butent à la fois sur des problèmes techniques (validation de la méthode) et financiers. Le développement et l'aboutissement de ces recherches apparaissent pourtant aujourd'hui plus que jamais nécessaires et urgents. Si elles pouvaient être mises en œuvre de manière rapide en France, la technique des empreintes génétiques aurait permis d'apporter une réponse rapide et indiscutable dans l'affaire du viol et de l'assassinat de la petite Céline. Pour leur part, les enquêteurs de la brigade criminelle chargée de l'affaire du viol et de l'assassinat de la jeune étudiante américaine retrouvée morte dans l'aéroport de Roissy n'excluent nullement d'avoir recours aux services spécialisés d'un laboratoire étranger.

JEAN-YVES NAU.

Presse

« Le Monde » prend une participation dans « la Vie du rail »

L'assemblée générale de la SARL le Monde, réunie le 28 juillet, a approuvé à la quasi-unanimité avec deux abstentions, soit par 1 157 parts sur 1 240, un accord conclu le 19 mai dernier avec la SNCF et la SA France Rail Publicité aux termes duquel le Monde, Ouest-France et Vincent Lalu et Associés prendront des participations de 15 % (soit 1,5 MF), 15 % et 5 % (soit 500 000 F) respectivement dans la société éditrice de l'hebdomadaire la Vie du rail. Il est entendu que le Monde jonera vis-àvis de cette publication, actuelle-ment diffusée à 250 000 exemplaires, dont 241 000 abonnés, parmi les cheminots et les retraités de la SNCF, un rôle de conseil, en

particulier pour le marketing, de contrôle, de fournisseur et de presta-

taire, notamment en matière

L'assemblée générale a également approuvé à l'unanimité les modifications à la composition du conseil de surveillance rendues nécessaires par le départ de M. Roger Fauroux de la présidence du Monde Entreprises (1) et par le renouvellement du bureau de la Société des rédacteurs. M. Etienne Pflimlin, successeur de M. Fanroux à la tête du seur de M. Fanroux a la tere un Monde Entreprises, le remplacera également au conseil de surveillance. Rappelons que celui-ci est présidé par le président de la Société des rédacteurs, M. Manuel Lucbert, qui a été récemment confirmé dans le fonctione. Il sera désormais ses fonctions. Il sera désormais assisté de MM. Eric Le Boucher et Frédéric Gaussen.

(1) Le Monde du 29 juin.

Le personnel de l'imprimerie Jean Didier a fêté la reprise du travail

vingt salariés que comptait l'imprimerie Jean Didier avant le conflit qui a opposé pendant six semaines la direction et le syndicat du Livre CGT ont repris le travail, lundi le août, à Massy. Champagne et discours ont salué l'accord conclu avec le PDG de l'usine après la médiation menée la semaine passée par M. Jean Miot (le Monde daté 31 juillet-1° août).

Le syndicat, qui avait tendu un calicot proclamant sa « victoire », a

Trois cent dix-huit des trois cent levée du lock-out, la réintégration des dix-neuf délégués CGT de l'usine qui étaient menacés de licenciement, le paiement intégral des salaires de juin et de juillet, l'ouver-ture de négociations sur les conditions de travail. Les deux ouvriers dont la rixe dans les ateliers avait en partie déclenché le conflit seront payés jusqu'à la fin de l'année et le Livre s'est engagé à faciliter leur réinsertion. Quant à M. Jean Didier, il a reçu une délégation du Livre dans son bureau et souhaité que mis en valeur les résultats acquis : la l'imprimerie « gagne ».

FAITES SAUTER LA BANQUE

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanot - La bataille navale

JEUX

36.15 LEMONDE

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,) les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

Les « exceptionnelles »

de NEUBAUER

506 GTI 88 rouge classique

• 505 GTD turbo 87 oris mital

505 break GTI 87 blanc

405 MI 16 88 gris argent

• 406 SR1 88 gris winche

505 torbo injection 88 blanche
 505 V 6 automatique T.O. climat 87

505 breek STD turbe 87 gris métal

205 GTI 88 13 CV T.O. gris graphite

Véhicules de direction. Automobiles

Etat neuf garanti 1 an.

Peugeot, ou ex-T.T, ou reprise NB.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, peste 4356

10 000 km

4 200 km

39 000 km

48 000 km

· 29 000 km

46 000 km

16 000 km

7 000 km

éditions de l'aube

Rituel capillaire

Jan Fabre, passant du théâtre à la danse, a imaginé un rituel d'une très étonnante dont le sens peut échapper tout aussi étonnamment.

Petit-fils du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre qui fit aimer les fourmis dans les classes primaires, Jean Fabre était jusqu'ici connu comme un homme de théâtre dit d'avant-garde, principalement en Belgique où il réside et travaille.

En France, il a présenté au Théâtre de la Bastille, en 1983. C'est du théaire comme il était à prévoir et espérer, qui durait neuf heures. L'année suivante, à Nancy puis au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, le Pouvoir des folies thédtrales, qui durait cinq heures. Des pièces sans texte, fondées essentiel-lement sur la violence, l'épuisement physique de l'acteur.

Le voici qui se lance dans la cho-régraphie. Avec des danseurs classi-ques, comme Bob Wilson pour le Martyre de saint Sébastien. Karine Saporta voit son spectacle, Das Glas Im Kopf wird vom Glas, volet chorégraphique d'un opéra qui sera créé en 1989; elle s'enthousiasme, l'invite dans sa « Carte blanche» en

Il s'agit d'un bizarre rituel capil-

castrateur, vous verrez pourquoi. Le ridau s'ouvre sur une image assez belle et mystérieuse ; une femme bionde, entièrement nue à l'excep-tion de chaussons de pointes noirs, se tient debout de dos, telle une statue, sur un petit socie fixé à 2 mètres du sol, au centre d'un grand mur. A droite et à gauche, au pied de ce mur, sont assis deux imposants che-valiers en armure. Le silence règne.

Entrent six femmes également en armure, qui craquent quand elles bougent. Très lentement – tout va se dérouler avec une extrême len-teur, – elles avancent, reculent, exécutent les queiques mouvements de lear encombrant accoutrement. Passe une danseuse en bikini bleu, sur pointes, qui joue avec ses longs cheveux. Passe un jeune homme en pantalon rouge, qui chante d'une assez jolie voix, un hibou perché sur l'épaule. Le hibou considère le public et émet de petits sifflements — c'est bien notre tour d'être sifflé!

Les femmes sont sortis : elles reviennent, cette fois vêtues de sortes de pyjamas de satin bleu roi, et au nombre de huit. Elles tiennent leurs chaussons de pointes à la main, les rubans enserrant leurs poignets comme des menottes. Lorsqu'elles se retournent, on voit que ce qu'on pre-nait pour des petits diadèmes, ce sont les anneaux de paires de ciscaux plantés dans leurs chignons.

Hiératiques, alignées à égale dis-tance les unes des autres, les huit

danseuses vont exécuter durant tout le speciacle la même chorégraphie minimaliste et répétitive: jambe tendue en avant, demi-tour, plié, pas de bourrée (un petit piétinement d'un pied sur l'autre, en avançant). Elles descendent la scène, la remor tent, redescendent, remontent. Scule variation : dans une première série, la figure est effectuée sur demiintes; dans une seconde, sur pointes, après que les danseuse aient troqué leurs pyjamas pour des bikinis noirs. Durant leur strip-tease,

deux shampouineuses ont soigneuse-ment lavé les cheveux des deux chevaliers, venus s'agenouiller à l'avant-Autres événements : la descente dans les airs, de dizaines de paires de ciseaux. L'apparition, après quarante-cinq minutes de silence, d'une musique: la Troisième Symphonie de Gorecki. Et la chute de flocons'qui sont des boucles de che-

Le sens de ce cérémonial, s'il en a un, nous échappe. Curieusement, malgré la minceur de la substance chorégraphique et théâtrale, étalée sur une heure trente, on ne s'ennuie, pas : on est comme hypnotisé par la précision des danseuses, qui ne dévient pas d'un millimètre de leur trace, et par la pulsation secrète qui rythme implacablement le déroule-

SYLVIE DE NUSSAC.

Les Rencontres Internationales d'été

La Chartreuse aussi

Les Rencontres Internationales d'été se confondent parfois avec le festival d'Avignon, mais vivent depuis quinze ans leur propre aventure à la Chartreuse.

Les Rencontres Internationales d'été sont l'aboutissement d'activités de pédagogie et de création comem-poraine, qui se poursuivent tout an long de l'année. Daniel Girard, qui les anime depuis deux ans en tant que directeur du CIRCA (centre international de recherche, de créa-tion et d'animation) a resserré sur quelques grands axes une action jus que là plus dispersée. Ainsi,il a renoncé à la production télévisuelle qui grevait le budget et ne se justifiait plus.

Il a concentré ses efforts sur l'accueil des artistes en recherche », avec une politique différente de celle de la Villa Medicis : on ne vient pas à la Chartreuse pour réaliser un projet personnel. Au prin-temps dernier, par exemple, des musiciens et des metteurs en scène ont commencé d'inventer ensemble « l'opéra autrement » : « Nous voulions expérimenter des petites structures de création, susceptibles d'ensemencer un secteur que stéri-lise la lourdeur des institutions ». Georges Aperghis, Christian Gagneron, Jean-Claude Malgloire, Farid Paya et Jean Claude Penchonat, ont fait mûrir ce rêve en cherchant des rapports nouveaux entre le jeu, le chant, la musique. L'an pro chain, le CIRCA fera monter des poctacles selectionnés sur concours.

L'élément moteur de ces expériences est le Centre Acanthes, qui depuis deux ans, propose des stages d'été, dirigés par des maîtres presti-gieux. Pierre Boulez, cette année a enseigné à cent trente élèves de toutes nationalités. Et à chaque fois que c'est possible, les travaux d'ate-fiers débouchent sur une présentation publique,

> En situation de recherche »

Les manifestations de l'été sont souvent la suite des stages d'hiver omme dans le cas des récentes lectures - mises en espace, par des élèves du Conservatoire, des textes écrits entre janvier et mars par des auteurs résidents.

Mais Daniel Girard ne veut pas faire de la Chartreuse une - usine à stages: Plutôt un lieu où les créateurs se mettent en situation de recherche. comme autrefois les Chartreux ». Quant à la pédagogie, il la conçoit plus à travers la cohabitation, le coutact quotidies que dans la transmission de techniques. « Une vingtaine de jeunes danseurs ont

passé deux mois lci aux côtés de Hans Zullig, l'un des pères de la nouvelle danse expressionniste, et c'est sans doute aussi formateu que les travaux d'atelier.

Tandis que s'achèvent les manifestation autour du centenaire de Fernando Pessoa, Daniel Girard prépare les quartiers d'hiver. En particulier les résidences d'auteurs fran-

D'autre part le CIRCA est en relation avec le Centre International d'Hammamet, en Tunisie, avec d'autres organismes en Grèce, en Italie, en Espagne, au Portugal. Les projets de collaboration se manquent pas, des reconstées humanistes sont escomptées : une prise de conscience des racines islamiques de notre civilisation. Mais le CIRCA devra d'abord combler son déficit et espère y parvenir en 1990, avec l'aide du mécènat.

Autre raison d'impatience : la len-teur de la restauration des batiments. « En. 1988, année du patrimoine, nos crédits de remise en état ont baissé de 40 %. De ce fait, les dernières parcelles aliénées, ache-tées en 1987 sont laissées vides, sans chauffage ni entretien, et se dégradent rapidement. Au rythme actuel, il faudrait attendre quarante ans pour disposer des treize cellules qui restent à aménager. Le président du CIRCA Jacques Rigaud nous a jusque là sauvé du pire. Mais nous que de soutenir notre expérience ».

BERNADETTE BOST.

DIGRESSIONS par Bernard Frank

L'annuaire n'est pas d'aujourd'hui

Ce au'ils ont pu s'amuser!

Le fait de persister dans l'être jusqu'à un âge relativement avancé n'a pas que des convénients pour un écrivain. Pour personne, d'ailleurs, Radiguet, Fitzgerald, Huguenin, Boris Vian, Lautrésmont, Nimier, Rimbaud, ce serait le fin du fin : on les envie, on les plaint, on les admire, ils seraient morts comme il nous faudreit tous mourir : dans la fleur de l'âge, avant d'avoir eu le temps de dire trop de bêtises. Mais vieillir, c'est devenir témoin, c'est raconter l'histoire à sa façon. Avec un peu de chance et de talent, c'est monter en grade, prendre la place de cas chers disparus que l'on admirait tant dans sa ieunesse. C'est une facon d'avoir provisoirement le dernier mot.

Les années 50 sont à la mode. On les expose à Beaubourg. On les interroge. Et pourquoi pas ? Elles en valent bien d'autres. Leur unité n'est pas factice, du moins dans leur noyau central (1953-1958). Pour moi, elles présentent cet avantage que je les ai connues dans le vif de la bête : vingt ans, trente ans, six livres. Pas mal d'articles. A la fois témoin et acteur, ce n'est pas demain la veille que je retrouverai un aussi joli point de vue i Chaque journal y va de son couplet. Je vous avais signalé Globe qui vient de sauter. Cette semaine, c'est à Paris-Match de jouer, où Bernard Giquel questionne Jacques Laurent : « Dans votre souvenir, que reste-t-il des années 50 ? » Réponse : « Le début de cette quotidienne plus normale. Après avoir été privé de tout, une certaine prospérité revenait peu à peu, a il suffit, en effet, de regarder à la télé les films publicitaires de Jean Mineur qui sont un des bons moments de « La dernière séance » pour s'apercevoir que si ce n'était pas encore le luxe, c'était de nouveau le confort. « Toutefois, ajoute Jacques Laurent, dans les milieux dits intellectuels, c'était toujours la guerre ! La mode était au sinistra. »

Laurent, à l'évidence, joue sur l'étymologie du mot, qui veut dire en latin « qui est à gauche, qui est gauche ». Et les lettrés de rire ! « Dans les Temps modernes, Bernard Frank nous avait beptisés (en 1952) Blondin. Nimier et moi-même « les Hussards ». A l'époque, il ne se doutait pas que cette appellation connaîtrait la fortune que l'on sait. » Ah I dit Giquel impressionné, et qu'entendait-il par là ? « Je crois que si nos écrits, à tous les trois, étaient de nature fort différente, la totale désinvolture et l'insolence que nous avions en commun étaient à ses yeux insupportables. C'est ça, au fond, qu'il nous reprochait. » Dans le feu de la conversation, Laurent précise que son seul objectif, à la différence de Sartre, c'était d'écrire des cauvres qui plaisent et qui embellissent l'existence. Ah I certes, il n'avait pas opté pour une vie triste! Ce qu'ils ont ou s'amuser ! Ainsi : e a) Nous vivions la nuit dans les bistrots, b) Nimier et moi avions de belles voitures. c) Nous aimions les restaurants de luxe et les iolies femmes. >

Sa revue, la Parisienne, ce fut un vrai succès. Forcément, c'était rune leçon de liberté, un journal d'humeur où chacun, à condition de la faire avec talent, pouvait s'exprimer sans contrainte (...). Notre caractéristique, c'était l'insolence ». Quand Laurent attaquait quelqu'un, il fallait voir ce que c'était, comment il savait s'y prendre. Il en rit

encore, plus de trente-cinq ans après. Tenez, un exemple : « Quent j'ai ettaqué Sartre, je ne l'ai pas fait sur le ton grave et tragique qui était le sien et celui de Camus », non, il l'a fait livre. Et si catte magie est surréaliste, si c'est était le sien et celui de Camus », non, il l'a fait à sa façon irrésistible, e sur le mode un peu comique, en le rapprochant de Paul Bourget, romancier conservateur et désuet ». C'était l'œuf de Colomb, encore fallait-il le trouver. Et Laurent l'a trouvé.

Voltà ce que je voulais vous dire quand je parlais tout à l'heure des petits bonheurs du sement, d'être encore là, alors que les autres ont disparu ou se taisent. On peut dire n'importe quoi sur l'époque que l'on a traversée, la rôle que l'on a joué, et on peut la faire sans rien inventer. On change les perspectives, on pèche par omission. L'un des effets de l'Académie quand alle est récente, c'est de vous faire croire que l'on a eu une folle et insclente jeunesse, que l'on a sauvé la littératura française de la décadence sartrienne. Avec de joyeux compagnons trainant comme vous l'épée, l'on se revoit arpentant fièrement les pavés de la capitale sous les vivats du bon peuple de Paris, tandis que Caroline chérie, de su fenêtre, vous jette rosas, beisers et ferrets !

🚄 17. avenue Rachel

Je viens de lire cette semaine trois bons livres (ou qui m'ont semblé tels) dont on a dējā dû vous parler. Je vous les confie s'ils vous avaient échappés. Le premier, c'est Rue Git-le-Cour, de Vitezslav Nezval (traduit du tchèque par Katia Krivanek. Préface de Bernard Noël. Editions de l'Aube. 65 Fl. Nezval est ce poète tchèque né à Biskupovice en 1900, mort à Prague en 1958. Le Dictionnaire des littératures, de Demougin (Larousse), dont je me suis souvent moqué à juste titre, lui consacre une assez longue notice, et je l'en remercie. Quatre livres de Nezval ont déjà été traduits en français, dont l'un, Antilyrique, qui doit être aujourd'hui introuvable, l'a été en 1936 per Benjamin

Nezval étant devenu après la Libération le premier poète officiel du régime (Staline, la Grande Horloge, Chant de la paix 1950), il ne faut pas s'étonner si la librairie française a tant choyé ce Tchèque qui, après tout, ne s'appelait pas Kafka. Tous les Français qui l'avaient connu avant-guerre soit- à Prague, soit à Paris, autour de Breton, l'ont préfacé. Paul Eluard, ses Poèmes choisis (1922-1953, chez Seghers); Philippe Soupault, Prague aux doigts de pluie et autres poèmes (1919-1955, Editeurs français réunia). Plus récemment (1984), Valérie ou la semaine des merveilles a été traduit chez Robert Laffont par Milena Brand et Jean Roussalot. En citant pêle-mêle Staline, Chant de la paix, Editeurs français réunis, je crains d'avoir suscité votre méfiance, de vous avoir découragé, alors laissez tomber cette plate monographie et lisez sans plus attendra Rue Git-le-Cœur et vous comprendraz que lorsqu'on a écrit un livre aussi exquis, aussi tendre, aussi juste de ton, on est bien la demière personne à avoir basoin d'être défendu. Ou c'est en 1938 qu'il fallait défendre Nezval et son peuple.

Rue Git-le-Cœur a été publié à Prague en 1936. C'est un récit, un adieu, un au revoir. Une perenthèse d'une infinie douceur. On n'a pas le tamps d'être triste. On est trop occupé | Laurent, rue Octave-Feuillet, il y a longtemps.

le dernier bouquet de fleurs que Nezval de Prague envoie en amoureux à son ami Breton pour son accueil, pour le Paris qu'il lui a offert, alors vive le surréalisme ! C'est tout de même de la chance que Nezval ait été convié à participer à ce malheureux congrès international des écrivains pour la défense de la culture qui a tant fait parler de lui, où devaient prendre la perole des personnages aussi considérables que Gide, Melraux et Aragon ; qu'il soit arrivé à Paris le 14 juin 1935 et qu'il en soit reparti, je crois m'en souvenir, le vendredi 5 juillet. après avoir pessé sa demière soirée pari-sienne, celle du 4, en compagnie de Benjamin Péret dans un café en face de la gare Saint-Lazare, « Au cours de ce dîner, André Breton, pour justifier sa façon de manger son artichaut, dit : « Je suis un paysan. » Oui, c'est de la chance. Et que le 20 juin, par exemple, après la mort de Crevel, ils aient diné « dans un petit restaurant situé dans une impasse donnant sur le mur du cimetière de

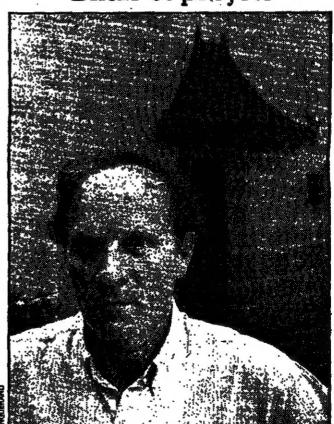
Ce restaurant, la Maison Berget, que Breton mentionne à la fin de l'article « La beauté sera convulsive », était situé au 17, avenue Rachel, dans le dix-huitième. J'ai sous les yeux la photocopie du menu. La cuisine est faite par le patron. Comme entrée, j'aurais pris les girolles à la provençale, c'est de saison. Comme plat, du veeu rôti aux laitues braisées à 3,25 F. Pour finir, la terte à l'ebricot à 1.25 F. Et puis, une bouteille de bordesux qui n'est pas donnée : 7,50 F. Enfin, ce n'est pas tous les jours que l'on dine avec Breton, Péret, Max Ernst, Nezval et ses amis. Je consulte un annuaire de téléphone par rues qui n'est pas d'aujourd'hui (avril 1983). La Maison Berget a été remplacée par Grandgousier. Au 16 de la même avenue, mon regard s'arrêts sur les établissements Juif-Delépine. C'étaient les plombiers de mon père. Pourquoi si loin de la

Un personnage de romans »

L'autre livre que je vous recommande, c'est le Retour de Casanova, d'Arthur Schnitzler (traduit de l'allemend par Maurice Rémon. Editions du Sorbier/10-18). Gide aurait sans doute écrit dans son Journal qu'il avait été extrêmement épaté par la rapidité du ton. Curieux qu'aucun grand metteur en scène ne s'y soit intéressé. Trop déprimant, peut-être ? Mais ça va si vita. Schnitzler très supérieur à Zweig, son cadet de vingt ans, si souvent pleumichard; et tellement plus moderne que lui. Un personnage de romans, de François Rivière (Pierre Horay, « Littérature buissonnière », 55 F), n'est pas du même niveau que. ces daux livres. Comme il est dit, c'est e l'histoire d'une initiation à la lecture accompagnant les souvenirs d'une enfance provinciale ». Il y a une bonne idée dans ce livre au

charme fané. Mais François Rivière ne s'enfonce pas assez dans les livres qu'il évoque. Malgré sa relative jeunessa, c'était déjà trop tard. Trop tard pour raconter see aventures avec les livres et les héros des livres. Je me souviens d'une conversation sur ce sujet avec Jacques

Bilan et projets



Alain Crombecque a donné, le 1º août, la traditionnelle conférence de presse qui dresse le bilen provisoire du présent festival et annonce les principaux projets du suivent. Deux jours auparavant, avec son équipe, et Daniel Girard, directeur des Rencontres de la Chartreuse, il aveit participé au dernier débat du Verger. On paut à paine parler de débet tant le ton était modéré, maigré les revendications, parfois justifiées, souvent insolu-

Mais Alain Crombecque a pu se féliciter du succès de Pierre Boulez à la Carrière (huit mille entrées) et au centre Acanthes, qui invite l'an prochain Luigi Nono. Un autre Italien est prévu, Luca Ronconi, qui pourrait créer une pièce, inédite en France, de l'auteur élisabéthain, Middleson, la Partie d'écheca,

Le Thélitre des Amandiers a fait, lui aussi, le plein (quarante-deux mille antrées pour les cinq spectacles), il sera present ncore par le biais d'une coproduction, une trilogie mise en scène per Jean-Pierre Vincent, Œdipe roi, Œedipe tyren, les aux, qui commencerait donc à Avignon.

En 1989, le bicentenaire de la volution sera marqué par la création d'un opéra, sur un thème d'époque et une musique de Dusapin. Le cinéma sera à nouveeu dans la cour d'Honneur : Octobre, d'Einsenstein, avec, en direct, la musique composée par Georg Maisel en 1928 - et le film sur le Mahabharata. peut-être. Du côté de la danse, Maguy Marin succédera à Merce Cunningham, et Daniel Larrieu à Karine Seporta pour la « carte

blanche ». A la cour d'Honneur. encore, Antoine Vitez reviendra avec Jeanne Moreau et Lambert Wilson, dans une version abrégée de la Celestine. Les Zingaros

Autre sujet de satisfaction, le succès de Fresks, de Germaine de Karmabon, qui va passer aux Bouffes du Nord et tourner en Europe. Pascal Rambert et Catherine Anne sont les deux « nouveaux » de l'an prochain.

Les attaques à propos du mécénat ne touchent pas Alain Crombecque : « Le Festival demeure une entreprise du service public, dit-il. Le financem privé ne peut pas dépasser 15 % du budget et n'a évidemment. aucune interférence sur la programmation. » Le mécénat va au prestige, c'est un fait. Qu'il serve ou non à « boucler les fins de mois du ministère » est l'affaire du ministre de la culture et de la

La préoccupation essentielle d'Alain Crombecque est une affaire de dates : entre le 15 et le 30 juillet, on refuse du monde tous les soirs, à tous les spectacles; avant, les spectateurs travaillent encore ; après ils partent au bord de la mer. Il en va exactement de même dans le courant de l'année : les saisons théâtrales sont de plus en plus courtes, mais de plus en plus fournies, comme si tout le monde allait au théâtre, en vacances, à Cannes, & Roland-Garros en même temps. C'est peut-être vrai, mais il est indispensable que quelqu'un se décide à renverser la vapeur.

COLETTE GODARD.

la comédienne Hélène Vallier

Table

SOFIE CE

menters and a second of the se

ATTENDED TO FRIEDRICK FA

BET LATTE SETTINGT TO COMMISSION OF THE PARTY OF THE PART

THE AS A PARTY OF THE PARTY OF

Superior | Section 12 | Section

AND THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN T

Maria Control of the Appropriate and the Appro

ya Latas i in an meridis

state - - - - - - - - - - d'ench

manufacture of the college

Marie de Sauta de 17 de 1878 d

generale - le impleur

Juffe bie aufgeber, en fel.

gen in territ i under de Care Notice to the Common Common Notice Common Comm

la tredience Hélème Va freinigere mur. Politiket arte etc. " it à Marse figermatantes a area des s Attrictus e derebrate Madimi to Ereac tur dous em Physics are a Revolu Time to strong (kan tie er Marina V

gang ten lanue es can Party to be at on 1 Open the case to promiers par s בר מב מבר הבר הבר אב Tal Bige ce quinze ani avant d' ש מו מוחבים מין וייבנוום פו Best Egène d'identy de the second of the second Vi manterprete . Tuttet rep Blame, en France et Carte ! Personal contract of the Me

and becomes ce ... Comedi and the court between Many Many of the Common of the to an important and a series of the series o March Tallette 12 a Paris ton comment derivation of dezione de conservative de Sa Marie and the second of the second

par cure see see a see and the Benought par our DOM RATLEY la nouvelliste américai Ellin Berlin

Before More to the following are of the following a dealewingt-cing and section in the public de control of the public de c substitution of the second of

En epocsage de la sella de la companya de la compan Bank and the second of the second State of such that the such th alors ectil where to territe at Culture

L'or et l'ombre

Sortie de l'ombre des réserves. la collection hollandaise du Musée des beaux-arts de Bordeaux.

Etudier, restaurer, montrer les collections, faire savoir aussi qu'elles méritent plus de 800 mètres carrés dans le bâtiment qui abrite aussi la mairie (1), tels sont les objectifs fixés par Patrick Le Leyzour à son arrivée à la direction du Musée des beaux arts de Bordeaux. Et il s'y tient. L'année dernière, la collection italienne, qui avait fait l'objet de tous ses soins, était exposée. Cette année, c'est au tour de la collection hollandaise. Les Flamands viendront ensuite, mais en 1990, car l'été prochain le musée « cédera à la célébration - en présentant les peintres syant travaillé à Bordeaux au temps de la Révolution et de l'Empire.

Sous le titre « L'or et l'ombre », ce sont donc cent quatre des cent quarante tableaux hollandais de la collection qui sont exposés jusqu'en septembre à la galerie des beauxarts. Un beau titre prometteur pour un parcours susceptible d'enchanter les spécialistes et les amateurs de petita maîtres. Un rien ennuyeux cependant, car si ombres et lumières du Nord il y a, de paysages en scènes de genre, le jeu manque de pièces maîtresses, hors d'une poignée d'atouts venus, comme pour les Italiens, de la main du marquis de Lacaze. Le diplomate amateur d'art éclairé, dont la ville de Bordeaux avait fini par acheter, en 1829, la collection, avec l'aide du roi Charles X, avait aussi du goût pour

la peinture hollandaise. Ce qui n'était pas si fréquent en France, malgré les efforts du peintre-marchand Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, époux de marchand l'aire de l'aire l'aire. en relever la cote en attirant l'attention des collectionneurs qu'il conseillait (par exemple Talleyrand, et peut-être Lacaze), à une époque où la grande peinture d'histoire faisait fureur, plus que les intérieurs d'estaminet ou les vues des champs, des bois et des rivières dont les peintres

bataves étaient spécialistes,

Lacaze avait par exemple dans sa collection le très beau Chène foudroyé de Jan Van Goyen, que le roi de Bavière lui avait d'ailleurs ofiert, et plusieurs Jacob Salomonsz Van Ruysdael. Mais il avait aussi trois Cuyp, dont une Adoration des bergers rustique qu'il croyait de Rem-brandt et dont il était, à juste titre, particulièrement fier. Et le Joueur de luth du caravagesque d'Utrecht, Ter Brugghen, dont la posture de trois quarts presque de dos ne montre du visage qu'un bout de nez rouge frôlé par la plume tombante d'un béret, qu'une tempe et une pommette éclairée par une lumière impitoyablement blanche, qui frappe aussi la manche bouffante et umineux manteau brun.

A ce tableau, le plus connu sans doute de la collection hollandaise de Bordeaux, il faut ajouter, dans le genre portrait, un curieux Frans Hals: l'Homme à la main sur le cœur, à l'épaule presque déboitée par le col blanc et au buste traité à l'emporte-pièce. Et une Nature morte à la rose, de Jan Davidsz de Hem, variante sans crâne de thême

de la Vanitas et prétexte à rendre avec le plus grand soin du monde les reflets de la lumière sur le poli des pots d'étain renversés.

Au domaine des ombres qui peu-plent les tableaux, il faut rattacher une petite Scène de sorcellerie, tableautin sur cuivre de Leonaert Bramer, un peintre de Delft, qui, elle, est entrée au musée avec le legs, en 1900, de la collection du peintre bordelais Auguste Poirson, parmi d'antres pièces hollandaises du dix-septième siècle, pseudo Rembrandt et faux Brauwer, d'ailleurs restées pour la plupart dans les réserves, tandis qu'une Adoration des bergers, de Hondius, passée dans le même legs allait être renforcée par l'achat par la ville, en 1988, d'une autre Adoration des bergers, de Hondius, avec anges baroques à l'italienne voletant au dessus de la scène typiquement nordique.

GENEVIEVE BREERETTE

- ★ L'or et l'ombre, Galerie des beaux-arts, 20, cours Albret, Bordeaux, jusqu'an 19 septembre.
- ★ Le catalogue raisonné de la collec-tion hollandaise, par Olivier Le Bihan, faisant état de nouvelles attributions, doit paraître en septembre.
- (I) Le projet d'un nouveau Musée des beaux-arts qui pourrait permettre de présenter non pas cent ou cent vingt tableaux, mais sept cent cinquante, est sérieusement envisagé. Il pourrait être impianté sur la rive droite de la Garonne, en vis-à-vis des laçades du dix-huitième siècle, dans le quartier de la Bastide dont l'étude de l'urbanisation a été demandée par la municipalité à Ricardo Boffil.

La collection Sonnabend au Musée d'art contemporain

La dame chasseresse

De Jasper Johns et Rauschenberg à Peter Halley et Jeff Koons, la collection Sonnabend, pour témoigner des choix et des activités d'une grande dame.

Cette dame n'est plus très jeune, mais on continue de la croiser partout où il est question d'art vivant. Elle ne paye pas de mine. Elle est plutôt potelée et s'habille le plus banalement du monde. Elle ferait plutôt grand-mère gentille avec des airs de petite fille réservée, aux yeux malins. Elle n'aime pas s'afficher, ni raconter, ni se raconter. Elle n'aime pas les interviews, ni passer à la télé. Fatiguée sans doute, harcelée probablement, à Bordeaux, pour l'exposi-tion de sa collection, elle a même pris la fuite, et adieu la rencontre prévue. Dommage, les questions ne manquaient pas à propos de ses choix, de son engagement dans l'art contemporain. Des choix, an engagement du côté des recherches aventurenses de formes nouvelles, de celles qu'on ne comprend pas forcé-ment d'emblée, et qui obligent à réajuster son propre système de pensée

si l'on veut en attraper la teneur, Collectionneuse. d'abord, mais forte de vingt-cinq ans de vie com-mune avec Léo Castelli qu'elle avalt rencontré et épousé au milieu des années trente, en Roumanie, son pays de naissance, lleana Sonna-bend est devenue « galeriste », comme on peut dire pour ne pas employer le terme prosaïque de mar-chand, sans pour autant évacuer toute notion de commerce et d'affaires. Galeriste avec son second mari, Michael Sonnabend, à Paris, dans les années soixante, puis à Paris et à New-York, dans les années soixante-dix (marquées aussi par une tentative de percée gene-voise), puis seulement à New-York, à partir de 1980. Et de faire figure ici d'impérialiste yankee, et la de charmante Européenne, cer ici elle organise la promotion des jeunes artistes américains jamais vus en Europe quand là elle expose des Européens inconnus outre-Atlantique, à moins qu'elle ne tente de faire connaître les artistes de la côte ouest ignorés à Manhattan.

Esprit ouvert, curieux, ennemi de la sciérose et des vues étriquées, Ileana Sonnabend aura passé sa vie à bouaculer les frontières de la création contemporaine et de son mar-ché. Ce goût pour la libre circula-tion de l'art au présent s'est manifesté dans le choix de ses artistes : coux qui l'attirent tout naturellement sont coux qui font de nouveaux médias (le néon, la photo, la vidéo...), occupent de nou-veaux terrains (les sciences

En France, d'ancuns lui en veulent sûrement d'avoir fait de sa galoient surement d'avoir fait de sa gaio-rie une tête de pont de l'art améri-cain, d'avoir « introduit le cheval de Troie », avec mise en piace de relais à travers toute l'Europe. D'autant qu'en retour ce qu'elle a donné à voir à New-York n'était ni l'école de distraites au bar du Montana et dans le hall du Pont-Royal où elle affait rejoindre Juliette Greco. J'ai retrouvé avec plaisir ces souvenirs inchangés dans les Mémoires d'une Anne, trente ans après. L'un de ces von a new-tork neutat in lecole de Paris, ni les nouveaux réalistes (à part Arman), ni support-surface, ni les figurations narratives, qui ont dominé la scène artistique poèmes s'appelait Larmes : lorsqu'elle avait sa galorie, rive gau-

che. Au 37, quai des Grands-Augustins d'abord, de 1962 à 1966, où elle exposait Jasper Johns, Rans-chenberg, les pop'artistes, mais aussi les Italiens Schifano et Pistoletto. Aux basques de l'Institut, 12, rue Mazarine, ensuite, de 1966 à 1980, où elle présentait en alternance ses anciens et des nouveaux venus, minimalistes et post-minimalistes, comme Judd, McCraken, Flavin, comme Judd, McCraken, Flavin, Nauman, Robert Morris, et les Italieus d'arte poverar, et des artistes ntilieum le photographie comme les Becher, Boltanski et Gilbart and George, et les Poirier et Sarkis, et bien d'autres... Tout en se désintéressant progressivement de se galerie parisieme, hui préférant celle de New-York, où dès 1968, vivant mai le mai elle avait sonsé à partir.

A New-York, après un court acjours, occupant un étage, quand Léo Castelli, avec qui l'outente est Léo Castelli, avec qui l'entente est restée cordiale, en occupait un autre. Sa galerie de Soho, Ileana Sonnaibend l'ouvrait avec Gilbert and George, et inscrivait à son programme Calzolari, Merz, Acconci, les Becher, Oppenheim, Mei Bochner, Boitanski, les Potrier, Kirili (plus tard), Kounellis, Baldessari... ionant serré avec la quelité tout en jouant serré avec la qualité, tout en ratissant large à l'intérieur des tendances nomades des années

le mai, elle avait songé à partir.

gourmand >

sommite dix.

Elle aurait pu s'en tenir là, mais toujours ponséés vers de nouveaux arristes (pour losquels elle ne láche pas forcément ses anciens) au début des années 80, elle se lance dans la mêlée néo-expressionniste et expose Penk, Baselitz et Immendörf. Puis mise sur les jennes qui font de l'objet et qu'en 1986 elle débauche d'East Village : Birketon, Halley, Koons, Vaisman.

Ces changements d'orientation, ce parcours de « chasseur à l'affut » (selon Achille Bonito Oliva), d'« esprit gourmand » qui « savoure

et se repait intellectuellement de ses trouvailles - (selon Germano Celant), l'exposition de la collection le montre bien, mais d'un point de vue muséal, un peu sec, par regrou-pements des tondances, qui confirme l'importance d'Ileana Sonnabend et de sa galerie dans l'émer-gence des artistes et des courants de ces vingt ou trente dernières années, mais fait oublier la singularité des cenvres retenues pour la collection, et nomme de subtiles correspon-dances entre des démarches spécifi-ques, du genre chaud, et sensuel, et ironique, et fantaisiste, et libre, mais aussi froid et radical. Comme on le perçoit en particulier avec le très bal ensemble d'œuvres réunies dans les salles du musée, à l'étage, du côté des abstractions excentriques, de «l'antiform», des jeux de maté-riaux et d'idées signés Nauman, Merz, Sonnier ou Anselmo, tous pris à leurs débuts.

L'autre point fort de la collection est au rez-de-chaussée, où sont regroupés les premiers Johns (Dra-peau, Cible, Chiffre), les premières « combine-paintings » de Rauschen-berg, les agrandissements de bandes dessinées de Lichtenstein et le Warhol des Marilyn, des fleurs et des chaises électriques.

Quant aux jeunes poulains, qui sont aussi en bas puisqu'ils travail-lent tout particulièrement sur les images de consommation, entre aspirateurs flambant neuf sous vitrines et tableaux objets de design, l'avenir dira s'ils sont vraiment plus qu'une passade à l'américaine, si leur façon de donner dans le simulacre à la Baudrillard pouvait avoir de bonnes suites. Si c'était le cas, alors Ileana. Sonnabend aurait réussi ce qu'ancun marchand n'a réussi à faire : sulvre et révéler des moments importants de la création à travers trois générations d'artistes.

★ Collection Sonnabend. Cape, Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, Bordeaux, jusqu'au 25 septem-bre. Catalogue, avec un historique très minutieux des galeries d'Heans, Sonna-bend, par Michel Bourel.

Trois disparitions

La comédienne Hélène Vallier, l'une des quatre sœurs Poliakoff, est morte le lundi != soût à Marseille à l'âge de cinquante six ans des auites d'une bémorragie cérébrale. Fille d'un baryton russe, Wladimir de Poliskoff, et d'une danseuse étoile, Militza Envaid, tous deux émigrés en France après la Révolution d'octobre, elle a, comme Olga Waren-Poliakoff, Odile Versois (disparue en 1980) et Marina Vlady, commencé très joune sa carrière artistique.

La comédienne

Helène Vallier

Renvoyée du baliet de l'Opéra de Paris, elle fit ses premiers pas sur la scène du cabaret parisien le Tabarin dès l'âge de quinze ans avant d'entamer une carrière au théâtre et à la télévision. Egérie d'Henry de Montherlant, qui dissit qu'elle « réhabi-litait les femmes », Hélène Vallier (ut son interprète à maintes reprises et connut, en France et dans toute l'Europe, un grand succès en jouant l'Elvire du Don Juan de Molière avec la troupe de la Comédie de

Aux côtés d'Odile Versois et Marina Visdy, elle-fut l'une des Trois Sesurs, d'Anton Tchekhov, dans une mise en scène à succès d'André Barsacq au théâtre Hébertot en 1966. L'an passé, elle jouait, au côté de Laurent Terzieff, sur la scène du Théâtre 13 à Paris tout en continuant d'enseigner l'art dramatique au conservatoire de Saint-Germain-en-Laye. Hélène Vallier a publié avec ses sœurs en 1979 un livre consacré à son enfance mouvementée, Babouchka, pare aux éditions Ramsay.

La nouvelliste américaine Ellin Berlin

La nouvelliste américaine Ellin Berlin est morte, le 1ª août, à son domicile new-yorkais, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Bien qu'elle n'ait plus publié de livres depuis 1970, cet écrivain prolifique, dont les premiers textes étaient parus en 1922 fait des premiers textes étaient parus en 1933, était demeuré une figure du milieu littéraire new-yorkais qui s'émerveillait de l'histoire d'amour qu'elle poursuivait depuis 1926 avec le célèbre compositeur de chansons Irving Berlin, qui a fêté ses cent ans en mai dernier.

En épousant, il y a soixante-deux ans, cet émigré russe, juif orthodoxe, ia belle Ellin Mackay, fille du milliardaire catholique Clarence Mackay, magnat du téléphone et du télégraphe, avait en effet rompu avec sa familie et avec la fortune. Pour gagner sa vie, la jeune femme avait alors écrit pour les journaux de courts récits qui devaient lui valoir une autre célébrité.

La romancière Anne-Marie Cazalis

La romancière et poétesse Anne-Marie Cazalis est morte, le samedi 30 jullet à son domicile parisien. Celle qui fut, dans les années qui suivirent la Libération, « la muse de Saint-Germain-des-Prés » était àgée de soixante-huit ans. Née à Boufarik, en Algérie, elle avait été révélée an petit monde littéraire et artistique parisien par un recueil de poèmes qui lui valut, en 1946, le prix Paul-Valéry.

Dès lors, cette amie de Boris Vian, de Juliette Gréco et de Jean-Paul Sartre devint l'une des figures de proue de cette journesse qui

découvrait à la fois la liberté, le bebop et les empoignades politico-littéraires. Ce n'est pourtant qu'en 1972 qu'elle publis son premier roman, la Décennie, largement auto-biographique. Elle a également écrit un recueil de souvenirs, Mémoires d'une Anne.

Mais cette descendante d'une illustre famille de protestants céve-nois était restée attachée à l'Algérie de son enfance : elle était musulmane pratiquante, parizit et tradeisait l'arabe littéraire et avait consacré un casai à Kadhaft, le templier d'Allah (Gallimard, 1974)

Anne-Marie Cazalle nous, avait

confié ses poèmes et des fragments

de ses mémoires lors de rencontres

« Petites gouttes de pluie sur ma joue... » Il est de circonstance.

J'attends son télégramme:

Le télégramme

Anne-Marie Cazalis, qui vient de mourir dans sa sobrante-sixième année, retrouvent ainsi son visage de jeune fille sage et espiègle qui était sa façon d'être, restera sans doute dans la mémoire oublieuse des hommes comme la poétesse de Saint-Germain-des-Prés qui a su élever ce banal instrument de la posta qu'est le télégramme à la nauteur du petit chef-d'œuvre litté-

On se souvient peut-être que dans les années 50, il y eut, en effet, deux énigmes qui irritèrent la sagacité des lettrés : quel écrivain se cachait derrière la pseudonyma de Pauline Réage, oui, qui avait écrit Histoire d'O, et, d'autre part, quel était le secripant qui avait osé envoyer à Mauriac, la jour même de la mort de Gide, le télégramme le plus spirituel de notre littérature : « L'enfer n'existe pas. Stop. Tu peux te dissiper. Stop. Préviens Claudel. Stop. Gide. >

J'ai rencontré Anne-Marie Cazalis dans les circonstances suivantes. Alors que je tentais de passer mon baccalaureat en 1947 ou 1948, non, je n'étais pas particulièrement en avanca, j'avais fondé avec quelques camarades une revus, Nyza, pour égayer nos études. Son principal mérite fut d'être saisie des le premier et unique numéro sous les efforts conjugués du ministre de la santé publique et d'un éditeur.

Collection « Sciences humaines - Histoire »

GUIDE DES JARDINS DE PROVENCE ET DE COTE D'AZUR

CHRUSTIAN BYK 17,5 × 27 cm - 172 p. - 86 IL en noir et en couleurs, broché sous couverture illustrée - 196 F

Berger-Levrauit/Nice Matin 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Communication . M. Robert Maxwell au Benelux

De l'imprimerie au satellite

BRUXELLES de notre correspondant

M. Robert Maxwell, le magnat de a presse britannique, et M. Albert Frère, le numéro un du groupe Bruxelles-Lambert, ont finalisé, lundi le août à Charleroi, l'accord qu'ils avaient conclu à la fin juin concernant un investissement commun - 800 millions de francs belges a enx deux — dans le groupe d'impression Dupuis (le Monde daté 26-27 juin). Une nouvelle société, Hélio-Charleroi, sera notamment créée pour gérer la nouvelle

imprimerie qui sera installée sur le

site de Fleurus. Il semble toutefois que M. Maxwell, très avare de son temps, n'ait pas fait le voyage de Charleroi que pour signer cet accord déjà cons Un étrange ballet de jets privés, hundi, sur le petit aéroport de Gosse-lies, a en effet fait apparaître tour à tour: M. Gérard Eskenazi, le patron de Pargesa; M. Michel François-Poncet, numéro un de Paribas; M. Gaston Thorn, l'ancien président de la Commission européenne et PDG de la CLT; M. Jacques San-

ter, premier ministre luxembour-

Les discussions - bien qu'aucun participant n'ait voulu en dévoiler la teneur - ont en fait tourné autour du satellite Astra. La CLT détient, en esset, 8 % des parts de la Société européenne de satellites qui s'occupe du projet. M. Robert Murdoch, pour sa part, a déjà réservé quatre des seize canaux du futur satellite. M. Robert Maxwell, qui compte proposer aux téléspectateurs européens sept chaînes de télévision, hésiterait entre Astra et Eutelstat-2 pour diffuser ces programmes. D'où l'intérêt de cette rencontre avec les dirigeants du grand-duché et de la

M. Robert Maxwell a déclaré, d'antre part, qu'il comptait bien réa-liser d'autres investissements en Belgique. C'est là que le numéro zéro du quotidien The European scrait imprimé dès la rentrée. Le patron britannique a enfin déclaré que des discussions avec la Société générale de Belgique, interrompues, pourraient reprendre après les vacances.

La retransmission des matches de football

TF 1 tente de freiner les surenchères

téléspectateurs : rien d'étonnant donc à ce qu'il fasse l'enjeu de urenchères entre chaînes de télévision. Les dirigeants sportifs, ceux du football en particulier, ont compris tout le parti qu'ils pouvaient tirer de cette concurrence effrénée, et les prix des matches se sont envolés. Mais TF 1, qui revendique pourtant avec Canal Plus le titre de « chaîne de football », vient de tirer le signal d'alarme en refusant de payer les prix demandés par les clubs quali-fiés en coupe d'Europe, pour les matches du premier tour disputés les 6 et 7 septembre.

C'est donc Antenne 2 qui diffusera les matches de Metz (pour 7 millions de francs) et Canal Plus qui s'est assuré pour 30 millions de francs (plus de 3 millions par match en direct), l'exclusivité des rencon-tres de Bordeaux, Monaco et Montpellier. Plus encore que sur la frustration des téléspectateurs devant la diffusion en crypté de certaines rencontres, le . forfait » de TF 1 met le doigt sur la transformation du sport en spectacle chèrement monnayé. La partie n'est toutefois pas ter-

minée. En fonction des résultats des premiers matches. TF 1 peut envisa-ger de racheter des droits à Canal

Le sport de haut niveau attire les Plus, si elle estime l'opération renta-

Par ailleurs, la chaîne de M. Bouygues est aussi décidée à faire respecter l'exclusivité qu'elle a obtenu (moyennant 45 millions de francs annuels) sur les extraits de matches du championnat de France et qu'elle diffuse dans son émission Télé-Foot - du dimanche midi. TF l ne supportait plus de voir FR 3, A 2 on la Cinq la prendre de vitesse, parfois des le samedi soir. Une réunion de la Ligue nationale de football, prévue jeudi 4 août, devrait donner raison à TF 1. Celleci entend bien être la seule à régner sur les extraits, comme Canal Plus règne, au terme d'un accord pluriannuel, sur les matches en direct du championnat (au prix d'environ 2,5 millions de francs par match, indexé sur les abonnements à la chaîne cryptée). Et TF1 détient toujours les droits de cinq matches au moins de l'équipe de France, payés chacun 6 millions de francs. omme l'affirme M. Jean-Claude Darmon, intermédiaire entre les chaînes et les organisations du football: « Ce n'est pas le sootball qui est cher ; c'est l'exclusivité. »



g find det ness Min Baffe til ter

St. 8 25 35 ---

MATERIAL STATES

with the same of

E Contra

den tu: "be:

DESCRIPTION OF THE

MINE WALL

AL WESTER

表面でも全数は、この

ment d'interet en le

R TENSAGED A T. C.

PRESIDE ME PARTY

Marchines and a

Marger as a second

新松 医二次

Section .

A SPECIAL CO.

British San Sant

BANKS PRODUCTION

WERNADETTE BOST

Market Control

festation desired

Service .

##3.55E.22 2 1 paper. 41 - -

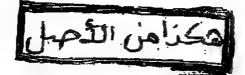
海水、高 A 1880(1 2 7 5 7 7 a second y the control JOHNS WEYNER 45 --A DESTRUCTION AND THE MAN COMMETTER LAS -PROFES TO BE SEEN THE REAL PROPERTY. THE PERSON NAMED IN 10 Aug 60 14"5" Will Dings In STREET, SALES OF STREET the the force of the se. Perce la THE PERSON NAMED IN MARKET & CHIEF CO. ST. C. Management of Processing India and India 986QL0 -A 40 40 4 17 17 18

AL 201 JA ME PROPERTY AND ADDRESS. Mantages a risk to the second MARK SHEET STATE OF A CONTRACT OF SERVICE SE SE CATALINE SE SE S 1979 March A processor of the Company of the Co AND SECURITY OF THE PARTY OF 100 15 4-5 -a los sorts. I tout " 62 MET # 5,5 '0' month designation of the conand the de real

side on the decide of spring of

COLETTE GODARD.

west die materia 34 Page 43 State 40 10AL 54 7 ... 5" AND CONTRACTOR state the same as a second of the Paris of MARKET BURNESS OF THE



12 Le Monde ● Mercredi 3 août 1988 •••

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 b. BERRY (43-57-51-55). Trop, c'est trop : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SI

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !... : 21 b. COMÈDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE DE PARIS (43-81-00-11). COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du balser : 20 à 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). DAUNOU (42-61-69-14). Monsiour Mo-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15, Nous on fait où ou nous dit de faire : 22 h. FONTAINE (48-74-74-40). Concours de

circonstances; 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 b 30. La Leçon: 20 b 30. Simone Well 1909-1943: 21 b 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bica dégagé autour des oreilles, s'il vous pielt : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour des
trois broujillards : 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe slècle : 20 h. Le
Ronde: 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Las Mys-

tères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma comc de Varsovie : 20 h 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand ŒUVRE (48-74-42-52). Exercious de

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti:

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-tame. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, aent oubliér

ÉTRANGER (voie normale)

205 F 261 F

pagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue.

FRANCE

115 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

O VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

C) CHÈQUE JOINT CARTE BLEVE

Date of expiration : Signature :

VOTRE NUMERO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

. TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER ALI: (1) 42-47-88-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

DURÉE

3 samaine

LOCALITÉ :

PAYS:

CODE POSTAL:

VOTRE RÈGLEMENT :

1 moss

2 mois

3 mais

Le Monde

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours :

TINTAMARRE (48-87-33-82), G. Mothieu: 20 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon : 19 h. La Voix humaine ; 20 h 30. La Perame rompus : 22 h. VARIETES (42-33-09-92). Le Saut du lit :

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Quatur Stamicz. 19 h, Œuvres de Mozart, Jans-cok, Dvorak. Dens le cadre du Festival

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-34) La Nouvelle Babylone (1929), de Gri-pri Kozintsev et Leonide Trauberg, 16 h; gori Kozatisev et Leonous Handelp, tv ... Papa d'un jour (1927, v.a.), d'Harry Lang-don, 19 h; Histoire de Jiro (1987, v.o.), de Tokihim Morikawa, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARES (48-26-34-30)

Si vous avez manqué le début : Paris es chantant : Joséphine Baker, Zouzou (1934) de Marc Allégret, 14 h 30 : Paris sur Seine : Actualités Gaumoni, Paris au fil de l'eau (1932) de J.-C. Bernard, Boudu sauvé des eaux (1932) de Jean Renoir, 16 h 30: Anti-cipation : 2084 (1984) de Chris Marker, Bande amonce: Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Bande amonce: l'Affaire des divisions Moritari (1984) de F.-I. Omanga, le Coaple témoin (1975) de William Klein, 18 h 30; la Troisième Répu-blique: Actualités Gaumon, Stavisky (1974) d'Alain Remais, 30 h 30.

LES GENS DE DUBLEN (A., v.o.) : Uto-pie Champolion, 5 (43-26-84-65).

Mardi 2 août .

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Jusqu'an 4 solt. 21 h, dir. Roland Dousne, S. Rodesco (violon). Les Qua-tre Saisons, de Vivaldi. Ensemble Scre-nata de Paris. Jusqu'an 4 août. 18 h 30, Œuvres de Haendel, Couperin, Tele-

GLISE, SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Orchestre de chambre Jean-Jacques Wio-derker, Jusqu'an 13 août. 21 b. A. Wic-derker (violon). Guvres de Vivaldi, Mozart, Dans le cadre du Festival musi-ÉCLISE que en île.

que en lle.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-3015-16), Michel Beroff, Jusqu'au 4 août.

9 h. Début du stage « Naissance d'une
interprétation », dirigé par Michel
Beroff, Antour du « Quatuor pour la fin
du temps » d'Ofivier Messiaen. Avec la
participation des élèves du Comervatoire
national supérieur de musique de Paris,
Entrée libre. Dans le cadre du Festival
ponval de Paris.

LES AHES DU DÉSER (Fr.-AIL v.o.) :

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio

Balance Maman Hors Du Train

(42-33-43-25).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Gasmont Champe-Elysées, 8* (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11*

(43-57-90-8!); Escarial, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (47-

42-60-33) : Les Montparson, 14-

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum

Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Don-ton, 6" (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-92-22); UGC Mail-hot, 1" (47-48-06-06); P.L.; Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparname, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 16 (45-22-

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme

CERÉMONIE D'AMOUR (**) (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): UGC Montparasses, 6 (45-74-

CHOCOLAT (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-

25-59-83); Chamont Ambassade, & (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 12 (43-31-56-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-

Michel, 9 (43-26-79-17).

DE BRUFF ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-12-34); Ganmont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt.

v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.; Saint-Lazare-Papquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 124 (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (43-25-10-30): Gau-mont Ambussade, 2" (43-59-19-08); UGC Normandie, 2" (45-63-16-16); v.f.: Gaunton Opéra, 2" (47-42-60-33);

Rex, 2 (42-36-83-93) : Bretagae, 6 (42-22-57-97) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-

04-57); UGC 1.90a Bastane, 12* (43-43-01-59); Fasvette, 13* (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., VA):

UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.n.) : Latima, 4 (42-

78-47-46).
EMMANUELLE 6 (***) (Fr.): George V, 3: (45-62-41-46): Maxevilles, 9: (47-70-72-86); Pathé Montparmasse, 14:

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George

V, 9 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.,

AS ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rottade, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet. Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE EN URSS (Sor., v.a.): Le Triousphe, 9-(45-63-45-76).

(45-63-45-76).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.o.):
Forum Arcon-Ciel, != (42-97-53-74);
UGC Biarriez, 8: (45-62-20-40); v.f.:
UGC Morparaesse, 6: (45-74-94-94);
UGC Opfera, 9: (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC
Gobolins, 13: (43-36-23-44).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :

Ciaé Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Chuny Palace, 5- (43-54-47-76); 14 Juil-let Parussae, 6- (43-26-58-00); UGC Barritz, \$- (45-62-20-40); Le Gam-' betta, 20- (46-36-10-96).

FRANTIC (A., v.o.): George V. 3 (45-62-41-46); Bicavenile Montparrasse, 15

AV SE

(A., v.o.): Forum Orient Express, 14 (42-33-42-26).

int-André-des-Arts I, 6 (43-26-

Les exclusivités

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George. V. 8 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Arcon-Ciel, 1° (42-97-53-74); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Sept Parrassiem, 14°

(43-20-32-20) L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Oriest Expres, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6-(46-33-10-82): Publicis Champs-Elyséet, 8- (47-20-76-23): Biesveute Montparmasse, 19-(45-44-25-02).

LE GRAND BLEU (Fr.. v.o.) : Gauss

Les Halles, lw (40-26-12-12) : Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08) : Gaumont

Ambassade, % (43-39-19-08); Galumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Kimopano-rama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Galumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (La Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Miraman, 14° (43-20-89-52); Galumont Convention, 15° (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-23-46.01).

LA LÉGENDE DU L'AGON (Norvelle Zélande, v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-681. LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V. 8* (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lucermire, & (45-44-57-34).

MATADOR (*) (Esp., v.o.); Studie 43, 9 (47-70-63-40). de la Harpe, 9 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéen, 6 (42-25-10-30); UGC MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epie de Bois, 5 (43-37-57-47). Opéra, 9: (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparsos, 14: (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A... v.o.): Gaumont Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7:
(47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8:
(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11:
(43-57-90-81): Escurial, 13: (47-0728-04); Gaumont Parsasse, 14: (43-3530-40); Gaumont Alésia, 14: (43-2784-50); 14 Juillet Beaugreuelle, 15:
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (4748-06-06); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier,
8: (43-87-35-43); Gaumont Convention,
9: (48-28-43-27); Puthé Clichy, 18:
(45-22-46-01); Le Gambotta, 29: (4636-10-96). LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dantop_ 6* (42-25-10-30)

MEURITRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.); 14 Juillet Per-nasse, & (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.) Publicis Seim-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Bastille, 11 (43-54-07-76); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

(43-26-36-36); Rex. 2* (42-36-83-93); UGC. Ermitage, 3* (45-63-16-16); Paramoust. Opera, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Pathé Montparasse. 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Churles, 15: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). MR LUCKY (A., v.o.) : Action Ecolor, 5

(43-25-72-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). NUIT DE POLIE (A., v.f.) : Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52). INDELIVRE AU NOIR (Fr-Bel.): UGC

Odéou, 6º (42-25-10-30). PLAISURS PERVERS (**) (li., v.o.): George V. & (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). POLICE ACADEMY 5 (A. va.) : Pethé

v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Pathé Montparmasse, 14 (43-POWAQQATSI (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Utopia Champoliton, 5º (43-26-84-65); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20)

(43-20-32-20). LES PYRAMIDES BLEUES (Pro-

Mex.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit. v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, # (43-59-

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.s.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (it.-fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Pathé Hausefenillo, 6 (46-33-79-38); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Usapia Champoliton, 5: (43-26-84-65); L'Emre-pôt, 14: (45-43-41-63). UN ENFANT DE CALABRE (it.-Fr., v.o.): Lucermire, & (45-44-57-34).

v.a.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34).
UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Epée de Bois, 3: (43-37-57-47).; Studin 43, 9: (47-70-63-40).
UN MOUS A LA CAMPAGNE (Brit., v.a.): UGC Odéan, 6: (42-25-10-30); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).
UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latina, 4: (42-78-47-86).; L'Entrepfit, 14: (45-43-41-63).

MENDREMO 13: CHAPTER 7: UN

43-41-63).
VENDREDI 13, CHAPTIRE 7, UN
NOUVEAU DEFI (*) (A., v.o.) : UGC
Ermitage, 8* (45-63-16-16) : v.f. : Rex, 2*
(42-36-33-93) ; UGC Montparmane, 6*
(45-49-49-4) ; Paramonat Opén, 9*
(47-42-56-31).
VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.o.) :
Commo Opens Express (**) (IL, v.o.) :

/ICES ET CAPRICES (**) (IL. v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-43-26); George V, & (45-62-41-46);
v.f.: Maxevilles, 9" (47-70-72-86);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC
Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC
Gobelius, 13" (43-36-23-44); Mistral,
14" (45-39-52-43); Pathé Montparausce,
14" (43-30-12-06); Convention Saint-Clarics, 15" (45-79-33-00); Intages, 18"
(45-22-41-94).

(45-22-47-94). A VIE EST BELLE (Bel-salrois): Uso-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sin-dio 43, 9 (47-70-63-40).

dio 43, 9: (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Ft.): Forum Arcenciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hautofenille, 6" (46-33-79-38); Gaussost Ambussade, 9" (43-39-19-08); George V; 8" (45-62-41-46); Paramoust Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44); Gaussost Aléxia, 14" (43-27-32-37); 14 Inflet Beausyenele. (43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugreselle, 15 (45-75-79-79).

WALL STREET (A., va.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Elysées Lin-cola, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accalone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-que, v.o.): Accatons (et Studio Cujus), 5º (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Forum ES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rez. 2: (42-08-93); UGC Montparrasse, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-03-16-16); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bassille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-44); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

L'AS DE PIQUE (Tch. v.o.): Accalone (ex Studio Cojas); 5 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr. Can. v.o.): Ciné ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36): 14 Juillet Parmase, 6* (43-26-58-00): 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79). AUTOPSIE D'UN MEURTRE. (A., v.o.): Action Rive Gascha, 5* (43-29-44-40).

AVANTI! (A., v.e.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

BARBEROUSSE- (Jap., v.e.): 14 Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, S. (43-29-44-40); Les Tsois Baizas, S. (45-61-10-60). LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.a.): Action Christine, 6º (43-29-11-30).

CITIZEN KANE (A., v.o.): Ranciagh, 16: (42-88-64-44). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). LES DAMNES (*) (11.-A., v.A.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): La Triomphe, 9 (45-62-45-76). DESPAIR (All., v.o.) : Accessore (ax Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DEUX SUPER-FLICS (It, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

DRTY DANCING (A., v.a.): George V, \$ (45-62-41-46); v.l.: Les Montparios, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

v.L): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gau-mont Alèsia, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit. va.): Le Champo, 5: (43-54-51-60) DONNE-MOC TES YEUX (Fr.): La DRAME DE LA JALOUSTE (IL. V.O.) :

EMBRASSE-MOL, IDIOT (A., v.c.): Reliet Loges 1, 5 (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-lap., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Refler Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sopt Parreccion 16 (43-20-32-20). ns, 14 (43-20-32-20). L'EXECUTRICE (*) (Fr., v.f.) : Club, 9-HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Chie Bean-bourg. 3 (42-71-52-36). L'HOPITAL (A., v.o.); Accatone (se Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

To tale designation of the second Ariase, ≫aktikan Mariase in indian

THE CINESS . A TOWNERS

sort 1.20 female of its Second 1.20 female on 1.20 female on 1.20 female on 1.20 female on 1.20 female of 1.20

M25 Les directors de l'octats des l'Octats de 2 l'Octats

on a Possessi change of the Control of the production of the Control of the production of the Control of the production of the Control of the Control of the production of the Control of

personal results of the second

And the second s

fin Jare be in in feman

Mill Carrier : hier berrier. ##

Paris Contractique e

Printers for Jean St. Co. Landers

1931 Florence in Trees wais.

Secretary and Artists

AND AS TO SEE THE SEE NO.

Ber Ferberon Ville markt, gestell 50 horrer Julien markt vorm 18250 (State)

Porin Lair de de la forte la 2000 Josephi 29,20

M Trege du fler p. 20.35 1

Some arrangement of the de-

13 me La revaluere. 13 vanue V mat sport. me a Prace 1.35 Doc

mar a commandant Com

Core to Proce 115

En Hatere, migrelles.

la feudleton : La somete

Hat Fanleren Detroit

the language of the control of the state of

14 Sette: La con est de la constante de la con

or as perc.

its to make the title

CANAL PLUS

September 1

24 heurin sur to ...

Manager et un Parton I

1 23 1 R

Pe late the second of the

INSIDE DAISY CLOVER (A., va.); Racins-Odéan, 6 (43-26-19-68); Luc Trus Balzac, 8 (45-61-10-60). JE TAIME, MOI NON PLUS (94) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

PANDORA (Brit-A., v.o.) : Action Chra-tive, 6' (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-

LA PEUR (IL, v.o.) : Cinf Beaubourg. 3 (42-71-52-36).

PINK PLOYD THE WALL (Brit.A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3° (42-71. 52-36): Seim-Michel, 5' (43-26-79-17); Le Triomphe, B' (45-62-43-76); Gangont Parnause, 14' (43-35-30-40); v.L.; Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

ROME VILLE OUVERTE (M., F.D.): Chuny Palace, 5 (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.).: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

STLVERADO (A., v.o.) : UGC Biarriez, & LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6' (42-23-87-23): Les Trois Balzac, 8' (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LA SPLENHEUR DES AMBERSON (A., v.o.): Rancingh, 16 (42-58-64-44).

STROMBOLI (it., v.o.): Chuny Paince, 5 (42-54-07-76). (43-54-07-76).

SWEET MOVIE (**) (Pr.-Cam.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gaumost Les Helles, i* (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Pr.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Chury Paleos, 5 (43-54-07-76).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINJA, Film américain CRITTERS 2. Film américain de de Emet: Aistou, v.f.; Maxevilla., 9 Mick Garris, v.o.; Forum Horizos, (47-70-72-86); Pathé Français. 9 (45-08-57-57); UGC Denton, 6 (47-10-12-86); Pathe Français, 9-(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fanyetta, 13-(43-31-56-86); Pathé Montpar-name, 14- (43-20-12-06); Images, 18- (45-22-47-94).

AURORA. Film italies de Maurizie Pouzi, v.o. : Reflet Médicie Logos, 3º (43-54-42-34). ... BLOODSPORT. Pilm américain de

BLOODSPORT: Film américain de Newt Arnold, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, & (43-39-92-82); v.f. Rex, & (42-36-83-93); Paramount Opéra, % (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bia, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45,39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CAN'T BUY ME LOVE. Film ambricain de Steve Rash, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): v.f.: Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). 1# (45-08-57-57); UGC Denton, 6 (42-25-10-30); UGC Emitage, 8* (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparname, 6* (45-74-94-94); Patist Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Paths Circhy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). LA OUEUE DE LA COMSETE, Film

LA QUEUE DE LA COMÈTE. Film français d'Hervé Lièvre: La Triom-phe, 8° (45-62-45-76). LE TEMPS DU DESTIN. Film ambricain de Gregory Nava, v.o.: Gaumont Les Haffes, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-39-83); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastiffe, 11" (43-57-90-81); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Gaumont Parmasse, 14" (43-33-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). LE TEMPS DU DESTIN, Plim amé-

PARIS EN VISITES

MERCREDI 3 AOUT Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 30, entrée groupes, 1, rue de Bellechasse (Arcus).

« Les Gobelins, ateliers en activité », 14 h 15, 42, avenue des Gobelins (Tou-risme culturel). - Tombes célèbres du cimetière de

Passy . . 14 h 30, 1, rue du Commandam-Schlessing (Dominique Fleuriot).

« Hôtels du Marait, village Saint-Paul, place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Fifineries). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Port-Royal », 15 heuret, 123, boule-ward du Port-Royal (Paris et son his-

- Demoures du Marais rénové». 14 h 30, 1, place des Vosges (Arts et MONUMENTS HISTORIQUES

« L'Opéra », 11 h 30, hall. - La Bourse du commerce ...

15 houres, cotrée rue de Viarmes. Falences islamiques et européennes, des origines au dix-huitième siècle », 15 beures, hall d'entrée du Musée de Sèvres. « Le Pont-Neuf et la rive droite », 15 beures, tertre central, près de la sta-

tate d'Henri IV. "L'église Saint-Germain-des-Prés ", IS houses, façanc.

JEUDI 4 AOUT « Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office

da tourisme). - La grande pyramide du Louvre-14 h 30, métro Louvre, sortie (Isabelle «La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Tuile-ries (C.-A. Messer).

Saint-Germain-l'Auxorrois et son quartier », 14 h 30, métro Louvre (Approche de l'art). - Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Dominique Fleuriot).

"Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mètro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). « Collections du Musée de l'Institut

du monde arabe », 14 h 30, entrée prin-cipale, rue des Fossés-Saint-Bereard (Paris et son histoire). Les Esquimaux », 14 h 50, Musée de l'homme, palais de Chaillot, place de

Trocadéro (l'Art pour tous). - L'hôtel de Lanzun . 15 beures, metro Pont-Marie (Marie-Christine

- Hôtels et jardins du Marais autout de la place des Vosges •, 16 h 30, métro Saint-Paul (C.-A. Messer). MONUMENTS HISTORIQUES

 L'Opéra =, 11 h 30, dans le hall. - L'hippodrome d'Auteuil -, 14 h 30, métro Porte d'Auteuil, sortie côté hippo-

Le Marais et ses restaurations récentes », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

Tombes célèbres du cimetière Montparnasse », 15 heures, métro Edgar-Quinet, sortio.

CONFÉRENCE

MERCREDI 3 AOUT 11 bis. rue Keppler, 19 h 30 ; «Les certitudes de la survivance». Fautée gratuite (Loge unie des théosophes). Marie Cap danger La Marie Capania Capa And there an champage Maria Avenue Cook Dro CANAL PLUS

WAMAL PLUS

130 Series Scape, 14 or Scarce

Page 1430 Series La Casacan

belle Series de Derrit et la Casacan

belle Series de Casacan

134 Series de Casacan

135 Series de Casacan

1

ÉP Revue trimestriel phénomenes s

L'Université

Des antinor Mythe et re Deux millions c'etu

Cheque a l'orden a E 23 VIII.4 0

MÉTÉOROLOGIE

les orages aux régions du sud jeudi.

derniers.

Sud-Est.

Ces hautes pressions, qui s'étendront progressivement à toute la France, rejet-teront les perturbations hors de nos fron-tières. Le soleil pourra donc briller sur

En effet, sur les Pyrénées-Orientales, le sud du Massif Central, la vallée du

Rhône, les Alpes, le littoral méditerra-néen et la Corse, la journée débutera

avec quelques rayons de soleil, surtout sur la Côte d'Azur et la Corse. Mais très

rapidement les nuages commenceront à envahir le ciel. L'après-midi, de violents orages, accompagnés parfois de grêle et de fortes rafales, ainsi que de pluie gagneront toutes ces régions. Ils persistement durant le muit dans l'autorité.

teront durant la nuit dans l'extrême

De la Vendée au Limousin, à tout le

Sud-Ouest, au Centre, an nord du Mas-sif Central et à tout le Nord-Est du

pays, il pleuvra par endroits le matin et l'on risquera parfois un orage. Mais au

fil de la journée les éclaircies revien-dront progressivement par le nord, lais-sant place à un temps plus agréable et moins chaud. Toutefois, au pied des

Pyrénées, les mages demenrerent nom-

La Bretagne, la Normandie, le Nord ainsi que le Bassin parisien seront les premiers à revoir le soleil. Les éclaireies

Côté températures, il fera de 10 à 12 degrés le matin dans le Nord-Ouest, et de 18 à 20 degrés l'après-midi. Des côtes atlantiques au Centre et au Nord-

Est, les températures varieront de 14 à 17 degrés le matin, de 22 à 24 degrés au

plus chaud de l'après-midi. Dans le Sud-Est il fera de 17 à 20 degrés au lever du jour et de 24 à 28 degrés l'après-midi, 28 à 30 degrés en Corse.

Jendi 4 : Encore orageux sur le Sud. Le temps très nuageux affectant

PROBLÈME Nº 4800

X

HORIZONTALEMENT I. Un qui est bien placé pour atteindre le « paradis ».

— II. Englouties lors d'un naufrage.

- III. On peut y trouver un poulet

qu'on s'empresse alors de dévorar.

- IV. Abattu parce qu'ayant peut-être trop abattu. Sont dans l'air.

- V. Pas dépassé. Faire une certaine

opération qui est en fait une sous-traction. — VI. Preuve, s'il en faut, que nous sommes appelés à rencon-

trer des hants et des bas. - VII. N'a

peut-être pas encore donné le meil-leur d'elle-même. On lui en fait voir

de toutes les couleurs. - VIII. Bête

de somme ou bête de scène. Un qui

eut chaud. ~ IX. Fait grandir. Son

cadre prend la poussière.

— X. Quand on juge utile d'en rajou-

ter. - XI. Il arrive qu'il se fasse

VERTICALEMENT

ne pas partager. - 3. Produits d'entretien. Ca se voit quand on

arrive à bon port. - 4. D'un auxi-

liaire. De quoi rompre le charme.

– 5. Etait facile mais pas forcément aisée. Bien connu de ceux qui ont

l'habitude de raisonner. — 6. Ne saurait être faite par celui qui ne casse rien. Symbole. — 7. Fait partie du corps. Utilisés pour piler. — 8. A.

de nombreuses boucles. Dans le titre d'une œuvre existentialiste.

— 9. Préposition. Qu'on nous fait

Solution du problème nº 4799

. Horizontalement . I. Monilias. - II. Obole. Cor.

- III. Retentira. - IV. Tri. Tiens. - V. Eon. Créa. - VI. Non. - VII. Ha. Courte. - VIII. Annis-

tie. - IX. Io. Issu. - X. Sud. Olé! - XI. Ere. Réels.

Verticalement

1. Mort. Chaise. – 2. Obéré. Amour. – 3. Notion. Dé. – 4. Ile. Nocif. – 5. Lent. Nos. Or. – 6. Tic.

Utile. - 7. Acier. Risée. - 8. Sor-

nettes. - 9. Rasa. Uns.

donc payer cher.

1. Permettent de faire une bonne impression ou bien font plutôt mau-vais genre. - 2. Les anges n'y out pas d'ailes. Manifestas l'intention de

aliumer par des femmes.

VIII IX

123456789 I

MOTS CROISES

apparaîtront dès le matin.

Mardi 2 août

PS SINS TO THE PERSON OF ANES A 78 M (4) May (4) M (4) M

資本(学) ナー・・・

TO SERVICE STREET general and the second

Martin Art (Fred Line)

Mill was piles

Marie Control

4 (A .)

Mark State State of

YO THE WALL son Ben and a son and a son Marine

PART B AT

a VILLY (40k)

ME IN YERTE

展・後ょま インバーサイルディー 記さながら

Mill Charles and the second age DE NEAL TO THE REST

MS QUE REndesson in

NOTER DES CHARLES Real State of the State of the

MONTH OF THE STATE OF THE STATE

(#ME) EME & A. 2.55E (delt. g. 1) Autor City

RAF DAME IN LOSS TO

MAN THE STREET, AND AND AND ADDRESS.

njig di Talija

SAME OF LAW OF SAME OF

MEAUX

Eddings 2

34 44 (MZ) 1. . .

85-43-01 85-43-01

e Chair.

medicate 709 400.

MEN DE DESTIN

See Section 1

T-MT

雑物学 大麻 まみらいっけった Making - 4

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

e y ÷

dia proper se la company de la

Charles to be a second of the

e Bartari Baren a = 1 Benard an Santari Benard an Santari

BASIS A ME BASIS BUSTON

Manager of the state of the sta

A PROMISE AND A STATE OF THE ST

SECREMENTAL PROPERTY.

William Annual Control of the Contro

Sept Pening of the

persone for all

CE AT POSTA

TER CHANGER

and the second

SS CLOVER .

20.35 Cinéma: le Toboggan de la mort. E Film américain de James Goldstone (1987). 22.20 Documentaire: Histoires naturelles. Survivances. 23.15 Série: Cannon. La cible monvante. 0.05 Journal et la Rourse. 0.20 Magazine: Minutt sport. 1.20 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.45 Documentaire: La passion de la vie. 2.45 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 3.10 Magazine: Chocs. 4.10 Documentaire: Histoires naturelles. 5.50 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 5.50 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2
20.35 Les dossiers de l'écram : L'argent du mur. Téléfilm de Jean-François Delassus. 22.05 Débat : Eure allemand à l'Est ou à l'Ouest. Avec Klaus Bölling (ancien porte-parole du chancelier Schmidt) ; Jens Schmidthammer (avocat, ancien journaliste) ; Graf Benedikt Hoensbroech (qui a fait passer soixane-sept personnes à l'Ouest) ; Alists Kuhm (dessinateur caricamriste) ; Alfred Grosser (professeur à l'Institut de sciences polinques) ; Michel Meyer (auteur du livre Des hommes coutre des marks, dont est tiré le téléfilm) ; Gilbert Badia (professeur de civilisation allemande à Paris-VIII) ; Angelica et Clemens Plenio (médecin et mathématicien, mis en prison en RDA et rachetés par la RFA). 23.36 Informations : 24 heures sur la 2 23.55 Histoires courtes, 0.20 Jazz. Le groupe Kassav' (Festival d'Antibes-Juan-les-Pins 1986).

20.38 Chéma: Vie privée. ww Film français de Louis Malle (1962). Avec Brigitte Bardot. 22.95 Journal et météo. > 22.30 Série: Fautastique urbain. 1, Les lutteurs immobiles, téléfilm d'André Farwagi. 23.30 Magazine: Décibel. Présenté par Jean-Lou Janeir.

CANAL PLUS

20.31 Cinéma : le Tres noir. E Film américain de Gary Nelson (1979). 22.05 Flack d'informations. 22.10 Cinéma : Saus retour. E Film américain de Walter Hill (1981). Avec Keith Carradine (v.q.). 23.50 Cinéma : Les rats attaquent. E Film canadien de Robert Clouse (1982). 1.15 Téléfilm : Un matin, une vie.

LA 5

20.30 Chésna: la Toile d'araignée. m Film américain de Stuart Rosenberg (1975). Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Tony Franciosa. 22.25 Série: La loi de Los Angeles. Divorce avec préjugés. 23.15 Série: Hitchcock présente. Une cure radicale. 0,00 Journal de miunit. 0.05 Mission impossible (suite). 1.25 La grande vallée. 2.15 Journal de la mait. 2.40 Joseph Balsamo. 3.20 Bob Morane. 3.45 Vive la vie! 4.10 Missique: Aria de rêve. 4.30 Top Nugerets.

20.30 Téléfim: Amélia. De Randa Haines. 22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Femilleton: La faive du château Trompette (3 épisode). 3.25 La ligne de démarcation. 3.50 La juive du château Trompette. 4.45 La ligne de démarcation. 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoire da siècle. André Mandouze, professeur, rédacteur en chef à Témoignage chrétien. 21.00 Les rescontres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 2 débat : La génération Turgot. 22.15 Fred Deux et sou double. Suite de Casquette. 22.40 Musique : Nocturae. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. 2 Cathédrale de Magnelone : œuvres de Purceil, par René.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Benx du monde. Musique des voix, voix des poètes: Tippett, Britten, Warlock, Penderecki. 21.30 Concert (en direct de l'Opéra): Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 129, de Schumann; Romance pour violoncelle et orchestre, de R. Strauss; Symphonie nº 2 en ré majeur, op. 36, de Becihoven, par l'Orchestre philharmonique régional de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dir. Günter Neuhold; sol.: Alain Meunier (violoncelle) 0.18 Jazz. par Xuvier Prévoit. Le flittiste (violoncelle). 0.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le flütiste Michel Edelin et son quartet.

Mercredi 3 août

13.40 Femilieton: Côte ouest. 14.30 Série: Des agents très spéciaux. 15.20 Série: Julien Fontanes, magistrat. Le conteau sous le gorge. 16.50 Club Dorothée vacances. Seblotin; La chasse au trésor; Jem et les hologrammes; Le jeu de l'ABC; Gi Joe; Clip tang; Dragon Ball. 18.10 Série: Chips. 18.55 Mético. 19.60 Femilieton: Sauza-Barbara. 19.30 Jen: La rome de la fortune, 19.50 Tienge du Tac-O-Tac: 19.60 Journal. 20.25 Mético et Tapis vèrt. 26.30 Tienge du Leto. 26.35 Théire: Les mance maissance. Tac. 19.00 Journal. 20.25 Mátée et Tapis vert. 20.30 Tirage de Loto. 20.35 Théâtre: Les papes maissent dans les armeires. Comédie de Giulio Scarnicci et Renzo Tarabusi. Un homme d'age mur qui ne consaît pas ses origines décide d'adopter un père... 22.35 Série: Texas police. 23.25 Série: Les envalusseurs. 0.15 Journal et la Boursa. 0.30 Mineraine: Mineit sport. 1.30 Fessileten: Les Molecus et les Pisson. 1.55 Documentaire: L'odyssée soumestaire du communiquet Constens, 2.56 Fessileten: Les Molecus et les Pisson. 3.15 Magazine: Santé à la Une. 4.50 Musique. 5.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Fessileten: Les Molecus et les Pisson. 6.00 Documentaire: Histoires naturelles.

13.40 Fundiator: La senate pathétique (8º épisode).
14.05 For Tenon: Jennes docteurs. 14.45 Jen: Bing parade. Avec Karen Cherryl, Kamille, Les Charlots, Cim d'ozil. 15.40 Feuilleton: Detroit (8º épisode). 16.30 Feuilleton: La poupée sangliante (2º épisode). 17.30 Série: Saminette 17.45 Série: Condens font le paire. 18.45 Jen: Des leton : La pompte sanctante (2-épisode), 17.30 Sério : Sam' suffit, 17.55 Série : Les deux font la paire, 18.45 Jen : Den suffit. 17.55 Serie: Les deux loux le para, 16.45 Jen: Den chiffres et des lettres, D'Armand Jammot. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Jen: L'arche d'or. 20.00 Jenmal. 20.30 Météo. 20.35 Jen: sans frontières. Emission présen-tée par Claudio Lippi, en direct de Misano (Italio). 21.50 Série: La tol set la loi. Amour à vendre. 22.40 Magazine: Den, dans, dons. De Daisy de Galard, pré-senté par Isabelle Pasco. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Jazz. Eddie Palmieri (Festival d'Antibes - Juan-les-Pira 1986). los-Pins, 1986).

13.30 Série: Cap danger. Une question de vie ou de...
14.60 Magazine: Une pêche d'enfer. Le magazine des 1525 ans. 14.30 Jen: On va gagner. 17.60 Série: Les àvvishles. Le roi compiote. 17.65 Série: Bomnho. 17.15 Dessin
animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Documentaire: Dans la
silinge d'Ulyane. 2. Le départ. 17.50 Dessin animé: Conta
de Grimm. La paille, la fève et le charbon de bois.
18.00 Série: Sur la piste du crima. Fuite impossible.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jonez la case.
20.62 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Téléfilm: Meurire su champagne. De Robert Lewis, d'après
Agatha Christie. La jolie Rosemary meur brutalement en
plein diner d'anniversaire. Suicide ou meurire? 22.05 Jonezjoul. 22.30 Ambents studio: Droit d'asile. Téléfilm d'Alain
Hantet. Elle s'appelle Lisa, elle a dix-hair ans, elle est terroriste. 23.50 Missiques, sussique. Robert Schumann: Lied
n° 5, par Françoise Pollet. Texte de Widmund, la par
Suzanne Flon.

CANAL PLUS

GANAL PLUS

13.30 Série: Soan. 14.00 Série: La malédiction du losspanon. 14.20 Série: Un file dans la Mafin. 15.10 Téléfilm: Le secret de l'héritier. De Gordon Flemyng, avec Kathleen Beller, François-Eric Gendron. 16.50 Série: O'Flara. 17.40 Série: A chacum sa vérité. 18.05 Cabon cadin. Bécébégé; Virgul. 18.30 Cabon cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.80 Top 30, Présenté par Marc Toesca. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Stalag 13. 19.58 Fesifileton: Objectif nol. 28.05 Starquizz, Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Valério-Anne Giscard d'Estaing. Alice Dona, Jean-Clande Pascal. 20.30 Flash

d'informations. 20.31 Loto sptif. 21.00 Cinéma : Woody

13.30 Sárie: La iol de Los Angeles (rediff.), 14.25 Sárie: La grande vallée, 15.20 Série: Mission impossible. 18.05 Desain animé: Embrasse-moi Lucile. 18.30 Desain animé: Le monde enchanté de Lalabel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.63 Série: L'houses qui valuit trois militards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfihn: Comme on pleis jour. De Robert Days. Aveugle, il décide de se débarrasser de sa femme. 22.00 Série: La loi de Los Angeles. Le droit au bonheur. 23.00 Série: Hitchcock présente. Galop d'essai. 23.30 Mission impossible (rediff.). 9.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suito). 2.05 La grande vallée (rediff.). 2.55 Le journal de la muit. 3.00 Joseph vallée (rediff.). 2.55 Le journat de la mait. 3.00 Joseph Balsamo (rediff.). 3.55 Bob Morane (rediff.). 4.10 Vive la vie ! (rediff.). 4.40 Musique : Aria de rêve.

M 6

13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: La ligne de démarcation (rediff.). 14.20 Femilleton: La juive du château Trompette. (3º épisode, rediff.). 15.15 Magazine: Faites-moi é. 16.00 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série: Les resues du paradis. 19.00 Série: L'houssue au katana. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacun chez soi. 20.30 Talatina: Héritage (2º partie). De Randel Kleisner. Les problèmes de la jamille Thornton continuent. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des cEps. 2.00 Sery clip. 2.30 Femilleton: La juive du château Trompette (4º épisode). 3.25 Femilleton: Nans le berger (1º épisode). 3.50 La juive du château Trompette (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matia chaud.

FRANCE-CULTURE

21.00 Les rencentres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 3 débat : La fille émancipée de l'Eglise. 22.15 Fred Deux et sou double. Fin de Casquette et Blanche à l'usine. 22.40 Musique : Nocterne. Festival international de Radio-France et de Moutpellier-Languedoc-Roussillon. 3. L'enclos Saim-François (et le saile Bleue) : polyphonies du XVe et XVI siècle : salon de musique du château du Bonnier de La Mosson : Les cyclopes (concerto Koln). 0.05 Du jour au lendemarin. 3. Nelly da Pinon. 0.50 Musique : Coda. Tom Waits : 3. L'alcool.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des lieux du monde, Musique des voix, voix des poètes. Satie, Poulenc, Hahn, Chausson, Fauré, Chabrier, 21.30 Concert (donné le 1ª août 1988 à Miramas): La flûte enchantée, opéra en deux actes, K 620, de Mozart, par l'orchestre Sinfonietta de Varsovie et le chœur de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Ruben Silva. 0.15 Jazz, Le duo de guitares de Patrice Thomas et Éric Boell.

Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

Evolution probable du temps en France entre le mardi 2 août à 0 heure et le dimanche 7 août à 24 beures. encore le matin les Pyrénées, le Massif Central, les Alpes et le pourtour médi-terranéen, s'évacuera en cours de jour-née vers l'est. Il ne touchera plus le soir Après un épisode très mageux qui intéressera la majorité de la France, un anticyclone se développera par l'ouest du pays dès mercredi soir, limitant ainsi que les Alpes et la Côte d'Azur où des orages éclateront encore le matin.

Sur les autres régions, après dissipa-tions des brumes et des bronillards par-fois tenaces, le soleil brillera. Des muages cacheront temporairement le soleil sur la Normandie, la Picardie, le Nord et le Nord-Est dans la journée. Le mistral soufflera.

toutes les régions mais les températures resteront moins élevées que les jours Les températures minimales varie-ront de 8 à 12 degrés sur la moitié Nord et de 12 à 16 degrés sur la moitié Sud, localement 18 à 20 degrés sur les Alpes et le Sud-Est. Les températures maxi-males s'étageront de 19 à 27 degrés du Nord an Sud du pays. Mercredi : violents orages dans le Sud-Est. Temps moins chaud et belles échircles sur la moitié Nord-Ouest. Alors qu'un temps agréable et enso-leillé est de retour sur la moitié Nord, les orages gagnent le Sud-Bst.

quelques orages. Le mistral faiblira vendredi. Les températures minimales se comprises entre 10 et 13 degrés du Nord an Sud de la France vendredi et seront en hausse de 2 à 3 degrés samedi et dimanche, ces températures resteront proches de 18 degrés sur le Sud-Est durant les trois jours.

jours, le soleil se montrera dans l'ensem-ble généreux. Vendredi, des nuages par-fois nombreux envahiront le ciel du Nord, du Nord-Est et de la région pari-

Dimanche après-midi, des remontées d'air chaud d'Espagne sur le Sud-Ouest amènerout des mages qui donneront

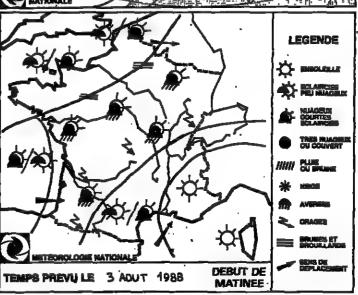
Vendredi 5, samedi 6 et dimanche
7 août : temps estival sur la France.

Après dissipation des brumes matinales de plus en plus rares au fil des

Les températures maximales oscillerout entre 24 et 28 degrés du Nord au
Sud : elles seront légèrement plus basses
vendredi sur le Nord et le Nord-Est, où
elles seront voisines de 20 desrés

SITUATION LE 2 AOUT 1988 A 0 HEURE TU DI ME

PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT A 0 HEURE TU ₹ 1050



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrâmes relevées entre le 1-06-1988 à 6 heures TU et le 2-06-1988 à 6 heures TU FRANCE ÉTRANGER P T * B D N 0 neige brume Orage pluie tempète

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ÉPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29e étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

LE MONDE IMMOBILIER

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat

poste 4138 - 4324

GUY BROUTY.

Aubignetturk : de Carrie

MARIE REIN : Sell !

CONFÉRENCE granusia da granusia da seguina d

11.7

Informations « services »

CONCOURS

Agrégation

(par ordre alphabétique)

SCIENCES SOCIALES

Pierre Bernard (9°), Françoise Bescher (6°), Christophe Bouillaud (3°), Henri Bourachot (8°), Jérôme Bourdieu (12°), François Broquin (21°), Gilles Grie (11°), Valérie Carlotti, ép. Martia (2°), Véronique Chamut (14°), Franck Cochoy. (4° ex as.), Michel Combry (16°), Marie-Pascale d'Iribarne (25°), Yves Debien (23° ex as.), Frôme Gautié (1°), Yvonna Guicharr. Jérôme Gautié (1°), Yvonne Guicharr, ép. Comte (29° ex ac.), Catherine Guy (1°).

Patrick Hardy (27°), Patrick Hassenteufel (33° ex ac.), Yannick L'Horty (17°), Jean-Bernard Layam (29° ex (17°), Jean-Bernard Layam (29° ex as.), Jean-Yves Leroux (31° ex as.), Christophe Longuet (26°), Marie-Thérèse Lucas, ép. Taupin (4° ex as.), Claire Mancel (28°), Sylvie Martin (31° ex as.), Bernard Moreau (13°), Jean-Michel Oudart (20°), Carinn Philibert, ép. Histavel (21° ex as.), Jean-Marc Poeçonnet (23° ex as.), Jean-Marc Poeçonnet (23° ex as.), Michal Poupin (10°), Catherine Pugeauit (33° ex as.), Yvan Samson (7°), Bertrand Savoye (15°), Christiane Theodorides, ép. Faure (18°).

LETTRES MODERNES

Claudia Albertini (551), Catherine Clandia Albertini (55°), Catherine Anciant (92° ex aeq.), Stéphane André (113°), Pascale Auraix ép. Jonchière (28°), Sarah Aussell (54°), Nathalie Azoulai (24°), Hélène Baby (23°), Vatérie Balden (72°), Christine Bellego (116° ex aeq.), Véronique Benito ép. Gachon (86°), Sophie Berlin (116° ex aeq.), Claire Bertin (16°), Isabelle Betemps (138°), Marie-José Billard ép. Dubois (131° ex aeq.), Françoise Blanc ép. Laurent (35° ex aeq.), Catherine Blon-Laurent (35° ex asq.), Catherine Blon-deau (61°), Michèle Bonnet ép. Fontana-Rollot (57°), Anne Bottard (108°), Claudine Boulet ép. Marc (133° ex aeq.), Marc Boutet de Monvel (87° ex aeq.), Marc Boutet de Monvel (87° ex aeq.), Monique Buschaert (70° ex aeq.), Catherine Buschaert (70° ex aeq.).

Fablenne Cabelguenne (67° ex aeq.), Frédéric Calas (121°), Annie Camenisch (44°), Liliane Cardinal ép. Dubuis (49°), Paul-Claude Carli (119° ex aeq.), Joëlle Caroff (20° ex aeq.), Laurence Cayron (136° ex aeq.), Thierry Cécille (59), Marie-Amès Ceri-Thierry Cécille (5'), Marie-Agnès Cerisier (98'), Anne Chamayou (127' ex aeq.), Stéphanie Champeau (3'), Janie usq.), Stephanie Champeau (3°), Janie Charrier ép. Fraval (99° ex aoq.), Jean-Pierre Chollet (110° ex aoq.), Michèle Clémant (27°), Nadine Clerc (124° ex aoq.), Marianne Closson (123°), Pasoal Collin (60°), Régine Collin én. Latteuf (76°), Laurence Coudert (2°), Catherine Craen (110° ex acq.), Maryvome Crene (58° ex seq.), Dominique Criton (99° ex acq.), Anne Croll (42°), Sylvic Darbouoghe (48°), Anne-Lise De Potter

Philippe Delpeuch (97°), Franck Deslandes (129°), Noëlle Desprez ép. Litzler (20° ex asq.), Catherine Desvignes (89° ex asq.), Pascal Dethurens (7°), Odlle Deverne (140° ex asq.), Christophe Drain (45°), Christine Dupuich (18° ex asq.), Patricia Eichel (32° ex asq.), Valérie Emonnet (37°), Bruno Escoffier (79°), Magali Espinasse (56°), Chantal Etcheverry (87° ex.ac.), Fabienne Flippe (14°), Isabelle Froment, ép. Robin (65°), Didier Gagnaire (46°), Aurélia Gaillard (78°), Emmanuelle Garino (124° ex.ac.), Véronique Gavet, ép. Duché (81°), Jacques Geoffroy (82°), Christine Gorca (73°), Marie-Bérangère Goudet (136° ex.ac.), Elisabeth Grosdhomme (1°), Jacques Guilhembet (50°). Jacques Guilhembet (50°).

Jean-Louis Haquette (29 ex.ae.), Pierre Hartmann (122), Olivier Himy (35), Catherine Houot (22), Cathe-(35°), Catherine Houdt (22°), Catherine Julia (62°), Emmanuelle Kaes (9°), Catherine Klein, ép. Brylinski (74°), Catherine Langle (67°), Claude Langlois, ép. Langlois (106°), Hugues

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérart :

André Formbe, directeur de la publication

Laroche (66°), Isabelle Launay (102° ex.ac.), Franck Laurent (32 ex.ac.), Elisabeth Lavezzi (114), Nathalie Le Elisabeth Lavezzi (114°), Nathalie Le Helloco (140° ex.ae.), Sophie Lefay (133° ex.ae.), Jean-Paul Lefevre (105°), Emmanuèle Lesoe (116°), Florence Magot (15°), Guillaume Marbot (64°), Claire Marionet, ép. Guilbot (139°), Pierre Martin (100°), Odette Martinez Lopez, ép. Martinez Lopez (89° ex.ae.), Viviane Matarazzo, ép. Kokkinakis (34°), Danièle Mauffrey (102° ex.ae.), Catherine Maulpoix. (29°), Bruno Maurer (13°), Christophe Mercier (107°), Anne-Maris Metois (251, Brino matter (157), Cansadpue Mercier (1074), Anne-Maris Mctois (1274), Catherine Milkovitch (85), Valérie Mouroux (119 ex.ac.), Thérèse Nero, ép. Richer (130), Nathalis Nos-

baum (94°), Laurence Ouzoulias (41°).

Jean-Louis Pelon (70° ex.ac.), Odile Pernin (82°), Nathalie Piégay (12°), Josette Pintueles, ép. Lefaure (40°), Isabelle Poulin (91°), Stéphane Pujol (10°), Emmanuel Putois (38°), Anne Rabeyrouz (82° ex.se.), Pierre Ramos (53°), Adile Richard (95°), Denis Roche (31°), Christine Rodriguez (69°), Luc Ruiz (6°), Claude Sabatier (126°), Armelle Salaün, ép. Séité (77°), Corne Sanchez (95° ex.se.), Christophe Seabet (93° ex.se.), Christophe Seabet (93° ex.se.) phe Sechet (92° ex.se.), Yannick Séilé (18° ex.se.), Isabelle Serca, ép. Serca-Rolland (102° ex.se.), Vincent Simonet (11°), Pierre Soubias (8°), Anne Spi-cher (74° ex.ac.), Xavier Talion (62° cher (70° ex. ac.), Avier land (62° ex. ac.), Coriane Tateossian (43°), Francoise Tenent (25°), Evelyne Thoizet, ép. Loiseau (80°), Violaine Tisseron, ép. Géraud (131° ex. ac.), Alain Trouvé (26°), Benoît Vanhamme (51° ex. ac.), Hélène Védrine (17°), Françoise Versen, ép. Luxuei (58° ex. ac.) ger, ép. Luzzati (58º ex.ac.), Marie-Jeanne Verny, ép. Berlatier (109°), Eliane Viennot (115°), Nathalie Vincent (99° exac.), Patrick Werly (133° exac.), Philippe Zard (4°).

Fřédéric Abeccassis (56*), Pierre Allorant (104*), Joselyne Amelon ép.
Dintilhac (49*), Pierre Baudin (102*),
Jean-Marie Benier (102*), Marie-Cécile
Berthaux (96*), Frédéric Bina (56*),
Thierry Bonzon (77*), Yves Borowice (23*), Patrick Bouscheron (1**), Christelle Bourienne (52*), Dominique Boyer (81*), Philippe Car (32*), Sylvie Chaperon (94*), Didier Collet (80*), Pierre Cosme (13*), Serge Carinier (71*),
Fabrice d'Almeida (44*), Gilles de Gantes (63*), Bertrand de Hartingh Předéric Abeccassis (561), Pierre (761), Olivier de Labroue de la Borderie (89°), Pierre de Panafiou (60°), Hélè Debax (46°), Gérard Declas (23°), Alain Delissen (11°), Olivier Denhoz (67°), José Dessaux (101°), Michel Devred (59°), Claire Dietrich (42°), Caroline Dould (60°), Hervé Drevillon (31°), Dominique Dubois (81°), Ghristophe Duhamelle (5°).

Salim et Kenz (23°), Anne-Maric Estiar (18°), Catherine Fauchet (67°), Jean Foulon (15°), Sylvie Geneste (81°), Joan-Pierre Gerzaguet (30°), Marc Giovaninetti (27°), Nathalie Marc Giovannetti (27°), Natnane Gray (17°), Olivier Grenouilleau (100°), Jérôme Grondeux (48°), Michèle Guery ép. Gaillard (73°), Sophie Hasquenoph (40°), Claudine Herody ép. Pierre (89°), Thierry Issar-tel (44°), Elisabeth Jacquet (50°). Christine Jehamo (23°), Véronique Julerot ép. Ariot (104°), Anne-Marie Jullien (40°), Darieusz Kaczynski (88°), Jean-Marie Kiener (81°), Elisa-beth Landi (96°), Fabrice Laroulandie (36°), Lucien Larret (63°), Isabella Lefort (89°), Isabelle Lescent (7°), Guillaume Leveque (71°), Pierre Levier (10°), Olivier Loubes (20°).

Jean-Claude Magnin (34°), Eric Malo (11°), Jocelyne Marc ép. Gui-chaoua (77°), Benoît Marpeau (89°), Pierre-Roger Martin (67°), Béatrice Matray (36°), Christine Mayet ép. Manigand (33°), Hélène Mercier (14°), Monique Michaud (104°), Bertrand Minant (70°), Frédéric Monier (81°),

Frédéric Moret (8°), Yves Morla (6°), Pascale Mormiche (94°), Catherine Monlin (52°), Raphaëlle Mounnier (55°), Philippe Nivet (62°), Jean-Marc Olivier (52°), Alexandre Pajon (34°), Gérard Pehaut (77°), Anne Philibert (42°), Michel Pinault (22°), Philippe Poirrier (19°), Catherine Pomeyrols (36°), Bruno Ponsonnet (15°), Olivier Pottier (73°), Guillaume Prévost (96°).

Georges Provest (28*), Isabelle Renaudet (28*), Philippe Richardot (66*), Antonella Romano (89*), François Ruggin (9*), Pierre-Lonis Sineux (4*), Edith Siroux (81*), Jean Solchany (81*), Marie-Noëlle Solly ép. Moussier (30*), Gérard Sontag (20*), Taline Ter-Minassian (46*), Isabelle Thibault ép. Salin (56*), Claire Thiellet (2*), Michel Treignier (3*), Catherine Verna ép. Navarre (96*), Nadine Vicenzi (65*), Bernadette Vinatier (73*), Sophie Wahnich (36*).

SCIENCES NATURELLES

Laurent Afchain (7°), Danièle Alfred-Bertaix (79°), Isabelle Alorso (108°), Corinne Altasserre (20°), Catherine Bedaire (16°), Francis Baur (104°), Monique Boshomme (94°), Xavier Bonnet (41°), Isabelle Bonutto (98°), Claude Bossard (27°), Isabelle Boulaire (6°), Marie-Christine Cartier (48°). (48), Laurence Clabault (45), Christophe Clément (21°), Thierry Coince (61°), Jean-Louis Coquillat (78°), Bernard David (414), Anne-Marie Dazand (664), Brigitte Delamarre-Dutrilleux (994), Daniel Devallois (284), Chantal Dinet-Roth (60°), Jean-Louis Doridot (47°), Patrick Dorléans (15°), Jean-Louis Druelle (104*), Pierre Ducamp (23*), Bernard Dupin (99*), Fabien Dupuis (40*), Lote Durand (87*).

Benoît Fallet (361), Frédéric Ferlin (49°), Patrick Ferreira (9°), Isabelle Fleury (5°), Aune Florimond (13°), Christine Fraisse (17°), Muriel Fréville (53°), Dominique Gabelle (68°), Olivier Galix (108°), Frédérique Garre-Lafond (82°), Virginie Genevois (96°), Philippe Germain (30°), Catherine Ghillippe G dalia (291), Jean-Marc Ghigo (121), Sophie Giraud (21°), Henri Grienen-berger (63°), Dominique Gros (70°), Mariel Guénives (41°), Valérie Guéria (54°), Brights Herbert (32°), Liliane Hermain-Braune (106°), Catherine Hervé-Orione (18°), Georges Hoffmann (74°), Jean-Maro Jacques (36°), Nobel Learn (46°).

Olivier Lecombe (1°), Sylvie Leane (3°), Estelle Leduc (97°), Hélène Le Jeune (25°), Florence Le Maire (91°), Christine Le Roy (564), Catherine Leteinurier (934), Ellisbeth Levesque (884), Sylvie Lignot (264), Ginette Lopez (344), Olivier Madon (44), Lopez (34), Olivier Madon (4), Georges Maisonneuve (85), Blandine Mangenot-Delpoux (81), Armelle Martin (62), Véronique Masson (93), Marie-Christine Mauffrey (82), Marre-Christine Maurrey (3.2°), Joseph Maurer (76°), Marie-Claire Mayans (52°), Mauricette Mesenisch (58°), Erio Meunier (10°), Sylvie Meyer (44°), Vincent Michant (49°), Josiane Mirailles-Moreau (106°), Yves Muller (66°), Didier Mulnet (33°), Sylvie Marre-Christian (106°), Didier Mulnet (33°), Sylvie Marre-Christian (106°), Didier Mulnet (33°), Sylvie Marre-Christian (106°), Didier Mulnet (106°), Sylvie Marre-Christian (106°), Didier Mulnet (106°), Sylvie Marre-Christian (106°), Didier Mulnet (106°), Sylvie Marre-Christian (106°), Marre-Christian (106 vio Négral (24).

Nathalle Orel (49°), Mand Orgeolet (19°), Brigitte Orts (63°), Norbert Oyarzun (99°), Nathalle Perrault (45°), Jean Plard (31°), Jean Poulizae (2°), Eric Pruchon (72°), Nathalle Pruvost (3°), Sylvie Quénard (89°), Isabelle Ragot (38°), Patrick Rault (84°), Michel Raquet (74°), Bernard Raynaud (80°), Florence Richard (35°), Anne Rigaudy (70°), Fabienne Rolland (55°), Olivier Ronpsard (63°), Véronique Ronyer (14°), Christine Rueff-Nardella (99°), Maryline Sudouilleute (91°), Pascale Scoarnec-Guadet (58°), Nardella (99*), Maryline Sudoulllatte (91*), Pascale Scoarnec-Guadet (58*), Michel Sieper (99*), Aline Tallec-Burat (8*), Rémi Terrier-Gesbert (72*), Philippe Thorel (90*), Laurent Tognetti (77*), Claire Trouvé (86*), Bernard Vercier (57*), Brano Vogrig (11*), Anne Zawadski (108*).

Le Carnet du Monde

Naissandis

Décès

- Remario et Remaii Prairz. ont la joie de faire part de la naissance de leur lille

le 27 juillet 1988, à Neuilly-sur-Scine.

97, rue de Colombet

 Le directeur
 Et les professeurs de l'École nationale supérieure des beaux-arts. ont le regret de faire part du décès de

Chande AUGEREAU, professeur, chef d'atcher de pointure, surveon à Paris, le 22 juillet 1988, dans

Les obsèques civiles ont en lieu au cimetière Saint-Chéron de Chartres, le

28 juillet.

- Nous apprenous le décès de

M. Stéphane CAMBIEN. recteur de l'Institut scientifique de baute direction (ISHD).

[M. Stéphane Cambien est décèdé à Catende (Belgique) le vendredi 8 juillet, à l'âge de soizante-deux ans. Doctaur en droit, diptômé de lieuvard, il était le fondateur de l'Ecole d'administration des affaires des facultés catholiques de Lille, de la Fondation undustrie-université de Callè, de la Fondation undustrie-université de collège interuniversitaire des sciences du management en Belgique. Soficialiste en psychologie et sociologie industrielles, il était l'auteur d'ouvrages et d'articles sur le direction d'entreprise et le management.]

- Grenoble, Lans-en-Verrors,

M. et M= Georges Douillet et leurs enfants, M. ot Mar Denis Douillet,

leurs enfants et octits-enfants. leurs enfants et petit-enfant, M. et M= Louis Reboud,

leurs enfants et potit-enfant, M. et M= Jean-Pierre Douillet

M. et M≃ Francis Douiliet Mus Gertrude Farge,

M= Suzanne Dou M= Geneviève Douillet.

ees sœur et belier-sœurs, Les familles Douillet, Robert, Sauva jou, Farge, Leclerc, de Lamberterie, font part du décès le 31 juillet 1988, à Lam-en-Vercors, de

Mª André DOUILLET,

dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religiouse a lieu en l'église de Lans-co-Vercora, le mardi 2 soût. à 15 houres.

- Ses crafants, Petits-enfants, Arrière-petits-cufants, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Marie-Autoinette GUIGUET. veuve du général Robert Guiguet,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion au cimerière du Père-Lachaise ont ou lieu dans l'intimité familiale.

- M= Cipora Gutnic, Ses enfants

Et petits-enfants.
Les familles Gutnic et Swieressweld, ent la douleur de faire part du décès de

Volico (Waldemar) GUTNIC.

Les obsèques auront lieu le mercredi 3 août 1988, à 10 h 45. Rendez-vous à l'entrée principale du cimetière de

37, avenue Joan-Jaurès, 75019 Paris.

BULLETIN -

7, r. des Italiens PARIS-IX		1987
 immedian da	*	mticlar

Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

Le Monde

5, rue de Monitessay, 75007 PARIS

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THEY MONDPUR 206 136 F

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 Dravée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

Principuux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Societé anonyme des lecteurs du Monde. La Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Conédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'áccès ABO

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS**

Tél.: (1) 42-47-97-27

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

Commission paritaire des journaux	Terff	FRANCE	DATE:	SUESSE	TAIS TOTAL
et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037	3	354 F	399 F	594 F	687 F
Renseignements au (1) 42-47-99-61.	6	672 F	762 F	972 F	1 337 F
Le Monde	9	954 F	1 669 F	1 404 F	1 952 F
TÉLÉMATIQUE	i=	1 200 F	1.380 F	1 890 F	2 530 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs on previsoires: nos abondés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'essoi à sonte correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

D'ABONNEMENT

DUDÉE CHOISTE

DOILL CHORLE
3 mois 🗀
6 mois
9 mois
1 m
! Nom:
Prénom:
Adresse:
Code postal:
Localité:
<u> </u>
Pays:

Volico (Waldemar) GUTNIC. ancien déporté à Auschwitz et Dachan, médaillé militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite.

- Le comité directeur de l'Amicale

des suciens déportés juifs de France a la douleur de faire part da décès de son secrétaire général,

Les obsèques auront lieu le mercredi 3 août 1988, à 10 h 45, au cimetière de

Né le 25 mai 1906 à Secureni, en Rouma-nie, Volico Gutnic, maitant d'extrême gauche expusé de son pays, puis du Brésil, était arrivé mi France à la fin das années 30. Engagé volon-nier en septembre 1938, envoyé au camp d'entraînement du Barcarès (Pyrénées-Crisosales), à avait été démobilisé pour raison de santé, puis interné au Vernet à cause de son passé politique. Transféré à Drancy à l'automne 1943, dépordé à Austriwitz, puis à Dechar, 3 était consacré, après la guerre, à l'animation de l'Amicale des anciens déportés juits de France, dont il était secrétaire général.

- Les familles André et Nijouaru, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Etienne LE MEUR, professeur et animateur cultural. survenu le 12 juillet 1988, à Paris.

an cimetière de Tréboul (Finistère) out eu lieu le 22 juillet, dans l'intimité fami-liele. Le service religioux et l'inhumetic

- M. Emmannel Léon,

son époux, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M=. Emmanuel LÉON. née Margnerite Chamboul

urvenu le 30 juillet 1988, à Paris. l'ago de quatre-vingt-six ans.

le 3 soft, à 10 h 30, en l'église d'Auvers sur-Oise, se paroisse, où l'on se rétuire.

L'inhumation aura lieu au cimetière d'Anvers-sur-Oise, dans le caveau de famille.

34, rue Lamarck, 75018 Paris.

- Alger, Paris, Israël.

Les familles Levy, Benichon, Aisch ont la douieur de faire part du décès de leur regrettée mère, grand-mère,

M-veure William's LEVY,

survenu le 31 juillet 1988, dans sa quatre-ringt-qualrième année.

L'inhumation aura lieu à Bersheva

Le levée de corps sura lieu le mer-credi 3 août, à 13 h 30, an 6, rue Léonie, à Champigny (Val-de-Marne).

- MM. Daniel, Bernard et Joan-Marc Loth, Ladovic Loth,

tou petit-fils, out le douleur de faire part du décès de

Mª Louis LOTH,

survenu le 31 juillet 1988, munie des sucrement de l'Église.

Les obsèques auront lieu le mercredi 3 août, à 10 h 45, en l'église Sainte-Genevière, à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

Cet avis tiest lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Tentes rubriques 79 F Comment. diverses 82 P Reuseignements: 42-47-95-63

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 31 juillet : UN DÉCRET relatif au prix de l'électricité;

UN ARRÊTÉ Du 29 juillet 1988, fixant le nombre et la répartition des postes offerts aux élèves de l'Ecole natio-nale d'administration issus des concours externe et interne d'accès à cette école qui achèveront leur scolarité au mois de janvier 1989, dans chacune des carrières auxquelles

elle prépare. Est publié au Journal officiel des lundi la et mardi 2 août : UN DÉCRET

 Nº 88-853 du 27 juillet 1988, portant publication de l'Accord sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant l'établissement de lycées franco-allemands, portant création du baccalauréat franco-allemand et fixant les conditions de délivrance de son diplôme, signé à Rarlsruhe le 12 novembre 1987.

- M= Théodore Morin, Ses enfants, Et petits-enfants out la tristesse de faire part du décès de

Theodore MORIN.

le dimanche 31 juillet 1988, dans 🛥 quatre-vingt-sixième année.

Un service religieux de rec

sance aura lieu le mardi 2 août, à 15 heures, au temple de Dieulefit,

Ni fleurs ni couronnes. L'inhamation, selon le désir du défunt, a en lieu dans la plus atricte inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mireille, François, Annick, Yvon, Alice, ses culsuts et belles-filles, Narjis, Antoine, Feriel, Jeanne et

ses petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

REGNAULD de la SOUDIÈRE, purvenu, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-

L'incinération aura lieu le vendredi 5 août, à 10 h 15, dans le grande saile du crématorium du cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Janny et Georges Seban Hélène et Jean-Pierre Karila, Michel, Catherine, Sylvie, Laurent, Emmanuelle, ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M= Fortmole ROUBACIL, née Tounti,

mrvenn à l'âse de quatre-vinst-cinq ans Les obsèques out en lieu le mardi 2 août, au cimetière parisien de Pantin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

133, avenue Félix-Feure, 13015 Paris. 7, rue Gustave Flaubert, 75017 Paris.

- Chalon-sur-Saône (71). Comemr-Loire (58).

On nous pris d'annoncer le décès de M. Laurent SIDAWY-BUREAU. ingénieur ENSAM, cadre chez Alsthorn,

1988, à l'âge de vingt-neuf ans.

Ses obsèques auront lieu le mercredi août, à 15 h 30, en l'église Saint-Jacques de Cosno-sur-Loire, où le deuil se réunire.

Condoléances sur registre.

L'Inhumation se fers au cimetière de Saint-Aignan de Come-sur-Loire, dans le cavean de famille. De ia part de : M= Marie-Aimée Bureau,

sa grand-mère, Ses frères, sœurs, neveu, Des familles Testard, Blanc, Bureau, efebure. Onilès. I. rue Copernic 75116 Paris.

18, rue Pasteur, 58200 Cosne-sur-Loire.

a mère, M∞ Jean Bureau,

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le quetrième chambre de la Cour d'appel de Paris, par arrêt du 30 mai 1988, rendu dans le litige opposant : — La société anonyme GIVENCHY dont le siège social est à PARIS-9, 1, avenue George-V, à
- La SARL Richard Taffin de Givenchy, dont le siège social est à PARIS-8. 36, rue du Faubourg-Saint-

- A autorisé la société anonyme GIVENCHY à faire publier, dans trois journaux de son choix, l'encart ainsi libellé:

Par arrêt du 30 mai 1988, la Cour d'appel de Paris (quatrième cham-bre A) a confirmé le jugement rendu le 18 décembre 1987 par le Tribunal de 18 décembre 1987 par le Tribunal de grande instance de Paris (troisième chambre, deuxième section) en ce qu'il a prononcé l'annulation des marques «R. Tassin de Givenchy» enregistrées sous les numéros 1 355 786 et 1 362 285, après avoir été déposées les 23 mai et 4 juillet 1986 par la société Richard Tassin de Givenchy, interdit à cette société de continuer à saire usage cette société de continuer à faire usage de la dénomination GIVENCHY sous quelle forme que ce soit et condamné cette société à payer à la société GIVENCHY la somme de 200000 F à titre de dommages-intérêts. »

SCP TEYTAUD, avoués à la Cour. Me François GREFFE, avocat à la Cour.

GALERIE BEAU LEZARD EMMY VAROUXAKI présente

- Mythez, paysanes imaginaires, mémoire -YURI KUPER, RAPFAELE DE ROSA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON DU 28 JUIN AU 15 SEPTEMBRE 1988 7, rue Pecquey, 75064 Paris - 42-77-72-77

Tes-I

la harmonisant le savo et les pratiques traditi devient un vecteur d'in

With \$15

2.3

42 1 23 **2**1

The state of the state of

The second secon

.. 2. 45 45

10 14 5 11 A

 $\pi_{\mathcal{T}} : \ldots \pi_{\mathcal{T}_{\mathcal{S}}}$

1. 15 ABM

41.00

J000 - 1

 $\pi z^{n-1} \cdot$

2.7575 ा अल्ब विद् the heart of the guernsse ጉ (ተረጫ የ DE CHAN . 12 (=30)**

miss a

72 7500

THE WASTER

1 1 1 1 1 1 1 1

10,08,000

a net s

\$6.00

W.

 $\delta(x_{i+1},x_{i}) = \{x_{i+1},x_{i+1},\dots,x_{i+1},x_{i+1}^2\}_{i=1}^n$ 2013

Table of the design of the des

The server of the server

dmonni spolications innomb M detingte coudrages: 1

Transport to a Stylend and the

BECAUTE AND THE STATE OF THE ST par docents. DEL 16 particula Particular Brance Cycry Lander Period Carder 2 12 700

des bales des constitutions des bales des constitutions de constitution des constitutions des constitutions des constitutions de constitution de constitut Participants

Participants

Participants

Discounting

Di

mernationale Commercial

Part Congressions

As her congressions

As her congressions

As her congressions

France three congressions

Recherches c

The tending such that the control of the tending such that the control of the con

En harmonisant le savoir occidental et les pratiques traditionnelles, la médecine devient un vecteur d'intégration des cultures.

ANTÉ pour tous en l'an 2000... » L'objectif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est-il réalisable ? Pour qu'il ne soit pas qu'un vœu pieux, il est urgent de mobiliser toutes les ressources potentielles et les méthodes thérapeutiques en vigueur dans le monde, en jetant des ponts vers les médecines traditionnelles qui couvrent les besoins des deux tiers de la population du tiers-monde. Et aussi et vers les médecines parallèles, qui gagnent du terrain sur la médecine scientifique dans les pays développés.

C'est dans ce cadre que s'est déroulé au Pérou, sous les aus-pices de l'OMS, le deuxième congrès international des médecines traditionnelles. Un congrès qui a réuni, à Lima d'abord puis dans diverses villes de province de la côte, des Andes et de l'Amazonie, quelque quatre mille délégués - chercheurs, praticiens, anthro-pologues, herboristes, partisans des médecines douces - qui ont échangé connaissances et expériences avant de partir à la découverte, sur le terrain, des différentes pratiques des guérisseurs

Au Pérou, comme dans la plupart des pays du tiers-monde, huit habitants sur dix ont encore recours à la médecine traditionnelle. Cette primauté sur la médecine académique tient à plusieurs facteurs. Les médecins sont concentrés dans les centres urbains, pour des raisons de confort mais aussi de logistique, Les traitements orthodoxes sont plus coûteux et souvent inadéquats. Enfin, les cultures autochtones, dites primitives, ont une conception de la vie, de la santé, ét donc de la maladie, très différente de la culture occidentale, d'où le phénomène de rejet. N'empêche que de nombreux échanges entre la médecine scientifique et les médecines traditionnelles se pratiquent couramment sur le terrain, au niveau des substances thérapeutiques, mais aussi parfois au niveau du diagnostic etdes techniques curatives. Reste à savoir si cette coopération spontanée et embryonnaire peut se convertir en un processus d'intégration des divers systèmes de santé pour l'attention des soins de santé primaire, comme se le proposaient, à l'origine, les organisateurs du congrès.

En quoi consisterait cette inté-

Dans le domaine de la connaissance des médicaments, ce processus ne pose guère de problèmes. Il est d'ailleurs pratiquement conclu puisque, depuis une cinquantaine d'années, la médecine académique étudie méthodiquement les propriétés actives de quelque douze mille herbes médicinales utilisées par les médecines traditionnelles et, actuellement, huit médicaments sur dix proviennent directement des plantes.

Cette interaction n'est pourtant pas sans inconvénients. Le prési dent du congrès, le neurochirurgien péruvien Fernando Cabieses, craint une déperdition irréversible du capital botanique de pays pauvres car la demande mondiale des grands laboratoires et des herboristes excède largement. aujourd'hui, la capacité productive locale, qui est restée artisanale. Conscients de ce danger, le Mexique, le Guatemala et l'Inde se sont lancés dans des programmes de cultures domestiques pour éviter l'extinction de certaines espèces. Un exemple qui mériterait d'être imité.

Il faut aussi remarquer que cette intégration se fait pratiquement à sens unique. La médecine moderne a percé le secret des substances thérapeutiques tradi-tionnelles. Elle en a isolé les propriétés pour créer les remèdes notamment la morphine, la codéine, la quinine. Désormais industrialisée, la médecine répond moins aux besoins réels des patients qu'aux exigences d'expansion et de compétitivité des laboratoires pharmaceutiques. L'offre ne correspond plus à la demande. Plus de la moitié des

produits en vente sont des « composés ». Leur distribution par catégories thérapeutiques est souvent absurde et certaines carences sont injustifiables.

Le coût minime des traitements

Prenons l'exemple du Pérou qui dépense annuellement un dixième de ses importations (250 millions de dollars) en médicaments, et dont le ravitaillement dépend presque entièrement des grandes firmes pharmaceutiques. Dans ce pays où la mortalité infantile est provoquée une fois sur dix par la rougeole, les vaccins pour prévenir cette maladie contagieuse font défaut. Même carence pour les antibiotiques, les antiparasitaires et les produits contre le paludisme. Par contre, on peut trouver de la vitamine C sous toutes ses formes et toutes les marques.

Non seulement on note une pénurie de médicaments essentiels, mais il y a de surcroît une absence de contrôle de qualité (une dizaine d'enfants en bas âge sont morts intoxiqués. l'année dernière, par des seuls réhydratants).

Enfin, de nombreuses substances considérées comme toxiques par l'OMS entrent dans la composition de plusieurs médicaments. Le tiers-monde doit se résigner à consommer les surplus et les

D'après des estimations de l'OMS, trois cents médicaments assurent une couverture presque complète des besoins de santé. En

milieu rural, une quarantaine suffisent si ceux-ci sont associés au traitement naturel. Or, dix mille produits sont en vente au Pérou. quinze mille en Equateur, quatre vingt mille au Mexique...

MICOLE BONNET.

(Lire la suite page 16.)

GUÉRISSEURS DU PÉROU

(G UERIR les malades, c'est une mission, pas un Calderon, « El Tuno », un des guérisseurs les plus connus du désert côtier péruvien. Cet homme, mi-Indien, mi-chinois, corpulent comme un bouddha, a pratiqué tous les métiers : cordonnier, menuisier, porteur, vendeur, pêchaur, Infirmier. Pour un temps, il est même entré au séminaire, puis à l'école des beaux-arts, avant de s'installer définitivement près des ruínes archéologiques de Chan-Chan, Avec sa femme, il

fabrique des poteries, taille le

bois. Ses filles tlennant une

petite gargote, ses fils pêchent. Il est à la fois guérisseur, grand-prêtre et sorcier, comme l'étaient sea ancâtres chims il v a deux mille ans. Il dit : « Dans la famille, nous sommes tous un peu sorciers... Le désert nous donne tous les pouvoirs... » Et le san pedro poussa dans la désert. Ce cactus hallucinogène (mescaline) permet « l'ouverture d'un traisième cell, d'un septième sens, pour voir à travers le temps, la matière, la distance ». C'est lui qui confère au guérisseur une partie de ses pouvoirs magiques. Pourquol ce nom de sen pedro, saint Pierre ? « sans doute parce que saint Pierre a les clefs du lour et de la nuit, du ciel et de la .

terre », répond « El Tuno ».. part des guérisseurs des Andes, utilise un autre artifice pour « voir », pour « savoir » : le cochon d'Inde, L'animai vivant pendant plus d'un quart psychique de chacun. » d'heure, puis il est dépecé vif pour permettre une analyse des organes, des cellules, du sang. il s'agit de lire comme dens un

Il explique : « Pour moi, le cobaye c'est comme une radiographie. C'est un appareil qui fait le diagnostic, aussi bian pour les malades psychosomatiques que pour les maladies naturelles. Avec ses cellules hypersensibles, l'animal capte l'infection du corps du patient, ses organes l'assimilent, qu'il s'agisse du cœur, du foie, des poumons ou des reins, si bien que je peux détecter facilement la maladie. Si celle-ci est due au -dano (maléfique), la chair de

moteurs sont brisés près, de la

colonne vertébrale... » Lorsque « El Tuno » détecte une maladie grave, il envoie son patient chez un spécialiste. Sa propre thérapie est à base de plantes, de bains, de massages et de magie blanche.

Précision du diagnostic

Le docteur Jacques Mabit. membre organisateur du congrès de médecine traditionnelle à Lima, a entraîné le professeur Bernard Erzog et une douzaine de membres de la délégation française pratiquant des médecines parallèles non pas vers « El Tuno », mais vers Eufemia, une guérisseuse de soixante-quatorze ans de la ville de Trujillo.

Le professeur Erzog commente : « Treize membres de notre groupe se sont prêtés à cette expérience, et je dois reconnaître que le diagnostic a été d'une précision inouïe pour chacun d'aux. Il s'agit d'une matérialisation majeure par le biais de l'animal. Cette vieille dame s'est par exemple rendu compte qu'un certain nombre d'entre nous avaient une anomalie particulière due à une inflammation. Elle a commenté qu'elle n'avait jamals vu ça prenant car c'est une pathologie spécifique des Français. Par le biais de cet animal, on assiste vraiment à une matérialisation est frotté sur le corps du patient majeure de l'état physique et

Les membres de la délégation sont aussi aliés à iquitos, en Amazonie. Ils ont participé, sous la direction de Solon, un vieux guérisseur, au rite chamanique de l'hallucination par l'eyahusse (l'ayahusse est une liene à effets psychotropes). C'est une expérience noctume et collective au cours de laquelle chacun plonge individuellement dans son propre enter. « Lorsque l'ivresse s'estompe, on a l'impression de repaitre, commentant les magnétiseurs Jacques Chalard et Pierre Malecot. On sent une sorte d'apaisement du corps et



Les tours de force de l'aimant

Les applications innombrables du magnétisme. Sa dernière conquête : le domaine médical.

Discret, invisible et tellement utile. On his doit tout ou presque. Les télécommunications, les moteurs électriques, les cassettes stéréo, les serrures de buffet de cuisine, les mémoires d'ordinateur, l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire (RMN), la détection de particules nouvelles dans les grands accélérateurs des physiciens, le fonctionnement des hauts-parleurs des chaînes hi-fi, l'aide à la navigation des avions et des bateaux et bien d'autres choses encore. Aussi ne faut-il guère s'étonner que plus de mille participants venus de nombreux pays aient assisté, du 25 au 29 juillet à Paris, à la Conférence internationale de magnétisme

orane orane

ICM 88. Les congressistes ont choisi Paris pour cette manifestation qui n'a lieu que tous les trois ans. Ce n'est que justice car il existe en France une longue tradition de recherches dans ce domaine, illustrée par les grands noms de Pierre Curie, Paul Langevin, Pierre Weiss - les fondateurs du magnétisme moderne – et, plus près de nous, Louis Néel dont les travaux sur le ferromagnétisme et l'anti-

E magnétisme est partout. ferromagnétisme ont été couronnés en 1970 par le prix Nobel de physique. Cette tradition continue aujourd'hui. Pour preuve le spectaculaire record du monde obtenu le 26 novembre 1986 par les équipes du Service national des champs intenses de Grenoble et du Hochfeld-Magnetlabor alle-

Ce jour-là, ces scientifiques réussirent à créer, grâce à un aimant hybride particulièrement performant, un champ magnétique de 350 000 gauss - sept cent mille fois plus fort que le champ magnétique terrestre (0,5 gauss environ) - qui leur permit de dépasser les 336 000 gauss du fameux Francis Bitter National Magnet Laboratory améri-

cain (1). On mesure done mieux tous les progrès accomplis dans le domaine du magnétisme depuis la découverte combien ancienne du seul véritable aimant naturel connu : la magnétite, un oxyde de fer, qui tire son nom de la province grecque de Magnésie (Lydie). Il est bien difficile de dire à quelle époque les propriétés de ce métal ont été reconnues Thalès de Milet (624-546 avant

redressement de l'almant ., découverte de bonne heure en Extrême-Orient (en Chine, vraisemblablement au onzième siè- supérieurs avec des solénoïdes. cle), conduit à la première et peut-être à l'une des plus importantes applications pratiques du magnétisme : la boussole qui uti-lise la propriété qu'a une aiguille aimantée de s'orienter dans le champ magnétique terrestre et d'indiquer ainsi une direction qui est voisine du nord.

La contribution de l'école française

Ce n'est qu'après que le magnétisme est véritablement entré dans le domaine des sciences, à la fin du quinzième siècle notamment, larsque « les propriétés antima-gnétiques du diamant, du sang de chèvre et de l'ail furent déclarées étrangères au domaine des sciences exactes (2) ». Un peu plus tard, écrit Frédéric Franjou, furent établies des méthodes pour obtenir des aimants permanents artificiels (...). La première consistait à forger à chaud un barreau de fer dans la direction nord-sud, la seconde à chauffer une barre au rouge et à la laisser se refroidir dans la même direction. La troisième enfin, qui est progrès-La Nature.

Jésus-Christ) en parle. Mais long- de beaucoup la plus efficace, temps ces aimants naturels restè- consistait à frotter une aiguille rent objets de susperstition ou de ou un barreau avec un ou plucuriosité. C'est sculement au sleurs barreaux déjà aimaniés. Moyen-Age que « la force de C'est cette méthode qui (...) se maintiendra jusqu'à l'apparition de l'électricité. On produira alors des champs magnétisants très

> Puis viendront les résultats des chercheurs de la fin du dixhuitième et du début du dixneuvième siècle qui vont aider à la compréhension fine du magnétisme pour laquelle la contribu-tion de l'école française sera remarquable. C'est en effet en cette fin de siècle que l'on commence à mettre en place les premiers éléments du puzzle que constitue la théorie moderne du magnétisme. En particulier grace

à Pierre Curie, qui, par ses travaux sur la distinction entre états diamagnétique et paramagnétique, contribua à faire passer les recherches des théories phénoménologiques aux théories microscopiques qui trouveront plus tard un prolongement avec le modèle d'atome de Niels Bohr.

JEAN FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 16.)

(1) Des champs magnétiques plus élevés, mais pulsés, peuvent être obtenus, notamment dans certains laboratoires de recherches installés à Tou-

(2) Frédéric Franjon, Science

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

recrutement de CHERCHEURS

L'INSERM ouvre ses concours annuels(*) de recrutement. Ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un doctorer. d'Etat ou de 3ême cycle, d'un DERSO, d'un DERBH, d'un Diplôme de Docteur Ingéniteur ou de titres et travaux équivalents, dans les domaines de la biologie, de la recherche médicale et de la recherche en santé publique. Les gostiers de candidature peuvent être retirés des maintenant et - au plus tard le 12 septembre 1988 pour les concours de chargés de

- au plus tard le 19 septembre pour le concours de directeur de recherche de 1ère classe ouvert dans le domaine de la neuropsychologie de la sénes-Les épreuves se déroulerant entre les mais de novembre 1988 et

Vous pourrez obtanir la lista des groupes de disciplines en composant le

(1) sous reserve des accords administratifs nécessaires.

101, rue de Toibiac, 75654 PARIS CEDEX 13

Mayas : la voie de la décadence

L'ouverture d'une voie maritime a-t-elle entraîné à partir du IX siècle le dépérissement de la brillante civilisation des Mayas?

A mise en service, au IXº siècle de notre ère, d'une route maritime le long de la côte orientale du Yucatan pourrait avoir contribué à l'effondrement de la culture maya classique. Du II siècle à la fin du DX siècle, les Mayas ont fait s'épanouir une civilisation très raffinée et très brillante dont témoignent, notamment, les sites archéologiques de Palenque et de Bonampak (au Mexique), de Pie-dras Negras et de Tikal (au Guatemala), de Copan (an Hon-duras). A partir de 850 environ, s'arrête la construction des temples et des pyramides dont la beauté et souvent l'énormité éblouissent les visiteurs actuels. Mais les villes mayes sont toujours habitées.

Au cours du X' siècle, une civilisation dite toltèque-maya commence à se manifester dans le nord du Yutacan. Les sites de Chichen-Itza, de Mayapan, d'Uxmal (au Mexique), entre autres, en montrent encore la

Depuis des décennies, les américanistes s'interrogent sur les causes de l'effondrement de la culture maya classique. Ils ont pensé à un changement de climat, à la surexploitation des terres, à une « lutte des classes » opposant la caste dominante des chefs et des prêtres aux masses paysannes pressurées pour l'édification et l'entretion des grandes villes et des centres cérémoniels.

M. Michel Peissel, ethnologue spécialiste du... Tibet, vient de montrer qu'il y avait peut-être une

cause supplémentaire dont les effets ont pu s'ajouter à ceux des autres causes : une voie commerciale maritime supplante à partir prospérité déclina. de la fin du IX siècle les routes terrestres par lesquelles transitait jusqu'alors le commerce du cacao. de l'or et des plumes vert brillant de l'oiseau quetzal. Le cacao -

de selle, gagnaient par les voies terrestres l'ouest du Yucatan puis le haut plateau mexicain, et les hautes terres guatémaitèques. Ces voies commerciales avaient fait la fortune des grands centres mayas classiques. L'utilisation de la nouvelle voie maritime fit du nord du Yucatan le principal centre économique aux dépens des anciennes villes dont, dès lors, la

En 1957, M. Peissel, explorant pied la côte est du Yucatan, avait découvert sur des îlots ou des plages quatorze sites - des ports pour la majorité d'entre eux



cultivé à l'extrême sud-est de la les plumes portés à dos d'homme, puisque la faune de l'Amérique

- de style toltèque-maya. En éninsule du Yucatan - et l'or et 1961, ce sont cent huit édifices qui ont été découverts sous la jungle de Chunyaxche, sur le bord précolombienne ne comprenait d'une lagune qui avait dû être

Les tours de force de l'aimant

temps le rêve des utilisateurs d'ordinateurs aura été de disposer de systèmes de stockage de don-

(Suite de la page 15.)

On sait en effet que les électrons, outre leur mouvement de rotation autour du noyau des atomes, tournent aussi sur euxmêmes. Les deux mouvements de cette particule chargée électriquement qu'est l'électron engendrent donc des moments magnétiques qui donnent lieu au diamagnétisme et au paramagnétisme. Ce phénomène du magnétisme se retrouve donc dans toutes les substances. Mais il existe des interactions entre les atomes dans les substances solides qui ont une structure cristalline, interactions qui peuvent renforcer spontanément les propriétés magnétiques du matériau par suite de la disposition des électrons dans la structure atomique et de la répartition géomètrique des atomes dans la structure cristalline.

Aussi parle-t-on de ferromagnétisme lorsque les moments magnétiques des électrons s'orientent dans la même direction - c'est le cas du fer, du nickel, du cobalt et du gadolinium - et d'antiferromagnétisme - c'est celui des oxydes de nickel, de cobalt et de fer - lorsque leur orientation est antiparallèle. Enfin, lorsque le matériau est, par ses propriétés, à la fois ferromagnétique et antiferromagnétique, on dit qu'il est ferrimagnétique, c'est le cas des ferrites mixtes et notamment de la fameuse magnétite.

De tout cela découlent les recherches et les applications actuelles et parfois spectaculaires du magnétisme. Des exemples? En voici. Tout d'abord dans le domaine de l'enregistrement magnétique, bien consu des informaticiens, qui gèrent leurs données sur des disques magnétiques, les fameux disques durs. En effet, la mise au point et l'utilisation de couches minces magnétiques dans la fabrication des têtes de lecture et d'écriture des lecteurs de disques durs ainsi que dans celle des disques eux-mêmes a conduit à améliorer la densité d'enregistrement, le débit des données et le temps d'accès à ces informations. Aujourd'hui, les lecteurs de disques durs utilisent majoritairedomaine des têtes d'écriture et de lecture, représente environ 30 %

disque magnéto-optique. Long- et par les machines à fusion ther-

nées qui auraient à la fois les avantages des disques optiques (capacité d'enregistrement énorme et technologie sans contact par lecture optique) et ceux des disques magnétiques (enregistrement réversible avec effacement et réinscription, longévité, temps d'accès aux informations réduit). C'est aujourd'hui chose possible avec des disques magnéto-optiques dont le support



type fer-terbium. Au point qu'un tel disque de 13 cm de diamètre offre des capacités équivalentes à celles de mille disquettes souples (huit cents mégaoctets) représentant un million de pages de texte de l'Encyclopedia Britannica.

Autre exemple encore: l'utilisation de composés on d'alliages métalliques supraconducteurs pour créer de puissants champs magnétiques nécessaires à la physique. Le plus courant d'entre cux est un alliage de niobium-titane qui est capable de véhiculer d'importantes densités de courant, à condition d'être refroidi à des températures de l'ordre de -270°. Il devient alors supraconducteur, propriété qui le fait choiment cette technique, qui, dans le sir pour la fabrication des très gros aimants - on parie plusôt de bobines - utilisés par les grands accélérateurs de particules Autre exemple parallèle: le comme ceux du CERN à Genève

monucléaire, ou de ceux plus petits employés dans l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire.

Les champs magnétiques

du cœur Autre exemple encore : les récents développements dans le domaine des aimants permanents. Ces aimants-là sont monnaie courante. Pas un moteur électrique qui ne fasse appel à eux pour leur fonctionnement. Champion parmi les champions, l'aimant permasent de type ferrite découvert en 1953 dans un iaboratoire de Philips, et dont cent mille tonnes sont produites chaque année dans le monde, soit un marché de 2 milliards de francs. Ce monopole n'est pas prêt de s'effondrer. Mais de nouveaux aimants permanents ont vu le jour comme les aimants, encore chers, au samarium-cobalt, mis au point en 1965 et ceux au néodyme-fer-bore découverts indépendamment par des Américains et des Japonais et dont on pense qu'ils devraient, d'ici cinq ans, représenter 15 % environ du marché des aimants. Conscients de leur retard dans ce domaine, les laboratoires européens ont d'ailleurs décidé sous l'impulsion de la Communauté européenne de coordonner leurs efforts de recherche pour combler leur

Dernier exemple enfin : le biomagnétisme. Le développement de ce secteur n'est net que denuis une dizzine d'années. A cela une raison qui tient à la difficulté technologique de détecter des champs magnétiques faibles. Il faut savoir que ceux créés par le cœur ne dépassent pas le millionième de gauss, que ceux du cerveau sont cent à mille fois plus faibles encore. Aussi faut-il faire appel à des détecteurs de champ magnétique particulièrement senla médecine traditionnelle. sibles que l'on appelle les Mais l'intégration, même à - squidd » et qui pourraient permettre au biomagnétisme de trouver, à côté de ses apports fondamentaux, des applications cliniques. La plus prometteuse

décisifs dans la localisation des foyers épileptiques.

semble être le traitement de l'épi-

lepsie dans la mesure où il paraît

possible de réaliser des progrès

Une pirogue en bois de piche

Encore fallait-il prouver que la navigation côtière était possible et que les grandes pirogues monoxyles (creusées dans un seul tronc d'arbre) sans balancier, connues par des peintures ornant les monuments toltèques-mayas, pouvaient naviguer le long de la côte orientale du Yucatan, du nord au sud et du sud au nord en portant plusieurs centaines de kilos de « marchandises ». Etant entendu que les courants côtiers vont du sud au nord, que les vents dominants soufflent de l'est et que la côte est longée par un récifbarrière où s'ouvreut quelques passes et sur lequel déferie une

M. Peissel a découvert sur la lagune Del-Carmen, sur la côte de

M. Tito Velasquez, constructeur de pirogues monoxyles atilisées sur les lagunes de cette région. M. Velasquez a réussi à creuser dans un tronc de piche (ou guanacaste, Enterolobium cyclocarpum) une pirogue plus grande que celles dont il avait l'habitude.

De novembre 1987 à janvier 1988, il a réalisé une pirogue longue de 6,25 mètres, large de 1,25 mètre, profonde de 60 centi-mètres. Le piche étant un bois léger (1) et le poids de la pirogue étant probablement de l'ordre de 800 kilos, l'embarcation mue par six pagayeurs ponvait largement transporter une tonne de « fret ». Après être venue - sur un

camion - de la lagune Del-Carmen, la pirogue est partie de Chunyaxche le 31 janvier. Le 4 mars, elle est arrivée dans le rio Mojo, tout au fond de la baie de l'Amatique. Pendant ces trentequatre jours, elle a parcouru 600 kilomètres en mer et 75 sur

noun animal de bât, de trait ou reliée par un canal au fond de la l'Etat de Tabasco, un artisan, les marais et rapides du rio Mojo, propulsées par les muscles de six à huit pagayeurs et aussi par une voile carrée faite d'un petate (une natte fabriquée avec une plante du coin, consine des papyrus)...

MI

Resp

: Q rates

a seem o

o de no

40-12950-2

2014000

Société interna

leader dans s

Bonne de la Companya de la Companya

le Centre nois nais

Pulling interest

30 2000

bkOEIFS

iusinus en

Inform**ati**

COLUMN TO

4.8

• : -

1 -1 - -

25,00

Marine

SERVA DESTELECON EQUIPEMEN

En tont, quatorze personnes, un bateau ravitailleur à moteur, un ULM d'observation, un avion Cessna pour repérer l'itinéraire possible, ont mené à bien l'expédition qui a été faite en coopération avec l'Institut national d'histoire et d'anthropologie de Mexico et grâce au soutien financier de la société Poulain qui s'intéresse à tout ce qui, de près on de loin, concerne le chocolat...

YVONNE REBEYROL

(1) A 12 % d'humidité, le mètre cube de piche pèse, en général, 410 à 450 kilos (parfois 330 kilos sealement) alors que le peids du mètre cube de chêne, toujours à 12 % d'humidité, est de l'ordre de 750 kilos.

Sorciers en blouse blanche

(Suite de la page 15.)

Pourtant, la médecine occidentale pourrait jouer un rôle important en épaulant la médecine traditionnelle. Le travail effectué par la mission Tramil dans les Caraïbes est, a cet égard, exemplaire: en partant des problèmes de santé tels qu'ils sont concus par les habitants, Tramil a étudié scientifiquement les propriétés des plantes utilisées par les guérisseurs locaux, elle les a cataloguées pour mettre à la disposition de la population des connaissances pratiques - qualitatives et quantitatives - sur leur usage pour guérir des affections courantes. Le traitement a donc un coût minime et

Il n'empêche qu'il est beaucoup plus pratique d'avaler un analgésique pour faire passer un mai de dents plutôt que préparer une potion avec des œufs de fourmi et du lait de chien, et que, en cas de crise de paludisme, la fièvre baisse plus rapidement avec des suppositoires de quinine qu'avec des litres et des litres de macération d'écorce de quinquina.

L'intégration peut-elle aller plus loin? Est-il possible de traduire en langage scientifique les techniques de diagnostic et de thérapie des médecines traditionnelles? Est-ce que « la baguette du sorcier » et « le siltre magique » peuvent se substituer au stéthoscope et aux rayons X? Une synthèse est-elle possible entre la médecine académique qui s'appuie sur des principes découlant du cycle vital de l'être humain tandis que les médecines traditionnelles s'appuient sur une appréhension cosmique? Entre une discipline scientifique qui examine froidement un cas isolé et une démarche qui prétend saisir à la fois l'être et son monde ?

A ce niveau, le débat devient dialogue de sourds entre ceux pour qui la rationalité analytique de la médecine scientifique est réductionniste — le malade n'est qu'une machine, le médecin un mécanicien, la maladie une panne, et l'hôpital l'atelier de réparation, - et ceux pour qui les médecines traditionnelles et parallèles ne sont que des succédanés de la charlatanerie.

Respect mutuel

Cependant, entre ces deux prises de position irréconciliables, le champ intermédiaire, fréquenté par des chercheurs, des anthropologues, de jeunes praticiens, des partisans de la médecine douce, a pris une importance considérable en moins de dix ans. C'est en tout cas une des premières constatations qui ont surgi au cours du sb lancitarratui asrgaco emsixusti

moyen terme, ne semble pas réalisable. Est-elle même souhaitable ? L'une des forces de la médecine traditionnelle ne scrait-elle pas justement son autonomic, sa marginalité? Plutôt qu'intégration, les délégués ont préféré parler de respect mutuel, d'articulation entre les deux systèmes de santé, de cobabitation même avec JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. L'échange de données et de patients, en prenant soin d'harmoniser sans assujettir.

Les tentatives d'intégration semblent avoir été difficiles dans certains pays africains. L'ethnologue lyonnais François Laplantine a étudié des expériences dans ce sens au Sénégal et en Côted'Ivoire. Il reconnaît que « les résultats étaient désastreux. Les guérisseurs étaient dans une situation d'auxiliarat par rapport aux médecins... D'ailleurs, faire intervenir le rituel dans la structure hospitalière, c'est presque toujours précipiter la mort des cultures traditionnelles, tout comme pratiquer la circoncision dans une clinique en coupant cet et culturel. C'est une interférence catastrophique... En revanche, au Brésil, nous avons un projet dans lequel chercheurs, praticiens, herboristes, sages-femmes, dispensent un enseignement dans le cadre d'une politique de soins primaires de santé, et ça a l'air de bien marcher ».

·La première ligne de batalle

Soins primaires de la santé? C'est une réponse intégrale de la communauté pour préserver la santé de ses membres. La première ligne de bataille contre la maladie est toujours préventive. Elle touche l'hygiène, l'alimentation, la salubrité...

Il semble aussi que, au niveau du « promoteur de santé », une articulation entre médecine occidentale et médecine traditionnelle soit viable. Dans la région amazonienne d'Iquitos, un projet lancé par l'OMS et financé par le programme des Nations unies pour le développement (PNUD) est en fonctionnement depuis douze ans.

Près d'un millier de « promoteurs: de santé » - sorte d'infirmiers choisis par les habitants et encadrés par le ministère de la senté et des Ong travaillent main dans la main avec les Chamana, campa-

gnes de vaccinations incluses. Former des « promoteurs de santé », associer les guérisséurs aux soins de santé primaire, protéger, et même cultiver, les plantes médicinales, tels sont les objectifs immédiats des pays du tiersmonde pour parvenir à une meilleure protection de la santé et à une lutte plus efficace contre les maladies. En revanche, les pays développés doivent prendre conscience que « la connaissance des systèmes traditionnels de soins de santé est aujourd'hui indispensable à l'élaboration d'une médecine académique plus pertinente », comme l'assure le professeur Pierre Comillot, doven de la faculté de médecine de

Pierre Comillot a prêché par l'exemple, puisque, depuis 1982, l'université de Paris-Nord a introduit l'étude officielle de sept thérapies appartenant à la médecine parallèle (acupuncture, homéopathie, auriculothérapie, ostéopathie, phytothérapie, mésothéra-pie, oligo-éléments). Un diplôme universitaire de médecine naturelie, le dumenat, couronne l'étude de ces disciplines.

Le professeur Cornillot a été désigné président du comité organisateur du troisième congrès international de médecine traditionnelle qui aura lieu en France, en 1990. . Si l'évolution manifestée à Lima se poursuit, conclut le docteur Fernando Cabieses, l'utilisation de la médecine va devenir un élément d'intégration des cultures. Nous allons vers une médecine transculturelle. »

NICOLE BONNET.

LES QUARANTAINES DU SIDA

E nombre de pays qui adop-tent des lois discriminatoires ou des dispositifs coercitifs à l'encontre des sujets séropositifs ou souffrant du SIDA augmente de façon inquiétante. Sur 77 gouvernements interrogés par une équipe de l'université Har-vard, le moitié ont adopté une législation enti-SIDA. Elle peut aller du test obligatoire à l'entrée des frontières (comme en Irak), à la mise en quarantaine et aux poursuites devant les tribunaux, sanctions criminelles à l'appui, pour ceux qui auraient contaminé

des partenaires. Selon le rapport en qu qui doit être présenté à la fin de l'été à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 24 pays dont le Japon, ta Chine, l'URSS, l'Irak, l'Arabie saoudite, la Libye et Cube ont adopté des lois restreignant l'immigration et même les déplacements des porteurs de virus. A Cuba, une quarantaine de séropositifs se trouvent

places en isolement illimité. On trouve à l'aéroport de Bagdad (Irak) un avis placardé en gros caractères et en plusieurs langues selon lequel « tout passager en provenance de l'étrangar est prié de se présenter dans les cinq jours suivant son arrivée dans un établissement hospitalier pour procéder à un test de dépisest passible d'une amende de 1 500 dollars et d'une peine de prison ferme de six mais. »

Aucun pays n'avait adopté de talies mesures en 1985, date de la précédente enquête conduite à la demande de l'OMS, e il set à creindre, ont indiqué ses auteurs, que nous assistions à une querre du SIDA dana laquelle les pays se blêment les uns les autres et établissent des restrictions aux frontières, a

Faut-il rappeler que les mesures de dépistage symmet-que, aux frontières, dans les hôpitaux ou aitleurs, sont illusoires et inutiles. En effet, et dans l'état actuel des choses, l'insuffisante fiabilité des tests, le fait qu'il existe une « période aveugle > allant jusqu'à six mois chez des sujets néanmoins contaminés avant que leurs tests la révèlent, et le fait surtout qu'aucun traitement ne peut leur être proposé, à l'inverse de ce qui est le cas pour les maladies venériennes ou la tuberculose, tout cela rend absurde ces mesures discriminatoires qu'aucun pays occidental (si l'on excepte la Bavière) n'a adoptées, et que condamne l'OMS.

F Y

\$

3

transfer in the st a: x2 = 1 - 1 - 1

ATTRE DESCRIPTION

425 27

faite 2 :-

distriction of the second

of finite in the second Et Later Commence

Hat Pate -

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

機器 以 模型

TYCHNE PERFARQ

Particular Control of the Control of

at 40 * * *

& CANCEL .

ME CO. 14. ななことにし

BOOK WITH A T

(2) 電路である。 職者がおさ mack and

2004年5、707~ **建筑**

MARK A LAND 100 June 1 **操** 美工工工

御教を含む ・ BOOK RULE Karama.

All Same

14 THE PARTY NAME OF

a Basini in c

State Pro-

機能されており、こ

Satura ...

第7章於(14)、「一」

\$450 c

in the state of

Mary A Sec.

200 erite Land Store Co THE PERSON NAMED IN Sept Sman . . .

1897 18 to 17 75 ALC: N

建業なった a \$1 = x

mar from

Marie Marie

1000

347.65

PRODUCT PROPERTY OF

August Davis

- Carlo - 1888 -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1 mm - 10 - 10

100 TO 1

See Section 2017

建 经基本

ALCOHOL:

September 1884 3

14 Page 24

ALT THE

Ann Pi

TYPE TO

Maria Baran Baran

B. C. T. T. T.

dRat far

BOTH STATE Y

APR CENTER

Marie St. 17 22h. ##\$. T## -- "

E East W

被一张大学 Burt. $z = 9^{12^{2}}$

Ç

Marie Contract

product P

A Section 1

MINISTERE DE LA DEFENSE

SERVICE TECHNIQUE DES TELECOMMUNICATIONS ET DES **EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES** recherche d'urgence :

UN INGENIEUR

chargé de la coordination d'équipements pour programmes aéronautiques : choix techniques, gestion des budgets et calendriers

Nombreux contacts avec Services de la Défense et Industriels.

Diplôme d'ingénieur indispensable.

Ecrire avec C.V. et prétentions au : S.T.T.E.

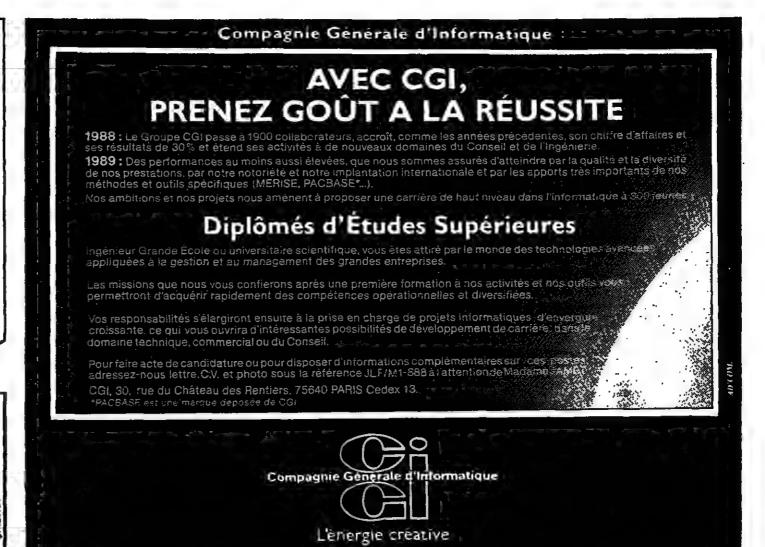
Service du Personnel Civil 129, rue de la Convention 75731 PARIS Cedex 15. Renseignements au 45.54.97.14 poste 694 ou 671.

INGENIEURS **GRANDES**

ECOLES (DEBUTANTS ACCEPTES) Nous évoluons dans un environ-nement de Techniques de pointe : GENIE LOGICIEL, TEMPS REEL, RESEALIX : Nous your officers were rémunération attractive et une vėritabie ėvolution.

Merci d'adressur C.V. et prétantions, à SEDI - 80, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE - Tèl. : (1) 48.24.59.11.





Responsable du Département Informatique Industrielle et Scientifique

(CAO, GÉNIE LOGICIEL, RÉSEAUX, TÉLÉCOMS, AUTOMATISME...)

Depuis bientôt 10 ans, notre SSII (70 personnes, 30 millions de CA) répond avec succès aux missions qui lui sont confiées en Informatique de Cestion et Informatique Industrielle. La compétence de nos ingénieurs dans ces domaines nous a permis de participer à l'informatisation d'un grand nombre de clients prestigieux.

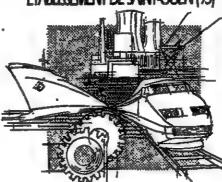
Notre rapide expansion (+50 % de CA en 1 an), nous conduit à vous confier la direction de l'activité commerciale d'une équipe déjà constituée, que vous aurez très vite à renforcer et, avec elle, vous aurez à cœur de développer notre clientèle.

A environ 35 ana, diplôme d'ingénieur en poche, vous avez obligatoirement une expérience réussie de la commercialisation de prestations intellectuelles dans l'Informatique Industrielle. Outre vos compétences techniques, l'aptitude à l'encadrement, la rigueur et une forte capacité de travail vous seront indispensables.

> Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous la référence DI/C à SEDI 80 avenue Charles De Gaulle - 92200 Neuilly on réléphonez au 46.24.59.11

L'INTELLIGENCE INFORMATIQUE

DIVISION TRANSFORMATEURS ETABLISSEMENT DE SAINT-OUEN (93)



Nous vous remercions d'adresser votre dossier liettre manuscrite. CV, photo et prétentions) sous référence DM/CP au Service du Personnet, ALSTHOM DTC-TSO, 25 rue des Bateliers, 93404 SAINT-QUEN.

ALSTHOM

DIRECTION MECANIQUE

Au sein de la Direction Mécanique et changeurs de prise en charge, vous aurez en charge dans un premier temps la mise en ceuvre du "juste à temps".

De formation grande école d'ingénieurs option éléctrotechnique, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Les problèmes relevant de la technique et de la mécanique vous intéressent, vous avez le sens de l'initiave et maîtrisez parfaitement

Dynamisme, imagination, réfléxion vous ouvriront à terme, de réelles perspectives d'évolution au sein d'un très grand groupe tel que le nôtre.

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

Société internationale de Pétrochimie leader dans son domaine d'activité (usines en Haute-Normandie)

LES OBJECTIFS:

- Animation du bureau d'études ; - Prendre en charge les travaux neufs;
- Etablir cahier des charges des différents projets.

PERSPECTIVES D'AVENIR:

Remplacer le chef des services techniques.

PROFILS:

Bonne connaissance du matériel génie chimique; Esprit d'analyse et de synthèse : Anglais indispensable.

Ce poste conviendrait à un ingénieur généraliste en génie chimique. Ecole centrale chimie à Lyon, INSA, ICAM, HEI, ENSI.

Adresser lettre, c.v., photo et prétentions sous nº 8 698 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Le Centre national de la recherche scientifique MECHINITE PAR CONCOURS

97 ingénieurs 30 personnels techniques

Pour tous renseignements complémentaires (métiers, lieu de tra-vail, formalités de candidature), composez sur MINITEL, numéro de téléphone 36-14 suivi du code d'accès S.I.G. 4, sélectionnez la rubrique : Emplois-Recherche.

Les dates limites de retrait et de dépôt des dossiers de candidature sont fixées respectivement au 9 septembre et 15 septembre 1988.

Le Monde CADRES

GD CLUDTIPIEN RÉGIONAL cherche
2 SECRÉT. DE RÉDACT.
CONFINMÉ(ES)

CONFIRMÉ(ES) Le édit. départementale Ecrire LE MONDE PUBLICITÉ, 17 6 035. 5, rue Montteessy, 75007 PARIS.

INVESTISSEZ 0,73 F C'est le prix de votre appai pour découvir :

Un organisme important dens un marché porteur ;

Un métier passicument ;

Une formation ;

Une farantic melvente.

Tél. 46-53-91-90, p. 110.

> L'ORCHESTRE DE CHAMBRE NATIONAL UE TOULOUSE

UN PREMIER YIĞLON 20FD

AL LIN VIOLON DU RANG iens. : 78, allée J.-Jeurès. 31071 Toulouse cadex. Tél. : (16) \$1-82-86-44.

propositions diverses GROS PROBLÈMES
ONCURRENCE, CONTRATS
FUTURS, DIVERS
PPELEZ LA SOLLUTION
39-69-62-08.

INGÉNTEUR DEBUTANT(E)

ou qualques années d'espá-rience, spic. hyd. fluv. et/ou ass. urbain. Golft et aptitude pour mod. math. en mécanique fluides. Néveau ESN hyd. Granoble ou équivalent. Dégagé C.M. Poste à pourvoir à Bessagos.

Ecriro se téléphoner BETURE SETAME EST 38, rue des Granges, 25000 Sesençon, 81-83-24-25. de physique du CEA marute

THESARDS

possidant un DEA dans les domaines dierniques, mécanique, mécanique, mécanique, des fluides, optique, opto discoronique, physique, pou gravaux de recherche à dominante expérimentale. Ingénieur diplômé de préférence. Embeuche définitive possible en fin de content.

contrat CEA-industrie.

Pertae le bon choix en deve-cent, après former. l'un des COLLABORATEURS COMMERCIAUX (b. /٤.) d'un organiers dynamique et performant, er 1 dans son secteur. Tél. 45-00-29-87, p. 108 **DEMANDES**

D'EMPLOIS TRAVAIL AOUT Secrétaire, sténodactylo seafirmée, notions single Libre de suita, 164.: 43-87-47-00.

Resp. projets into, indust, et deudes (génie logicial, produits PC, graphique) ing. 33 a., 10 a. sep., ch. posts encadrement technique ou interventions à l'étranger. Ecnire sous le nº 0 138, LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Monttassey.

1 SEUL COLLABORATEUR
vous manque et tout est
dépauplé. Ne charchez plus,
is suis és chalhon manquent.
27 ens, créstif, étuties sup.,
sudiovisuel, édition, prese,
pub. (direction artist., prod.,
collections), ch. è évoluer
dens GALAVIE
GUTEMBERG ou MARCONS.
Estre sous le re 8 708,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, na de MONTESSEN

Jeune Suisseere (éducatrice potits enfente), charche as pair dès nov. 88 ou à conve-nir. Consuctez es chiffre 44-131'831, Publicites, casa possale, CH-8021 Zuriok.

Jaums tomme 22 ans charchs emploi. Blud. toutes proposition

appartements

achats

locations

ventes

BUARTIER DE L'HORLOGE sup. duplex, ndj. 2 ch., culs., s. de bre, w.-c., terrenes, supept., 2.520 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82.

11° arrdt

13° arrdt

AVENUE d'ITALIE bel appt., conception originale, 8º éc., tour avec pisone. Calme, role agréeble, enroée, fiving, coin repes, cuisine équipée. 3 chòres, saure, 2 salles de bains, 2 w.-c., porte blindée. alerne, environ 120 m² + 4 loggias, cave et parkg. 2 500 000 F, 45-68-79-21 de 8 à à 9 à 30.

Hauts-de-Seing NEUHLLY/BARRES kur. 70 m² + jerdin raffiné, décoré moderna. lichel Bernard 45-02-13-43.

-L'IMMOBILIER

BASTILE près OPERA 2 PIÈCES TOUT CONFORT REFAIT AVEC GOUT. 585 000 F - 43-22-61-36.

IMMO MARCADET Etud. toureus propositions. Tech. urgent tass surfaces, milme à rénover, Paris ou pones - 42-52-01-82.

non meublées offres

Région parisienne) Nº CHARENTON-ÉCOLES de imm. eade. 3 p., 65 m², 3º étage. 4 450 F + 475 F ch., 4 p., 76 m², 3º ét., 5 530 F + 580 F ch., prig compris. POG 46-87-71-00.

CHAMPIGNY dans résidence de standing, beau 3 p., 4º étage, 2 973 F + 987 F charges, chire avec cab. de toil., 1 185 F + 230 F chaes, 47-08-54-87.

immeuble de standing beaux 3 pièces, 3 282 F + chiges et 2 900 F + chiges, 42-37-96-87.

propriétés -

A vendre en Corrèce belle maison, aur 5 200 m², rescurée 170 m² habitable. 3 chembres, selon avec une grande cheminée, salle à manger, culaine, grande selle d'acavité avec messanine, selle de bain. Prix: 390 000 F

villas

NICE AGENCE DURAND
dispose du plus important
fichier de villes et appertsments sur le Côte d'Azar, de
Si-Raphaši à Menton, sur
ordinataur, Demendez notre

de campagne VILLERS-SUR-MER
Particulier vend petite maison indiv. meublés, svez
grande termese ensoleillés,
3 p., culeine, beins, w.-c.,
granter, cave, 250 000 F,
48-58-55-83 soir.

Part, à part, de préfér, vend PETITE MAISONNETTE DANS LES LANDES Mill retrait ou réel anc. Prix : 240 000 francs Téléphone : 30-20-16-72 (le soir, maximum 21 h.)

viagers

47, AVENUE BOSQUET, 7-Spécialiste 48 ans expér. E. gratuite personnalisée. bureaux

Locations VIOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
netitutions de Sociétée
marches et tous services
manences téléphoniques 43-55-17-50.

DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MONI PARIS 1", 8", 9", 12", 15". INTER DOM 43-40-31-45. DOMICILIATION 8

AGECO 42-94-95-28.

Economie

SOMMAIRE

■ On attendait François Duteil, mais ce sera très probablement Louis Viannet qui succédera à Henri Krasucki à la tête de la CGT (lire ci-dessous).

■ Plus de cent mille emplois ont été créés en 1987, indique l'INSEE, confirmant ainsi la tendance qui se dessine depuis 1985 (lire ci-contre).

■ Sortant de son rêve de croissance «à l'asiatique», le Cameroun doit entrer dans la

voie de la rigueur pour répondre aux conditions du FMI (lire page 19).

■ Dénoncé depuis un an, l'accord franco-algérien sur la marine marchande est devenu caduc (lire page 19).

La succession de M. Krasucki à la tête de la CGT

M. Louis Viannet prend l'avantage

Comme pour FO et la CFDT, 1989 va être pour la CGT l'année de a relève. Malgré l'absence d'infornation officielle sur ce sujet (jugé abou), il apparaît désormais acquis que M. Henri Krasucki, qui aura ioixante-quatre ans le 2 septembre prochain, va passer la main du secréarist général, qu'il occupe depuis uin 1982, lors du 43° congrès confé-Jéral à Montreuil à la fin mai 1989. Juste après M. Bergeron. Et juste avant M. Maire. Mais, contrairement à ce que l'on pouvait croire usqu'à présent, son successeur devrait être M. Louis Viannet, zinquante-cinq ans, actuel numéro deux, et non M. François Duteil, juarante-trois ans, dont l'étoile

la tête de la CGT, M. Krasucki est donné comme partant. Malgré sa relative bonne tenue aux dernières diections prud'homales de décembre 1987, la CGT n'a pas vraiment su enrayer son déclin. Elle fait état J'un certain redressement aux élec-tions professionnelles (+ 1,18 % depuis le début de 1988, selon ses propres statistiques), mais celui-ci doit être relativisé. Selon les résullats officiels du ministère du travail sur les élections aux comités d'entreprise en 1987, la centrale limite plus les dégâts (- 0,9 point par rapport à 1985) qu'elle ne progresse. Elle est passée de 34,4 % en 1979 à 32 % en 1981, 28,5 % en 1983, 27,7 % en 1985 et 26,8% en 1987 (le Monde

Le plus préoccupant est que son moindre recul électoral ne s'accompagne d'aucun redressement au niveau des effectifs. Les derniers chiffres officiels qu'elle a publiés portent sur l'année 1983, où elle revendiquait 1 362 942 actifs, 259 133 retraîtés, soit au total l'heure est à nouveau à la ré-1622 075 membres. Mais les chif-des effectifs des permanents.

L'endettement extérieur à moyen

et long terme de la France s'élevait,

u 31 mars dernier, à 370,1 mil-

ues provisoires rendues publiques,

ındi 1= août, par le ministère de

économie. Celles-ci font ressortir

ne augmentation de la dette de

.5 milliards de france par rapport à

a fin de l'année passée. Au

31 décembre 1987, la dette exté-

jeure était en effet de 365,6 mil-

i.ards de francs. Cette légère hausse de l'endette-

ment au cours du premier trimestre

s'explique à la fois « par des tirages

cets sur emprunts extérieurs de

.,6 milliard », par des « corrections

epportées aux estimations précé-

lentes » et par l'incidence de la

hausse du dollar. Exprimée dans la

evise américaine, la dette exté-

ieure de la France a diminué au

cours des trois premiers mois de

dollars au 31 décembre 1987 à

5,8 milliards de dollars au 31 mars

988. Mais entre-temps le dollar est

remonté de 5,34 F à la fin de l'an

Loyers

Hausse de 2,71%

L'indice trimestriel du coût de la construction de l'INSEE,

la construction de l'INSEE, publié au Journal officiel du 29 juillet, s'est établi à 908 pour le premier trimestre de 1988, en hausse de 2,71 % par rapport à celui de l'année précédente (884). Cette hausse est applicable pour la vente des leurs des les pour la leurs des leurs

loyers dont le bail prend pour

référence l'indice du premier tri-

Le Monde

PUBLICITE TOURISME-CASTRONOMIE

45-55-91-82, poste 4344

dernier à 5,625 F au 31 mars.

ards de francs, d'après les statisti-

Conséquence de la hausse du dollar

La dette extérieure française

a légèrement augmenté au premier trimestre

CONJONCTURE

fres qui circulent à Montreuil situent plutôt le nombre d'adhérents actifs autour de 800 000, la barre étant mise tantôt un peu au-dessus, tantôt un peu au-dessous... Les cotisations rentrent de plus en plus mal : sur la tendance actuelle, elles risquent de diminuer de 10% en 1988

Pour la CGT, la priorité est bien la position forte de sa fédération et d'enrayer son propre déclin et d'amorcer ensuite un réel renforcement. Visiblement, M. Krasucki n'est plus l'homme de la situation. Il passo très mal dans les médias audiovisuels, et son image auprès de

l'opinion publique, comme l'attestent les sondages, reste désespéré-Je crois que c'est]|s se mobilisent encore contre nous, cametada. HALTE AUX

par rapport à 1987, année où elles ment mauvaise. L'idée est donc de port à l'année précés iente. Tani â la confédération - où les problèmes financiers sont de plus en plus aigus - que dans les fédérations, comme celle de la métallurgie, l'houre est à nouveau à la réduction

La part de l'endettement libellée

en dollars au 31 mars était de

31,1 %, indique le ministère. Elle s'élevait à 68,9 % pour les autres

devises, dont 13,2 % en ECU, 11 %

en deutschemarks, 11,4 % en yens,

8,8 % on francs français, 7,4 % on

france suisses, 6,9 % en france

belges, 4,2 % on livres sterling et

4,9 % en florins. La dette extérieure

avaient déjà chuté de 15 % par rap-rechercher pour M. Krasucki une rait être trouvée sur le plan international. La CGT pourrait présenter sa candidature à la présidence de la Fédération syndicale mondiale (FSM), dont il est vice-président depuis septembre 1986, l'actuel président, M. Sandor Gaspar (Hongrie), devant prochainement passer la main. Une telle fonction convien-drait parfaitement à M. Krasucki, qui a bequeoup joué la carte interna-tionale et qui ne perd pas une occa-sion de dire tout le bien qu'il pense de la politique de M. Gorbatchev.

Un « der »

Jusqu'à ces dernières années, il paraissalt acquis que le successeur de M. Krasucki serait M. Prançois Duteil, membre du bureau confédérai depuis 1985 et secrétaire général de la fédération de l'énergie. Mais le vent est en train de changer sérieu-sement – la direction du PCF y étant évidemment pour beaucoup: au sein de l'actuel bureau confédéral, M. Duteil se peut plus compter, en dehors de lui-même, que sur le soutien de M. Krasucki. M. Duteil avait pourtant trois atouts : son âge,

son appartenance, depuis décem-bre 1987, au bureau politique du PCF, où il siège aux côtés de MM. Krasucki et Viannet. Son entrée au bureau politique était apparue comme une intronisa-tion. Il était le « dauphin ». Mais

depuis, les coups, et sans doute les fautes de parcours n'ont pas manqué. M. Duteil, confie un dirigeant cégétiste, « a le handicap d'avoir été soutenu trop tôt par M. Krasucki .. Sa position est jugée aussi trop

ambiguë. A la tête de la fédératio de l'énergie, il a une image plutôt « moderniste » (« Ce n'est pas altérer notre analyse de classe, disait-il fin 1985, que de prendre en compte certains problèmes nouveaux »), voire relativement ouverte. Mais, à la confédération, il somble renove avec une image de « dur », s'étant distingué par son zèle à soutenir la candidature de M. André Lajoinie à l'élection présidentielle. On ne peut être ouvert là, et dur ici. Il faut choi-

La perte de vitesse de M. Duteil serait surtout due à la propre ascenzion de M. Viannel. L'ancien secrétaire général de la fédération des PTT, entré au bureau confédéral en 1982, a aujourd'hui le soutien d'une grande majorité de fédérations, celles du secteur public en tête.

M. Viannet a l'avantage d'avoir une image claire et nette : au sein de la CGT, il est parmi les « durs », refusant les faux compromis qui risquent ligne confédérale. C'est M. Viannet qui, au comité central du PCF de mai 1985, avait dénoncé la mollesse de sa centrale face au gouverne-ment. C'est M. Viannet qui avait obtenu, en juin 1985 au comité confédéral national de la CGT, une dénonciation globale de la politique du gouvernement, malgré les hésita-tions de M. Krasucki, orientation qui devait être entérinée par le congrès confédéral de novembre. C'est M. Viannet qui, le premier, en septembre 1985, usa mettre en cause « le gouvernement socialiste ». Il appelle un chat... un chat.

Si M. Viennet est le prochain secrétaire général de la CGT - décision qui dépend en dernier ressort du bureau politique du PCF, - ce ne sera pas, à priori, pour jouer la carte de l'ouverture. Mais il pourrait admottre une certaine adaptation, à condition qu'elle n'entraîne pas de reniements ou... de compromissions. M. Viannet sait cultiver ses avantages. Il s'exprime franchement, tient un langage simple et direct qui passe bien dans les médias. Un « dur » qui n'aime pas la langue de bois...

MICHEL NOBLECOURT.

La population active occupée aurait augmenté de plus de 100 000 personnes en un an

Pour la première fois depuis quinze ans, le nombre de chômeurs a diminué, selon les premiers résultats d'une étude de l'INSEE, diffusée le août. Entre mars 1987 et mars 1988, le nombre de chômeurs est en effet passé de 2 567 000 à 2 431 000, soit une diminution de 136 000. Ainsi, le taux de chômage revient de 10,7 % à 10,2 % de la population active, niveau qu'il atteignait en mars 1985 et mars 1986. Depuis 1980, le chômage avait euregistré une hausse chaque année.

Pour l'INSEE, « cette amélioration s'explique d'abord par une reprise significative de l'emploi salarié : sans les stages, le nombre de salariés aurait augmenté de plus de 100 000 ». Entre mars 1987 et mars 1988, la population active occupée est passée de 21 405 000 à 21 508 000. L'étude signale un changement important par rapport aux années précédentes, «où les effac-tifs salariés totaux ne devaient leur progression qu'à l'extension des TUC et des SIVP (stages d'initiation à la vie professionneile) ».

L'effet du traitement social est toujours sensible. «Si le nombre de TUC et de SIVP, indique l'INSEE, contribuant à l'emploi augmente faiblement, les autres formes de stages continuent à se développer. Les mesures prises en faveur des chômeurs de longue durée stabilisent l'ancienneté moyenne des chômeurs et diminuent la part de ceux qui chôment depuis plus d'un an. » Entre mars 1987 et mars 1988, le taux d'activité des jeunes hommes de vingt à vingt-quatre ans est passé de 65,7 % à 60,4 %.

Après un palier en 1987, l'activité des femmes de vingt-cinq à quarante-neuf ans reprend sa progression (le taux d'activité passant en un an de 72,2 % à 72,9 %). La part des femmes travaillant à temps partiel augmente à nouveau. Pour les hommes, c'est la première année od les créations d'emplois salariés l'emportent sur les suppressions. Autre tendance : « La part des ouvriers diminue dans la popula-tion active occupée : 28 % en 1988 contre 31 % en 1983. Déjà rattrapés par l'ensemble des cadres et des professions intermédiaires, ils sont en passe de l'être par les

Pays on plane expansions

Meldaco Bures Custone

I decided a within the property

mieres premieres. Il de

spoord hui secepter to plan

men que lui imprae le Fr

EL CONTROL CONTROL CONTROL

Party of the second second

Marie Company of the Company of the

REPERES

Revenu agricole

ansia CEE er 1987

Established Complete Corps

production of SET

grades 2011 to 5 442

Remain in the first factor of the court of t

THE LANG.

はなり重要な

64

Baisse de 3 5

Company BEST WITH LOCK THE

Ners to the second

MEDITAL CONTRACTOR

世世紀の一

Tarca - . 5 -

可吸收 电影

an are me

ALL RESERVE

 $0.5, p_{\rm color_{\rm 2000}}$

fremmer

Construction

SSE DEUSSE

3 dépenses

in this Unit

are station in early outer part

Alle process and the de-

The Street of the street

The Service of the Late of State Sec.

14812 1 1 1 1 1 20 pt

LE SER SER DE LE SER DE LE

The second secon

and the case of the same and a same and a same a sa

Series Company of the Company of the

M. Takeshita

d'une

sur le scar

LOURSE

Harrist State

frobition des allaires.

part entre se de

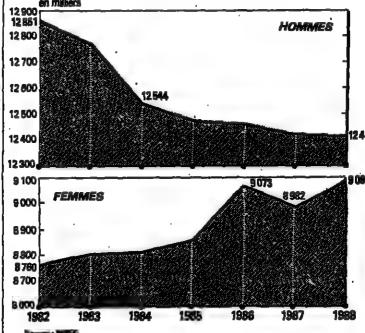
Carlos and the same of the sam

The second second

Autre évolution observée par l'INSEE : « La part des fins d'emplois précaires parmi les chômeurs a, cette année encore, beau-coup grandi. Cette précarisation croissante semble être le prix de l'amélioration de l'emploi, » Elle apparaît principalement à travers la progression des contrats à durés déterminée, des emplois courts et surtout de l'intérim (+ 39 % de mars 1987 à mars 1988).

Selon l'INSEE, l'activité des hommes de cinquante-cinq à cinquante-neuf ans s'est stabilisée (avec un taux d'activité de 67,3 %), après avoir chuté de 1981 à 1984, tandis que celle des femmes a progressé pour la troisième année consécutive. « Ne bénéficiant plus des possibilités de départ en retraite et préretraite des années anté-rieures, commente l'INSEE, les cin-quante ans et plus sont les seuls à ne pas avoir profité de la réduction du chômage : leur taux de chômage est stable pour les hommes, en aug-mentation pour les femmes. »

POPULATION ACTIVE OCCUPEE



Une embellie

(Suite de la première page.)

Si l'on en croit l'INSEE, la population active occupée a augmenté de 215 000 unités de 1985 à 1986, puis elle a fléchi de 129 000 de 1986 à 1987, avant de retrouver une hausse de 103 000. Mais la nouveauté réside dans le fait que le nombre d'actifs occupés a augmenté de plus de 100 000 sans les stages. Une pré-cédente étude de l'INSEE (Econo-

mie et statistique, nº 209, avril 1988) fait bien apparaître l'évolution: « Avec les stages, le nombre des emplois augmente d'environ 100 000 au cours de l'année 1985, et reste à peu près stable ensuite. Sans les stages, le nombre diminue cha-cune des trois années : de 110 000 en 1985, de 40 000 en 1986 et en 1987. • C'est 190 000 TUC qui ont été créés en 1985 et 80 000 SIVP en 1986 et 1987. Or, trois mois après la fin de leur stage, seuls 45 % des SIVP et environ 30 % des TUC ont un contrat de travail, dans la plupart des cas à durée déterminée.

De même que M. Chirac avait hérité de la politique de M. Fabius les effets du traitement social du chômage, M. Rocard hérite d'une amélioration de l'emploi en 1987, qui résulte aussi d'une certaine amélioration de la situation économique. Certes, l'industrie continue à perdre des emplois (de l'ordre de 120 000 en 1987), ce qui accentue la diminution de la population ouvrière, mais les secteurs du tertiaire marchand continuent à être créateurs d'emplois, avec une croissance d'environ 1 % chaque année (de l'ordre de + 170 000 en 1987 dont 50 000 intérimaires).

Si amélioration il y a, il ne faut pas pour autant crier victoire, ce scrait prématuré. Par le simple jeu de la croissance démographique de la population active, on compte environ 18 000 demandeurs d'emploi supplémentaires chaque mois. Et depuis trois mois le chômage aug-mente de nouveau. L'appareil de production n'a pas la capacité d'offrir ce surplus d'emplois de façon à ce que le soide créationssuppressions soit positif, sans une croissance plus soutenue. Alors que le traitement social du chômage commence à s'essouffler et que la précarité a le vent en poupe, il importe d'amplifier le mouve de reprise afin qu'il ne soit pas éphé-

MICHEL NOBLECOURT.

de l'Etat seul s'élevait au 31 mars 1988 à 3,8 milliards de francs.

Le recouvrement des cotisations familiales

Les travailleurs indépendants de Paris sont mis au diapason

etc.) résidant à Paris ont eu une mauvaise surprise en juillet. l'année, passant de 68,5 milliards de d'allocations familiales (URSSAF) de Paris vient en effet d'aligner ses « dates impératives » de règlement des cotisations sur celles de l'ensemble de la France. Les employeurs et travailleurs indépendants de Paris doivent verser leurs cotisations personnelles d'allocations familiales dans les quinze premiers jours du second mois de chaque trimestre, soit au plus tard les 15 février,

> Jusqu'à présent, Paris bénéficiait d'un régime particulier. Les cotisa-

ment respectées ». Les cotisants sont invités à a prendre en considération ces dates limites impératives » afin d'éviter de se voir « appliquer des majorations de retard ..

Située « dans le cadre de l'ensemble des mesures prises pour assurer la gestion financière de la Sécurité sociale dans les meilleures conditions possibles », cette mesure n'a en-elle même rien de choquant. Le seul problème est le moment où elle intervient. Nombre d'employeurs ou de travailleurs indépendants qui se trouvaient en vacances en juillet et qui ne comptaient régier ces cotisations qu'en septembre, comme à l'accontumée, vont découvrir en rentrant qu'ils doivent payer pour le 15 août au plus tard.

Mais il y a la lettre et... son application. A l'URSSAF de Paris on indique que l'exigibilité impérative pour le 15 août ne sera pas appli-quée pour le trimestre à échoir. Le délai de grâce d'un mois jouera encore pour cette fois. La dernière. Pour le recouvrement suivant, exigible au 15 novembre, cette dernière date devra être respectée. Impérati-

Une étude de l'INSEE souligne l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités

Le pouvoir d'achat des retraités s'est amélioré, selon une étude de l'INSEE publiée dans le n° 30 d'*Ecoflash*. En 1987, l'INSEE dénombrait un peu plus de 8 millions de retraités: 7,5 millions de plus de soixante ans et 550 000 de moins de soixante ans. Selon l'étude, de 1975 à 1986, la croissance de la retraite moyenne aura êté de 36 % en francs constants. Mais depuis 1979 cette croissance a connu un rythme plus lent. L'impulsion est venue pour l'essentiel de la loi Boulin (1971), qui, en retenant pour le calcul des pensions les dix meil-leures années de salaire et en portant la durée d'assurance maximale de 30 à 37,5 années, a élevé le taux plein du salaire de référence de 40 %

L'INSEE rappelle que le mini-mum vieillesse a été fortement revalorisé, au point que « les ressources mensuelles ainsi garanties à un couple de personnes âgées sont au le janvier 1988 de 4894 F, supérieures de 25 % à celles d'un ménage à salaire unique égal au SMIC (1) ». L'étude souligne que les écarts de revenus entre ménages d'actifs et d'inactifs de plus de soixante ans (« dont les retraités constituent plus des trois quarts ») se resserrent. Ainsi, « le revenu disponible des ménages d'inactifs de plus de soixante ans était à peine égal à la moitlé du revenu moyen en 1962, il ne lui est en 1984 inférieur

Toutefois, comme les ménages d'inactifs comprennent un plus pétit nombre de personnes que les ménages d'actifs, leur revenu par tête « dépassait en 1984 celui des actifs de 23 % ». Mais « les disparités de niveau de vie entre retraités restent très nettes, même si les écarts se resserrent pour les nou-velles générations de retraités ». Seion l'INSEE, 60 % des retraités ne perçoivent qu'un peu plus du tiers de la masse des retraites, alors qu'à l'opposé 15 % bénéficient du tiers de cette masse. L'étude fait apparaître que l'ancienne activité et le sexe sont des critères de différenciation déterminants. Ils expliquent les écarts observés entre revenus des ancieus agriculteurs et retraités du secteur public, entre ménages dont le « chef » est un homme et ceux dont le « chef » est une femme.

(1) Plus d'une personne sur cinq agées de plus de soixante-cinq ans, soit 1,5 million, doit, selon l'INSEE, stre aidée par le Fonds national de solidarité pour atteindre le minimum visilleme.

Les employeurs et les travailleurs indépendants (médecins, avocats, L'Union pour le recouvrement des cotisations de sécurité sociale et

15 mai, 15 août et 15 novembre ».

tions pouvaient être réglées jusqu'à un mois après la date d'exigibilité du trimestre, sous peine d'être majorée au-delà de ce délai de 10 %. Ainsi la cotisation d'allocations familiales exigible pour le 15 août devait être réglée avant le 15 septembre. Dans une lettre envoyée en juillet aux assujettis, le directeur général de l'URSSAF de Paris insiste sur le fait que désormais les dates limites de paiement « doivent être stricte-

Economie

ÉTRANGER

CAMEROUN: après l'accord avec le FMI

Le dur langage de la vérité

concorde avec la notre, dit-il. L'effet

de la chute de nos exportations, due à la baisse des matières premières,

s'est fait sentir plus tardivement chez nous à cause de l'épargne

FMI sur le cadrage macro-

employer, notamment en ce qui concerne le rétablissement du sec-

teur bancaire « extrêmement

publiques; meilleures recertes fis-cales; assainissement du secteur des

entreprises publiques, par l'amélio-ration de la gestion des unes, la sup-

pression pure et simple ou la privati-

sation des autres, . avec toutefois le

maintien d'un secteur d'Etat, dont

message du chef de l'Etat aux élec-

teurs prononcé le 9 avril : « Après de

nombreuses années de progrès

faire face aux effets de la crise

internationale qui frappe durement

de finances est encore plus rigou-reuse que celle de l'an passé. Les

fonctionnaires, en particulier, vont

souffrir. Ils devront être moins nom-

breux et renoncer à certains acquis sociaux, telle l'attribution d'un loge-

ment quasi gratuit par l'administra-

tion. En plus du gel des salaires, il y aura une baisse importante du recru-

Elaborée en juin, la nouvelle loi

Dès l'ouverture de la campagne

le FMI reconnaît la nécessité ».

Pays en pleine expansion, il y a quelques années encore, le Cameron a subi la baisse des matières premières. Il doit aujourd'hui accepter le plan de rigueur que lui impose le FML Avec, entre autres, un gel de l'évolution des salaires.

YAOUNDÉ

de notre envoyé spécial

Au bord de la route tracée au cordeau dans la forêt, les nombreuses épaves de voitures et de camions abandonnées sur les lieux des accidents témoignent de la densité du trafic entre Douala et Yaoundé, la capitale politique, construite en altitude, loin des miasmes tropicaux du grand port, lequel demeure la métropole économique. Beaucoup préfè-rent encore cette voie terrestre aux aléas des lignes aériennes intéricures. Les Jumbo-jets venus d'Europe ne peuvent toujours pas se poser sur la piste de Yaoundé, et les

REPÈRES

Revenu agricole Baisse de 3,5 % dans la CEE en 1987

Les revenus des quelque onze milions d'agriculteurs de la CEE ont diminué de 3,5 % en 1987 (en termes réels) alors qu'ils avaient légèrement progressé en 1986 (plus 1 %) selon les estimations révisées fournies le 1ª août par Eurostat, l'office statistique de la Commu-

Cette dégradation est perticulière-ment nette au Danemark (- 12,4 %) et en RFA (- 16,3 %), alors que le revenu des agriculteurs allemands avait nettement augmenté en 1986 (+ 11.8 %).

La baisse est plus modérée en France (= 2,5 %), au Royaume-Uni (= 2,9 %), en Belgique (= 5,8 %) et en Italie (= 6,2 %). La situation en Grèce reste stable (- 0,6 %). En revanche, les agriculteurs néerlandais (+ 2,6 %), luxembourgeois (+ 2,4 %) et surtout espagnols (+ 5,8 %) et klandais (+ 13,5 %) voient leur revenu augmenter.

Cette situation s'explique par la chute quasi générale des prix à la production, alors que le volume de cette demière reste à peu près sta-ble. Les plus fortes baisses de prix concernent les porcs (- 10,8 %), et les volailles (- 4,4 %).

Construction

Légère hausse des dépenses aux Etats-Unis

Les dépenses de construction ont augmenté sux Etate-Unis de 0,1 % en juin, après une hausae de 0,8 % en mai (et un recul de 1,1 % en avril), a indiqué, lundi 1 août, à Washington, le département du com-merce américain. Ces dépenses merce americain. Ces depenses étaient en définitive, en juin 1988, supérieures de 2,6 % à leur niveau de juin 1987. La faible progression du mois dernier résulte d'une baisse des dépenses dans le secteur rési-dentiel (- 0,9 %), que compense une hausse sansible des dépenses enga-gées dans la construction de bâtiments industriels (+ 5,7 % en un mois et + 21 % en un an).

En outre, l'enquête mensuelle effectuée auprès des directeurs d'achets des grandes entreprises confirme une croissance soutenue de l'activité aux Etats-Unis au cours du mois de juillet. « L'économie a com-mencé le trolsième trimestre au même rythme élevé auquel elle a terminé le deuxième », a commenté le responsable de l'enquête. — (AFP).

Le premier ministre japonais,

M. Noboru Takeshita, a repoussé,

lundi 1s août, l'idée d'ouvrir une enquête sur le scandale boursier

Recruit-Cosmos, dans lequel sont

impliquées de nombreuses personna-lités du parti conservateur libéral-

démocratique an pouvoir (le Monde du 2 août). Bien que le ministère des finances ait officiellement

des finances ait officiellement confirmé que les pratiques dénoncées, il y a un mois, par le quotidien Asahi violaient la loi sur les transactions, M. Takeshita a jugé « difficile» d'ouvrir une enquête sur les transactions individuelles dans un simple but d'information.

BOURSE

Camerounais se demandent si la maquette grandiose de l'aéroport international ne restera pas au musée des grands projets aban-donnés pour cause d'austérité.

Les immeubles futuristes rappellent les ambitions récentes du Cameroun, à l'époque où ce pays, autosuf-fisant sur le plan alimentaire, exportateur de café, cacao et tabar, croyait pouvoir bénéficier de surcroît d'une rente pétrolière. Premier partenaire de la France au sud du Sahara, troisième producteur d'hydrocarbures en Afrique noire, après le Nigéria et l'Angola, le Cameroun, était en 1985, un des pays viables sur le plan économique avec une croissance annuelle de 8 % depuis le début de la décennie.

Rival du Zaîre et de la Côte d'Ivoire, il abritait son ambassade et sa représentation commerciale der-rière d'orgueilleuses façades, dans des buildings édifiés au cœur des beaux quartiers parisiens. La révi-sion à la baisse des prévisions de production pétrolière et la chute des cours des matières premières agri-coles l'ont sorti brutalement de son rêve de croissance « à l'asiatique ».

Avant un éphémère redémarrage en 1983, les premiera signes de fléchissement économique étaient apparus en 1982, au point qu'il se murmure que la démission de l'ancien président Ahidjo au bénéfice de M. Paul Biya, en novembre de cette année là, était due à la per-ception des difficultés à venir. Le début des gros problèmes a coincidé avec le mandai de l'actuel chef de l'Etat, mais la prise de conscience de la gravité de la situation ne s'est faite que petit à petit.

Même après avoir fait adopter un budget d'austérité il y a un an, M. Biya croyait pouvoir épargner à son pays le passage sous les fourches Caudines du Fonds monétaire international. Une brochure officielle indiquait encore à l'époque que le plan de rigueur devait permettre au Cameroun de « surmonter la crise sans avoir recours au FMI ». La France, puis la RFA, l'ancien colonisateur avec lequel Yaoundé a conservé bien des liens, firent comprendre que cela n'était pas réaliste.

« Il est temps de réagir »

L'encours de la dette camerou-naise est inférieur à 3 milliards de tement dans les grandes écoles et

dollars, trois fois moins que celui l'accélération des départs à la de la Côte d'Ivoire, mais, malgré cela, les bailleurs de fonds ont retraite. L'administration, avec ses effectifs pléthoriques, constitue estimé qu'il fallait des mesures d'ajustement structurel avec le FMI pourtant la base politique du et la Banque mondiale », nous a dit le ministre des finances, M. Sadou

Alertes

Ayatou, chargé des négociations avec la première des institutions de Bretton Woods « L'analyse du FMI Des hausses, celle de l'essence par exemple, vont frapper le reste de la population. La marge de manœuvre du pouvoir est étroite. L'histoire tourmentée du Cameroun montre que ses habitants sont capables de réactions soudaines. Le régime a connu deux alertes à la fin de amassée grâce au pétrole, mais il est temps de réagir. Nous venons l'année dernière. Exaspérés par les retards dans le paiement des de nous mettre d'accord avec le bourses, les étudiants de l'université de Yaoundé out violemment maniéconomique pour une période allant jusqu'à 1992. » festé. A Douals, une grève des chauffeurs de taxis a failli s'étendre M. Sadou Ayatou ne cache pas à l'ensemble des transports. Une bavure policière avait servi de détoqu'il ne partage pas toutes les vues du FMI sur les médecines à nateur au mécontentement contre le racket auquel se livrent bien des agents de la force publique, eux malde », mais » on est d'accord sur un certain nombre d'objectifs à atteindre » : baisse des dépenses mêmes très mai payés.

La grogne gagne les plus défavo-risés pour des raisons qui ne sont pas toujours imputables aux autorités. La catastrophe naturelle du lac de Nyos (d'où s'étaient échappées des émanations toxiques) a laissé des traces dans les esprits. Le SIDA commence a inquiéter. Plus meutrier encore, le paludisme sévit depuis que certaines variétés de moustiques résistent à la nivaquine. Les pessimistes foat valoir que, de tonte façon, ces deux maladies redoutées des privilégiés ne sont rien en comparaison de la rougeole, dont les épidémies déciment la population enfantine.

pour les élections présidentielle et législatives, au début de l'année, le président Biya a annoncé la couleur. Le quotidien national Cameroon Tribune publie religieusement dans chacune de ses éditions un extrait du Le président Biya ne désespère pas de pouvoir relancer le développement une fois la situation finanrapides et continus, il s'agit à pré-sent de mener une politique plus contraignante pour protèger les acquis de notre développement et cière assainie. Après l'octroi d'un prêt « stand-by » par le FMI, annoncé à Yaoundé le 15 juillet, la Banque mondiale pourrait mettre en place, en octobre, un crédit d'ajustement structural. On parle d'un milliard et demi de dollars sur cinq ans.

Malgré le boom des années 70, le Cameroun est encore un pays largement inexploité. Chez ce « géant » économique, à l'échelle régionale, l'annuaire national des abonnés au téléphone, administrations, entreprises et particuliers confondus, tient encore en six cents pages imprimées large....

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

TRANSPORTS

Les négociations bilatérales ayant échoué

L'accord franco-algérien sur la marine marchande est devenu caduc le 1° août

Les négociations entre les deux pays n'ayant pas abouti, l'accord maritime franco-algérien de 1967 a été rompu le 31 juillet. L'Algérie avait dénoncé à la fin juillet 1987 les termes de l'accord avec Paris sur la marine marchande mais, conformé-ment à l'une des clauses, les deux parties se donnaient un an pour ten-ter, par des négociations appro-priées, d'aboutir à un nouvel accord ou à une prorogation de celui de 1967. Ce sont ces conversations qui n'ont donné à ce jour aucun résultat

Depuis le 1^e août, les relations maritimes franco-algériennes entre Marseille ou Sète et les ports algé-rieus sont libres. C'est-à-dire que l'accord gouvernemental qui pré-voyait une répartition équilibrée des cargaisons et des recettes entre les navires des deux pays a volé en éclats. Pourtant, tandis que les administrations française et algé-rienne programment déjà de nou-velles rencontres bilatérales pour aboutir - mais quand? - à u hypothétique arrangement d'Etat à Etat, les armateurs, eux, sont parvenus à un modus vivendi et ont souscrit à des principes de base de non-discrimination et de concurrence loyale. Il s'agit, du côté fran-çais, de la Société nationale Corse-Méditerranée, de la Caennaise, de l'UIM et de Schiaffino, regroupées dans Sud Cargo, et, de l'autre côté, de la Corpognie pationale algéde la Compagnie nationale algé-rienne de navigation.

Maintenant que le trafic est libre et ouvert, n'importe quel armateur de n'importe quel pays tiers peut charger des marchandises à Mar-seille, à Annaba on à Oran. C'est pour dissuader d'éventuels concur-rents, appelés outsiders, que les armateurs algériens et français ont décidé, en commun, de diminuer de 15 à 20 %, à partir de la mi-eoût, lours tarifs de fret. Un fret d'ailleurs qui se raréfie, non sculement à cause des difficultés internes de l'économie algérienne mais aussi en raison d'un fort courant de trafic détourné par Anvers au détriment de Mar-seille (le Monde du 4 mars). Le trafic dépassers à peine 300 000 tonnes cette année, au lieu de 1 million de

tonnes en 1984. Trois navires, dont deux français, desservaient jusqu'à maintenant les lignes de la Méditerranée. Mais, vu les nouvelles circonstances et le renforcement très probable de la concurrence, le cargo français Charles-Schioffino va, sans doute, être transféré sous pavillon étranger, plus économique.

Si, pour les marchandises, « on est dans une situation de vide juridique que j'espère la plus courte possible, en revanche, pour le transport des passagers par car-ferry, l'accord entre l'armateur algérien et la SNCM demeure », déclare M. Jean-Pierre Isoard, directeur général de la SNCM. Et il s'agit d'un trafic satisfaisant puisqu'il aug-mente de 20 à 25 % per an. Autre point positif à ce sujet : les Algériens ont accepté, selon un principe de réciprocité, l'ouverture à Alger d'une agence de passages de la SNCM qui permettrait à la société française de vendre directement des billets de l'autre côté de la Méditerranée. On attend désormais le feu

Un aspect d'un plus vaste contentieux

vert officiel.

La dénonciation définitive de l'accord maritime franco-algérien ne constitue qu'un des aspects d'un contentieux, plus vaste et plus com-plexe, économique, politique et his-torique, entre les deux Etats. Officiellement, on déclare de part et d'autre que la marine marchande et ia question du règlement sur le gaz naturel n'ont aucun lien, mais tout le monde pense que la solution de l'un des dossiers pourrait hâter celle de l'autre. Sans compter qu'il existe encore, au chapitre des transports, un autre contentieux de taille : Air France évalue à plusieurs centaines de millions de francs les sommes qui lui sont dues par l'Algérie.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

• RECTIFICATIF. - La compagnie Air France dément que l'Airbus A320 tombé le 26 juin, à Habsheim (Haut-Rhin), ait transporté cent quarante personnes (le Monde du 2 sout). Elle confirme le chiffre officiel de cent trente-six passagers et membres d'équipage. Les quatre passagers « clandestins » qui avaient été découverts au cours des différents comptages étaient, pour deux d'entre eux, des personnes embar-quées au départ de Paris et, pour les deux autres, apparemment des hôtesses de l'air, présentes dans le cockpit, at dont l'enquête administrative en cours dira si elles étaient munies des titres de transport régle-

AFFAIRES

Après l'entrée de Promodès dans son capital

Primistères reste fragile

Le groupe Promodès a acquis 20 % fournisseur (SPAD) et d'un spécialiste du capital de Primistères (enseignes de la distribution.

La banque apporte un appui finan-(20%), de la banque Worms (20%), le groupe de l'homme d'affaires saou-dien Gaith Pharaon demeurant le plus important actionnaire (35 %), et les 5 % reseant répartis dans le public. On aurait pu croire que Promodès, seul professionnel de la distribution de ce a tour de table » (35 milliards de francs de chiffre d'affaires, enseignes Cont-nent, Champion, Shopi) en assurerait near, Champion, Shopi, en assureran la gestion et prendrait la responsabilité du redressement d'un groupe qui n'en finit pas de sortir du pétrin (le Monde du 21 mai). Il n'en est rien. Les hommes mis en place par M. Gaith Pharaou, MM. Farid Djouhri et Daniel Lebard, vont devoir assumer cette tâche, Promodès aidant sentement les responsables de ses conseils. Même au niveau de la centralisation des achats, rien n'est encore prévu.

On comprend que le groupe Pharaon, après une opération de portage qui lui a permis de se substituer à l'ancien PDG, M. Daniel Amar (1), sit sonhaité constituer, pour assurer l'ave-nir de Primistères, un « tour de table »

La direction de Recruit-Cosmos,

qui avait offert en 1984 quelque

12 millions d'actions à soitante-seize

personnalités de la politique et des

affaires - ce qui leur avait permis,

deux ans plus tard, de réaliser

d'énormes plus-values lors de l'intro-

duction en Bourse de la société -,

n'a pas signalé, comme elle aurait

dû le faire, cette vente préalable.

L'infraction est toutefois couverte

par une prescription depuis décem-

bre 1987 et ne peut donc catraîner de poursuites judiciaires, a précisé le ministère des finances.

M. Takeshita refuse l'ouverture

d'une enquête

sur le scandale boursier

cier classique. La SPAD, premier dis-tributeur français de bière, caux minérales, soda (3,5 milliards de francs de chiffre d'affaires, dix entrepôts, deux cent soixante-quinze camions, un mil-liard de bonteilles per an), et son PDG, M. Pierre Haim, se sont bornés à apporter un soutien à un gros client en cifficulté, sans avoir de préférence marquée pour Promodès et sans avoir nt l'intention de s'intéresser à la distribution de détail.

In distribution de détail.

Promodès était et reste intéressé, dans le parimoine de Primistères, par les cent cinquante supermarchés (enseignes Radar, Félix Potin ou Centre distributeur): il est rare de trouver en région parisienne cent cinquante emplacements nouveaux. Quant au millier de bouriques de proximité Félix Potin, très disparates par leur surface ou l'imièret de teur situation, elles constituent un réseau intéressant surtout par la qualité d'une enseigne vieille d'un siècle et demi. d'un siècle et demi.

Les 20 % du capital de Primistères n'auront pas coûté très cher à Promodès (moins de 70 millions de francs), mais il y gagne surtout d'être un observateur privilégié, mieux placé que quiconque le jour où «il se passerait quelque chose». Au reste, Promodès, qui cherche à améliorer les résultats de ses actiche a amendre les resuluis de ses de vités en France (les deux tiers de ses bénéfices sont réalisés à l'étranger qui ne représente pourtant qu'un tiers de son chiffre d'affaires), ne se seniait aucune vocation pour reprendre intégralement et à n'importe quel prix Pri-

La restructuration du capital de Prì-La restructuration du capital de Pri-mistères n'est donc qu'une étape, et le spectre du démantèlement d'une entre-prise qui fait 4,6 milliards de francs de chiffre d'affaires et emploie six mille personnes n'a pas encore disparu. A la nouvelle direction de prouver qu'un redressement durable est possible.

JOSÉE DOYÈRE.

Il avait perdu 1 milliard de dollars lors du krack d'octobre

La retraite du financier australien Holmes A. Court

CANBERRA correspondance

M. Robert Holmes A. Court, financier australien, qui avait le vent en poupe au début des années 80, en poupe au début des années 80, (on le surnommaît le pirate de Perth), vient de perdre, coup sur coup, deux basailles décisives. La première à propos de Broken Hill Proprietary (BHP), la plus importante entreprise d'Australie, sur laquelle il avait jeté son dévoiu et qui lui échappe. La seconde sur son propre groupe Rell, que son rival propre groupe Bell, que son rival, M. Alan Bond, est en train de lui racheter.

Emigrant britannique d'Afrique du Sud en Australie, M. Holmes A. Court, descendant du baron A. Court, descendant du baron d'Hetysbury, avait commencé son offensive sur BHP dès 1983. En 1986, il réussissait à détenir 28 % des titres et à entrer au conseil d'administration. Le krach d'octobre lui sera fatal. M. Holmes A. Court y laisse 1 milliard de dollars australiens (5 milliards de franca) et désrinonle de la première place, sur dégringole de la première place, sur la liste des hommes les plus riches d'Australie, à la douzième. Le reste de sa fortune, 300 millions de dollars anstraliens (1), lui permet de ne pas trop altérer son train de vie, mais le coup fut rude. BHP était sa grande ambition, et devoir renoncer si près du but semble l'avoir momentanément démoralisé.

En accord avec les autres action-naires, BHP lui rachetait, en février dernier, un paquet de près de 20 % des titres. Comme la loi interdit aux entreprises de posséder une part de leur propre capital, le groupe a du annuler ces actions le 25 juillet der-nier.

M. Holmes A. Court avait le projet d'assainir la structure de la mul-tinationale et son court règne, même s'il a été très mal ressenti par les administrateurs de BHP, a da moins (1) Avant la nomination d'un administratur judiciaire, dont la tâche est anjourd'hai terminée, le groupe Pharman contrôlait 26 % de Primistères et le groupe Damilow de M. Daniel Amar en détenait 64 %. Pharman avait récemment acquis le groupe Damilow. en le mérite de les faire réagir en

annoncées, et devrait approcher caisse de retraite. La Commission nationale des compagnies et valeurs

Démoralisé, M. Holmes A. Court semble souhaiter prendre ses distances vis-à-vis des milieux finan-ciers et tout indique qu'il renoncera progressivement au contrôle de Bell Group, sa société côtée en Bourse, pour se replier sur son holding per-sonnel, Hetysbury. Il a vendu, il y a quelques semaines, quelque 40 % de Bell Group, une partie à Bond Cor-poration, l'autre à la State Government Insurance Commission, une 5 FF.

nationale des compagnies et valeurs (la COB australienne) suspecte d'ailleurs au passage une connivence entre les deux groupes, mais M. Alan Bond (celui de la Coupe de l'America) lanca officiellement une OPA sur Bell Group avant le début de l'enquête. Il en contrôle désormais près de 40 %.

JOËLLE ANDREOLL

BHP: des métaux au gaz naturel

La compagnie australienne BHP fut fondée en 1885 afin d'exploiter un filon d'argent-plomb-zinc, découvert par les membres fondateurs à Broken-Hill, dans les Nouvelles-Galles du Sud. Le gisement s'épuisant dès les années 1900, la compagnie, dut diversifier ses activités et se lença dans le production d'acier. Aujourd'hui, malgré la compétition internationale féroce, notamment avec le Japon, le notamment avec le Jepon, le Brésil, Taïwan et la Corée du Sud, BHP-Steel est la division qui offre le meilleur potentiel de rentabilité, grâce à des investisse-ments de modernisation de 1,2 milliard de dollars. Le groupe prévoit d'augmenter ses exporta-tions de 50 % pour arriver à 1,5 million de tonnes par an d'ici à 1991.

Pendant les années 60. BHP entreprit des diversifications importantes dans les industries minières et pétrolières et commença l'exploitation du détroit de Bass qui sépare la Tasmanie du contirrent australien. Récemment, le production pétrolière du détroit, qui fournisseit, entre 1975 et 1985, plus de 75 % des besoins australlens, fut réduite à cause de l'épuisement de la nappe. BHP s'orienta vers la mer de Timor, où les perspectives semblent prometteuses. Mais alla acquiert aussi des réserves

en rachetant d'autres compagnies evec un choix parfois

Pour la décennie à venir, il est question de la création d'une usine de liquéfaction de gaz natural, dans lequel BHP aura 25 %, sur les hauts fonds du nord-ouest de l'Austrelie, qui représenterait le plus important projet de développement jamais entrepris dans le pays. La capa-cité de cette entreprise grandiose déboucherait sur une exportation de six millions de tonnes de gaz natural liquide par an vers le Japon.

En avril 1984, le groupe recheta l'américain UTAH International Inc., ce qui représentait une internationalisation majeure. importantes de charbon dans la Queensland et au Mexique, de cuivre au Canada et au Chili et de fer au Brésil. Lorsque la production de la mine de cuivre d'Escondide, au Chili, aura com-mencé en 1991, BHP fournira 7 % de cuivre mondial. En juin 1987, la compagnie décida de regrouper ses activités minières dans BHP-Minerals International qui contrôle également la majo-rité des actions de BHP Gold Mines Ltd. la plus grande mine

trait augmenté es en un an

THE REAL PROPERTY. SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T States of the state of the stat 1 (5.179) 2 (5.17)

Property of the control of the contr © ≰ State on # 6200 mm 2 12 12 12

gener of the second Berger MAN AN A SHA Selection of the state of the selection mage MPEE

ed Noves is

Hie

P ## 2021 #1 ta: : : :: · · 8: * * V **"你**" **建设等。** 130 1. 4 S. 74 4 TEN THE NEW YORK

1 in will eller Maner. 30 75 have ● 雑味」

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

- 2-7

-1000 Total Section 1

California Maintaine California

Marchés financiers

Eclair-Prestil a déposé son bilan

Le tribunal de commerce de Rouen a décidé lundi 1ª août la mise en règlement judiclaire d'Eclair-Prestil, le célèbre fabricant de fermetures à glissière implanté près de Bernay (Eure). Petrolec Sysmems France (PSF), holding contrôlant Eclair-Prestil, et Petrolec Fonderie, autre filiale de PSF, ont Fonderie, autre filiale de PSF, ont également été placés en rdressement judiciaire à la suite de la demande déposée par ses dirigeants (le Monde du 22 juillet 1988).

PSF avait été repris en novembre 1986, après un premier dépôt de bilan, par European Industrial Hol-ding (EIH), groupe l'inancier à

majorité suisse, également propriétaire en France des chemises Fina-bel. EIH n'a pas vocation à être investisseur industriel et recherche de nouveaux partenaires pour PSF et Eclair-Prestil, a expliqué le porte-

En butte à une forte concurren notamment du japonais YKK, Eclair-Prestil (sept cents personnes) a perdu l'an dernier 40 millions de francs. Malgre d'importants concours des pouvoirs publics, la firme n'a plus été bénéficiaire depuis 1978, date de la fusion d'Eclair et de Prestil.

Gillette va racheter pour 4,5 milliards de francs de ses propres actions

Le groupe américain Gillette va racheter au prix unitaire de 45 dollars seize millions de ses propres actions, soit un septième de son capital pour un montant de 720 millions de dollars (4,5 milliards de francs). Cette opération a été décidée en accord avec le groupe d'investissement Coniston, actionnaire à 6 % et avec lequel la direction de Gillette était en conflit. Coniston cherchait à obtenir quatre sièges au conseil de Gillette et désirait vendre les actifs du roi du rasoir par appartement.

En contrepartie de ce rachat d'actions, Coniston s'est engagé à ne pas acquérir d'autres quantités significatives d'actions Gillette ou chercher à contrôler ou influencer Gillette pendant trois ans.

C'est la deuxième fois en l'espace de deux aus que Gillette est contraint de racheter ses propres actions pour se défendre. Un conflit un peu comparable avait opposé le groupe à Revlon. Mais cette fois pour conserver son identité la firme américaine est obligée de consentir un énorme débours financier, qui, de l'avis des analystes new-yorkais, va l'empêcher pendant plusieurs années de poursuivre sa politique d'acquisitions, en raison de son haut niveau d'endettement.

 Trois nouvelles inculpations dans l'affaire d'escroquerie internationale. – Trois personnes de nationalité américaine ont été inculnées et placées aous mandat de dépôt, lundi 1" août, per le juge Barguet dans le cadre du démantèlement d'un réseau international d'escroquerie (le Monde du 2 soût). MM. Thomas Quinn et Rochel Roth-Fleish ont été inculpés d'escroquerie. d'infraction à l'émission de valeurs mobilières en France sur l'appel public à l'épargne et sur le démar-chage. M. Dominick Di Maré est accusé de recal d'escroquerie. Ces inculpations font suite aux trois autres effectuées par le juge M- Claude Noquet, à la veille du



Reaseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Worms détient la minorité de blocage chez Saint Louis

Pechelbronn, holding du groupe Worms, détient désormais la minorité de blocage dans le capital du groupe agro-alimentaire Saint Louis. Elle vient en effet d'informer, conformément aux obligations légales, la Société des Bourses francaises qu'elle avait acquis, à la suite d'une application, cent dix mille titres Saint Louis, ce qui a porté sa participation de 32,73 % à 34,73 %.

Après l'offensive boursière de l'Italien Ferruzzi à la fin de 1987, le groupe Worms avait, lors de l'aug-mentation de capital de décembre dernier, déjà fait passer sa participa-tion de 18 % à 28 %. A l'époque, le groupe agro-alimentaire français avait verrouillé son capital en renforçant la position de ses action-naires stables qui, outre Worms. comprenaient la BNP, les AGF, le Crédit agricole, les familles Lesieur et Bouchon et le groupe lui-même. L'accord avec Ferruzzi, grâce à la cession des Huiles Lesieur, avait ensuite permis à Worms de renforcer encore sa position.

Nippon Steel acquiert 18,1 % du capital de Sankyo

Nippon Steel Corp. (NSC), le japonais, vient de prendre une participation de 18.1 % dans Sankyo Seiki Co. Le géant de l'acier nippon devient ainsi le plus gros actionnaire du fabricant de composants électroniques Sankyo qui contrôle aussi environ 75 % du marché mondial des synthétiseurs.

Cette prise de participation s'inscrit dans la politique de diversifica-tion de NSC. Le groupe sidérargi-que a réalisé un bénéfice net consolidé de 40,43 milliards de yens (1,93 milliard de francs) au cours de l'exercice 1987-1988 clos le 31 mars, contre une perte de 10,95 milliards de yens (522,2 mil-lions de francs) l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires consolidé pour la période considérée a aug-menté de 1,1 % à 2 360 milliards de yens (122 milliards de francs).

 La société gazière allemande Ruhrgaz va prendre le contrôle de la compagnie américaine American Meter Co., filiale du groupe électronique Singer, spécialisée dans la fabrication de compteurs, a annoncé lundi 1ª août le groupe atlemand. American Meter, mille cent salariés, réalise un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de dollars. La transaction s'élève à 132 millions de dollars. La société américaine sera absorbée, après approbation des autorités, par une filiale à 100 % de Ruhrgaz, Eister AG, également spésée dans la fabrication d'appa-

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



résultats premier semestre 1988

L'activité commerciale du premier semestre 1988 a été marquée par une nette reprise de nos commandes en France et la poursuite d'une tendance favorable de croissance des commandes sur les marchés hors de France. Il faut souligner de manière générale la bonne performance dans le domaine des solutions d'informatique distribuée intégrant réseaux, servents spécialisés et stations de travail.

Le chiffre d'affaires consolidé du semestre s'élève à 8,6 milliards de francs contre 7,8 milliards de francs pour les six premiers mais de 1987, soit une croissance

La marge brute d'autofinancement s'élève à 930 millions de francs à fin juin 1988 contre 775 millions de francs à fin juin 1987, soit une progression de 20 %. Les dépenses nettes de Recherche et Développement atteignent, à fin juin 1988, 798 millions de francs, contre 725 millions de francs à fin juin 1987, confirmant ainsi la volonté du groupe de poursuivre son effort d'investissement à long terme.

Dans le cadre de son plan de réduction des coûts et d'amélioration de la produc-tivité, le groupe a poursuivi ses efforts de rationalisation industrielle, de réorganisation et de renforcement des réseaux commercianx.

Le bénéfice net consolidé du semestre atteint 75 millions de francs, contre 36 millions de francs pour la même période de 1987. Les résultats du premier semes-tre du groupe Bull seront soumis au conseil d'administration de la Compagnic des machines Bull, qui se tiendra en septembre, afin d'arrêter ces résultats et d'établir le rapport d'activité semestriel du groupe.

rapport a activite semestres ou groupe.

La société Honeywell Bull Inc. (HBI), détenue depuis mars 1987 à hauteur de 42,5 % par CMB, a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de I 003 millions de dollars pour les six premiers mois de 1988, contre 932 millions de dollars pour la même période de 1987. Ce chiffre d'affaires n'est pas pris en compte dans le chiffre d'affaires global du groupe, HBI étant consolidé suivant la méthode de mise en équi-

NEW-YORK, 15 août 1 Calme et soutenu

Après sa vigoureuse reprise de fin de semaine. Wall Street a mis, hundi, la pédale douce.

Les affaires ont été calmes et la tendance a été irrégulière. Ce qui n'a pas empêché le marché de rester bien orienté. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 130,51 soit à 1,78 point ausus de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été de bonne qualité. Sur 1 965 valeurs traitées. \$13 opt monté, 658 ont baissé et 494 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les professionnels se déclaraient satisfaits de la bonne tenue de la Bourse. Selon eux, la Bourse new-yorkaise est mare pour une reprise d'été, qui pourrait conduire le Dow Jones jusqu'à 2 200 points. Les liquidités sont en effet abondantes et les dernières données sur la marche de l'économie plutôt satisfaisantes.

L'activité s'est nettement ralentie : 138,17 millions de titres ont changé de mains contre 192,34 millions la veille.

VALEURS	Cours du 28 juillet	Cours do 1" noët
Alcom A.T.T. Bouling Chess Manhacton Bank Du Post de Versoese Esstense Kodek Esst	52.7/8 26.3/4 50.1/4 86.7/8 45.3/8 45.3/8 45.3/4 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.7/8 80.3/4 80.3/4 80.3/8 80	54 5/8 265/8 225/4 877/8 463/4 463/4 463/4 463/4 461/2 801/8 126 5/4 4516/8 467/8 467/8 303/8 30

LONDRES, 1" soit 1

Fermeté des valeurs lundi an Stock Exchange où l'indice FT a enregistré une hausse de 0,52 % en clôturant à 1 496.5. L'ambiance était très calme avec 381 millions de titres échangés. En hausse inide hires ethanges. En hausse in-tiale dans le sillage de Wall Street à le veille du week-end, la Bourse a accru ses gains, stimulée par des rumeurs d'OPA. Ainsi les hitres du laboratoire médical Amersham continuaient leur progression après la suppression par le gouvernement de son action spécifique. Dans le secteur des assurances, Abbey Life était très convoitée. Animation également autour de la firme agroalimentaire Rank Hovis McDougall (RHM), où certains évoquaient un abandon de l'australien Goodman Fielder dans sa tentative de prise de

Les valeurs tournées vers l'exportation (ICI et Glazo) étaient très recherchées. Parmi les autres hausses figuraient des titres des secteurs de la construction (Blue Circie), de l'électronique (Cable and Wireless) et des banques (Nat-west). Enfin les mines d'or demen-raient fermes tout comme les fonds

PARIS, 1- août 1 Hausse tranquille

Le mouvement de légère hausse observé la semaine demière s'est poursuivi fundi toute la journée. Dès les premiers échanges, l'indicateur instantané gagnait 0,74 %. Toutefois, l'avance se réduisat en séance pour se maintenir à + 0,60 %. L'ensemble des valeurs demeu-raient bien orientées, mais les investisseurs semblaient sans véritable conviction dans une ambiance de trêve estivale. Les bonnes tenues de Wall Street et de Tokyo constituaient un élément de soutien constituaient un élément de soutien maigré un environnement interna-tional jugé incartain en raison des tensions sur les taux. Cependant, la stratégie de la France, à contre-courant, s'est encore concrétisée puisque le taux au jour le jour est repassé au-dessous de 7 %. Les perspectives de restructuration des securir dure stimulaient les valeurs. noyaux durs stimulaient les valeurs isées comme CCF, la Société

mesura, Havas. Le mouvement sur le titre s'est calmé après le renfor-cement de la Lyonnaise des Eaux dans son capital. La firme que pré-side M. Jérôme Monod possède près de 10 % du capital de ce près de 10 % du capital de ce groupe de communication. Le titre LVMH figurait également parmi les progressions de la journée après la confirmation du souhait de M. Bernerd Amauit, président de la Financière Agache, de détenir près de 30 % du numéro un français du luxe. Les baisses étaient emmenées per Labinal. Cette action, rechée la semaine dernière pour son caractère a coéable », l'était moins

caractère « opéable », l'était moins lundi sans doute après les déclarations de son président indiquent que l'actionnariet était stable et l'entrée d'un nouveau partenaire.

son entrée dans AMS Packaging à hauteur de 60,11%, et Péchel-bronn (groupe Worms) précisait que sa participation dans Saint Louis était passée à 34,73 %. Sur le MATIF, l'activité était très caime et raientie. Le contrat de septembre s'appréciait de 0,10 % à 103,50.

La Société Carnaud confirmait

TOKYO, 2 soft 1 Record d'altitude

Mardi 2 août à la Bourse de Tokyo, l'indice Nikket a battu tous ses records d'altitude en s'établis-sant à la cote 28 366,33. Le précé-dent record avait été établi le dent record avait été ét 17 juin dernier à 28 342,46.

Trijuin dernier à 28 342,46.

La journée avait pourtant commencé sur une note incertaine. A la fin de la matinée, le Nikket accusait même une légère baisse de 63,72 points sur des ventes bénéficiaires. Mais le mouvement de hausse reprenait au début de la seconde demi séance. Tout le terrain perdu était regagné et à l'issue de la séance le Nikket s'adjugeait un gain de 40,02 points (+ 0,14 %), suffisant pour conserver une nouvelle performance. L'intérêt, une fois encore, s'est concentré sur les titres spéculatifs. Les chimiques et l'immobilier out été généralement fermes. L'activité, toutefois, s'est ralentie. Au total 800 millions de titres out changé de mains contre 900 millions la veille.

VALEURS	Cours du 1= soêt	Cours du 2 août
Akai Bridgestzine Cenon Friji Berik Honde Motors Missushite Beznic Missushite Henry Sony Corp. Toyota Metors	621 1 360 1 480 3 250 2 390 2 390 3 050 982 7 050 2 980	520 1 380 1 460 3 290 2 360 2 990 970 6 950 2 960

FAITS ET RÉSULTATS

● Les actions Dior seront proposées au paix mainire de 105 300 F. — La Financière Agache a décidé de proposer à des investisseurs privés internationaux 31 339 actions Dior, soit 42 % du capital, au prix unitaire de 105 300 F, ce qui rapportera au total 3,3 milliards de francs au groupe de M. Bernard Arnanit.

prospecie M. Dernard Ariemat.

Cette opération, qui n'en est qu'à la phase de lancement, devrait être achavée en septembre et constitue seion des sources bien informées «un placement privé n'entrant pas dans le cadre de la réglementation de l'appel public à l'épar-

Elle s'accompagnera dans le même temps de la cession des parts récemment acquises par Financière Agache dans le groupe de produits de luxe LVMH-Mote-Hennessy - Louis - Vuitton à Dior (le Monde du 1=aoîs).

 Feu vert de Londres pour le rachat d'East Anglian Water par le groupe feuerait Lyumnise des Euer. — Le moistre du commerce et de l'industrie, lord Young, a en effet décidé de ne pas déférer certe opération à la commission. déférer cette opération à la commission des monopoles et fusions. La Lyomaise des Eaux avait annoncé, le 1º juilles, une offre amicale de 21,6 millions de livres offre amicale de 21,6 milions de livres (225 milions de franca) sur l'ensemble du capital de la compagnie britannique, après avoir acquis, à partir de mai, une participation de 44,8 %. East Anglian Water Company, qui dessert 230 000 habitants dans l'est de l'Angleterre, est l'une des vinge-neuf peries compagnies privées qui assurent au total environ le quart de la distribution d'eau en Grande-Bretsene. — (AFP.)

Le groupe initamique Hibby vend en division antéricules d'embalinge à son pessonnel. — Le groupe britannique Hibby and Sons (agriculture, papier, emballage, verre) a amonoé qu'il reven-dait sa division d'embaliage, Princeton Packaging, à son personnel pour une

Breingne - (AFP.)

(660 millions de francs). Le groupe britannique avait armoné il y a un an son intention de vendre Princeton Packaging et sa société hokling américaine Bibby Inc. Un rachat par le groupe américain, James River Copavait cependant été bloqué en avait deprince par le groupe a partie present de la comprise de la comprise present de la comprise present de la comprise del comprise de la comprise del comprise de la comprise del comprise del comprise de la comprise de la comprise del comprise del comprise del comprise de la comprise de la compri nier par les autorités américaines.

 Hansse de 8% des bénéfices de Kodak au dentième trimestre. – Le groupe de matériel photographique amé-ricain Essmen Kodak Co. a amouncé une hausse de 8% de son bénéfice net au deuxième trimestre, qui a atteint le mon-tant record de 390 millions de dollars 362 millions (2.28 milliards de francs) los de la même période de 1987.

Le chiffre d'affaires trimestriel a progressé de 28 % pour s'élever à 4,13 mil-bards de dollars (26 milliants de francs). La progression des bénéfices et du chiffre d'affaires reflète en partic nion par Kodak, en février der nier, du groupe pharmaceurique Sterling Drug Co. Un porte-parule de Kodak, M. Paul Allen, a toutefois souligne que son groupe surait obtenu des résults records sans la contribution de Sterling.

· Solep va absorber Schwich et Baiholding ayant des intérêts dans les BTP, Solep et Copargest vont fusionner, la Solep étant la société absorbante, Préalablement à cette fasion absorption, Solep va acquérir auprès de la Compagnie générale des eaux la totalité du capital de

Copargest, société non cotée en Bourse. Les actionnaires de Schwich et Bai-zeau qui ne soubaiteraient pas devenir actionnaires de la Solep pourront vendre pendant quinze séances de Bourse, à par-ir du 3 août, des actions Schwich et Baizeau au prix de 750 F à la Bourse de

PARIS:

Se	ecor	nd ma	arché 🖂	(lection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours
AGP. SA. Arount & Associés Asystal B.A.C. E. Despuby & Assoc. B.I.C. B. L.C. Boiton Boiton College de Lyon Cartel Plan Cartel Plan C. A. L. de-Pt. (C.C.L.) C.A. J. C.	255 555 235 430 370 548 400 930 1050 1385 740 569 841 128 920 288 745 1412 747 480	244 89 535 240 440 370 550 558 400 1050 1440 750 555 846 276 127 925 300 1450 170 1450 170 1450 170 1450 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	INC Inc. Metal Service La Commande Electro. Le gel inver du mois Loca investissement Locamic Metian Intendifiet Metian Intendifiet Méticologie Internet Méticologie Intendicologie Intendicologi	194 345 80 415 270 248 131 90 465 122 254 258 97 478 878 188 90	199 50 385 80 276 246 170 123 470 125 572 230 675 190 10 38 30 489 460 875 1290 130 316 20 365
Cotaspit Cotificative Cotificat	265 819 425 220 4599 1000 615 1 180 125 10 24 510 800 825 216	275 50 530 430 430 4600 635 1180 122 24 80 253 560 835 210 20	SEP. SEPR. SAT. Sospil. Societory Super. TF 1 Unitog. Union Financ. de Fr. Veleurs de Frince	1392 840 255 151 400 338 SUR M	1400 1385 282 870 309 10 244 40 185 399 80 345
16.F	139 90	142	-		

Marché des options négociables le 1* août 1988

Nombre de contrats : 7 264.

- 1		שומה	OPTIONS	DACHAI	OPTIONS	DE AFILIT
-	VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembra
		CIETCICE	dernier	dernier	dernier	dernier
1	Acces	449	23	-	_	-
1	CGE	320	25	38	14	- 1
	Elf-Aguitaine	329	19		-	-
	Laterge-Copple	1 388	79	1.30	43	-
	Michelia	206	29	36,58	9,10	18
1	Mid	1 355	72	110	85	140
ļ	Parities	328	100	110	l ~	2,50
	Pergeot	1 200	113	168	42	79
	Saint-Gobala	528	25	42	29	-
1	Société générale	460	13,50	23	1 - 1	-
ì	Thomsen CSF	299	9,80	18	16	22

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1" août 1988 Nombre de contrats : 30 381

ÉCHÉANCES COURS Sept. 38 Déc. 38 Dermier 102,05 100,80 103,5 101,95 100,75 Précédent 103,4 Options sur notionnel ENTE PRIX D'EX

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	PTIONS DE VENTE		
PRIA D BABRAICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88		
192	1,55	1,28	0,14	0,28		
	IA	DICES				

CHANGES Dollar : 6.29 F

Mouvement de recul du dollar sur l'ensemble des places financières. A Tokyo, mardi 2 août, la devise américaine revenait à 132,40 yens contre 133,20 la veille. A Paris, dans un marché très calme, le billet vert se négociait à 6,29 F contre 6,3065 F la veille à New-York et 6,3235 F

FRANCFORT 1 months 2 and 1 Dollar (en DM) .. 1,8734 1,8638 TOKYO 1 actit 2 actit Dollar (cs yeas) .. 133,29 132,48 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (2 août). 615/1471/16% New-York (1= aoft). 713/14-77/85

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 29 juillet 1" andt Valents françaises ... 1236 Valeurs étrangères . 128,9 (Shf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 354,26 (Set, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 328,55 1 328,90

BOURSES

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 29 juillet 1" août Industrielles 2 128,73 2 139,51 LONDRES (Indica « Financial Times ») 29 juillet 1" août Industricties Mines d'or 283,8 Fonds d'Etat 87,94 TOKYO

i= août 2 aprilt Nikkei Dow Jenes 28 326,31 Indice général ... 226,19

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NUOL UC	UN	MOIS	DEUD	CNICIS	SDK	MOS
	+ bas	+ hast	Rep. +	ou děp. –	Rep. +	ze dáp. –	Rep. +	ou áép
S EU S can Yen (198)	6,2718 5,1891 4,7382	6,2749 5,1959 4,7440	- 68 - 114 + 109	- 45 - 85 + 139	- 125 - 219 + 193	- 95 - 177 + 227	- 330 - 642 + 651	- 246 - 531 + 774
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3720 2,9848 16,1022 4,9432 4,5694 10,8018	3,3749 2,9876 16,1182 4,6477 4,5749 10,8132		+ 70 + 58 + 96 + 147 - 194 - 297	+ 102 + 89 - 36 + 221 - 281 - 660	+ 127 + 169 + 112 + 251 - 237 - 583	+ 354 + 292 - 31 + 681 - 845 -1 797	+ 422 + 348 + 390 + 763 - 741 -1589

TAUX DES EUROMONNAIFS

			I T LING
SE-U	7 7/8 8	8 1/8 8 3/16	8 5/16 8 1/2 2 5/8
	5 1/8 4 15/16	5 1/16 5	5 1/8 5 5/16 5 7/16
	5 3/8 5 1/2	5 1/4 5 1/4	5 3/8 5 9/16 5 11/16
	6 1/8 6 3/4	7 1/8 7	7 3/8 7 3/8 7 3/4
	3 3 7/16	3 9/16 3 3/4	3 7/8 4 1/8 4 1/4
	10 1/4 9 7/8	10 1/8 10 3/8	10 3/4 11 1/8 1 1/16
	10 1/4 7 1/16 7 1/8	7 5/16 7 1/4	7 7/16 7 3/4 7 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

7.2

The second secon

Action of the control of the control

Substitute of the substitute o

went to

440

To be the second of the second

in Is also as M. Stations M. Stations

ey where

for marine

in the r

B LATER

Jan. 1

BAST A

E Ezer .

Ot get ons

2577

ig '⇔r

250 Michael C 3.39 : 223 1509 2.52 4 >=⇒ 2 4,319 2 - 21 2 y

SEE 3 20 الانفوس MARINES . Line Actions

Demail No.

003

112

Lin. 19;

. Ξ.

Cote des (MARCHE GERICIE!

Marchés financiers

BOURSE DU 1	er AOI		1103 1	IIIGI					· · · · · ·	Cours relevés à 17 h 32
Setion VALEURS Coast Premier Denier % coars coars +-			glement	mensi	ıel			Compan-VALER	URS Cours Premier cours	Demiet % cous +
3821 C.M.E. 3% ± 3820 3802 3828 + 0.21 102 B.M.P.T.P 1140 1070 1073 c + 0.77 Campai 1064 C.C.F. T.P 1062 1070 1036 + 0.28 section 1070 1075 1076 1076 1076 1076 1076 1076 1076 1076	VALEURS Cours précéd. co	nier Densier % Compo	VALEURE COUR P	recolar Decolar	~		mier Demier % nus cours +-	1580 Describe	Bank 1597 1630 Bank 890 861	1610 + 081 861 + 129 6216 - 056
1969 C-6d. Lyon. T.P. 1975 1978 1978 + 0.28 + 0.28 1736 1736 1362 1370 1370 + 0.68 315 1736 1236 1370 1370 1226 1246 1244 + 0.32 1282 1282 1280 1244 + 0.32 1282	Crouzet & 330 33 Dement S.A. # 2120 210 Derry (DP) 285 285 De Dienrich 1417 487 Des. P. d.C. (L.) 729 188 Docks France * 325 328 Docks France * 480 Docks France * 1800 East (Gfn.) 1326 1326 Eco * 1800 Est (Gfn.) 1326 1326 Eco * 1800 Est (Gfn.) 1326 1326 Eco * 1800 Est (Gfn.) 1326 1326 Est (Gfn.)	323 90 - 188 2230 2 2180 + 189 800 5 10 285 10 + 0.04 655 5 1455 + 168 810 2 462 + 0.87 250 0 1790 - 0.56 1400 0 683 + 1.94 69 1 341 + 1.13 215 0 1445 + 1.05 380 0 780 - 1.27 187 2444 50 + 0.42 1370 7 264 80 + 0.42 1370 8 1650 - 2.08 64 1 327 + 1.52 108 1 1850 - 2.08 64 1 2271 + 1.38 375 1 651 - 2.28 1070 1 185 + 3.67 1070 1 187 288 1070 1 186 1 - 2.28 1070 1 187 288 1070 1 187 28	Legrand (DP) * 2300 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	310	174 690 S.A. 289 290 581 200 5 1200 San 301 400 S.A. 201 51 S.C. 245 540 S.C. 245 540 S.C. 245 640 S.C. 251 1610 S.F. 221 1610 S.F. 222 815 S.C. 233 725 S.C. 242 400 S.C. 250 S.C.	T. TOS TOS TOS	708 + 01 83 50 250 10 - 07 1200 - 00 122 403 + 1 0 51 50 90 + 18 54 560 + 44 111 817 + 03 183 30 37 30 - 1 5 183 30 37 30 - 1 5 185 362 - 1 1 185 50 165 50 177 40 177 40 177 40 177 40 177 180 283 - 1 0 180 203 2735 - 03 180 2735 - 03 18	62 Driefornak 4 270 De Port-N-N 5 240 Escarrolax 6 Est Rand 6 240 Escarrolax 6 Est Rand 6 240 Escarrolax 6 Est Rand 6 225 Fort Motor 7 55 Frangold 8 102 Genor - Gen. Best 8 102 Genor - Gen. Best 8 490 Gen. Motor 11 113 Goldfields 7 754 Goldfields 7 754 Goldfields 7 113 Imp. Chen 12 280 Mer. Don 14 128 Mer. Don 14 128 Mer. Don 15 114 128 Mer. Chen 15 1500 Mer. Motor 15 128 Motor 15 1500 Motor	1 Carl 52,50 62, 10 538 554 554 554 554 554 554 554 554 554 555 554 555 556 556 556 557	62 15 - 0 56 + 2 77 7 4 25 55 3 4 2 7 3 4 7 0 + 2 28 23 7 8 0 + 2 58 27 7 10 5 0 + 2 58 27 0 + 2 58 27 0 + 2 58 27 0 + 2 58 27 0 + 2 58 27 0 + 2 58 27 0 + 2 58 20 20 20 0 + 1 20 20 20 20 20 0 + 1 20 20 20 20 0 + 1 20 20 20 20 20 0 + 1 20 20 20 20 20 20 20 20 20 0 + 1 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
390 Crédit F. Iman 410 415 424 80 + 383 753 117 C.C.F 119 50 121 127 + 6 28 1440 480 C. Lyon. (C1) 485 480 480 + 1 03 1340 886 Crédit Met. 857 855 858 - 1 04 1210 1250 CSEE (ex. Sign.) 514 525 514 2700	Labinsi +	5 1465	St-Louis * 1010 10 Seigmon 1493 14	020 1035 + 483 1483 686 686 +	146 Cbs 146 132 Ed 038 72 De	fieldom 100 50 1 ase Mask 183 20 1 to Bay Misser . 126 50 1	90 981 - 09 01 20 101 20 + 07 192 + 48 25 128 - 04 85 50 68 60 1 - 08	70 196 West Day 80 335 Xerox Cor 10 177 Yamanou	p 187 188 p 333 344 dd 184 50 196 20	
VALCING % VALCING		(sélection) EURS Cous Demier prés, cours	VALEURS 0	cess Demier	VALEURS	V (selection) Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS ,	Emission Rechet.	VALEURS	Essission Rechest Frais Incl. Net
Obligations Cushti	15 115 50 Louis Vois		Testas Asquitas 15	90 190	A.A.A	834 52 B14 17 212 77 208 49	Faucti-Associations	2748 2748 2735 2849	Patriotoka Ratzile	1720 50 1886 76 585 28 188 33
Sept. 9,40 % 77 127 1712 C.L.C. (Freeze. de) 6 10.80 % 79/94 106 95 9826 Classin (S) 278 Classin (S) 2	83 80 167 Machines i Magucines i 180 2200 Marines i 180 316 50 Marines i 180 Marines	252 252 252 252 252 253 50 253	LLAP. 25 U.T.A. 153 Vicet 153 Vicet 153 Vicet 154 Vicet 155 Vicet	22 30 231 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1552 6 1114 115 50 555 43 1556 43 135 135 135 135 135 135 135 135 135 13	Actions France Actions elections fine Actions elections fine Action selections fine Action (an CEP) Action (an	109 19 105 01 340 69 327 19 486 24 483 73 482 81 623 21 871 18 827 12 251 56 130 75 1176 25 1198 88 30324 20 346 31 335 22 234 05 224 48 2746 76 4188 70 4178 25 2479 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 26 26 719 42 72 72 91 69 60	Fruction Gestion Hobbigston Instruction Instruct	31 52 10825 94 243 54 243 55 30 10825 94 243 31 525 50 10824 17 1061 65 51 525 52 24 65 31 1186 57 45 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 57 31 1186 56 31 1186 56 31 1186 57 31 1186 56 31 1186 57 31 1186 56 31 1186 57	Princement J Princement Premier J Princement Premier J Princement Premier J Princement Premier J Princement J	249 41 246 17 600 51 525 525 525 525 525 525 525 525 525
Allmagae 100 Diel 16 106	### ACOMBAGE Fig. Ballon Ballon	28 préc. 1/8	Cockery	45 145 46 25 125 80 42 50 331 55 860 75 90 50 12 50 12 50 171 30 55 30 86	Estiment Rundament Estock Esto	1140 80 1089 07 \$188 75 9052 96 1013 71 990 38 \$5089 45 4858 86 25 71 25 33 60120 66 60120 68 4 13822 05 13354 95 4 10889 22 10889 22 244 87 237 18 6228 43 5862 68 2248 227 33 383 71 386 31 446 63 442 21 375 29 384 36 96 24 93 44 993 44 964 50	Obli Association	123 48 122 28 1004 47 1028 03 444 25 155 68 151 75 6 1703 70 1022 77 124 95 1205 90 12		CIÈRE
Eppsym (100 pac.) 4 153 4 150 3 900 Portugal (100 mc.) 5 206 5 228 5 050 Canada (S can 1) 5 206 5 4 754 4 600 A 754 4 600	4 800 Gr Zosieh	431 45 435 50	e- coupon détar	ché — o : offer	- •: droit d	létaché — d : dem	endé - + : prix p	précédent — 🛨	: marché continu	

a fut edarea

Le renvoi

icker

RR MATERIA MIL CRAS DIA CHAS

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 L'avenir de la Cisjordanie. - L'évolution du conflit du
- 4-5 Un entretien avec le roi du Maroc. 5 M. Carlucci à Moscou.
- 6 La réforme constitution nelle au Brésil.
- Les incertitudes politiques

POLITIQUE

- 7 Les pourparlers sur l'avenir de la Nouvella-
- Entretien avec M. Pierre-Charles Krieg, candidat à la présidence du conseil régional d'Ile-de-France.

paquet d'actions tomber dans des

mains hostiles. Plusieurs indus-

triels, notamment United Techno-

logie et General Electric, se

seraient intéressés à ces 14 %

Mesure « conservatoire » dono

Fiat n'a pas l'intention d'aller

au-delà et souhaite rester minori-

taire », nous a déclaré M. Chris-

tian Giacomotto, le président du

directoire de la banque Arjil, la

banque conseil de Fiat dans cette

affaire. Informée de cette prise de

participation, les pouvoirs publics

ont immédiatement émis cer-

taines réserves, notamment le

ministère de la défense. Labinal

travaille en effet pour le secteur

de la défense et possède 45 % du

capital de Turboméca. Dans la

mesure où il s'agit d'un investisse-

ment communautaire portant sur

moins de 20 % du capital d'une

entreprise française, l'administra-

tion ne peut s'y opposer. Le gou-

vernement a cependant fait savoir

à Fiat qu'il ne souhaitait pas qu'il

Informé par Fiat à la fin de la

semaine dernière, M. Amaury

Halna Du Fretay, le président de

Labinal, est quant à lui vivement

opposé à cette prise de participa-

tion qu'il juge - inopportune ..

Pour des raisons de neutralité

commerciale, nous nous sommes

toujours opposés à l'entrée de

constructeurs automobiles dans

notre capital », nous a-t-il déclaré.

Il a ajouté: « Si Fiat maintient sa

présence, nous risquons de perdre

des commandes d'autres

constructeurs automobiles. » En

réaction, Labinal a racheté sur le

marché ses propres actions, son

Le capital de Labinal se répar-

tit actuellement de la manière sui-

vante : outre Fiat qui, avec 14 %

des titres, est le premier action-

naire, la Caisse des Dépôts en

détient 13 %, l'UAP 11 %, la BNP

2,5 %, le groupe Axa 5,5 %, la

famille Szydlowski 11,5 % et les

divers 1 %. Un compromis pour-

rait être trouvé, Fist rétrocédant

une partie des actions acquises

ANDRÉ DESSOT

dans des mains neutres.

autocontrôle

aniourd bui 8 %.

dépassant

d'actions de Labinal.

Robert Chapuis. 9 Après l'attentat contre le

SOCIÉTÉ

8 Des évêques féminina

dans l'Eglise anglicane.

- POINT DE VUE : « Une

- Les projets de l'UNICEF.

CULTURE

- 10 < Digressions », par Bernard Frank.
- Jan Fabre au Festival d'Avianon. 11 Deux expositions à Bor

deaux.

ÉCONOMIE

- 18 Plus de cent mille emplois ont été créés en 1987.
- La succession de M. Krasucki à la tête de la CGT. 19 Le Cameroun dans la voie de la rigueur.

SERVICES

Abonnements14 Annonces classées 17 Carnet14 Météorologie 13 Radio-télévision 13

Spectacles12

Agrégations 14

TÉLÉMATIQUE

- Admission à Polytechnique, UTC ECOLES ■ L'info 24 h/24 AFP 36-15 tapez LEMONDE
- Jouez avec le Monde JEU

36-15 tapez LM

Fiat a acquis 14 % du capital de l'équipementier français Labinal

Le constructeur automobile ita- on, ne souhaitait pas voir ce lien Fiat a acquis 14 % du capital de l'équipementier français Labinal. Considérée comme l'une des « opéables » de la cote de Paris, la société Labinal (plus de 2,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1987) faisait l'objet de nombreuses rumeurs au cours des derniers jours. Les transactions sur le titre s'étaient sortement étoffées à la Bourse de Paris le semaine dernière. Fiat affirme n'avoir aucune intention agressive. Son entrée dans le capital de Labinal a cependant provoqué une certaine réserve du côté des pouvoirs publics et une vive réaction de la société.

En fait, Fiat a acheté hors Bourse un paquet d'actions de Labinal qui était détenu par des investisseurs à l'étranger, L'option d'achat ayant été levée vendredi 29 juillet, la société italienne a informé mardi 2 août les autorités de marché, le seuil des 10 % ayant été franchi. Entretenant des relations commerciales importantes avec la société Labinal - qui fabrique différents types d'équipement pour l'automobile (cables, connecteurs, filtres...) et pour l'aéronautique - Fiat, dit-

La Bundesbank relève l'un de ses taux directeurs

Comme cela était attendu par les ciers, la Bundesbank, la banque centrale ouest-allemande, a annoncé, le mardi 2 sout, un nouveau relèv ment d'un quart de point de l'un de ses taux d'intérêt directeurs, le taux de prise en pension d'effets commer ciaux, porté de 4 % à 4,25 %.

BOURSE DE PARIS

Stagnation

suite d'une alerte à la bombe. En fin de matinée, l'indicateur instantané affichait une variation quasi mulle (+0,02%). En hausse figuraient le CCF (+5%), UIC (+3%), Internque (+ 2%) et Bail Equipement (+2%). Les baisses étaient emmenées par la Sagem (-5%), la Sfim (-3%) et la Sogérap (-3%).

Le numéro du « Monde » daté 2 zoût 1988 a été tiré à 481 010 exemplaires

- crédit-formation », par

ambition réaliste : le

20-21 Marchés financiers. - Communication.

Les Britanniques redoutent une nouvelle vague de terrorisme de l'IRA

A Paris

Le cercle de jeux Concorde est fermé

sur décision de M. Joxe

Le cercle de jeux parisien l'ancien chef de cabinet de

ner hasard.

Après l'attentat à la caserne Inglis

(IRA) a revendiqué, lundi 1º août, à Belfast, l'attentat qui avait détruit, aux premières heures de la matinée, un bâtiment d'une caserne du régiment royal féminin de l'armée de terre, à Mill Hill, banlieue nordouest de Londres (voir nos dernières éditions du !" août). Un soldat de vingt-trois ans a été tué et neuf autres blessés. Un autre attentat a eu lieu mardi à Dungannon, en Irlande du Nord cette fois, faisant plusieurs victimes, selon les premières informations disponibles.

L'attentat de Mill Hill a suscité une émotionx d'autant plus grande en Grande-Bretagne qu'il s'agit du premier attentat réussi par l'IRA sur la « grande terre » depuis celui auquel avait échappé le premier ministre, M= Margaret Thatcher, en 1984, lors du congrès du Parti conservateur, à Brighton. La bombe, qui avait explosé en pleine nuit dans l'hôtel où elle se trouvait avec les membres de son gouvernement, avait fait six morts. Tous les esprits interrogent sur une reprise des attentats au cœur même de Londres. comme celui qui avait fait six morts au grand magasin Harrods en 1983, ou ceux qui avaient tué onze soldats

Concorde, dirigé par M. Edmond Raffalli, a été fermé sur décision de M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-

rieur, au début du mois de juillet.

Ce cercie avait été rouvert, le 23 juin 1987, sur décision du prédé-

cesseur de M. Joze, M. Charles Pas-

qua, après avis favorable de la Com-

mission supérieure des jeux (le Monde du 8 août 1987). L'autorisa-

tion était donnée à une association.

le Cercle pour la communication et

les relations humaines, créée par

Or celui-ci était apparu dans

l'affaire du Carrefour du développe-

ment à propos du «vrai-faux » pas-seport fourni à M. Yves Chalier, alors en fuite au Brésil.

Selon un inspecteur de la police

de l'air et des frontières, M. René Baudin — aujourd'hui inculpé et écroué pour une affaire de stupé-fiants — M. Raffalli se trouvait, le 19 mai 1986, à l'aéroport de Roissy rour semeille le docteur Pierre

pour accueillir le docteur Pierre Chiarelli qui revenait de Rio de

Janeiro avec un rapport manuscrit.

de M. Chalier sur les manipulations

financières de l'association Carre

M. Raffalli.

L'Armée républicaine irlandaise de la Cavalerie royale et de l'orches tre du Royal Green Jackets en 1982.

Les responsables politiques de tous bords ont demandé une enquête complète sur l'absence de mesure de sécurité à l'intérieur de la caserne, alors que depuis plusieurs mois les responsables de la lutte antiterroriste en Irlande multipliaient les avertissements. Aurès la mort à Gibraltar, en mars dernier, de trois de ses militants, tués par un commando de forces spéciales, alors qu'ils préparaient un attentat, les attaques de l'IRA se sont multipliées contre les troupes britanniques en Irlande du Nord, mais aussi sur le continent : trois soldats britanniques out été tués le 1ª mai aux Pays-Bas et neul ont été blessés dans des attentats à la bombe le 13 juillet

L'engin de la caserne Inglis de Mill Hill a pu être déposé par un visiteur ou par un ouvrier en raison de l'insuffisance du dispositif de sécurité. Situé dans la circonscription électorale de M∞ Thatcher, le bâtiment pouvait pourtant sembler une cible de choix. - (AFP, Reu-

M. Christian Nucci, qui serviront à

le fabrication, dans les locaux de la DST, de son « vrai-faux » passeport.

M. Raffalli devait contester ce

témoignage, assurant au juge d'ins-truction qu'il se trouvait à l'acroport

L'autorisation de récuverture du

cercle Concorde n'était que provi-

soire, valable pour un an, sous réserve que son dirigeant produise,

six mois avant l'expiration de l'auto-

risation, un bail en bonne et due

forme, établi par le propriétaire des

murs. En décembre 1987, la direc-

tion des libertés publiques du minis-

tère de l'intérieur avait demandé par

courrier à M. Raffalli de produire ce

document attestant ou'll n'était plus

un simple sous-locataire des lieux. Or cette pièce n'a jamais été pro-

duite par le dirigeant du Concorde ce qui a entraîné la fermeture de

l'établissement à l'expiration de

l'autorisation d'exploitation, au

cours de la première semaine du

URSS

Le nombre de visas de sortie accordés aux Juifs et aux Arméniens augmente

GENÈVE

de notre correspondante

Durant le mois de juillet, 1639 Juifs out quitté l'URSS : 90 d'entre eux seulement sont allés en Israel. Ces chiffres sont fournis par le Comité intergouvernemental pour les migrations (CIM), dont le siège est à Genève. Créé en décembre 1951 à l'initiative de la Belgique et des Etats-Unis afin de planifier les monvements migratoires à partir de l'Europe, le CIM est devenu un organisme opérationnel à l'échelle mondiale qui a assuré à ce jour le transfert de près de 4 millions de personnes ayant eu diverses raisons de vouloir quitter leur pays d'origine pour des cieux qu'elles espéraient plus cléments. Ses représentants accueillent les Juiss d'URSS lorsqu'ils arrivent par train à Vienne et préparent, avec le concours d'organismes bénévoles l'émigration

Le nombre d'arrivées de Juifs d'URSS à Vienne varie au fil des événements et - naturellement - de la politique du Kremlin. 43 133 sont arrivées, salon le CIM, entre 1952 et 1971; tous sont repartis pour Israel. A partir de 1972, on dispose des chiffres des arrivées à Vienne et des départs pour Israel (ces derniers ont indiqués ci-après entre parenthèses) pour chaque année : de 32021 (31568) en 1972 et 34818 (33 361) en 1973, le nombre d'émigrants est descendu en 1975 à 13 731 (8 295) pour remonter graduellement et atteindre 51 328 (17384) en 1979, année record, pour retomber ensuite à un millier en moyenne par an entre 1983 et 1986. Signe de la « nouvelle pensée »

originalement prévue pour Israël.

gorbatchévienne, les chiffres de 1987 et des sept premiers mois de 1988 s'élèvent respectivement à 8011 (1955) et 7656 (930).

Les Juifs d'URSS ne sont pas les sculs Soviétiques à avoir pu quitter le pays. Le CIM a également pris en charge des Arméniens qui, à la suite de tractations mendes entre l'URSS et les Etats-Unis et grâce aux efforts de la puissante colonie arménienne installée dans ce dernier pays, ont pu y émigrer. Ce mouvement migratoire n'est nullement lié aux événe ments actuels car il a commencé en 1977 de manière assez discrète dans le cadre d'une politique de réunifica tion des familles.

Les Arméniens n'en out pas moins connu certains problèmes. C'est ainsi qu'aux périodes où le nombre de visas avait été stoppé par le Kremlin, des familles qui avaient, dans l'espoir d'un départ immédiat. vendu tout ce qu'elles possédaient ont été bloquées sans ressources à Moscou, d'où elles devaient se rendre à Rome, étape de transit pour l'Amérique. En ce cas anssi, les chiffres du CIM indiquent une augmentation rapide (de 1 731 à 6 633 par an entre 1977 et 1980) suivie d'une chute brutale (de 2 529 à 270 par an entre 1981 et 1986) des arrivées d'Arméniens d'URSS aux Etats-Unis. Là encore, on enregistre une remontée spectaculaire : 2 970 arrivées en 1987 et 8 052 de janvier à iuillet 1988.

Enfin, des Soviétiques d'origine allemande quittent l'URSS pour l'Allemagne fédérale sans avoir recours au CIM mais à la suite d'accords bilatéraux. Leur nombre dépasserait 30 000.

ISABELLE VICHNIAC.

Matinée du 2 août

Les cotations des valeurs supports ont été perturbées pendant près de trois quarts d'heure mardi matin à la

et ERIK IZRAELEWICZ. qu'avec deux photos d'identité de CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE POUR NE PAS BRONZER IDIOT!

Profitez de la période des vacances pour laire au noir q'ionaire de connais-sances de base et renforcer votre forma-tion générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture sons une forme simple, dans la chromolo-gie des événements et des mouvements de pensée. Accessible à tous, indispensable à la réussite de vos projets. site de vos projets.

Documentation gratuite à l'institut Calturel Français, service 4001 35, r. Colleage, 92303 Paris- Levallois, Tél.: (1) 42-70-73-63.

OUVERT EN AOUT DE LA SEMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÈTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PARTALORS 690 F VESTORS 1480 F 3 000 tiesus

englaises Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SET MESURE

Luxueuses draperies

UNFORMES ET INSIGNES MULTARES LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundî su samedî de 10 h à 18 h.

TAPIS PERSANS

exceptionnellement

examples : GHOM sole 160 x 108 40-000 F = 20.000 F RAIN laine et sole 186 x 115 36.000 T = 18.000 F HAMEDAN Jaime 205 x 125 6.000°F = 3.000 F CHIRAZ laine 300 x 200 24.400°F = 12.000 F MAISON DE L'IRAN

four du développement, ainsi Le cardinal Jean Guyot, ancien

mois de juillet.

archevêque de Toulouse, est décédé le dimanche 31 juillet à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait été nommé évêque de Coutances en 1950 puis archevêque de Toulouse en 1966. Il s'était retiré le 16 novem-

évêques catholiques américaines.

Décès des anciens archevêgues de Toulouse et de Détroit

Le cardinal John Dearden, ancien archevêque de Détroit (Etats-Unis) est décédé le lundi 1 août à l'âge de quatre-vingts ans. Il avait joué un rôle important au concile Vatican II, et fondé la Conférence nationale des

MON ROYAUME POUR CE PRIX-LÀ!



25 900 F HT!!

MACINTOSH SE

disque dur interne 80 Mo compatible

COMPUTER

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4" ■ 42.72.26.26 ■64, av. du Prado Marseille 6° ■91.37.25.03

Expulsé d'URSS

Le nationaliste arménien Parouir Haïrikian de passage à Paris

liste arménien détenu en URSS du 24 mars au 21 juillet derniers, déchu de la nationalité soviétique puis expulsé vers l'Ethiopie, est arrivé landi soir 1" soût à Paris, en provenance de Rome, pour un bref séjour dans sa famille parisienne. Il doit ensuite se rendre à Bonn, où il espère être rejoint par sa femme et ses trois enfants, puis aux Etats-Unis, où il a obtenu l'asile politique.

Course-poursuite entre le terminal A et le terminal B à Roissy 2 : mais où est donc passé Parouir Hairikian ? Famille, partis et associations arméniens sont tous là, à guetter en vain son arrivée, avec force bouquets de fleurs et banderoles - en français et en armérien (e Le Karabakh est prisonnier, et toi, Parouir, exilé l », ou encore « L'expulsion de Parouir Haïrikian est illégale ! »). Après maintes pérégrinations, le « comité d'accueil » mal renseigné par-Vient au salon où Parouir Hairikian est déjà très entouré. M. Bemard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, les dissidents soviétiques Leonid Plioucht et Alexander Ginsburg. les équipes de télévision sont là ;

M. Parouir Hairikian, natio- les déclarations officielles sont

Parouir Hairikian a fait savoir que son but était de « retourne dans se patrie, se terre (étant) l'Arménie » ; il en a appelé « au monde entier», qui e doit réagir », en soulignant que les mani-festations d'Erevan n'étaient « pas uniquement des manifestations nationalistes a, mais qu'elles dénonçaient « l'ensemble du système soviétique ».

De son côté, Bernard Kouchner se fait apostropher par une jeune Arménienne : « Où commence l'ingérence dans les affaires intérieures, et où commencent les droits de l'homme ? » lui demande t-elle ; une autre question fuse en écho : « Est-ce qu'il est possible de résoudre les problèmes de droits de l'homme sans résoudre ceux des droits des peuples ? » Réponse du Secrétaire d'État : « Il souffle en ce moment sur le monde un vent un peu plus optimiste ; il faut essayer de suivre ce vant ». Optimisme non partagé... De l'autre côté de la salle, un des porteurs de banderoles s'effondre en larmes et vocifère en amnénien : « La perestroika a trahi les Arméniens, tout trahir ».

MARIE-PIERRE SUBTIL.

SOLDES

Costumes, vestes et pantalons légers chemises, chemisettes, polos (grandes griffes)

38, bd des Italiens (près Opéra) Centre commercial Vélizy 2 — détaxe à l'exportation

A.B C D E F G

A Cain 100 m en 12 m og 12 m. SECTION AND SECTION AND SECTION THE BUILDING STREET The Street to least State of Sud-\$0.5 (3) (2) | SOO. Marian minde

THE POTT OF

A 17 1 100

NECKR M

11-0 DO

-

11 11 12 12

Ander

一つから 英雄選択

THE YEAR CA

Comment and

monate, La

in one de

~3## B

Company of the state of the sta

A-783 DB

TOTAL S

TOWNS D

-- 344 3

ikia fiandak

or sent plu

in saran de

Trafes de

mit " de paix

CONTRACTOR OF THE STREET

BEST FIRST CO. 1 - TO THE SECOND

Stratte in the new new server de

By many and a control party

There is December 11 est peu

The same of the same for con-

Hooking a to the significant

Region policies outdate 🚒

Particle de divinir de de dimension

Kristens and their was

Regueration of une

There that a tire de te

E-1 - 1-10 - 1-10 Decr-

Trade to the second

CHT IMPORT

يم رودوه

SE BUTO

2. 人名罗 (AMA)

イル・ナウを紹介。

- Training Market

22 1.A. .

1

Bend your and

御書き (よう)で

20mm (17 47 17) -

per of 100 kg

g1878 H 17

2012/06/2015

15 march 1

90% to 12. 16.5.2

87 5 100 T

8877 N. 111 J.C.

MEN'S COLUMN

Texts of the

Marine St. 1985

rate as Lanc

新たらで^{は一}また。 -

27-1-1

particular for the con-

prome for

William St. St. B. 1888

ME NE STATE CHES CO With the second of the second All Sales and the sales and the sales and The second second

Bergard State of the State of t

Branch Carrier Co. SIR STATE OF THE S

A CONTRACTOR CONTRACTOR

The second second State Book State S Self Control of Self Control o